DE SOI COURS LE FEAL

les soldes Tunn

COSTUMES

4 part to 1.25

PRET-A-PORT

में इस्ताम है से देखा

MESURE

vêtements de week-er. automne-hive:

vêlements de scott 

TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE Nº

autorités polonaises commencent à s'inquiéter SUR LE MADRIE DE des réactions occidentales

Gigie g pil

LIRE PAGE 3 L'ARTICLE DE B. GUETTA



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

3,50 F

ENDREDI 15 JANVIER 1982

5, RUE DES ITALIENS 15427 PARIS CEDEX 49 Teles Paris Dº 630572 C.C.P 4207 - 21 PARIS Tä. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

#### Pékin et l'armement de Taiwan

La Chine et les Etats-Unis semblent s'être mis d'accord pour avoir dans les prochains mois des échanges de vues sur la question de l'aide militaire américaine à Taiwan. C'est ce qui ressort de la visite que vient d'effectuer à Pékin le secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires d'Asie et du Pacifique, M. John Holdridge. Selon ce dernier, les discussions ont été « constructives, positives et utiles ».

En dépit de protestations véhémentes, réitérées mercredi 13 janvier par l'agence Chine nouvelle, qui a exprimé « l'indignation du peuple chinois et des milieux de la presse » à l'égard de la fourniture de matériel militaire américain à Taiwan, Pékin paraît, en fait, relativement satisfait des décisions du président Reagan; mais il préfère sans doute ne pas le montrer. Rassurée de voir que Washington se contente de livrer des chassenrs F-5 E, et non des F-16 ou des F-5 G plus perfectionnés, la Chine sciait surtout irritée par le caractère unilatéral de cette décision et par le fait que l'administration républicaine paraisse considérer son assistance militaire à Taiwan comme une politique de longue

L'accord de M. Holdridge pour la poursuite de consultations bilatérales sur cette question représenterait un fait nouveau allant dens to sens. souhaité par les Chineis, Chine nouvelle rappelle d'ailleurs le désir de Pékin « de pas voir les relations sino-américaines subir de recul» et termine son commentaire par un prudent cattendre et voir ». Peut-être la Chine espère-t-elle, par ce canal, reser un jour sur les choix de la Maison Blanche en faveur d'une limitation de Laide militaire américaine à

Taiwan. Ces consultations pourraient également servir à améliorer la compréhension entre Washingtor et Pékin, dont les relations, au beau fixe à la fin de l'administration Carter, ont depuis lors connu des hauts et des bas. Après s'être vu promettre des armes par M. Haig en juin dernier - an grand dam des pays d'Asie du Sud-I:t, - la Chine a cru déceler dans les réserves de l'Association des nations d'Asie du Sud-Est (ASEAN), envers les Khmers rouges, et dans la visite en Indonésie du premier ministre taiwanais, l'amorce d'un « complot » contre elle.

LEGRAND Le plus grand réalisme de l'administration républicaine, après l'enthousiasme prochinois de l'époque Carter, ne semble pas avoir satisfait les autres parties intéressées. La droite, liée au « lobby » taiwanais, est mécontente, tandis que le régime nationaliste n'apprécie pas que Pékin puisse un jour peser sur des livraisons d'armes américaines que le Taiwan Relations Act de 1979 avait officiellement garanties.

Pourtant la Chine aurait mauvaise grâce à s'en prendre aux Etats-Unis alors qu'elle n'a cessé, au cours des derniers mois, de faire des avances à Taiwan invitant ses dirigeants aux funérailles de la veuve de Sun Yat-sen respecté tant à Pêkin qu'à Taipeh, - proposant l'établissement d'échanges commerciaux et aériens, l'ouverture de conversations entre le P.C.C. et le Koumintang, voire l'intégration de l'île à la République populaire avec un statut spécial qui lui conférerait une quasi - indépendance et même le droit de conserver ses forces armées. D'autant que, en dépit de leurs divergences, qu'on ne saurait mini-Chinois et Américains ont toujours « grosso modo » la même appréciation du péril soviétique.

LA RÉFORME DE LA C.E.E. ET LES TENSIONS ÉCONOMIQUES INTERNATIONALES

## La France n'entend pas laisser s'enliser les négociations de Bruxelles

Les ministres des affaires étrangères des Dix reprennent, ce jeudi 14 janvier et vendredt, à Bruxelles, le débat suspendu depuis un mois sur la relance de la réforme de la Communauté européenne. Philippe Esmattre explique que la discussion ne porte plus, en fait, que sur le montant et la durée de la compensation réclamée par la Grande-Bretagne.

M. Chandernagor, ministre délégué auprès du ministre de relations extérieures, chargé des relations européennes, indique, dans Fentretien ci-dessous, que faute d'un accord qui ne porte pas atteinte aux principes fondamentaux de la Communauté, la France se rejuserait à poursuiore la discussion.

trent pessimistes au moment où reprend, ce jeudi 14 fanvier. à Bruxalles, la discussion de la « restructuration . le vaste contentieux agricole et budgétaire qui, pratiquement, oppose la Grande-Bretagne à ses autres partenaires de la Communauté européenne.

accomplis sur deux des trois dosslers -tion vulnérable. en discussion. « les chances d'aboutir sont faibles - sur le demier, nous a déclaré à la veille de cette reprise

Les négociateurs trançais se mon- M. Chandernagor, ministre délégué aux affaires européennes. Or ces trois dossiers sont Ilés. Les négociateurs français ne sem-

blent pas décidés à taisser traîner le débat, comme le souhaitent manifestement les Britanniques, jusqu'au printèmps, au moment où la fixation des prix agricoles placera le gou-Bien que des progrès alent été vernement français dans une posi-

MAURICE DELARUE: · (Lire la suite page 5.)

## Les États-Unis veulent obtenir concessions commerciales des grands pays industrialisés

Les représentants des grands pays industrialisés (Etats-Unis, Canada, Japon, C.E.E.), réunis à Key-Biscayne, en Floride, vont tenter, les 15 et 16 janvier, de désamorcer leurs conflits commerciaux. Au cours de cette conférence informelle, qui fait suite au sommet d'Ottawa, les délégués américains, sonmis aux pressions de leurs industriels et de leurs syndicats, vont essayer d'obtenir des concessions de leurs partenaires.

Cependant, à Bruxelles, les ministres de l'industrie des Dix, réunis le 13 janvier, ont dénoncé les plaintes déposées par les sidérurgistes américains et affirmé leur volonté de faire respecter les droits des maitres de forge européens.

De notre correspondant

Washington. - Des représentants de la Communauté européenne, des Etats-Unis, du Japon et du Canada se réunissent les 15 et 16 janvier à Key-Biscayne (Floride) pour des conversations informelles sur la situation économique mondiale. Aucun ordre du jour n'a été fixe, en effet, pour cette rencontre qui se situe dans le prolongement du commet des Sept, du 19 au 21 juillet 1981,

Il avait alors été décidé de garder le contact entre deux réunions des chels d'Etat, compte tenu du caractère préoccupant de la conjoncture internationale. Une partie de la conférence de Key-Biscayne sera naturellement consacrée aux conflits commerciaux qui opposent entre eux ces pays industrialisés. Non pour les régler, mais pour analyser leurs causes et éviter qu'ils ne fassent tache d'huile.

La délégation de la C.E.E. comprend notamment M. Haferkamp, vice-président de la Commission. Un entretien avec M. M'Zali, premier ministre tunisien et Sir Roy Denman, directeur général pour les relations exté-rieures. Celle des Etats-Unis est dirigée par M. Brock, représen-tant spécial du président pour le commerce extérienr. On attend également les ministres du commerce du Japon, M. Shintaro Abe, et du Canada, lord Edward Lan-Nous voulous apoir une dis-

cussion informelle et souple, explique M. David Demarest, porteparole du représentant spécial de M. Reagan. Nous n'allons pas à cette rencontre pour négocier et n'en attendons aucune décision. Tous les thèmes pourront y être abordés, à condition qu'ils concernent plus de deux participants.» Autrement dit, il ne doit pas y avoir de négociations bilatérales. Les Américains ont des griefs contre chacun de leurs trois par-

tenaires. Au Japon, ils reprochent de grosses barrières douanières. des quotas agricoles, un verrouillage des marchés financiers

> ROBERT SOLE (Live la suite page 31.)

## **Nationalisation** et emploi

-POINT-

La nationalisation ne va pas forcement de pair avec la garantie de l'emploi i Tel est le sens des propos tenus mardi 12 janvier par M. Jean Le Garrec devant les représentants des secteurs nationalisés de la C.F.T.C.

Le secrétaire d'Etat chargé de l'extension du secteur public a précisé que la tol de nationalisation ne prévoyait pas de garantie de l'emploi et que celle-ci devait - faire partie de la réussite de l'entreprise ». Ainsi, dans telle ou telle fillale qui se trouverait dans une situation désastreuse, l'emploi ne « serait pas forcement garanti ».

Pas question donc de doter les salariés du secteur public d'un statut de fonctionnaire. Cela, on le savait déià. Mais les choses étaient moins claires en matière d'emploi. Un certain flou persistait, et bon nombre de travailleurs des sociétés concernées pouvaient imaginer que leur emploi serait garanti à vie.

Le propos de M. Le Garrec a le mérite de la clarté et situe bien le problème celui des droits et des devoirs des entreprises nationalisées. du juste équilibre à trouver entre les impératifs de la gestion et le rôle social d'un secteur public.

Certes, une entreprise nationale n'est pas tout à fait une entreprise comme les autres et ne saurait procéder à des dégraissages sauvages. Elle doit montrer l'exemple. innover en matière sociale. Mais ces groupes industriels. qui vont entrer dans le chemp du secteur public: sont en première ligne dans la batalile économique. Ils doivent exporter, être compétitifs, Il ne saurait donc être question de leur interdire de licencier. Combien d'entreprises ontelles disparu, supprimant à chaque fois des centaines. voire des milliers, d'emplois, parce que des mesures certes douloureuses mais nécessaires — de compression

pas été prises à temps. C'est probablement fort de ces expériences que M. Le Garrec a fait cette déclaration... au grand soulagement des futurs P.-D.G. des entreprises nationalisables.

imitée des effectifs n'avaient

## «Le Maghreb a un grand rôle à jouer

dans le monde arabe en faveur de la France»

M. Mitterrand recevra à déleuner, le vendredi 15 janvier, M. Mohamed M'Zali, premier ministre tunisien, qui avait déjà eu un entretien avec le chef de l'Etat le 5 novembre. Cette nouvelle entrevue précède la première visite officielle que M. Mauroy fera en Tunisie du 4 au 7 février.

rand m'avait dit : je souhaite-

rais que nous nous revoyions en

décembre ou en janvier et que

nous parillons au moins pendant trois heures sans ordre du jour.

C'est là toute la heuteur de vue

du président. Il m'a traité en

représentant d'un pays du tiers-

monde, d'Airique du Nord, qui

a des idées, un point de vue, une

démarche et qui n'est pas sim-

plement un acheteur ou un vendeur mais un partenaire.

C'est cela qui est nouveau à mon

— Allex-vous 'renouveler

AU JOUR LE JOUR

CHIMIE

les chercheurs français pour

nous aider à atteindre sans

encombre l'aube du troisième

Des équipes travaillent déjà.

En politicochimie, par exem-

ple, on cherche une solution

au problème suivant : dosage

ideal du composé stable de

permanganate de socialum

(PS.) et de sulfate de

marxium (P.C.) dans la pro-

luction du principe actif du

Principale difficulté: per-

Une táche exaltante attend

Au cours d'une interview accordée au « Monde », le premier ministre tunisien a évoque la politique française au Proche-Orient et au Maghreb, et les perspectives de la coopération bilatérale, déclarant notamment que « le Maghreb a un grand rôle à joner dans le monde arabe en faveur de la France ».

Tunis,—« Avec M. Mitterrand, — M. Bérégovoy, qui a ren-nous procéderons à un tour contré récemment le président d'horizon général, tandis qu'avec Bourguiba, lui a confirmé que le M. Mauroy nous étudierons des chef de l'Etat français fera une dossiers précis», a indiqué M M'Zsli, avant d'ajouter : «En novembre, le président Mittervisite officielle à Tunis dans courant de l'année. On a même envisagé qu'elle pourrait avoir lieu au début de l'autonne. Plusieurs capitales arabes

se sont émues ces derniers mois de certaines déclarations du gouvernement français sur le Proche-Orient. La Tunisie a jusqu'ici observé une stricte

réserve. Pouvez-vous la sompre autourd'hui? - Les déclarations et les actes du gouvernement français sur la question du Proche-Orient ont éliminé les appréhensions qui ont pu venir à l'esprit après le 10 mai.

MICHEL DEURE.

Propos recueillis par PAUL BALTA et

(Live la sutte page 5.)

## MÉCONNUS OU « DISPARUS » Écrivains d'Argentine

La littérature argentine a en France coso et l'Asrociation internationale ses grands nome - Cortazar, Borges, de défense des artistes - AIDA -Sabato, Manuei Pulg, Bianciotti, Adolfo Bloy Casares - mais i'on ne connaît pas es autres créateurs . Luisa Mercedes Levinson, Manue Mujica Lair.ez, Enrique Molina Eduardo Gudiño Kieffer, Elvira Orphée. Ruben Tizziani, Abel Posse Mario Satz, Roberto Arit, pour n'er cher que quelques-uns.

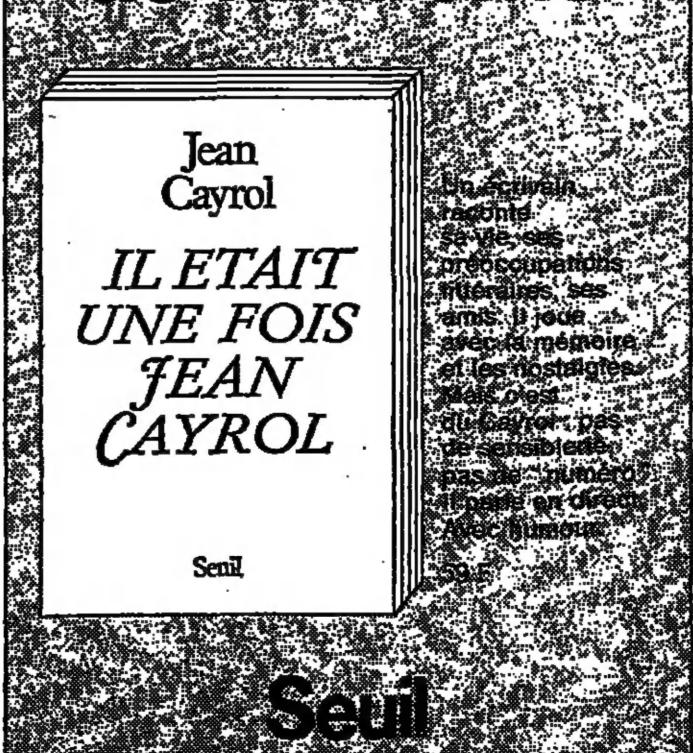
D'autres encore, inconnus jusque-là du public français, viennent d'appa raître en traduction, qui témolgnens d'une création folsonnante et tout à lait étonnants venant d'un pays où par dizaines, des intellectuels ont été arrêtés, ont « disparu », ont été assassinés, ou contraints au silence et à l'exil, tandis que leur production antérieure ou présente était interdite (Georges Bonnaud et Sophie Mos-

Lire pages 20 à 22 du « Monde des livres » QUESTIONS A LA SCIENCE

une enquêfe sur l'anthropologie et un ensemble de livres scientifiques avaient fait utilement le point sur ce problème dans un livre intitulé Argenrine, une culture interdite, paru en 1981 chaz Maspero).

D'autres précisions sur les violations des droits de l'homme nous sont apportées par le rapport annuel J'Amnesty International: < Les disparus - - Rapport sur une nouelle technique de répression », qui ment justement d'être publié au Sauli (collection - Points-Politique -) e qui fait un tour du monde de cette iscon expéditive et discrète de as débarrasser d'éventuels adversaires D'autre part, dans les Folles de la piace de Mai (Stock), un correspondant de l'A.F.P. à Buenos-Aires apporte le témoignage des mères, des grande mères, des femmes, ces Mère Courage ., qui, maigre tous les risques, viennent chaque semaine sur la piace de Mai faire savoir au monde que des hommes et destiem- · · · mes - disparaissent - Haroldo Conti, arrêté et torturé en 1976, dont on n'a jamais officiellement annoncé la mort, est un de ceux-là. On va le découvrir grace à Mascaro, le chasseur des Amériques (à la FNACvier, Gabriel Garcia Marquez, Julio Cortazar, Aigual Angel Estrella, Pierra Emmanuel, évoqueront son œuvre). (Lire pages 18 et 19 les publications récentes d'écrivains d'Argentine.)

#### In ecman avis. Le drame entre le Nord et le Sud, c'est que le Nord voit le Sud comme une bouche ouverte et une main tendue, alors a la recherche que l'homme du tiers-monde a un cour, des sentiments, un cerveau, des problèmes et peut formuler des remarques pertinentes sur les problèmes du monde. On peut se voir sans parler de marchés. La périodicité de lui-même de ces rencontres est souhaitable entre représentants de pays amis et solidaires. Déjà, nous nous voyons régulièrement avec mes collègues algérien et marocain. Je sonhalterais voir cette nouvelle approche s'étendre à des pays amis, tels que la France. Jean M. Mitterrand l'invitation à venir en Tunisie? Cayrol



•

sistance de traces de polontium. BRUNO FRAPPAT.

changement.

milienaire.

de la part excessive faite aux syndicats, tandis que Jean-Maurice Verdier est convaincu que la promotion des droits des salariés

exige que ces mêmes syndicats ne soient plus traités comme des intrus dans l'entreprise. Quant à Daniel Mothe, il s'interroge, non sans scepticisme, sur les chances de la démocratie industrielle dans un pays comme la France.

## La dimension syndicale

failait s'y attendre. Le rapport Auroux a suscité toute la palette des appréciations, de l'hostilité au dithyrambe. S'il innove moins en trace un certain nombre d'orientations susceptibles de conduire à des avancées significatives des droits des travailleurs, en faisant apparaître r un nouvel espace de démocratie ». A condition toutefois, que le « partenaire » syndical ait la place qu'il mérite - et qu'il n'a pes encore en France - dans l'entreprise en parti-

Le droit syndical est à la fois l'armature et la logistique de la promotion des droits des travailleurs. L'existence des institutions représentatives élues (déléqués du personnel. comités d'entreprise, comités d'hygiène et de sécurité) ne doit pas à cet égard faire illusion. Leur authenticité est garantie par la présence du syndicat, laquelle conditionne du reste largement le respect du droit social dans son ensemble : on le voit bien dans les entreprises où les syndicats sont peu implantés ou absents. Il est vain d'espérer un développement réel des droits des travailleurs si leurs droits proprement syndicaux ne sont pas assurés et renforcés.

Le développement de la négociation collective, en particulier dans le cadre de l'entreprise, où elle est en France par trop réduite, semble constituer une voie privilégiée à la fois pour résoudre le problème de l'emploi et pour promouvoir les droits des travailleurs. Une pesée réelle des travailleurs sur le déroulement de la négociation suppose une protection affermie de leurs droits d'association. Or on n'a guère relevé l'absence d'une dimension essentielle de toute JEAN-MAURICE VERDIER (\*)

problématique sérieuse des droits des travailleurs, la dimension syndicale. Certes un coup de chapeau a été donné au pluralisme syndical. Un bon nombre de dispositions des avant-projets préparés par le ministre du travail sont de nature à améliore les conditions d'exercice de l'activité syndicale. Mais le plein effet à donner à la liberté des travailleurs de se grouper en vue de défendre leurs intérêts au sein d'organisations constituées à cet effet et d'agir grâce elles sur les lieux mêmes du travail n'apparaît pas comme une des données esentielles de la promotion des droits recherchée.

#### Un corps étranger

Un rapide regard sur l'application de la loi du 27 décembre 1968 relative à l'exercice du droit syndical dans les entreprises oblige à constater que tout ne va pas pour le mieux. Témoins le nombre invraisemblable de jugements et d'arrêts rendus chaque année dans ce domaine par les tribunaux. A bien des égards le syndicat demeure, en fait, mais même en droit, un coms étranger dans l'en-

Tous les aspects de l'institution syndicale dans l'entreprise sont imoliqués. Les variations ou l'incertitude des effectifs du personnel, de même que les démembrements, concentrations et restructurations diverses, permettent souvent de re-

mettre en cause, parfois de manière rétroective, la désignation et le mandat des délégués syndicaux, rendant très incertaine la situation de délégués éventuellement privés de toute protection. L'usage des moyens légaux de l'activité syndicale (affichage, tracts, réunions, local syndical, droit de se déplacer dans 'entreprise et de s'en absenter, cré-

dit mensuel d'heures de fonction payées comme temps de travail, etc.) est fréquemment l'objet d'un contrôle patronal largement toléré par les tribunaux, réticents à reconnaître l'implication directe de la liberté d'organisation syndicale dans l'entreprise, pourtant posée en principe fondamental par la loi. Faut-il ajouter la tendance des juri-

dictions à personnaliser le mandat syndical au risque de rendre vulnérables ceux qui en sont investis? Ou bien la très large neutralisation des lieux et des temps de travail pour l'activité syndicale, que maintient la loi ? Ou encore les failles de la protection des représentants syndicaux. malgré les progrès indéniables de la jurisprudence ?

Nombre de ces insuffisances pourraient être aisément levées par « une toilette » de la loi de 1968. L'occasion doit être saisie de procéder à una refonte de la législation française en matière de droit syndical, à laquelle il conviendrait de donner enfin une cohérence plus claire, et d'affirmer quelques principes que ne parviennent pas à dégager les tribunaux, mai à l'aise pour mesurer ou exprimer la dimension tant collective qu'individuelle des relations de travail.

Il est temps de reconnaître que le syndicat est le meilleur juge de l'emplai de ses moyens d'action, et qu'il n'appartient pas à l'employeur d'en assurer le contrôle, sous le seule et tardive surveillance des juges. De même le collectif syndical, même si le mot fait peur, devrait être reconnu comme l'interlocuteur des directions d'entreprise, et pas seulement tal ou tal déléqué investi.

D'aucuns se récrieront. Le chef d'une petite ou movenne entreprise est attaché aux relations qu'il entretient avec chaque travailleur. Il a raison. Mals il faudre bien un jour admettre qu'il n'y a pas incompatibilité entre la bonne marche des entreprises et la présence active des organicatione symplicales. On a reigon de préférer l'accord à la loi, la négociation à la réglementation autoritaire. On a raison d'appliquer cette préférence au niveau même de l'entreprise. Mais la promotion des droits des travailleurs suppose que les syndicats ne scient plus traités dans l'entreprise, ni en droit ni en fait,

comme des intrus. (\*) Professeur de droit du travail. Président honoraire de Paris-X-Nanterre.

après la sin de cet article, comme il

• RECTIFICATIF. - L'article de Michel Bonhoure et Benoît Filippi. - Des loyers... en contrepartie de quoi ? . (le Monde du 13 janvier), ayant été écrit il y a quesque temps déjà, sa conclusion devait être modifiée. Par suite d'une confusion. cette correction n'a pas été faite et nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous excuser et de trouver ci-

aurait fallu pouvoir la lire : C'est au jourd'hui aux parlementaires d'en ouvrir la possibilité en confirmant et en clarifiant le projet du gouvernement, en rejetant tout congé pour motif de vente spéculative, en ouvrant le droit à un non-paiement partiel des loyers en cas de défaut grave d'entretien. Aux locataires alors de

prendre la parole. .

par NICOLE CHOURAQUI (\*)

TNE double lecture du rappour en déceler le véritable objectif. Sous couvert des droits des travailleurs, le projet traite des pouvoirs des syndicats. Au travers de propositions de procédure et de rétation il propose de jouer lejen des syndicats révolutionnaires contre les réformistes.

Le R.P.R. n'entend pas refuser en bloc an projet qui reprend à son compte certains vieux objectifs du mouvement gaulliste : ainsi du refus délibéré d'une perspective bureaucratique incapable d'améliorer la vie des hommes et des entreprises ; de la garantie de l'exercice des droits nouveaux, dès lors que dans l'entreprisechacun est conscient, de ses droits et de ses devoirs : de l'attribution d'une large place à l'initiative des partenaires sociaux, ce qui suppose que les salariés prennent davantage conscience de la dimension économique des entreprises et les employeurs de la dimension sociale des établissements qu'ils dirigent, mais pour le reste... Prenons un premier exemple: le travail temporaire. S'il est juste de donner à ses salariés des droits équivalents à ceux des permanents de l'entreprise, il demeure que la suppression rapide du travail temporaire et du contrat à durée déterminée est mauvaise. Cette vieille idée de la gauche, et en particulier du parti communiste, est parfaitement réactionnaire. Le développement du travail temporaire est lié avant tout à la recherche d'une diminution des coûts salariaux. Ce n'est pas en répondant par des interdits et des sanctions juridiques qu'on régiera le problème économique. La lecture de l'enquête de l'IFOP d'oc-

donné de leur existence. Elles ont indiqué que sa réduction ou sa suppression ne les conduirait pas pour la plupart à créer des emplois supplémentaires. Bien an contraire, il leur fandrait diminuer leur activité en renoncant à certaines commandes. Le travail temporaire constitue d'autre part un espace de liberté personnes qui ne souhaitent pas travailler de facon continue : femmes qui entendent équilibrer charges familiales et vie professionnelle, re-

tobre 1981 est révélatrice : la grande

majorité des entreprises (60 %) ont

confirmé la nécessité économique du

travail temporaire à un moment

Le travail temporaire constitue ainsi une opportunité intéressante

tout en poursuivant leurs études.

traités qui ne venlent pas rester inac-

tifs, jeunes qui veulent entrer en

douceur dans le monde du travail

pour bien des gens. Le supprimer serait aller à contre-courant de l'évolution de la société. Il est cependant souhaitable que les salariés embauchés au titre du travail temporaire bénéficient de rémunérations équivalantes à celles des travailleurs permanents, aient accès aux œuvres sociales de l'entreprise et bénéficient de la reprise de l'ancienneté.

Le rapport Auroux est comme l'arbre qui cache la forêt. On nous raconte pendant douze pages que « les travailleurs doivent être citoyens à part entière dans l'entreprise ». Et puis devenus socialistes par une alchimie dont le P.S. a le secret. ces citoyens sont appelés à « devenir les acteurs du changement dans l'entreprise ».

Cette seconde partie du rapport est révélatrice d'une pensée bien cohérente : il s'agit, sous couvert de représentation de travailleurs, de renforcer l'emprise syndicale : le travailleur est le sujet obligé du syndicat. Cette volonté apparaît à tous les paragraphes : Droit à la formation? Oui, mais pourquoi des seuls cadres syndicaux? Droit à l'information? Oui, mais pourquoi pas aussi devoir pour le salarié de s'informer? Pourquoi pas information directe. périodique, directiontravailleur sur l'état de l'entreprise et son avenir, avec obligation réciproque d'y participer? Pourquoi l'information toujours médiatisée, donc toujours transformée dans son contenu et dans sa finalité?

#### Une réalité : la consécration du syndicat politisé

En fait, ce dont il s'agit, c'est de renforcer l'emprise des centrales révolutionnaires dont le nombre d'adhérents décroît sans cesse, et non celle des centrales réformistes qui ne subissent pas le même reflux.

L'option délibérée en faveur du renforcement du pouvoir syndical ne permet pas de résoudre le problème d'« une meilleure dimension » où s'exercerait efficacement et directement la participation de l'homme dans l'entreprise. Une analyse fine de la société française, de nos jours, montre les citoyens au travail plus intéressés par l'augmentation des droits individuels que par l'augmentation des droits syndicaux. Cette sollicitude pour les syndicats n'est pas innocente lorsque certains syndicats ont droit à un régime de faveur. Ecrire: « Il faut que les cadres se reconnaissent dans le pluralisme des organisations syndicales » signifie qu'anx yeux du ministre du travail ils se reconnaissent trop dans la C.G.C. Apparemment, selon M. Auroux, certaines centrales sont « plus égales que d'autres .... Prenons un autre exemple, celui des conventions collectives : elles ne pourraient être étendues que si la majorité des syndicats le désire. Si l'on se reporte aux expériences passées en matière de concertation, cela signifie que l'aboutissement de la négociation risque d'être bien souvent dans les mains de la C.G.T ou de la C.F.D.T., qui pourront se donner les gants, en ne signant jamais, de faire ouer ou non leur veto.

Le conseil des ministres du 4 novembre 1981, adoptant le rapport Auroux, semble cependant avoir apporté une modification technique au paragraphe concerné : le texte initial prévoyait que deux organisations syndicales ponvaient s'opposer à l'extension. Le nouveau texte inverse l'approche : dès lors que deux organisations approuvent l'extension, celle-ci est adoptée... affaire à Suivre.

Qu'on ne vienne pas nous faire, à nous gaullistes, le reproche de condamner, de quelque manière que ce soit, les droits, l'existence et la représentativité de l'organisation syndicale.

Définir la juste place des syndicats n'oblige pas à leur donner plus de « noirvoir » au sens politique, mais plus de « devoirs ». Le véritable pouvoir de protection du travail-leur ne peut procéder que de l'arbitrage accepté par les partenairesadversaires sociaux. De manière novatrice, pius exigeante encore, c'est vers la prisé de conscience de la responsabilité individuelle qu'il faut avancer. L'heure est venue de parler de l'expression du travailleur comme de celle du citoyen; et de sortir du faux débat du « travailleur enrôlé » dans des syndicats soumis à tutelle politique.

\* Secrétaire R.P.R., nationale au tra-

## Qui veut la démocratie industrielle?

OTRE pays est doté de la plupart des atouts pour démocratiser les entreprises. Jugeons

Depuis 1968 la C.F.D.T. soutient un projet de société autogestionnaire en dénonçant la dépendance excessive des salariés envers la hiérarchie et le patronat. Elle préconise le droit des salariés à la décision sur des questions où le syndicalisme était jusqu'ici peu prolixe : organisation du travail, technologie, voire même nature du pro-

Que le salarié devienne un citoyen à part entière dans l'entreprise ne pose plus - en apparence du moins aucun problème pour la C.G.T. qui, depuis qu'elle s'est ralliée à l'autogestion en 1978, défend une proposition des « conseils d'atelier ».

L'autogestion - encore elle - qui était dans le programme du P.S. a produit le rapport Auroux qui préconise la consultation des salariés sur les problèmes qui les concernent à l'intérieur de l'entreprise, instituant de ce fait, à côté de la représentation officielle par les syndicats, des assemblées de travailleurs qui, bien que n'ayant auucun pouvoir, auront au moins le droit de discuter entre eux sur leur temps de travail.

Le patronat est loin d'être en reste. Les assises du C.N.P.F., en 1977 déjà, avaient préconisé des formes de démocratie directe entre les salariés et la hiérarchie. Même si c'était, dans bien des cas, avec l'intention de courtcircuiter les organisations syndicales, certains patrons ont réalisé des expériences participatives qui, en général, ont été bénéfiques.

Reconnaissons qu'ils ont été plus audacieux que les syndicats ouvriers qui n'ont jamais osé tenter des expériences de ce genre là où ils sont euxmêmes patrons (dans toutes les cantines gérées par les comités d'entreprises par exemples). Ainsi les industries ignonaises avec

leur « cercle de qualité » sont devenues pour le patronat un modèle plus pertinent que les entreprises chiliennes de Pinochet : c'est une évolution non négligeable. Les partisans de la démocratie in-

dustrielle devraient donc se féliciter de cette situation. Cependant, mis à part quelques expériences dans les SCOP et quelques dizaines d'expériences patropales sérieuses, la démocratie industrielle se fait toujours at-

La C.F.D.T. a cru à l'autogestion surtout lorsque celle-ci paraissait impossible à réaliser et que les organisations syndicales s'étaient installées dans une perspective d'un pouvoir de droite indéracinable. Dans les années 70-80, ses militants, prosélytes infatigables, ne pensaient qu'à ça. Mais aujourd'hui? L'autogestion s'est rétrécie aussi à la C.F.D.T. : il ne reste plus que la revendication des 1 % du temps travaillé pour l'information des salaries dans l'entreprise.

Quant à la C.G.T. et au P.C., ils y croyaient surtout lorsque, fortement majoritaires dans la classe ouvrière, ils savaient qu'ils obtiendraient automatiquement la majorité des responpar DANIEL MOTHE (\*)

sabilités dans d'autres systèmes de représentation à la base. Aujourd'hui rien n'est plus sûr :-bien de leurs militants, choqués par les échecs de leurs organisations, ont réduit leur activité, d'autant plus que leurs électeurs commencent à les bouder. De toute façon démocratie à la base n'a jamais beaucoup motivé les staliniens convaincus. Cependant la C.G.T. et le P.C. s'affirment toujours partisans de la démocratie industrielle, à condition que le vote des ouvriers ne contredise pas celui de leurs militants (1). Ce n'est certainement pas de la même démocratie dont on parle.

Pour le patronat, la démocratie industrielle est une idée très intéressante surtout lorsqu'elle se réalise à l'étranger. En ce qui concerne la France, la grosse majorité n'y croit pas . Il faut dire que la démocratie à l'intérieur de l'entreprise dérange un peu l'édifice. Les partages du savoir et du pouvoir avec les subalternes rérèlent les lacunes de l'entreprise franzise marquée par une surabondance de chefs aux compétences parfois

#### Deux hypothèses optimistes

La démocratie dans l'entreprise Le pouvoir en place ne peut faire autrement que la souhaiter puisqu'elle est inscrite à son programme. Mais comment pourrait-il y croire, lui, qui a toujours refusé de l'instaurer dans son propre univers culturel et dans les institutions qu'il gère? Qui peut imaginer qu'un ministre socialiste ne parlons pas des communistes croit en la démocratie directe à la base lorsque, dans son activité, il est payé pour savoir que tout s'édifie au sommet par une poignée d'hommes? La démocratie formelle dans un parti ou un ministère n'est qu'un vernis sous lequel se cachent les vraies articulations du pouvoir la phrase du chef de l'État. la conviction du premier ministre, le poids d'un conseiller on d'un groupe de pression. Que signifie la démocratie à la base dans l'atelier pour le haut fonctionnaire qui sait que, depuis toujours, la véritable décision sort d'un couloir ou d'une réunion informelle? Le pouvoir peut avoir bonne conscience: il peut toujours dire que ses lois seraient impuissantes à décréter la démocratie industrielle avec des acteurs aussi peu motivés.

Il faudrait interroger le peuple Mais, en dehors de ceux - et ils sont légions - qui parlent en son nom, on ne sait pas grand-chose de lui. Depuis quelques années, les salariés subalternes - les jeunes surtout - ont tendance à se rebiffer contre l'autorité sous sa forme désuète de commandement. L'ouvrier et l'ouvrière exigent davantage qu'on - les considère », qu'on les écoute parfois. Bien moins résignés qu'auparavant, ils

commencent à comprendre qu'ils ne

sont pas aussi incompétent qu'on

vent bien leur faire croire. Mais alors voudrait-il et croiraitil, ce bon peuple, en la démocratie industrielle? S'il manifeste parfois son désir de changement dans l'entreprise, il manque souvent de res-

sources pour l'exprimer et le réaliser. N'ayant aucune expérience de autrement ». il se décourage vite croire et à vouloir. Tout ce qu'il connaît, et a vécu, depuis son enfance, est à base d'un fonctionnement hiérarchique et jamais de coresponsabilité : ni la famille, ni l'école, ni le régiment, ni éventuellement son parti, ne lui ont donné l'occasion d'expérimenter un autre fonctionnement (2).

La démocratie industrielle a-t-elle encore quelque chance dans notre pays? On peut retenir deux hypothèses optimistes : La première : la sourde volonté

des salariés finira par peser sur l'entreprise, entraînant le management à démocratiser davantage pour obtenir de meilleures performances productives. Ainsi privée de l'imaginaire intempestif des militants et de leur croyance, la démocratie industrielle s'installerait, poussée par un courant culturel anonyme, par de longs apprentissages et aussi par des ratés spectaculaires mais salutaires. Nous aboutirions alors à des transformations où l'utopie de la tradition socialiste n'aurait pas eu sa part. Cette démocratie s'installerait progressivement en dehors des discours et des idéologies; sans que les mili-

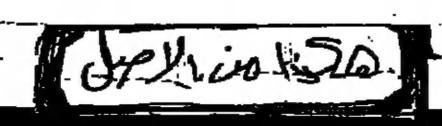
tants s'en apercoivent. Deuxième hypothèse : au lieu de nous venir de l'intérieur, poussée par un mouvement culturel, la démocratie industrielle nous serait apportée de l'extérieur par l'introduction de nouvelles technologies et par d'autres formules de management éprouvées et expérimentées aux Etats-Unis, en Italie, en Scandinavie, au Japon, mais pas en France. Nous aboutirions ainsi à une démocratisation de notre industrie par l'importation de procédures contenant des particules de notre délire autogestionnaire. Notre imaginaire social exporté comme matière première nous reviendrait sous forme de produit fini « clé en main ». Nous nous trouverions alors sur le même banc que les pays sous-développés, mais n'ayant ni charbon, ni arachide, ni pétrole. Mais nous aurions réussi tout de même à nous faire piller notre utopie.

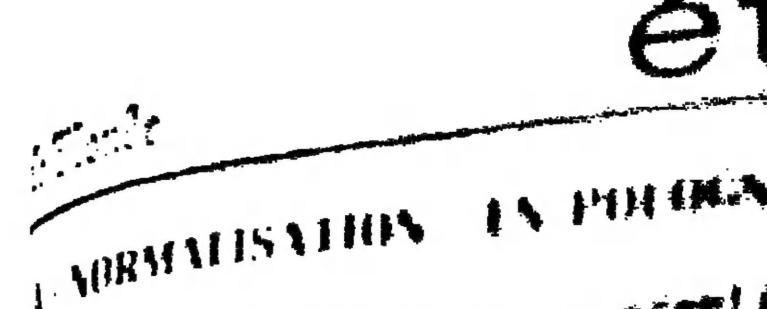
(\*) Auteur de l'Autogestion, goutte à goutte, Ed. du Centurion.

(1) L'expression des travailleurs... - ne doit pas s'opposer ni se confondre avec les pouvoirs et prérogatives des syndicats - Propositions de la C.G.T.. juillet 1981.

(2) Seuls les rescapés qui militent dans certaines associations et à la C.F.D.T. auront pu apprendre un fonctionnement démocratique qui ne soit pas NAUTIQUE INTERNATIONAL 16-25 JANVIER 82.CNIT. PARIS. Tous les jours de 10h à 19h. Noctumes les 19et 22 jusqu'à 23h.

SALON





L'arbre qui cache la forêt

cache la .

Control of the contro

THE RESIDENCE OF MALE AND ADDRESS.

The Property of The Section

tiften finet das afreigen je im geneten.

the the second distance of the second second is

des réactions occidentales

Varsovie. — Les conséquences pratiques tirées, lundi 11 janvier à Bruxeiles, par les pays de l'OTAN, de ieur condamnation de l'état de guerre en Pologne suscifent un désarroi visible dans les milieux dirigeants de Varsovie. Le nouveeur potition de Varsovie Le nouveau pouvoir ne s'était en effet apparemment pas attendu que soient prises con-tre lui des mesures aussi sévères que le gel des négociations sur le rééchelonnement de la dette polonaise et surtout la suspension des crédits indispensables au redé-

marrage de l'industrie... Sans aller jusqu'à espérer que le coup de force du 13 décembre serait aussi facilement avalise par l'Ouest que l'occupation de la Tchécoslovaquie, on avait cru que les gouvernements de la Communauté européenne tempéreraient la vivacité attendue des réactions américaines. Première déception : l'interlocateur traditionnellement privilégié de la Pologne à l'Ouest, la France, a très vite adopté une fermeté de ton qui a pris Varsovie de court. On avait sous-estimé là non seulement l'obligation d'être très clair à ce sujet que donne à la majorité socialiste la présence au gou-vernement de ministres communistes, mais surtout l'évolution profonde de la gauche française vis-à-vis des régimes du bloc soviétique. Seconde déception : l'Allemagne fédérale, qui semble maintenant moins résolue à faire cavalier seu! à l'Ouest.

Surprises par la gravité des décisions auxquelles elles sont maintenent confrontées, les autorités polonaises sont donc amenées à réagir avec une grande prudence, qualifiée d'a approche pragmati-que » par un diplomate de haut rang. Des commentaires officieux dénoncant l'e moérence ouverte » dans les affaires intérieures de la Pologne ont été oubliés par la presse Mais c'est à peu pres tout. Autrement, on semble décide à s'en tenir pour l'instant au communiqué commun diffusé mardi à Moscou à l'issue des entretiens entre les ministres polonais et soviétique des affaires étrangères. MM Czyrek et Gromyko. Cette attitude présente un dou-ble avantage. D'abord laisser entendre à l'Ouest que les pressions économiques ne pourraient que renforcer la dépendance de la Pologne vis-a-vis de l'U.R.S.S., ensuite dispenser Versovie d'en-venimer immédiatement ses relations bilatérales avec ses partenaires occidentaux. Dans la mesure où l'on risque amsi de

Des gestes d'apaisement

les discussions de Moscou.

donner l'impression que cette dépendance serait déjà totale, on

s'attache à répéter qu'il n'y a

entre la réunion de Bruxelles et

La chose est claire : l'essentiel

qu'une « coincidence de temps :

ets de gagner du temps — le temps nécessaire à voir jusqu'à quel point les décisions occidentales seront réellement appliquées et tenter une offensive diplomatique dont la lettre adressée au président français par le général Jaruzelski n'est sans doute qu'un premier élément. Le pouvoir militaire devrait maintenant essayer de convancre à l'étranger de ses intentions de mener à l'intérieur le dialogue et faire pour cela quelques gestes d'apaisement. Cette approche - il serait prematuré de parler d'une volonté — devrait, en principe, lui être facilitée per l'Eglise, qui craint suffisamment l'engrenage de la violence pour souhaiter evant tout qu'intervienne une détente même symbolique. Des rumeurs, lancées per les milieux officieux, font ce propos état d'un « événement important » qui devrait avoir lieu samedi et qui pourrait être on le dit de plus en plus souvent — la libération de M. Walesa, Ce geste contribuerait évidenment à eméliorer l'image du nouveau pouvoir sans lui coûter grand chose : Hbre, le président de Soliderité n'aurait en pratique pas be a u co u p plus de possibilités d'agir qu'en résidence surveillée. Même cela, pourtant, n'est pas encore acquis, car les autorités veulent obtenir de M. Walesa qu'il se prête à un dialogue qu'il n'entend pas engager avant d'autres libérations. Notamment celles de ses deux conseillers politiques, MM. Mesowiecki et Geremek. Il semble que le pouvoir serait disposé à ceder pour le premier mais non pour le second, attaqué avec virulence par la presse et dont la famille est sans nouvelles depuis qu'il a été transféré, le week-end drenier, de la prison de Bialoleka. On ignore, d'antre part, toujours à peu près tout du déroulement de l'entrevue de samedi der-nier entre le général Jaruzelski et

 Un comité des « ballons libres vers la Pologne » s'est fixé pour mililers de messages portes par ballons au peuple polonais. Cette initiative requiert un effort financier car faut acheminer par avion les ballons à proximité du territoire polonais (adresse: Martin Adler, rue Francis-de-Pressensé, 75014 Paris C.C.P. 3372 532 L La Source)

Mgr Glemp. Selon un proche du primat, l'entretien au rait été c sincère », au sens diplomatique du terme. Autrement dit, on aurait surtout constaté l'éloignement des points de vue, en particulier sur la question des déclarations de loyauté, que l'épiscopat dénonce apper rignesser.

De notre correspondant

Le remboursement de l'aide

La Pologne, selon les chiffres officiels, devrait rembourser 10 milliards de dollars cette année. Elle a besoin d'un milliard et demi de dollars par trimestre pour importer les matières premières dont son industrie a besoin. Dans ces conditions, les décisions de Bruxelles laissent prévoir, on ne le cache pas, un avenir économique et social « assez sombre ». On affirme que la « ruine totale » et ses conséquences (« le chaos et les révoltes, car ils n'auraient plus de travail ni de pain ») ne menacent pas pour autant, pulsque a les pays socialistes ne sont pas intéressés à ce que nous nous effondrions ». On dit néanmoins que le renforcement des échanges avec le Comecon ne pourrait pas remplacer « à 100 % » la coopération avec l'Ouest et qu'il y aurait alors beaucoup de difficultés. On veut donc espérer pouvoir encore modifier l'attitude occidentale, et l'on ne souhaite pas s'engager dans un isolement « que d'ailleurs personne [c'est-à-dire l'URSS.] ne nous demande ». Il serait de l'intérêt bien compris des militaires polonais de pouvoir faire état d'une détente. L'Eglise, pour d'autres raisons travaille à l'obtenir. Il n'est pas nour autant certain qu'on y parvienne tant le climat reste avant tout marqué par un esprit de revanche, de haine et de dénonciation Mercredi 13 janvier, un mois après le coup de force, Zoinierz Wolnosci, le quotidien de l'armée, publicit comme chaque

On ponvait lire par exemple : «Les coulisses dévoilées de l'action de la direction de Solidarité et de les conseillers démontrent clairement que la classe ouvrière et les travailleurs ont été perfi-dement dupés par une bande d'aventuriers politiques qu'i avaient audacieusement arboré le masque de « défenseurs » de la classe ouvrière. Ils ont été dupés, car la tâche principale [des aventuriers] devait être, selon les décisions et le scénario des stratèges du trust des cerveaux agissant sous le parapluie protecteur de Solidarité d'éléver au pouvoir, sur ses eparces ces ouvriers, ces ge du type de Kuron, Michnik, Geremek, et des « défenseurs » et « réprésentants » de la classe ouvrière du genre du déserteur Rulewski. de l'aventurier Bujak...» La suite est de la même veine, conster-

jour un réquisitoire style procès

de Moscon contre les cextrémis-

tes de Solidarité».

Voyage à Poznan

nante si elle n'était pas abomi-

Pour ce jour amiversaire, les antorités avaient convié quelques correspondants étrangers à un déplacement en province, à Poznan. Dès leur arrivée les journalistes out demandé à pouvoir s'entretenir avec le président régional de Solidarité. M. Zdislaw Rozwalak, dont on avait publié. pen après le 13 décembre, un déclaration de soutien à la proclamation de l'état de guerre. Ils ont tant et tant insité qu'on a fini « miser sur la vie et le sort de par le leur amener, à leur hôtel, à l'humanité tout entière ». Enfin l'heure du déjeuner. Devant le tout en affirmant que l'adoption voïvode (préfet) et le procureur de mesures d'urgence en Pologne de la ville, qui n'en pouvaient, est e l'affaire des Polonais et

mais, M. Rozwalak a alors tranquillement déclaré: « J'ai fait cette déclaration sous pression alors que je me trouvais en état d'arrestaton. Mainténant, je sais ce que sont les services de sécurité. » Le syndicaliste a aussi indiqué que M. Ciosek, le ministre chargé des relations avec les syndicats, lui avait demandé, le 17 décembre, de réfléchir à de nouvelles structures de Solidarité, et qu'il avait rétorqué que cela lui était impossible avant de se consulter avec M. Walesa. Mercredi encore, à Varsovie, les ottres d'une cabine téléphonique située en face du siège du comité central out été soufflées et les éclats de verre ont volé jusque de l'autre côté de la chaussée. a Quelqu'un a jait une connerie . disait pour tout commentaire l'un des nombreux soldats

aussitot postés pour faire circuer les curieux. A la même beure, vers 5 heures de l'après-midi, deux militants se présentant comme des portearole d'un « commandement de Solidarité clandestin », réunissaient, dans un appartement de la périphérie de la ville, quelques correspondents occidentaux pour affirmer que vingt mille personnes environ étalent à ce jour organisées dans des réseaux de résistance. Les deux hommes se sont dit profondément reconnaissants des positions prises par les pays occidentaux, car a la nation peut supporter la faim et la misère auxquelles les dirigeants communistes l'ont habituée, mais elle craint par-dessus tout de perdre les conquêtes d'août 1980 ». Au détour de propos d'une assez grande banalité politique, ils ont aussi déclare que leur groupe tenterait d'organiser le 13 février une minute de silence dans toutes les grandes usines du pays, et comptait, a puisque la junte poursuit la répression, développer des actions de sabotage de la proiuction sur une vaste échelle et lénoncer publiquement tous ceux qui collaborent avec ce gouvernement collaborateur».

N'importe qui peut, sans crainte d'être démenti s'autoproclamer ce qu'il veut et raconter ce qu'il a envie de croire. Le fait est pourtant-tque la trentaine de eunes gens qui faisaient le guet autour de l'immeuble indiquaient que ce « commandement » dispose au moins d'une section.

BERNARD GUETTA.

l'agence Tass a publié, mercredi

13 janvier, une déclaration

condamnant sans appel la dé-claration adoptée à Bruxelles par

les ministres des affaires étran-

gères de l'alliance atlantique sur

la Pologne. Selon Tass, cette réu-nion a été une « farce indigne »

dont le résultat a été de « pro-

faner les normes les plus sa-

crées des relations entre les

Etats et le drott international ».

Washington se conduit, toujours selon l'agence soviétique, comma

un a joueur temératre » prêt à

SELON L'AGENCE TASS

La déclaration de l'OTAN

Radio - Varsovie a annoncé. conseil müitaire de Salut national s'était réuni en pre-sence de « dizaines de travailleurs». La radio n'a pas précisé les noms ni les fonctions des syndicalistes qui étatent conviés à cette réunion de la

La réunion avec les représen-tants des travailleurs a été, pré-cise Radio-Varsovie, consacrée à une discussion « empreinte de sentiments de responsabilité pa-

de sortir le pays de la crise économique et politique ». Le rénéral Jaruzelski a pris la parole, mais aucune indication n'a été donnée sur la teneur de son discours. Selon de brèves interviews données par quelques participants, les principaux sujets évoqués aurajent été la hausse des prix (certains ouvriers remarpersonnes environ.

ches des syndicats suspendus depuis le 13 décembre. Ces comdepuis le 13 décembre. Ces com-missions s'occupent notamment de la distribution des logements construits par les entreprises et des allocations accordées aux re-traités et aux familles nom-breuses. De son côté, le directeur de l'agence de presse de Solida-rité qui se trouve actuellement à Rome, a affirmé que trois mille ouvriers des chantiers navals de Gdansk, membres du syndicat indépendant, ont été licenciés.

Une mission de la Croix-Rouge internationale, M. Jean-Claude deux semaines en Pologne. A son retour à Genève. 11 a dit que. malgre toutes les difficultés, la distribution des secours se fait à travers le pays, pariois par le moyen de chevaux de trait. Cette aide va en priorité aux handicapés, aux enfants et aux personnes

déclaré : a Je reçois des lettres dans lesquelles on me dit de ne âgées, soit cent cinquante mille pas appuyer Solidarité et de ne pas faire de politique !... » Dans cette homélie, l'archeveque a emis le souhait que le dialogue soit repris en Pologne à condition que e les entretiens soient libres de toute menace aussi bien generale qu'individuelle ». A Rome, Jean-Paul II, qui a reçu, lundi 11 janvier, un message du général Jaruzelski dont le contenu n'a pas été divulgué, a parlé une fois encore de la situation dans son pays d'origine. Au cours de son audience hebdomadaire, mercredi, il a qualifle de déplorable la poursuite de l'état de guerre. « Depuis un mois, il a élé impossible pour mes concitoyens de venir à Rome, cepen-dant, ils ne cessent d'être ici moralement. Les participants des autres pays à ces audiences ressentent leur absence et la viola-

> L'épuration en Pologne ne frappe pas seulement les militants de Solidarité. Elle menace les membres du parti ouvrier. Le Financial Times écrit que lors de la rencontre à Moscou de M. Czyrek. ministre polonals des affaires etrangères, et de M. Souslov, le dirigeant soviétique avait affirmé. que le parti polonais devait être radicalement purgé afin de reprendre le rôle qu'il avait du laisser à l'armée. M. Gromyko aurait une cabine téléphonique dans le tenu le même langage en disant que l'Union soviétique était satisfaite du résultat de la loi martiale, mais qu'à long terme elle redoutait de voir l'armée placée

tion des droits de tous les hom-

mes libres, p

M. Marti a indiqué que les efforts du comité international de

la Croix-Rouge pour obtenir l'au-torisation de visiter les prison-niers et d'intervenir conformé-

et aux conventions humanitaires de Genève, n'ont pu aboutir mais que les pourparlers se poursui-

A Varsovie, M. Albin Siwak, membre du bureau politique du parti ouvrier unifié polonais accuse, dans Trybuna Ludu, Solidarité d'avoir voulu le tuer. Il affirme qu'après l'instauration de l'état de siège des documents ont été découverts provuent que Solidaire des solidaires provuent que Solidaire des solidaires provuent que Solidaire des solidaires provuent que Solidaires provuents que Solidaires provuents provuents que Solidaires provuents provuents que Solidaires provuents provuents provuents provuents que solidaires provuents provuents que solidaires provuents provuents que solidaires provuents que solidaires provuents provuents que solidaires provuents provuents provuents provuents que solidaires provuents provuents que solidaires que sol

été découverts prouvant que Soli-

darité avait constitué une liste

L'archevêque de Cracovie, le cardinal Macharski, a affirmé de

son côté qu'il avait recu des let-

tres de menaces. Dans une homé-

lie prononcée le 6 janvier et qui

vient de parvenir à Rome, il a

que son nom y figurali.

CE SERAIT BIEN SI L'ARMÉE POLONAISE LEVAIT SON ÉTAT DE SIÈGE! KÊVE.

(Dessin de PLANTU.)

quant qu'ils n'arrivaient pas à gagner assez d'argent pour suivre l'augmentation des prix), et le mauvais approvisionnement en D'autre part, des commissions

sociales sont créées actuellement dans de grandes usines pour prendre en charge certaines tâ- première nécessité.

Enfin, ce pays est e un maillon

indestructible du pacte de Var-

sovie, un membre de la commu-

nauté socialiste, et ceux qui lè-

tentr compte a, conclut l'agence.

« Celui qui désire ·

connaître la vérité »

Le gouvernement polonais a

pris une attitude plus modèrée au

cours d'une rencontre qua M Ja-

blonski, président du conseil

d'Etat polonais, a eue mercredi avec le corps diplomatique à Var-

sovie. Tout en dénoncant ceux qui

e attisent la tension », M. Ja-

blonaki s'est dit disposé à converser avec celui qui désire connaître la vérité sur la Pologne » et à « rétablir et promou-

voir la coopération dans les domaines de la politique interna-tionale et de l'économie, ainsi que

dans celui de la science et de la

culture». Pour sa part Trybuna Ludu, organe du parti commu-

niste, estime que les exigences de l'OTAN « ne sont pas réalistes et

ne peuvent être satisfaites » ; c'est

le cas du retour à la situation

d'avant le 13 décembre, « situa-tion qui a été précisément la rai-

son de la proclamation de l'état

de querre ». De toute manière,

conclut le journal, con n'a jamais

vu un Etat accepter le diktat

On apprend d'autre part à

Bruxelles que les dix pays mem-bres de la Comunauté européenne

ont renoncé à demander une

convocation anticipée de la confé-

rence de Madrid sur la coopéra-

tion et la sécurité en Europe,

comme ils l'avaient annoncé dans l

leur communiqué du 4 janvier

(demande reprise une semaine

plus tard par l'alliance atlan-

tique). Ils se rendront à Madrid

à la date prévue du 9 février, mais

y enverront, à l'exception possible

de la Grèce, leurs ministres des

affaires étrangères.

d'une alliance adverse ».

Selon M. Marti, la situation est de plus en plus dramatique, notamment dans le domaine médical. Quant aux difficultés matérielles de la population, elles ne cessent de s'aggraver en raison à la fois de la forte hausse des prix et de la pénurie des produits de

Le comité central du P.C. italien a approuvé massivement les critiques de M. Berlinguer

au-dessus du parti.

De notre correspondant

été le seul à voter contre.

Tous donne à penser que les que la décision du comité central conclusions du secrétaire général, est valable pour tous. M. Berlinguer, dont le texte sera connu dans la journée, devraient accentuer et systématiser les critiques portées contre l'Union soviétique. M. Giancarlo Pajetta, qui a parlé juste avant le secrétaire général, a notamment déclaré, se référent au Kremlin : « Quand nous parlona d'extinction d'una phase historique, nous ne nions pas les faits historiques objectifs : nous critiquons l'absence d'utilisation d'un patrimoine de potentialité et de renouvellement précieux dont ont besoin aussi les sociétés des pays socialistes. .

De ce vote du comité central, la position du secrétaire général sort renforcée, ayant falt l'unanimité ou presque autour de lui et raillé son alle droite. MM. Napolitano et ingrao. notamment, ont exprime leur plein accord avec la ligne proposée par le secrétaire général, une prise de position particulièrement significative dans le cas de M. Napolitano, chef du groupe parlementaire du P.C.I., qui, au cours de ces demiers mois. avait entamé une polémique avec M. Berlinguer sur le thème de le « troisième phase » de la voie vers le socialisme : « li s'agit, a déciaré M. Nacolitano, de dépasser les erreurs, les limites, les contradictions et la crise des expériences de la social-démografie 🕶 Concernant une alliance du P.C.

permi les dirigeants du P.S.I. dominent les hésitations commairement négatives en ce qui concerne notre

position, alors que la même thématique prévaut dans plusieurs partis socialistes et sociaux-démocrates. . La crise polonalse et la réflexion qu'elle a engendrée au sein du P.C.I. passer certaines divisions internes. La position défendue par M. Cossutta est non seulement vivement attaquée, mais encore très isolée au sein du comité central. Lui-même ne veut, en aucun cas, apparaître comme représentant un courant, et encore moins laisser penser que se tation devant le comité central, a dessine une ecission au sain du P.C.I. . Il est clair, a-t-il déclare.

PHILIPPE PONS.

« JLLUMINÉ » OU « ILLUMINISTE » ?

A en croire un quotidien du matin. M. Armando Cossutta aurait qualifie M. Berlinguer « d'illuminé ou a oublié son marxisme ». Il s'agit il mani-Cestement d'une « réécriture » trop hative, qui, à l'invention pure et simple, ajoute un contresens absolu sur le mot z ilinminé ».

M. Cossuta a en effet déclaré en propres termes : a L'attention portée aux faits (par M. Berlinguer) procède plus souvent de présupposés illuministes ou sociologiques que de présupposés marriates ».

Dans le vocabulaire politique courant en Italie, le terme illuministe » se rapporte au s siècle des lumières 2, à la raison trìomphante et à la philosophie des partis « laïcs ». Il ue se réfère en rien à l' « illuminisme » héritier de Jacob Boehme, 'de Swedenborg et de Carl. J. Jung. C'en est même tout le contraire.

Le grief de M. Cossutta revient à reprocher à M. Berlinguer la raison critique et non sur ceux du dogmatisme idéologique. Ainsi est-ce un grave maientendu (pour le moins ) de laisser penser que M. Berlinguer a été traité d'« illuminé ». — J. N.



#### «profune les normes les plus sacrées Rome. — Le comité central du parti communiste Italien a approuvé. des relations entre États> mercredi 13 janvier, par deux cent dix-sept voix contre une et deux abstentions, le document préparé Après les commentaires déjà d'eux seuls ». Tass ajoute que vifs de la presse soviétique, « FU.R.S.S. n'est pas indifférente par sa direction intitulé : - Réflexions semblent donc avoir permis de désur les événements dramatiques de au sort de la Pologne socialiste ». Pologne », comportant une critique ne serait-ce que parce que « les sévère du modèle de socialisme soldats russes ont libéré la Polosoviétique. M. Armando Cossutta. que des fascistes », alors que « pas un seul Américain n'est tombé

#### qui avait publié récemment, dans pour la libération de la Pologne ». l'Unita, un article de protestation contre la position adoptée par son parti et avait repris son argumenvent la main sur elle doivent en

Jean-Claude Chesnais HISTOIRE DE LAVIOLENCE. TISTORI LINCE "Il faut lire Histoire de la violence, ou le tenir à proximité de soi, pour, à tous moments. couper leurs effets aux diffuseurs de demi-vérités, c'est-à-dire de mensonges." Philippe Boucher LE MONDE Collection Les hommes et l'Histoire"

· 1985 (1887) [188] [188] [188] [188]

more a entend pur leris se la larra se la

## LA « NORMALISATION » EN POLOGNE ET SES RÉPERCUSSIONS EN FRANCE

situation et sur la dégradation qui a conduit

au risque imminent de guerre civile et à la proclamation de l'état d'exception destiné à

l'éviter » M. Gremetz a relevé « ensuite, l'affir-mation d'une volonté politique et des choix et orientations qui en découlent », et il a indiqué que l'ensemble de ces éléments « ont confirmé »

le comité central du P.C.F. - dans la volonté de

par les générations.

et la modernisation des structures

socialistes de notre vie publique

iront de vair avec le respect des

meilleures traditions progressistes

nationales polonaises, cultivées

« L'état d'exception

est transitoire »

de a présent, nous préparons

activement un vaste programme

de réformes. Son but sera de

consolider les acquis socialistes

fondamentaux de la classe

compris la préservation et la

consolidation de tous les éléments

positifs introdutts dans notre vie

publique au cours des derniers

dix-hutt mois. Sous peu, nous pré-

senterons ce programme à la

n L'état d'exception est en

Pologne un état transitoire. Sa

durée ne dévend pas seulement

de nous-mêmes, mais de l'évolu-

tion de la situation et en parti-

culier des activités de nos adver-

> Pour que l'état d'exception

soit levé au plus vite, nous avons

également besoin de la bienveil-

l'arène internationale (...).

lance et de la compréhension sur

ouvrière et de tous les travailleurs

prise dès le 13 décembre ».

était menacée

DANS UNE LETTRE ADRESSÉE A M. MARCHAIS

#### Le général Jaruzelski déclare : « Notre but est de rétablir la position de la classe ouvrière dans la construction du socialisme »

M. Maxime Gremetz a présenté à la presse, mercredi 13 janvier, la réponse du général Jaruzelski à la lettre que M. Georges Marchais lui avait adressée le 23 décembre. M. Gremetz a déclaré que la « réponse de Wolcieh Jaruzel-ski, secrétaire du comité central du POUP » apporte « d'abord un certain nombre de préci-sions et d'éclairages sur les causes de la crise POUP, sur les efforts tentés pour redresser la

Le lettre du général Jaruzelski. datée du 4 janvier et transmise au P.C.F., au début de la semaine, par M. Ryszard Wojna, éditorialiste de Trybuna Ludu, en visite à Paris, remercie en premier lieu M. Marchais en ces termes : « Je poudrais pous remercier pour votre compréhension de la situation difficile dans laquelle notre paus s'est trouvée et pour la position que vous avez exprimée à l'égard de ce qui se passe en Pologne (...). Nous apons dong recu votre lettre comme l'expression de l'attitude de camarades et amis qui nous sont proches. >

Le général Jaruzelski constate ensuite a apec satisfaction au'en principe il n'y a pas de différences entre les intentions qui nous quident et l'orientation de nos actions d'une part et la position que vous avez présentée dans potre lettre d'autre part ».

Le général Jaruzelski ajoute a Des raisons objectives et subjectives sont à l'origine de la crise en Pologne. Parmi ces dernières, il jaut compter les graves erreurs commises par les précédents dirigeants du parti et de l'Etat, la violation de certaines lois universelles de l'édification du socialisme, ainsi que les erreurs d'appréciation de nos propres possibilités économiques et des prévisions relatives à l'économie mondiale. Tout cela menait à un aitaiblissement des liens entre le parti et les masses, à la perte progressive de sa crédibilité et à ce que son influence sur le cours des événements ait diminué.

» Dans cette situation, les jorces d'opposition de différentes orientations politiques — y compris celles aupertement antisocialistes et contre-répolutionnaires se développaient rapidement. Elles ont bénéficié des encouragements, de l'appui de la propagande ainsi que d'une importante aide matérielle en propenance de différents milieux anticommunis-

#### La menace d'une « guerre fratricide »

» Vers le milieu de 1980, au moment où la crise en Pologne a pris un caractère ouvert, notre parti a estimé que nous avions à faire à des protestations justifiées de la classe ouvrière. C'est la raison pour laquelle nous avons exclu l'usage de la force contre les ouvriers en grève, nous avons donné notre accord à la création du syndicat autonome et autoaéré Solidarité, nous avons essayė d'associer ses membres dans l'œuvre ayant pour but la correction des erreurs, de l'associer aux efforts entrepris pour sumonter la crise économique et sociale. Malaré nos efforts. Solidarité s'écartait de plus en plus de sa nature syndicale initiale et devenait un mouvement politique antisocialiste. (\_) Les masses ouvrières de Solidarité ont été aveuglées et réduites à l'impuisriers et les porte-paroles d'une contre-révolution ouverte. (\_\_)

avec les principes de notre Constitution — de décréter l'état d'exception dans le pays. » Nous avions conscience que dans un Etat socialiste, cette mesure était exceptionnelle. Mais cette décision ne constitue pas un coup de force militaire. La cons-

d'une querre fratricide inéluc-

table. Dans cette situation, pour

éviter le pire, nous avons pris la

décision — en pleine conformité

∍ La Pologne

titution du Conseil militaire de salut national n'est pas dirigée contre les organes du poupoir légitime, contre les intérèts des masses laborieuses. Elle ne limite pas le rôle dirigeant du parti de la classe ouvrière. (...)

» Prenant ces décisions, nous étions conscients du fait au'elles propoqueraient une réaction hostile des forces impérialistes, que les movens d'information bourgeois déchaineraient contre la Pologne une campagne d'attaques et de calomnies grossières.

C'est pourquoi nous attachons une grande importance à l'explication des motifs et intentions aui sont les nôtres. Dans votre lettre, fai trouvé confirmation de ma propre conviction, que nous pouvous compter sur la compréhension du parti communiste français, malgré toutes les difficultés que comporte pour vous, en tant que parti co-gouvernemental, la nécessité d'une prise de position publique sur les événements de Pologne. (\_)

» Vous avez, cher camarade interprété avec justesse les intentions qui nous guident. Avant tout, nous sommes d'avis ou'il s'agit-là de problèmes polonais. que seuls les Polomais peuvent résoudre. Dans la recherche de cette solution, nous suivons un seul principe qui peut guider un Etat socialiste, c'est-à-dire rétablir, à l'aide d'un dialogue franc et ouvert, la position qui revient à la classe ouvrière dans l'édification du socialisme en Pologne, à la mesure de nos besoins et des notions que nous avons de ce sustème. C'est dans ce cadre que nous visons à créer une large plate-forme d'entente nationali rrouvant toutes les forces qui se wononcent pour les principes organiques contenus dans la Constitution. Nous sommes resolument d'avis qu'il ne peut y avoir de retour à la situation d'avant zoût 1980, mais aussi gu'un développement des événuments d'avant le 13 décembre dernier

ne saurait se répéter (...). ■ Dans notre sustème socio-économique, il y a piace pour des syndicats autogérés et réellement indépendants par rapport à l'employeur étatique, mais aussi envers les manipulations et l'usage abusif de ces syndicats par des politiciens irresponsables. Il y a place pour l'autogestion ouvrière. richesse des formes de la sociale, scientifique et culturelle n'est pas incompatible avec intentions des autorités. Les droits de l'Eglise catholique à l'exercice de sa mission, sont garantis par la Constitution. R en est de même pour les autres contessions. La remise en ordre

#### M. Le Pors (P.C.): mon opinion est celle du président de la République

ministre délégué chargé de la fonction publique, invité de l'émision « Face au public » de France-Inter mercredi 13 janvier. a déclaré, à propos de

« Le gouvernement s'est exprimé sur cette question. Je suis membre du gouvernement, et mon opinion sur l'affaire de Pologne, c'est ce qu'a déclaré le président de la République. » La position du gouvernement,

exprimée notamment par les déclarations du président de la République, porte à la fois sur l'état d'exception, que l'on déplore, sur la nécessité de faire en sorte que les Polonais trouvent eux-mêmes la solution de leurs problèmes, et sur la dénonciation

LIVRES -

et livres français sur la Pologne

LIBELLA Tél. 226-51-09

de l'utilisation qui est, faite de ces événements à des fins de politique intérieure. Voilà, me semble-t-il, les grandes idées de la position gouvernementale. Je m'en tiendrai là. »

M. Le Pors a indiqué, à propos de l'article de M. Poperen (P.S.) dans le Nouvel Observateur : « Je dois dire, effectivement, que la réaction de M. Fiterman était extrémement voisine de celle que ra: eue.» Il a mentionné également qu'il s'entendait « très bien avec Georges Marchais, aujourd'hui comme dans le passé, et que leurs relations n'avaient été affectées en rien par quelque réponse que ce soit au sujet de la Pologne p.

Interroge sur le dilemme que

pourraient lui poser sa fonction ministérielle et son appartenance au P.C., M. Le Pors a répondu « Je réfuse le choix entre le conformisme et la dissidence. » sur les relations avec l'U.R.S.S. Seion M. Le Pors, « le meilleur service à rendre à tout pays qui souhaite construire le socialisme est de réussir ce qui se passe en France, au regard de trois cri-tères : la justice sociale, l'effi-cacité économique, et la démocratie politique ». Il a ajouté ;
« Je suis bien convaincu que, depuis quarante ou cinquante ans,
en France, on a fait dans ces
trois domaines des progrès qui
créent progressivement des bases favorisant l'évolution de la France vers une société sociaREÇU A L'ÉLYSÉE PAR M. MITTERRAND

## Le chancelier Schmidt a souhaité une plus grande compréhension de la France à l'égard de la position de Bonn

Le chancelier Schmidt s'est rendu à Paris, le mercredi 13 janvier dans la soirée, pour rencontrer, à l'Elysée, M. Mitterrand. Il s'est entretenu avec le président français des répercussions de la crise polonaise, et d'autres aspects des relations internationales. A l'issue de cet échange de vues, qui avait été suivi d'un diner de travail auquel assis-taient noiamment MM. Pierre Mauroy, premier ministre, et Claude Cheysson, le chef du gouvernement ouest-allemand s'est félicité de l'a accord » entre Paria et Bonn aur l'affaire polonaise et ses

accord. En tout cas, le gouvernement allemand et le gouvernement français vont tout mettre en œuvre pour qu'il y sit une évolution plus favorable

fin de soirée.

ont permis au chancelier ouest-ailemand d'insister sur l'accord qui règne, selon lui, entre Paris et Bonn à propos de la Pologne. - Nous sommes d'accord, a-t-il assuré, pour estimer que le général Jaruzelski doit garder à l'esprit que nous lui demandons, et que nous lui demanderona, d'atteindre les objectifs qu'il s'est assignés : la suppression de l'état de guerre, la libération des personnes emprisonnées, le rétablissement des droits de l'homme et de ceux qui figurent dans l'acte tinal d'Helsinki. . . Nous sommes d'ac-

le Pologne. » M. Mitterrand, de son côté, s'il n'a pas commenté ses échanges de vues avec son hôte à propos des événements de Varsovie, a indiqué que l'entretien avait également porté sur les problèmes de l'économie, mortdiale, de la politique américaine, dans ce domaine et de ses répercussions sur l'Europe ». Le président français a, en outre, mis l'accent sur M. Schmidt, éprouvent « une grande

cord aussi, a ajouté M. Schmidt,

pour poursuivre l'aide humanitaire à

quelles s'est achevée, mercredi soir

à l'Elysée, une rencontre décidément

placée sous le signe de la brièveté.

quée par le chancelier s'étendait à la nécessité, en matière européenne. de « dominer les actuelles contredictions économiques et financières non seulement pour réaliser l'accord sur ce point, mais pour donner une realité politique aux travaux de la Communauté ». M. Mitterrand faisait probablement ailusion au souhait de la France de voir, dans les prochaines rencontres des Dix. Paris et Bonn présenter un front uni face aux

exigences budgétaires britanniques. Du côté ouest-ailemand, on cherchait essentiellement, à l'occasion de cet entretien, à prouver que les deux gouvernements avaient sur l'affaire polonaise des positions plus convergentes que ne le laisseraient croire les commentaires émis de part et d'autre du Rhin, en particulier par la presse des deux pays. Sur le fond, en effet, on fait observer avec insistance, à Bonn, que la France et la R.F.A. condamnent t'une et l'autre le coup d'Etat militaire de Varsovia. mais ne sont pas disposées pour autant à sulvre le président Reagan dans sa politique de sanctions économiques à l'égard de l'Union soviétique. Les deux pays, a souligné

polonais, et partagent l'anaivse selon jaquelle fe priver actuellement d'assistance humanitaire reviendrait à - punir - la population de la faute des dirigeants.

conséquences. Il a regugné la capitale jédérale en

M. Mauroy, qui était, ce jeudi matin, l'invité d'Europe 1, a notamment déclaré : « En ce qui

concerne l'analyse que nous faisons de la crise

polonaise, H y a une convergence, un rapproche-

ment des points de vue, on peut même parler d'un

Le chanceller se sentait tenu de plaider euprès de M. Mitterrand en faveur de la compréhension vis-à-vis de l'attitude ouest-allemande : on a le sentiment, en R.F.A., que les réactions françaises, dans cette affaire, ne sont pas loin, de ressusciter certains vieux démons antigermaniques. Le chef du gouvernement de Bonn ne s'en est évidemment pas ouvert dans ces termes à son interlocuteur, mais on s'Induiète beaucoup, outre-Rhin, de certaines critiques de l'opinion et de la presse trançaises à propos de la lione de conduite conciliante adoptée par le gouvernement fédéral depuis le 13 décembre. M. Willy Brandt, sans s'embarrasser de nuances. l'avait exprimé mardi en estimant que certaine, à Parls, profitaient de l'occasion pour asséner un « coup de massue - sur la tête des Allemands (le Monde du 14 lanvier).

#### Interprétation restrictive

Le chancelier a expliqué à son hôte que la modération de la R.F.A. dans cetts nouvelle crise Est-Quest ne devait pas être interprétée comme un pas en direction du neutralisme. N avait rende hommage à M. Claude Cheyeson, au cours d'une réunion du cabinet, avant de partir pour Paris, en se iélicitant que le ministre français des relations extérieures eût écarté cette hypothèse. M. Schmidt a notamment inslaté sur le fait que la cituation géographique de son pays pouvait légitimement jui faire redouter toute dramatication de la altuation, et en faieast, par la force des choses, un champion de la

En dépit des assurances allemend reste cependant en retrait par rapport à ses bartenaires occidentaux dans la fermeté à l'égard de l'Union soviétique. le porte-parole officiel, Becker, en a apporté une nouvelle preuve à propos de la mise en œuvre de l'engagement pris par les Quinze, lundi, à Bruxelles, de ne pas chercher à « tourner » les sanctions économiques décidées par les États-Unis, en se substituant aux firmes eméricaines contraintes d'anguler leurs contrats avec l'U.R.S.S. Tout confirme, en effet, que Bonn entend donner une interprétation très restrictive à cet enqugement, par example en ne l'étendant pas aux sociétés sous-traitantes. ou à des contrate délà signés. s'agissant en particulier de la livraison du gaz soviétique. If est un bon usage auf veut

que l'Allemagne tédérale et la France

se concertent chaque fols outum ?

problème important touche à leurs-

relations bilatérales, et chaque fois

que l'équilibre du monde se trouve-

en jeu », a estimé M. Mitterrand au terme des entretiens. Le chanceller en est d'autant plus persuedé qu'il avait souhaité, personnellement. sans attendre le voyage à Bonn de M. Plerre Mauroy, le 29 lanvier, et. à plus forte raison, le prochain sommet régulier franco-aliemand du 25 février, rencontrer le président francais à propos de la Pologne. Ce n'était pas seulement de comprehension française dont tenzit à s'assurer mercredi. La la veille d'un grand débat sur ca sulet au Bundestag : c'était aussi de le vitalité persistante de la coopération entre Paris et Bonn. Les propos de M. Mitterrand auront-lis suffi à dissiper la nostalgie que peut inspirer à M. Schmdit le souvenir du temps: où -- comme au lendemain de la crise atghane — le perattélisme des démarches entre Paris et Bonn, pour ne pas dire entre - Helmut - et - Valéry -, n'avait nui basoin d'être

BERNARO BRIGOULEIX.

MESSMENCES - CLUBS AGE TEL: (33) 80.98.31

#### Plusieurs initiatives de solidarité sont annoncées par la C.F.D.T. et des « coordinations » d'intellectuels

L'« état de guerre » en Pologne ayant été déclaré le 13 décembre, le 13 de chaque mois la C.F.D.T. et d'autres organisations, en France et à l'étranger, manifesterout la permanence de leur mobilisation » pour réclamer le retour des libertés, notamment syndicales. C'est ce qu'a annoncé, mercredi 13 janvier. M. Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., en présence de nombreux intellecteuls, scientifiques et militants de Solidarnosc, bloques en France.

Les cédétistes ont fait le bilan de leurs interventions et de leurs perspectives d'action : une dizaine d'organisations ont décidé de participer à la vente, avec la C.F.D.T., de badges «Solidarité»; une exposition au siège du syndicat puis une vente — le 17 février l'hôtel Drouot — de tableaux sont prévues : l'émission réservée à la C.F.D.T. sur Antenne 2, le 21 janvier, a été conflée au comité de coordination du syndicat Solidarnosc en France : des débats sont organisés dans la région parisienne. La collecte organisée par

d'autres associations a déjà permis de rassembler, à la date du janvier, la somme 1983 021,37 francs. Le syndicat japonais Sohyo s'y est associé, versant 128 000 F. Décidées à noursuivre l'action, les associations ont créé un « comité de contrôle des fonds de soutien à Solidarnose » composé de trois syndicalistes polonals (MM. Zbigniew Kowalewski, Seweryn Blumsztain, Georges Mink experts), trois cédétistes (MM. Pierre Hureau, René Salanne, Francis Roge), un syndicaliste japonais (M. Kasvo Motoyama), un intellectuel (M. Michel Foucault), Ces fonds a sont destinés à soutenir le mouvement social que représente Solidarnosc en Pologne (...) Ce soutien s'effectuera essentiellement selon deux axes : soutien aux militants de Solidarnosc et leurs familles ; que ces militants soient emprisonnés dans la clandestinité en Pologne

ou forcés de résider à l'étranger - soutien à Solidarnosc en Pologne: à ses actions et à son organisation nécessairement adaptées à la situation présente (1) ».

Diverses propositions ou décisions ont été présentées à propos
des relations avec la Pologne et
les pays de l'Est.
« La CF.D.T. considère que les
relations scientifiques officielles
avec l'U.R.S.S. doivent être interrompues tant que l'état de siège en Pologne n'est pas levé et que ne sont pas libérés les militants syndicaux emprisonnés, a Elle a appelle ses syndicats et tous les salariés qui sont impliques dans des relations scientiques, techniPU.R.S.S. et les pays du COMEaoût 1982. Des contacts sont envi-CON à débattre collectivement des moyens et des initiatives permettant d'exercer une pression pour le retour des libertes en Pologne et la libération des similicalistes » Plus précisément en ce qui

concerne la Pologne, où des relations d'équipes ou de personnes existent avec les milieux scientitechniques et artistiques polonais. la C.F.D.T. demande que les contacts reprennent avec mêmes équipes et les mêmes personnes, manifestant à travers ces relations une solidarité concrète avec les travailleurs polonais. » Au-delà de cette exigence de solidarité immédiate, la C.F.D.T.

de Solidarnosc.

considère que les échanges scientifiques. économiques, culturels avec les pays totalitaires ou dictaioriaux doivent être revus dans leur ensemble.» De son côté, le comité Solidarité active avec les pays de l'Est (8. rue Beauregard, 75002 Paris) et diverses personnalités (Michel Foucault, Philippe Nemo, E Leroy-Ladurie, Anne Kriegel, Via-Le Roy Ladurie, Annie Kriegel Vladimir Maximov, Vladimir Bou-

kovsky. Nathalye Gorbanevskaya, Alain Geismar, Raymond Aron, etc.) ont fait savoir qu'un rassemblement sera organisé le mardi 19 janvier, à 18 heures, sur l'esplanade des Invalides, à Paris, pour réclamer la non-signature de l'accord franco-soviétique pour l'achat de gaz sibérien. De son côté, le professeur Lanrent Schwartz a indiqué que la réunion internationale organisé tous les quatre ans, entre mathématiciens, a-ait été fixée, avant les événements, à Varsovie, pour

sagés pour voir comment cette réunion peut se tenir. « Je pense, a déclaré M. Schwartz, qu'il n'est pas bon d'enpisager la suppres-sion complèté des échanges avec les pays de l'Est parce qu'il y aurait alors un danger de guerre en revanche, il est possible de surveiller les échanges, d'exercer des pressions sur l'U.R.S.S. par des « comités de surveillance de syndicalistes, d'économistes, d'intellectuels. » Sont eussi envisagées des missions en Pologne. Des représen-

tants de la C.F.D.T., F.O., de la FEN, de la C.G.C. et de C.F.T.C ont demande un visa l'ambassade qui l'a refusé. Des intellectuels ont fait la même démarche aussi... infructueuse M. Jean-Pierre Faye a déclaré à ce propos : « Avec Anne Philipe Michel Piccoli, M. Minkovski et d'autres intellèctuels, nous avons demandé un visa pour la Pologne. Il nous a été refusé. Nous avons l'intention de renouveles cette demande aussi longtemps qu'il le faudra et, si nécessaire nous jerons appel au président de la République. »

Enfin M. J. Juliard a annonce la sortle d'un livre. Pour la Pologne, et M. Le Goff a indiqué que l'appei des intellectuels pour Solidarité publié dans le Monde du 24 décembre 1981 avait reçu cinq mille deux cent vangt siens. tures et que, su niveau européen la solidarité s'organisait. « L'alle Jauche du parti social-démocrate en R.F.A., a-t-il indiqué, commence. elle aussi, à se mobiliser 🔊 (1) C.C.P. Bolidarité Pologne

POLOGNE TOUJOURS LA LIBERTÉ NE SE PARTAGE PAS, SEUL LE PAIN!...

aux Polonais, amis connus ou inconnus, parents, familles, cela est possible grâce à notre partenaire FAMILY LINK CLUB, qui a pu obtenir toutes les autorisations et garanties nécessaires de la part des autorités polonaises quant à l'acheminement des den rées alimentaires. Grâce à vos dons en espèces nous nous chargeons

Vous voulez venir en aide en votre nom de leur faire parvenir en main propre des colis alimentaires réalisés avec des produits de la C.E.E. Par ailleurs, TERRES et PRO-GRES col·lecte les médicaments dont vous disposez et assure leur acheminement et leur distribution dans les hôpitaux, dispensaires... sous le contrôle de l'Episcopat.

TERRES ET PROGRÈS - ASSOCIATION A BUT NON LUCRATIF 11, rue de Fambourg-Poissonnière, PARIS-9° Tél. 824-53-13 · 246-72-72

Cette annonce a pu être publiée grâce à une collecte d'ouvriers du « Livre » et de Polonais,

Tel Aviv: cinq j

ELYMEE PAR M. MITTERRAND

de la l'égard de la position de Bono

Mittengage & Barrell de Florage um an

to believe a strongweight of white a proba-

A free of programmer in mappers.

gen grandiffe on "1 A t A be"

AND SHARE SHARE AND SHARE AND ASSESSED AND ASSESSED.

world, at the tent o Tell !!

TRUCKED

oncees par la C.F.D.T.

medical small as applicat a to be one of

Mariante At Mariante But K II de

Contract to the destroyed about the same of the same o

Marie de : Ca parent fa & g.

sarigin where on father to proper .

The state of the s

the production of departmental of the same of the same

make the transfer and the same to the same

the second secon

Freit to the state of the state

Linksteine the fact of the contract of the con

E 4 3 6 mm demande er +4.1 h

and historian is any promotion as the transfer of

and the same of th

a someté une plus grande compréhense

## DIPLOMATIE

## **AFRIQUE**

#### La France n'entend pas laisser s'enliser un entretien avec M. M'Zali, premier ministre tunisien les négociations de Bruxelles

(Suits de la première page.)

cas d'écheo à Bruxelles, qu'à l'évidence il croît probable, M. Chandemagor estime qu'il faupas prête de revenir. » Faute d'un résultat tangible vandredi, la discussion sur la « restructuration » risquerait d'en rester là. Que ferait, dans ces circonstances, la Grande-Bretagne qui est en position de deman-

Depuis l'origine, avant même d'y jours cherché à modifier les structures de la Communauté, à réduire ces aspects agricoles et les effets financiers de la préférence communautaire. En 1960, elle a obtenu, en même temps qu'une ristourne sur ses versements au budget pendant trois ans, la promesse que la politique agricole seralt réexaminée pour éviter des risques « inacceptables » sans toucher aux principes fonda-

A ces deux dossiers - agricole et budgétaire — le nouveau gouvernement français obtint d'ajouter un troisième : la « relance » sociale, qui permetiralit de situer la « restructuration > dans une perspective constructive.

#### Pas de mécanisme permanent

« Le premier voiet de la négociation, sur la relance, a été pratiquement réglé dès le consell européen de novembre, dit M. Chandernagor, Le second, sur la politique soricole. a beaucoup progressé. Seuis quelques points sont en suspens. Nous rilectures nous sommes battus pour les petits producteurs de lait. Le principe de l'exonération jusqu'à un cartain seuli de la taxe de « coresponsabilité » (pour lutter contre la surproduction) est acquis. Pour le contrôle de l'évolution des dépenses earlcotes. nous avons obtenu qu'elles solent appréciées sur plusieurs années. »

interpretation residen

» Reste le volet budgétaire, sur lequel nous sommes loin d'être d'accord. La question se pose même de savoir s'il faut poursulvre la discussion des autres dossiers, tant que celul-ci n'aura pas progressé, de tecon significative.

 Dès le début, nous avons posé comme principe que toute ristourne pour réduire des versements trop Importants au budget communautaire ne pourreit être que temporaire, limitée et dégressive. Un mécanisme correcteur permanent fausserait 'tota-Jement le jeu communautaire.

#### LES ÉTATS-UNIS ET LE NICARA-GUA VONT PROCÉDER A UN ECHANGE D'AMBASSADEURS.

Washington (A.F.P., U.P.I.). -Le président Reagan a nommé mercredi 13 janvier M. Anthony Quainton ambassadeur au Nicaragua. On a appris d'autre part à Washington, de source nicaragnayenne officielle que M. Francisco Fiallos, actuellement en poste au Canada, serait le prochain ambassadeur du Nicaragua aux Etats-Unia. Cet échange met fin aux rumeurs seion lesquelles les deux pays étaient décidés à laisser sans titulaire leurs missions respectives en raison du manyais état de leurs

M. Quainton remplace M. Lawrence Pezzullo, qui avait été rap-pelé en août 1981 à Washington par le secrétaire d'Etat, M. Haig, pour avoir exprimé des vues personnelles sur la situation en Amérique centrale plus proches de celles de l'ancienne administration Carter que de celles de M. Reagan M. Quainton, qui est âgé de quarante-huit ans est un diplomate de carrière. Il était depuis 1978 à la tête du bureau du département d'Etat chargé de la lutte contre le terrorisme.

Le dernier ambassadeur du Nicaragua à Washington, M. Arturo Cruz, avait démissionné en novembre et souhaité publiquement son remplacement par une personnalité plus proche des san-dinistes. C'est le cas de M. Fiallos qui a été vice-ministre des affaires étrangères du gouvernement

Grands-Bretagns, sont d'accord là dessus, mais M. Thorn, président de la commission, a fait des propositions qui na nous conviennent pas pulaqu'elles prévolent qu'au bout de trois ou quatra ans la Granda-Bretagne p.o.u.r.r.e.it demander un réexamen, donc une prorogation.

 Les revendications britanniques soulèvent d'autres obstacles. L'Allemagne lédérale veut bien rester la plua gros payeur, mais pourquoi ne bénéficieralt-elle pas de compensations elle aussi? On paut imaginar d'allieura qu'elles fui soient assurées dana des politiques communautaires

pauvres comprendraient mai que les plus riches obtiennent des essurances de ce genre. >

li reste que le problème de fond sur lequel M. Chandernagor entend - rester ferme -, porte sur la nature même de la ristourne réclamée par les Britanniques. Le ministre déléqué aux affaires européennes conclut en espérant que M. Tindemans, nouveau ministre beige des affaires étrangères, président des Dix depuis le 1er janvier, et « Euorpéen expérimenté », réussira à sortir la Communauté de l'impasse.

Fallalt-II. comme le demandent

avec Insistance les Français.

largement en dispenser les patits

producteurs, ou bien, comme

MAURICE DELARUE

#### Une négociation en trompe-l'œil

De notre correspondant

Bruxelies (Communautés européennes). — Les propositions de - om p r o m / s présentées par M. Thorn; président de la Commission européenne, et que vont exeminer les ministres des affaires étrangères des Dix, conftrment ce qui átai: délà apperu en décembre : l'ambitieuse négociation agro-budgétaire est devanue une négociation en tromps-Pasil.

Les Français ne sont pas parvenus à imposer la véritable relance communautaire qu'ils souhaltalent. Il n'y aura pas ed réforme de la politique agricole commune (PAC), la négociation dont on a tant dit qu'elle devait être globale porte quasi exclusivement aur le montant du chèque qui doit être donné chaque année à partir de 1982 au gouvernement britannique et sur le nombre d'années durant lesquelles cette compensation sera

A l'iesue du Conseil européen

de Londres, en novembre, les Dix avaient Identifié quatre difficultés et chargé leurs ministres des affaires étrangères de les aurmonter. Les trois premières concernalent l'agricultura (soutien aux productions agricoles - méditerranéennes ; croissances respectives des dépenses agricoles et des « ressources propres » : la réforme du règlement laltier, et, la quatrième. la compensation budgétaire aux Britannioues.

A la première réunion apéciale qu'ils ont consacrés, les 14 et 15 décembre, à cette négociation sur le « mandat ». les ministres des affaires étrangères étalent pratiquement parvenus à un accord sur les deux premiers points. L'adhésion de l'Espagne n'étant pas pour demain, on régierait la question des produits méditerranéens par une formulation vague donnant seulement quelques orientations. Quant à la croissance des dépenses agricoles, les Dix prendreient l'engagement politique de taire le nécessaire pour qu'elle solt moins rapide qua cella des « ressources propres ». sans que cet engagement solt

assorti de contraintes précises.

Restent deux questions : le leit et le budget. Le marché iaitier, source de dépenses de soutien considérables, a été, pendant des années, le vraj dossier noir de la PAC. La commission avait proposé en juin de sensiblement renforcer la « coresponsabilité », c'est-à-dire la participation des producteurs aux dépanses de soutien. Les discussions entre les Dix ont buté sur le problème de savoir comment serait réparti entre les producteurs cet effort : supplé-

■ M. Claude Arnaud, nouve! ambassadeur de France à Moscou, a eu mercredi 13 janvier un entretien avec M. Gromyko, ministre soviétique des affaires étrangères. Il s'agissait d'une « visite de courtoisle » avant la remise des lettres de créance du diplomate, prévue pour le 15 janvier. — (AF.P.)

M. Jean Ripert, ancien com- [Le Monde du 8 janvier a publié missaire français au plan, a été le biographie de M. Jean Ripert.]

l'entendent plusieurs délégations. traiter tout le monde de la même manière? MM. Thorn et rtoll, le président et le viceprésident de la commission, qui ont participé au Conseil européen de Londrea, ont tiré la conclusion logique de ce qu'ils y ont entendu : le mellieur, voire l'unique moyen de mettre tout le monde d'accord, c'est de s'en tenir peu ou prou au statu quo. La conjoncture du marché laitier, pour l'instant plutôt favorable, la permet, lla recommandent donc en faveur des petits producteurs de élgères modifications du régime actuel de la taxe de coresponsabilité (une tranchise limitée et dégressive), et aurtout auggérent de différer de nouvelles mesures de contrainte destinées à mieux maîtriser la production. Le consell se borneralt à prendre le ferme engagement de les

L'affaire du « chèque » aux Britanniques ne peut être, aussi facilement éludes. La Commission reste fidèle eux orientetions de ses propositions de luin : la compensation qui serait accordée en principe pour quatre ans devrait permettre de réduire, de manière significative mais non pas totale, fécart entre la contribution britannique au Fonds européen agricole et ce qu'alle en touche en retour. Cette compensation devrait, al possible, être dégressive. La comple tenu de ces critères. devrait être inférieure à 1,2 milllard d'ECU, soit plus de 7 mil-

mettre en couvre en cas de nou-

veaux déséquilibres sur le mar-

liarda de trancs per an. M. Thorn précise que la charge de la compensation devrait être répartie entre les autres Etats membres, de facon que les Allemands na splant pas pēnallaéa. Compte tenu du geste qui sera falt en faveur de l'Irlande et de la Grèce, cela veut dire que les pays du Bénélux, le Danemark, la France. voire l'italie, paleront proportionnellement un peu plus que les autres. Cette correction paraît nécessaire au président de la commission pour tenir compte de le mauvaise humeur grandissante des Allemends, seuls débiteurs nets » du budget

de la Communauté. Les Dix vont se battre, leudi et vendredi, pour sevoir a'll faudra verser 800 millions. 1 milliard ou 1.2 milliard d'ECU cendant trois ou quatre ans. Tel est l'enleu d'une négociation qui a mei tourné. PHILIPPE LEMAITRE

nommé officiellement, mercredi 13 janvier, directeur général pour le développement et la cooperation économique internationale des Nations unies. Ce poste est considéré comme le deuxième après celui de secrétaire général M. Ripert était jusqu'ici sous-secrétaire général des Nations unies pour les affaires économiques et sociales. (A.F.P.)

(Suite de la première page.)

Le président Mitterrand a pris en Arabie Saoudite une position claire et sans équivoque sur du peuple palestinien l'autodétermination et à l'édifi-cation d'un État. Toute autre interprétation de la position françarse relève de la polémique ou du majentendu L'intèrêt porté par la France au plan Fahd et la décision de reporter la visite en Israë du président Mitterrand prouvent — s'il en est besoin que la France s'oppose à l'expansioninisme israélien et œuvre activement pour une solution juste et durable du conflit israélo-

Je ne pense pas, quant à moi, de surcroît, que la France et l'Europe acceptent de s'éclipser de la scène proche-orientale, au risque de renforcer la bipolarité U.R.S.S.-Etats-Unis.

» Il est également évident que le conflit arabo-israélien, avec ses prolongements internationaux. ne peut raisonnablement être résolu uniquement par les Arabes et les Israéilens. On sait déjà quelles difficultés il y a à amener les Israéliens à sièger à côté des Palestiniens.

#### La « complémentarité opérationnelle » avec le Machreb

» Tous ceux qui, avec les Nations unles estiment que le problème palestinien est au cœur du problème du Proche-Orient ne peuvent évidemment se tenir à l'écart d'une telle question qui constitue par ailleurs une menace pour la paix et la sécurité de la France et de l'Europe.

— Le Maghreb est touiours demeuré proche des préoccupations françaises. Estimesvous que Paris doive y jouer un rôle plus déterminant?

- Maintenant que le Maghreb est majeur et qu'il joue un rôle important au Proche-Orient et en Afrique, de nouvelles relations. fondées sur l'intérêt réciproque, peuvent être tissées entre les deux rives de la Méditerranée. Le Maghreb est un ensemble imposant eyant des potentialités certaines. La France et l'Europe ne peuvent pas l'ignorer.

 Le Maghreb et la France sont différents, mais il v a entre eux un large champ de complémentarités au niveau des rapports économiques et technologiques et an niveau de l'action internationale pour l'indépendance des peuples et leur développement. De la part de la France, une vision globale et équilibrée du Maghreb. et non plus une vision asymétrique, rendrait cette complémentarité opérationnelle. C'est ainsi que,

Maroc

jouer à Bruxelles en faveur du Maghreb, le Maghreb aussi a un grand rôle à jouer dans le monde arabe en faveur de la France. Le transfert du siège de la Ligue arabe à Tunis a mis en évidence la réciprocité d'intérêts entre la France et le Maghreb

- Encore faut-il que l'édification de ce Maghreb progresse...

- Beaucoup de choses se font, par exemple sur le plan de l'intégration industrielle, en tenant compte des complémentarités. Le Maghreb se présente un comme une construction pièces détachées.

- Je pense que la raison va

prévaloir Des contacts existent entre le Maroc et l'Algérie, et on parle d'un projet de rencontre à un haut niveau. Hassan II et le président Chadli Bendjedid sont décidés à jouer la carte de la paix. Je les ai rencontrés l'un et l'autre, et j'ai retiré la conviction que chacun des deux pays sait qu'il a intérêt à coopérer avec l'autre, avec le régime en place.

- Il existe aussi des difficultés entre Tunis et Tripoli comme en a témoigné le récent veto opposé par la Libye l'admission de la Tunisie d POPAEP.

-C'était du dépit amoureux. Les Libyens auraient souhaité que nous leur demandions de parreiner notre entrée. Or nous n'avons rien demandé à aucun pays, et c'est l'OPAEP qui nous a sollicités. Objectivement, les relations avec la Libye se sont améliorées sur le plan économique, Le ministre des transports va se rendre en février à Tripoli, et moimême je suis prêt à effectuer une visite en Libye dès qu'elle aura été préparée.

#### La coopération financière

-- Pour en revenir aux relations franco-tunisiennes, que les deux pays ont affirmé vouloir élargir, ne tardent-elles pas à prendre forme, comme c'est le cas apec le projet de création de la banque d'investissements tuniso-autoro-francaise ?

 La coopération financière tuniso-française évolue favorablement depuis plus de dix ans. Cette évolution, sûre mais lente - l'aide financière augmente de 10 % par an. — devrait s'accélérer pour répondre à nos besoins en financement. D'autant plus que montant des investissements durant les années 1982-1988 du VI plan va doubler par rapport à celui réalisé durant le V° plan (1977-1981). De 91 millions de di-

nars de l'aide publique que nous avons contractee avec la France durant la période 1977-1981, nous espérons atteindre, durant les années 1982-1986 du VI° plan, un liards de francs) ; ce qui donnerait une moyenne annuelle de 40 millons de dinars (420 millions de francs). D'ailleurs, en supplément de l'enveloppe financière en cours de négociation. nous avons signé, en décembre dernier, un contrat spécial, pour une sixième cimenterie, de 107 millions de francs. Cela représente des engagements totaux en cré-dits publics de l'ordre de 350 mil-

La moyenne annuelle de 420 mil-

lions de francs que nous vou-

drions atteindre durant les cinq

prochaines années est donc pos-

s Si nous ne pouvons parler d'élargissement notable de la cocpération durant les dernières années, on enregistre cependant 3 vec satisfaction la continuation des programmes de coopération rururelle et technique, notamment. Quant à l'élargissement que nous souhaitons, il va se concrétiser dans le secteur-clé de la coopération industrielle. En effet, depuis un an, des contrats sont en discussion entre les firmes industrielles française et tunisiennes, principalement l'industrie automobile (1) pour monter et réaliser des projets communs qui devraient

chaines années. a Pour la banque tripartite, il revient aux partenaires français de suivre le mouvement, puisque nous comptons conclure définitivement avec Qatar très prochainement, comme nous l'avons déjà fait avec l'Algérie, le Koweit et l'Arabie Saoudite pour la création d'institutions semblables. »

voir le jour dans les deux pro-

Propos recueillis par PAUL BALTA et MICHEL DEURÉ

(1) Peugeot et Renault.

Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE spécialement destinée

récident à l'étranges Presipiaira apácimos sur demande

à ser lecteurs

#### M. BOUCETTA SOUHAITE QUE LE RÉFÉRENDUM

AU SAHARA

AIT LIEU AVANT L'ÉTÉ

En visite privée à Paris, le ministre marocain des affaires étrangères a annoncé, le mercredi 13 janvier, que le comité de l'Organisation de l'unité africaine chargé de préparer le référendum au Sahara occidental se réunirait « à nouveau à la fin de janvier, probablement à Nairobi ». M. M'Hamed Boucetta a ajouté qu'il espérait voir le référendum se dérogler a avant le prochain sommet de PO.U.A. a. prévu à Tripoli l'été prochain, et auguel le Maroc a l'intention d'assister.

Seion le chef de la diplomatie chérifienne. la consultation de la population sabraoule devra se dérogler sur la base du reconsement espagnol de 1974 qui, avec l'accrotssement démographique, donnerait aujourd'hui e an maximum 110 000 parsonnes, soit environ 48 099 votents a.

Au moment où M. Boucetta se trouvait en France, l'Association des ansis de la République sahraouie a annoncé que la ville du Mans avait été jumelée le 10 janvier avec la localité sabsrienne de Haonza, située à 70 kilomètres au nord-est de Smara, en dehors du e mar » derrière lequel l'armée marocaine protège le « triangle utile ». C'est la première fois qu'nne agglomération du Sahara occidental est jumelée avec une cité étrangère. Le Mans a une municipalité d'union de la ganche, présidée par un maire communiste, M. Robert Jarry, qui a assisté à la cérémonie du jumelage.

## Quinze ans de goulag ça suffit!

Frappé de l'une des plus lourdes sentences infligées à un prisonnier politique, Igor Ogourtsov achève une peine de quinze sus de prison et de camp en U.B.S.S., le 15 février 1982. Il est exténue. sa vue est menacée. Cinq longues années de relégation l'attendent encore. Y survivra-t-II? Ses parents sont désespérés.

L'opinion publique française se doit donc d'intervenir au plus vita pour obtanir qu'Ogourtsov ne soit pas anvoyé en relégation. mala puisse émigrer en Occident.

Adressez-vous à vos élus locaux régionaux et nationaux aux autorités politiques, syndicales, religieuses pour que les autorités soviétiques prennent une mesure de clémence et dispresent de relégation un homme épuisé et menacé. Recopiez intégralement ce communiqué et faites-le publier dans tous les journaux locaux.

LA PAIX ET LA LIBERTE DANS LE MONDE PASSENT PAR LE RESPECT DES DROITS DE L'HOMME EN U.R.S.S.

bulletins syndicaux, etc., afin qu'il ait la plus large diffusion possible.

#### SA LIBERTÉ C'EST LA NOTRE

Envoyez les doubles de vos lettres et vos dons à : Comité Ogonitsov, 1, rue de la Masse, 13100 Aix-en-Proyence C.C.P. 5908 - 78 Y Marseille

Tel Aviv: cinq jours sur sept – 1850 F\*

Liaison sans escale en gros porteur. Départ de Paris du mercredi au dimanche à 9 h 45.

Vous plaire, ça nous plaît

SERVICE BERTER

ME STAN BOLS - GAL Carinet MUCH

\*Tarif Loisirs aller/retour.

#### AFGHANISTAN: AFGHA

HOPITAL DE JAGHORI, 5 NOVEMBRE 1981, 7 HEURES...



Jaghori, 5 novembre 1981, 7 heures du matin. Trois hélicoptères soviétiques surgissent et pulvérisent l'hôpital des Médecins Sans Frontières.

6 novembre, vallée du Panjshir, 12 heures 30. Deux Mig 27 en rase-mottes larguent leurs bombes et réduisent en cendres le centre de soins de l'Aide Médicale Internationale.

Quelques jours plus tôt dans le Nangrahar un troisième poste de secours avait été rasé. Ce jour-là tout le village a été détruit.

Depuis plus d'un an, les équipes de Médecins Sans Frontières et de l'Aide Médicale Internationale se succèdent en Afghanistan. Dans la clandestinité, évidem-

Dans la clandestinité, évidemment, puisque les occupants n'autorisent pas les secours. Et dans le silence.

Mais, pour la première fois, des hôpitaux sont la cible délibérée de bombardements aériens.

Si aux meurtres et aux massacres, on ajoute: DÉFENSE DE SOIGNER, l'intolérable est franchi.

7 H 30, APRES LE PASSAGE DES HELICOPTERES SOVIETIQUES.



Les seules armes des médeains français sont l'information de l'opinion et la honte dont se couvrent auprès d'elle les auteurs de ces arimes.

Qu'ils sachent que de tels actes de barbarie seront chaque fois portés à la connaissance du monde entier.

Je veux aider Médeains Sans Frontières à reconstruire ses hôpitaux en Afghanistan.

Ci-joint mon versement de:

□ 100 F

□ 200 F

Médecins Sans Frontières. 161, Boulevard Lefebvre - 75015 Paris. CCP 33-769-71. La Source.

MEDECINS SANS FRONTIERES
61. Boulevard Lefèbyre - 75015 Paris - CCP 33-769-71. La Source.

CCP 33-769-71. La Source,

condruit rejancer les

ATRAVERS II M

#### PROCHE-ORIENT

#### EN VISITE AU CAIRE, PUIS A JÉRUSALEM

#### M. Haig voudrait relancer les négociations sur l'autonomie palestinienne

Le général Moubarak, qui devait recevoir une seconde fois, ce jeudi 14 janvier, M. Haig avant son départ pour Israel, a indiqué, mercredi, que le secrétaire d'Etat américain « n'avait apporté aucun élément neuf, sinon que sa présence dans la région avait pour but de faire progresser le processus de paix ».

La mission de M. Haig au Proche-Orient a, en fait, pour objet, cent jours avant le retrait définitif d'israel du Sinai, de prévenir toute complication entre Le Caire et Jérusalem qui pourrait empêcher l'achèvement de l'applica-tion du premier volet du traité de Washington. Quand an second voiet de ce document, relatif à l'autonomie palestinienne, il n'a même pas encore reçu un début d'exécution, l'Egypte et

le président Carter n'a toujours

pas été remplacé), voudrait main-

M. Haig voudrait parvenir, avant avril, à la conclusion d'une

entente minimum entre Egyptiens

et Israéliens sur le projet d'eutonomie. Par exemple, une «de-

claration de principes, en fait

un catalogue des rares points d'accord Jérusalem était, il y a

deux mois, très favorable à un tel

programme. C'était pour lui un moyen de s'assurer que le prési-

dent Morbarak poursuivrait la

maintenant que les diri

politique de son précédesseur.

geants israéliens sont sur ce

point ressurés, cela leur pareit moins urgent. Le ministre israé-ilen des affaires étrangères,

Unis le mois prochain, ou bien une « navette » de M. Haig entre

Les entretiens de M. Haig avec

point des relations israélo-améri-

caines, Israël se montrant actuel-

lement un allié fort encombrant.

Après les vives attaques du pre-

Le Caire et Jérusalem.

séparée, portant

éviter un constat : les

Israël restant en désaccord sur les pouvoirs et la composition de la future - autorité palestinienne ., à laquelle Le Caire veut voir participer les Arabes de Jérusalem-Est.

Le président Moubarak a, en principe, accepté la proposition de M. Haig de réunir à Washington une conférence ministérielle sur l'autonomie palestinienne, si les Israéliens donnent leur accord à ce projet. En revanche, le chef de l'Etat égyptien s'est montré peu enclin à signer une - déclaration de principe - sur l'autonomie, qui ne manquerait pas, a-t-il estimé, d'être rejetée par les Palestiniens. M: Haig pourrait, après sa visite en Israel, revenir au Caire pour y faire connaître les positions de Jérusalem sur ces différents points.

Jérusalem. — La démarche du De notre correspondant secrétaire d'Etat américain es accuellie avec scepticisme à Jépeuvent guère prendre le risque de mettre en péril « la paix amérusalem. Avant de s'entretenir les 14 et 15 janvier avec les diri-geants israéliens, M. Haig a confirmé son intention de préparicaine » de Camp David avant le 26 avril, sous peine d'un possible ajournement du retrait du Sinal, rer une relance des négociations Ces craintes portent surtout sur une éventuelle action militaire sur l'autonomie palestirienne dans l'impasse depuis près de au Liban et aussi sur une éven-tuelle extension de la loi israédix-huit mois — pour tenter d'aboutir à un résultat avant le lienne à une colonie de Cisjordate de l'évacuation totale du Sinei par Israel Le danie ou bien à la vallée du président Reagan, après avoir paru se désintéresser de ces dis-cussions (le délégué nommé par Jourdain.

De leur côté, les Israéliens se montrent également inquiets des intentions de Washington, supposant qu'en relançant les négocia-tions sur l'autonomie les Américains entendent seulement sauver les apparences, avant de passer à accords de Camp David n'au-raient donné lieu qu'à une paix un autre processus de paix, sous la pression notamment de l'Ara-ble Saoudite, ce dont M. Begin ne vent à aucun prix. Au cours de son séjour à Jérusalem, M. Haig évoquera enfin la participation désormais acquise, de la France, de la Grande-Bretagne, de l'Italie et des Pays-

après le retrait israélien. Le 13 janvier, les ambassadeurs en Israel des quatre pays européens ont chacun fait remettre à M. Begin et à M. Shamir une lettre résumant dans quel esprit leur gouvernement concevait la mission des contingents qui seront envoyés dans le Sinai. Ces textes n'ont pas été rendu publics, mais leur formulation est, dit-on dans les milieux diplomatiques israébens et européens, un déli-cat compromis destiné à satisfaire les objections de M. Begin sans toutefois revenir sur les prises de position européennes au sujet d'un règlement du conflit Proche - Orient. Les quatre auraient notamment indiqué qu'ils acceptaient de respecter les différentes modalités du traité de paix concernant le maintien de la

paix dans le Sinal. On ignore cependant s'ils font référence au dernier document mis au point en décembre par Israel et les Etats-Unis que M. Begin voulait faire admettre. Le gouvernement israélien devrait faire connaître sa réponse avant le départ de M. Haig, le 15 janvier.

#### Bas à la force multinationale qui sera chargée de contrôler les accords de paix dans le Sinai FRANCIS CORNU.

LA RECONSTRUCTION D'UN RÉACTEUR DE RECHERCHE

#### La France demandera des garanties supplémentaires à l'Irak

M. Shamir, a déclaré, la veille de la visite de M. Haig, qu'il ne fal-lait pas s'attendre à des « conces-sions » de la part d'Israël, « dans le seul but d'accelerer les négoécrite d'un sénateur, M. Cheysson. ciations sur l'autonomie ». Ce-pendant, on envisage à Jérusalem une rencoutre égypto-israélienne au niveau ministériel sux Etaisministre des relations extérieures, a précisé que la coopération nucléalre entre la France et l'irak devrait preudre en compte l'évolution de la technique ces dernières années. notamment dans le domaine du combustible. Première déclaration les dirigeants israéliens ont aussi un autre objet : celui de faire le officielle depuis la conseil de politique nucléaire extérieure qui, le tion nucléaire et de coopéra- rek Aziz, au mois d'août. mier ministre israélien, qui est allé jusqu'à taxer d'antisémitisme le gouvernement de Washington, les diplomates américains redoutent de nouvelles « surprises » de la part de M. Begin. On craindrait à Washington que le premier ministre israélien ne « profite encore de la situation », eschant que les Etats-Unis ne confirme la voionté française d'accroître les garentles pour le réacteur de recherche nucléaire Osirak, et de fournir notamment un combustible moins enrichi - le « caramei » qui réduit partiellement les risques

demandée par Paris, la présence française sur place devrait être formellement confirmée pour une plus longue période (peut-être vingt ans, Placé sous le double contrôle de

la France et de l'Agence de Vienne (A.I.E.A.), le réacteur de recherche Irakien devra faire l'objet de discussions politiques. Or il n'y a pas eu de nouveaux contacts gouverne-22 décembre, a redéfini la politique mentaux depuis la venue à Paris de la France en matière d'exporta- du vice-président du consell, M. Ta-

triel, les choses sont plus avancées une équipe de Technicatome a repéré avec les trakiens les sites possibles où pourrait être enterré le nouveau réacteur de recherche, et les conceptions techniques de celuici -- largement renouvelées -- au-Autre garantle, vraisemblablement ralent été définies.

#### Liban

#### Un diplomate algérien assassiné à Beyrouth

De notre correspondant

· Aussi, le ministre libanais des affaires étrangères, M. Fouad Boutros, a-t-il été amené à con-clure mercredi que « ce crime fait partie d'un plan visant à terrori-

ser les membres des missions di-plomatiques accréditées au Liban

nion exprimée également par le chef de l'O.L.P., M. Arafat, à une

nuance près cependant. Selon ce dernier, c'est de Beyrouth-Ouest,

siste) ont vigoureusement con-

damné l'assassinat du diplomate

LUCIEN GEORGE.

Beyrouth. — Le premier conseil-ler près l'ambassade d'Algérie. M. Rabah Kheroua, a été assas-M. Rabah Kheroua, a été assassiné dans le secteur ouest (palestino-progressiste) de Beyrouth.
Le diplomate, qui avait rang de
ministre plémipotentiaire, a été
enlevé de son domicile mercredi
13 janvier, à 2 heures du matin,
par trois hommes armés qui lui
ont fait croire que son ambassadeur le convoquait à une réunion
urgente. Son corps devait être urgente. Son corps devait être retrouvé au début de la matinée dans un terrain vague, affreusement mutilé.

Ce crime est d'autant plus inexplicable, même dans la situation d'anarchie qui règne à Beyrouth-Ouest, que l'Algèrie entretient de bons rapports avec toutes factions rivales ou ennemies. 5 compris avec le Front du refus palestinien : elle n'est pas impliquée dans les luttes meurtrières opposant par exemple l'Irak à la Syrie, l'Iran à l'Irak, les chites aux communistes ou aux Palestiniens, etc.

On note simplement que l'am-bassadeur d'Algérie avait effectué des ouvertures en direction du camp chrétaen; mais celles-ci remontent à piosieurs mois et n'avalent pas suscité d'opposition virulente ni à Beyrouth-Ouest ni au sein de l'O.L.P.

Les agressions contre les diplomates ne se comptent plus à Beyrouth-Ouest. Au cours des six derniers mois, l'ambassadeur de France, M. Louis Delamare, a été assassiné (en août), l'ambassade d'Irak a été dynamitée (en dé-cembre), provoquant la mort de l'ambassadeur et d'une cinquan-taine d'autres personnes. De nom-breux diplomates occidentaux ont fait l'objet d'attentais.

● Coopération agricole israélo-arabs. — L'Egypte et Israél envi-sagent des projets communs pour la mise en valeur des sols. Une délégation d'agronomes égyptiens conduite par le secrétaire d'Etat à l'agriculture, M. Mahmoud Her A dins, est arrivée dimanche 10 janvier en Israël à cet effet. Par ailleurs, l'office des agrumes de la bande de Gaza, territoire occupé par Israël, a conclu des accords pour l'exportation de cent mille tonnes d'agrumes vers six pays arabes, qui sont l'Arabie Saoudite, wowelt, Qatar, l'Irak, les Emirets arabes unis et lo

#### Guatemala

#### DES INCONNUS MASSACRENT UNE FAMILLE DE DOUZE PERSONNES

Guatemala (A.P., A.F.P.). - Vingttrois guerilleros et douze membres d'une même famille ont été tués mardi 12 janvier, au Guatemala, au cours d'affrontements, ont annoncé mercredi 13, les autorités militaires Les douze membres de la même famille, agés de six à soixante-cinq ans, ont élé tués par un groupe d'hommes fortement armés dans le village de Libertad-las-Cruces, dans le département d'Escuintia, à 90 kilo-

où elles étaient presque toutes installées bien avant que la guerre ne commence au Liban que l'on chercherait à chasser les ambassades. M. Arafat, ainsi que le Mouvement national (progressiete) ent rigatement particular de la commence de la comme Les guérilleres ont été tués dans le département de Chimaltenango, à l'ouest de la capitale.

Des attentais à la bombe ont d'autre part, été commis contre les ambassades de Haiti, d'Israël et d'Arcentine à Guatemala.

#### L'ENCYCLOPÆDIA UNIVERSALIS

#### Un erratum du Club Français du Livre

En page 7 du MONDE du mercredi 13 janvier, Le Club Français du Livre proposaitaux lecteurs du MONDE de recevoir, gratuitement et sans aucun engagement, une documentation complète sur L'Encyclopædia Uni-

Malheureusement, une erreur s'est glissée dans le numéro de téléphone qui était indiqué et permettait de demander cette documentation.

Le Club Français du Livre prie les lecteurs du MONDE de bien vouloir l'en excuser et les remercie de noter cidessous le bon numéro de téléphone:

> 723.89.80 (répondeur automatique 24 h/24)

Le Club Français du Livre, 6 rue Galilée, 75782 PARIS CEDEX 16.

## A TRAVERS LE MONDE

#### Afghanistan

MOSCOU CHERCHERAIT

ACTURLLEMENT A APAISER LES DISSENSIONS AU SEIN DE L'EQUIPE DIRIGEANTE
DE KABOUL en retenant en
U.R.S.S. certains membres de
la tendance la plus radicale,
selon une source diplomatique
occidentale à New-Delhi. La nomination, annoncée le 4 janvier, d'une personnalité mo-dérée, le général Abdoul Qa-der, au poste de ministre de la défense par intérim est interprétée comme une mesure destinée à apaiser les violen-tes rivalités entre les factions Khalq (le peuple) et Par-cham (le drapeau) du parti démocratique et populaire d'Af-ghanistan. Il remplace le gé-néral Rafi, membre de la fac-tion Parchem — celle du Prétion Parcham — celle du pré-sident Karmal, — qui se trouversit pratiquement exilé en Union soviétique après y avoir suivi un stage d'entraînement affirme-t-on de même source. Le général Qader est connu pour être davantage un nationaliste qu'un marxiste. —

#### Cuba

• NOUVEAUX AVIONS SO-VIETIQUES DETECTES. ont détecté de nouveaux avions soviétiques sur une base près de La Havane, a sifirmé le Washington Post du mercredi 13 janvier. Selon le journal, des avions américains ont survolé Cuba avec du matériel destiné à détecter des armes mucléaires

mais n'ont rien trouvé. A propos des nouveaux avions soviétiques, les photos prises n'ont pas permis de découvrir s'ils étaient équipés pour des opé-rations offensives — ce qui serait contraire aux accords soviéto-américales qui ont mis fin à la crise des fusées en

#### Ghana

MANIFESTATION DE SOU-TIEN AU REGIME MILI-TAIRE. - Des milliers de travailleurs ghanéens out ma-nifesté, la semaine dernière à Accre, leur soutien aux mili-taires qui, le 31 décembre, ont renversé le gouvernement civil du président Hille Limann. Certains d'entre eux portaient des banderoles ou scandaient des alogans tels que « Jerry notre sauveur! » (le capitaine Jerry Rawlings), « Les syndi-cats soutiennent le conseil provisoire de défense nationale! et a L'heure des pauvres a sonné l ». — (Reuter.)

#### Nicaragua

• LE GOUVERNEMENT NICA-RAGUAYEN va demander au Venezuela de retirer deux des fonctionnaires de son ambassade à Managua, accusés Gavoir barricibe a mi con a visant à éliminer plusieurs dirigeants sandinistes >, a-t-on appris officiellement, mardi 12 janvier, à Managua. Le ministre de l'intérieur du Nicaragua, M. Tomas Borge, et le directeur général de la sécu-rité, M. Lepin Cema, ont pré-

senté mardi soir deux témoins qui ont affirmé que MM. Pedu ont affirme que MM. Pedro Sanchez Rivero, attaché militaire vénézuélien, et José Anihal Palacios, également fonctionnaire à l'ambassade du Venezuela à Managua, effectuaient des missions d'esplonnage au Nicaragua et étaient à l'origine du complot. Les témoins ont avoué appartenir sux services secrets vénézué-liens. — (A.F.P.)

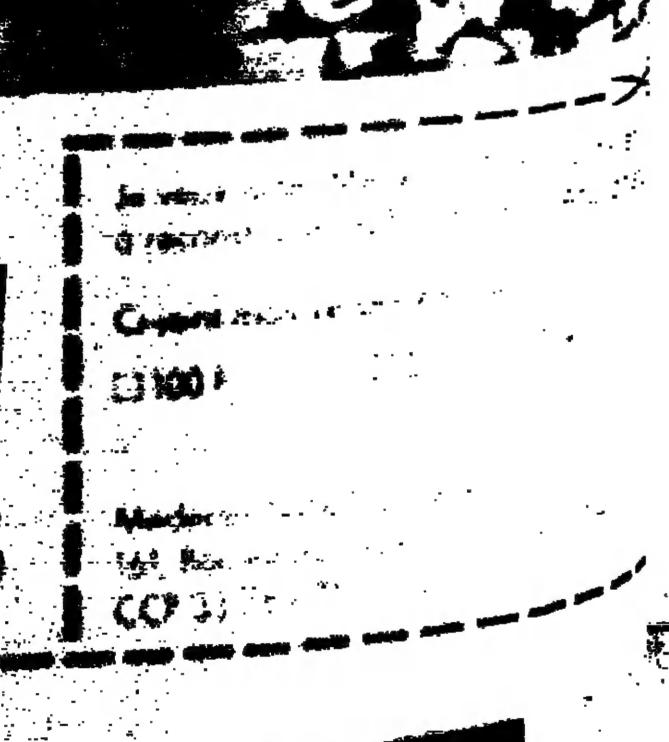
#### Soudan

• LE LEADER DE L'OPPOSI-TION SOUDANAISE M. CHE-RIF HUSSEIN HINDI, mort le 9 janvier à Athènes, d'une crise cardiaque, sera inhumé dans son propre pays. Le corps du défunt, qui avait vécu en exil ces dernières années en Libye. était réclamé par les gouver-nement de Tripoli et de Khartoum. C'est ce dernier qui a finalement en gain de cause. — (AFP.)

#### Vietnom

• SELON LA NOUVELLE LOI SUR LE SERVICE MILI-TAIRE obligatoire au Viet-nam, votée en décembre et publiée hundi 11 janvier par le quotidien Nhan Dan, la durée de la conscription est fixée à trois ans, au lieu de et soldats ; elle est de quatre ans pour les armes spécialisées et de deux ans pour certaines minorités ethniques. Les femmes sont exemptées du service militaire mais sont mobilisa-bles en temps de guerre. — (AFP.)





E 1981, 7 HEURES...

COPTERES SOVIETIQUES.

# politique

LA RÉFORME DES LOYERS A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

## Comment concilier la protection des locataires et celle des petits propriétaires?

pour préparer la réforme du logement. La discussion législative, qui s'est interrompue mercredi soir 13 janvier — pour reprendre le 22 janvier — a révélé cette impréparation, souligné les hésitations de M. Quilliot, mis en lumière des imprécisions, voire des incohérences. Si la volonté du gouvernement et la ligne directrice du texte sont claires — la protection du locataire. — les applications qui en découlent semblent parfois issues d'une démarche qui est loin d'être empirique ou pragme-

Tout se passe comme si le ministre de l'urbanisme et du logement bâtissait un édifice législatif, avec les députés, au fur et à mesure de la discussion des articles. L'intention est louable quant au souci de l'exécutif d'associer le Parlement à l'élaboration de sa politique.

loin, faute de temps.

Deux exemples le prouvent. A l'origine, le gouvernement avait prévu que la durée du bail serait, dans tous les cas, de six ans. Le Conseil d'Etat fait plusieurs observations : il estime qu'il faut, d'une part, prévoir un bail de trois ans, d'autre part, que la possibilité accordée au bailleur de donner congé à un locataire - pour un motif sérieux et légitime - doit spécifier qu'il s'agit notamment de la vente. Le gouvernement paraît, dans un premier temps, vouloir accepter les - amendements - du Conseil d'Etat, mais, dans le texte qu'il dépose sur le bureau de l'Assemblée nationale, il n'en tient pas compte.

La commission des lois propose, elle, le système du bail « à deux vitesses » — trois ans et six ans — et prévoit explicitement le cas de la

son compte, il en restreint la portée : le bail de six ans est la règle, celui de trois ans l'exception. Sur ce point, le groupe communiste, qui était favorable au bail unique de six ans — et qui l'a montré mercredi en provoquant une suspension de séance. — semble avoir en partiellement satisfaction, et bien qu'il se soit abstenu sur l'article 4 relatif à la durée du bail.

Au fond, le gouvernement conduit une impossible navigation entre deux écueils : il souhaite accroître au maximum les droits du locataire, sans pour autant porter un coup d'arrêt à l'investissement locatif. c'est-à-dire sans accabler les propriétaires. Sa volonté de ne pas confondre les petits et les gros propriétaires (personnes physiques) ne se traduit pas dans les faits. Un propriétaire qui possède an studio dont le loyer lui sert à réduire celui de

Le gouvernement, de toute évidence, aurait mais elle montre que la réflexion sur toutes les vente. Le gouvernement fait alors savoir qu'il son logement n'est pas, à l'évidence, un gros eu besoin de quelques mois supplémentaires conséquences de la loi n'a pas été poussée assez accepte ces propositions mais, les reprenant à propriétaire. Or, si pour des raisons financières ou professionnelles impératives, il souhaite vendre son bien, il ne pourra le faire qu'à l'issue d'une période de trois ans, quel que soit le bail choisi. Cette interdiction est très favorable au locateire. N'est-elle pas, dans certains cas, exorbitante? Ne va-t-elle pas décourager, même partiellement. l'investisseur d'occasion?

Quant aux conditions dans lesquelles se déroule la discussion législative, il suffit, pour en prendre la mesure, de souligner que, mardi, les députés ont adopté à deux reprises des dispositions importantes concernant le droit de reprise du bailleur et ses possibilités de résilier le contrat de location, sans qu'à aucun moment le gonvernement, la commission des lois et la présidence s'en aperçoivent...

. LAURENT ZECCHINL

truction on l'acquisition d'im- TRANSFERT DU CONTRAT meubles en vue de leur division A l'article 7. l'Assemblée adopte par fractions destinées à être deux amendements du rapporattribuées aux associés, en proteur, modifiés par MM. Clément priété ou en jouissance. Si le et Sapin (P.S., Indre), précisant bailleur est une indivision ou une que le contrat de location « ne société civile constituée entre peut être cédé par le locataire parents et alliés jusqu'au quasauf autorisation écrite du bailtrième degré inclus, le droit de leur. En cas de décès du locareprise doit être exercé dans les taire il est transféré à l'ascenmêmes conditions au profit de dant, descendant, concubin notoire chacun des membres de l'indiviou personne à charge qui vivait sion ou de la société civile. effectivement avec lui depuis au » A l'expiration du contrat inimains un an à la date du décès. tial, quelle qu'ait été sa durée et A peut également être transféré à l'expiration de chaque périods au concubin lorsque intervient la

• LE CONGE en vue d'habiter his-même le local ou de le faire habiter par L'article 8, modifié par les comles personnes et dans les condimissions des lois et des affaires tions mentionnées aux alinéas culturelles, fixe les conditions

fin de la vie commune ».

dans lesquelles le congé devra être donné par le bailleur ou par le locataire. contrat, le bailleur peut insérer Bur proposition de M. Malandans celui-ci, s'il ne le prévoit pas dain (P.S., Yvelines), rapporteur dėja, une stipulation autorisant de la commission de la production et des échanges, les dispositions les conditions des deux premiers suivantes sont enfin adoptées : « Pendant le délai de préavis le locataire n'est redevable du loyer que pendant le temps qu'il occups L'Assemblée adopte un second réellement les lieux si le congé article additionnel présenté par le

a été donné par le bailleur. Il est redevabe du loyer concernant tout le délai de préavis, si c'est lui qui a donné congé, sauf si le logement se trouve occupé avant la fin du préavis par un autre locataire, en accord avec le bailleur. » La seance est levée à 0 h. la suite de la discussion étant renvoyée au vendredi 22 janvier.

#### TY COMMISSION DEZ TOIZ SOUHAITE QUE LE STATUT DE LA CORSE NE SOIT PAS TROP « PARTICULIER »

La commission des lois de l'Assemblée nationale a adopté, mardi 12 janvier, plusieurs amendements au projet de loi portant, statut particuller de la Corse. M. Gilbert Bonnemaison (P.S., Seine-Saint-Denis). rapporteur du projet, a notamment obtenu l'accord de la commission pour proposer à l'Assemblée nationale une nouvelle rédaction de l'article premier du texte gouvernemental. Selon la commission, la Corse ne devrait pas constituer, à elle seule, une nouvelle catégorie de collectivité territoriale, mais seulement une région dotée d'u noertain nombre de particularismes institutionnels L'initiative de la commission des kois donne satisfaction à M. Jean Zuccarelli (app. P.S., Heute-Corse) qui, le 7 janvier dernier (le Monde du 9 Janvier) avait interpelle M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur, pour protester contre le caractère « discriminatoire » à ses yeux du statut de la Corse envisage par le gouvernement.

La commission a également adopté un amendement présenté par M. Bonnemaison qui prévoit la création d'une commission composée de magistrats et de hauts fonctionnaires, chargée de veiller à le régularité des opérations de révision des listes élec-

#### CORRESPONDANCE

communiste s'abstenant). L'ar- M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur, nous a adressé, à propos des débats du 7 janvier de

la commission des lots de l'Assem-

blée nationale. la lettre suivante Jai lu dans le Monde du 9 janvier, sous le titre « Incident entre MM. Defferre et Zuccarelli à la commission des lois de l'Assemblée nationale » que j'aurais répondu à Zuccarelli : « d'une part qu'il n'avait rien compris (quant à l'objectif du texte), d'autre part, qu'il avait été éin « pour le changement », et donc pour soutenir le gouvernement dans ce cas précis ». Je n'ai pas tenu ces propos. Cartes, j'ai parié de changement mais n'ai à acun moment dit à

Les informations dont nous falsions état dans « le Monde » du 9 janvier se fondalent sur les témoignages de piusieurs commissaires.

pris.

Zuccarelli qu'il n'avait rien com-

Mercredi 13 janvier, l'Assemblée nationale commence la discussion des articles du projet de loi relatif aux droits et obligations des locataires et des bailleurs (voir le Monde des 6, 9 et 12 janvier).

#### • CHAMP D'APPLICATION DE LA LOI

A l'article 2, qui détermine le champ d'application de la loi et précise qu'elle s'appliquera, nonobstant toutes disposition ou stipulation contraire, aux locations à usage d'habitation ou à usage mixte professionnel et d'habitation, les députés repoussent deux amendements semblables de MM. Clement (U.D.F., Loire) et Tibéri (R.P.R., Paris) tendant à exclure les résidences secondaires des dispositions de la loi. En revanche, à l'initiative des commissions des lois et de la production et des échanges l'Assemblée décide que « les garages, places de stationnement et locaux loués accessoirement au loyer principal » entrent dans le champ d'application.

Les députés adoptent ensuite un amendement de la commission des lois qui étend les exclusions prévues par le projet aux locations suivantes : locaux dont ies bailleurs exercent la profession de loueur en meublés : 2015locations : locations à caractère

contrat de travail. Ils adoptent ım sous-emendement de M. Dumas (P.S., Dordogne) visant à prévoir que les sous-locations ne seront pas exclues du champ d'application de la loi. A l'intiative du gouvernement, l'Assemblée exclut également « les foyerslogements régis par la loi du 30 juin 1975 et les logementsfoyers accueillant à titre principal des travailleurs migranis».

ainsi que «les locations à des étudiants de chambres jaisant partie intégrante du logement occupé par le balleur, ou, en cas de sous-location, par le locataire principal ». M. Jans (P.C., Hautsde-Seine) se prononce contre ce sous-amendement, et M. Cuilliot. ministre de l'urbanisme et du logement, accepte, à la demande de M. Tibéri, que catte disposition vise également les « chambres de bonne ». L'article 3 pose la règle selon

laquelle le ball doit être rédigé par écrit. A l'initiative du gouvernement. l'Assemblée adonte un sous-amendement stipulant qu'en cas de colocation, un exemplaire du contrat sera remis à chacun des colocataires signataires. (Voir l'article de Josée Dovère.) L'Assemblée adopte ensuite une

nouvelle rédaction de l'article 3. modifie par les commissions de la production et des échanges, des affaires culturelles, et par M. Clément. Cet article dispose : «Le contrat de location est rédigé par

a la jouissance exclusive : l'énumération des parties, équipements et accessoires de l'immeuble qui font l'objet d'un usage commun : le montant et les conditions de pajement du loyer; si la révision du loyer est prévue au cours du contrat et les conditions de cette révision dans le cas où elle est prévue: la date d'effet du contrat: si un dépôt de garantie est prévu et le montant de ce dépôt si celui-ci est prévu; régime juridique de la location : lorsque le local fait l'objet d'un contrat de prêt conclu avec le Crédit foncier de France ou la Caisse centrale de coopération

nes de l'immeuble, et précisant la

la simuature. Ce contrat doit indiover : la consistance de la chose louée: la description des locaux et éguipements dont le locataire

économique, la référence audit contrat ainsi que les modalités de calcul et d'actualisation du lover platond et le montant de ce dernier en vigueur à la date de conclusion du contrat de location. » Au contrat doivent être annexés : l'état des lieux (prévu à l'article 12) établi lors de la remise des clés au locataire ; le cas échéant, une copie de la dernière quittance ou du dernier recu du précédent locataire, ne mention-

nant pas le nom de celui-ci;

ties en cause.

lorsque l'immeuble est en copropriété, les extraits du règlement de copropriété dûment mis à jour concernant la jouissance et l'usage des parties privatives et commu-

quote-part afférente au lot loué un est remis au locataire lors de dans chacune des catégories de charges : le cas échéant le contrat d'amélioration (visé à l'art. 40). ainsi que l'état dez lieux établi contradictoirement ou par huissier de justice lors de son départ. » Sur proposition de la commis-

sion des affaires culturelles, il est précisé que seul le locataire peut se prévaloir de la violation des dispositions précédentes. M. Krieg (R.P.R., Paris) proteste vivement contre cette précision, au motif qu'il est anormal, juridiquement, de réserver cette possibilité à une seule des deux par-L'article 5 propose d'accorder au

locataire la possibilité de résilier le bail à tout moment, en donnant congé au bailleur. Toutefois, cette faculté ne serait offerte durant la première année de location que pour des reisons familiales, professionnelles ou de

L'Assemblée repousse un amendement de M. Tibéri tendant à accorder également au bailleur la faculté de donner congé à tout moment pour des raisons familiales, professionnelles ou de santé.

Contre l'avis du gouvernement et de la commission, le groupe communiste souhaite interdire le droit de reprise exercé à l'encontre de tout locataire âgé de plus de soixante-dix ans. L'Assemblée repousse cette proposition. Elle adopte ensuite l'amendement de la commission des lois qui donne de l'article 5 la rédaction suivante : « Lorsque le contrat de location est conclu pour une durée de six ans, le locataire peut donner congé à tout moment dans les conditions prévues à l'article 8 (préavis de trois mois, notamment), pour des raisons familiales, professionnelles ou de santé.

N.D.L.R. — La seconde partie de l'article 5, dans la version proposée par la commission des lois - et qui a été adoptée par l'Assemblée — traite à la fois du droit de reprise réservé au bailleur personne physique et de la possibilité pour celui-ci de résilier le contrat de location en vue de la vente du logement. En fait, le gouvernement aurait souhaité remplacer cette seconde partie trois articles additionnels dissociant le droit de reprise, la vente et les modalités de vente. Ceux-ci ont également été adoptés, apparemment sans que ni le gouvernement ni la commission des lois, ni la présidence de l'Assemblée ne s'apercoivent gu'lls faisaient double emploi avec la seconde partie de l'arti-

Après l'article 5, l'Assemblée adopte un amendement de la commission destinée à prévoir que, lorsque le bail est conclu pour une durée de trois ans. le locataire peut seul donner congé à moment pour des raisons familiales, professionnelles ou de santé, en respectant le préavis de trois mois.

Après l'article 6 (qui est ré-

servé), dont l'objet est de définir

le dispositif relatif au renouvel-

 RESILIATION DU CONTRAT DE LOCATION

lement du contrat de location. l'Assemblée adopte un article additionnel (article 6 bis) présenté par le gouvernement qui prévoit les dispositions suivantes : a Dans le cas où le contrat est conclu pour une durée de six ans, le bailleur personne physique peut, chaque année, à la date anniversaire du contrat. contrat, à la condition qu'une stipulation de celui-ci l'y autorise, en vue d'habiter lui-même le local ou d'y loger son conjoint, ses descendants ou ascendants ou les descendants ou ascendants de son conjoint. Le même droit peut ê!re exercé par le conjoint survivant. Ce droit doit être exercé dans le

délai de six mois à l'expiration

du délai de congé donné au loca-

taire et pour une durée qui ne

peut être inférieure à deux ans

lla durée initiale était d'un an :

c'est à la suite d'un amendement

de M. Le Meur (P.C. Aisme) qu'elle a été portée à deux ans). "» Ces dispositions peuvent être invoquées en ce qui concerne le local dont il est attributaire par le bailleur personne physique qui a la qualité de membre d'une société ayant pour objet la cons-

#### lorsque le locataire exprime l'intention de recourir à un emprunt le délai de préavis et le contra de location sont prorogés de trois mois à moins que les parties ne conviennent d'un délai plus long.

A l'expiration du délai de préavis

titre d'occupation sur le local

RENOUVELLEMENT

DU CONTRAT

le locataire est déchu de tout

de renouvellement, le bailleur

peut ne pas renouveler le contrat

.» Lors du renouvellement du

la reprise de son logement dans

• VENTE PAR LE BAILLEUR

gouvernement, qui stipule : « A

l'expiration du contrat initial,

quelle qu'ait été sa durée, ainsi

qu'à l'expiration de chaque

période triennale de renouvelle-

ment, le bailleur peut, à la seule

fin de vendre le local, décider, de

ne pas renouveler le contrat. Dans

pour une durée de six ans. le

bailleur personne physique peut

en cas de circonstances économi-

ques ou familiales graves, fusti-

fiant la vente du local notifier

au locataire sa décision de resi-

lier le contrat, à l'expiration de la

troisième année du contrat. D

Les députés adoptent enfin un

troisième article additionnel, qu

précise : « A peine de nullité, l

congé doit indiquer que le motif

vré avec le délai de préavis

(article 8) : le congé vaut offre

de vente au profit du locataire

La vente, qu'elle résulte ou non

d'une division, est effectuée au

prix du marché. Toutejois,

en est la vente : il doit être deli

DROIT DE PREEMPTION

DU LOCATAIRE

cas où le contrat est conclu

alinéas du présent article. »

précédents.

DE LOCATION A l'article 6. l'Assemblée adopte me nouvelle redaction due à la commission des lois. Il est précisé que : « La décision du bailleur de ne pas renouveler le bail doit être fondée soit sur la décision de vendre le logement dans les conditions définies à l'article 6 bis, soit sur un motif légitime et sérieux, notamment l'inexécution par le locataire des obligations lui incombant (article 9). Le

#### congé doit être motiné. » DUREE DU CONTRAT DE LOCATION

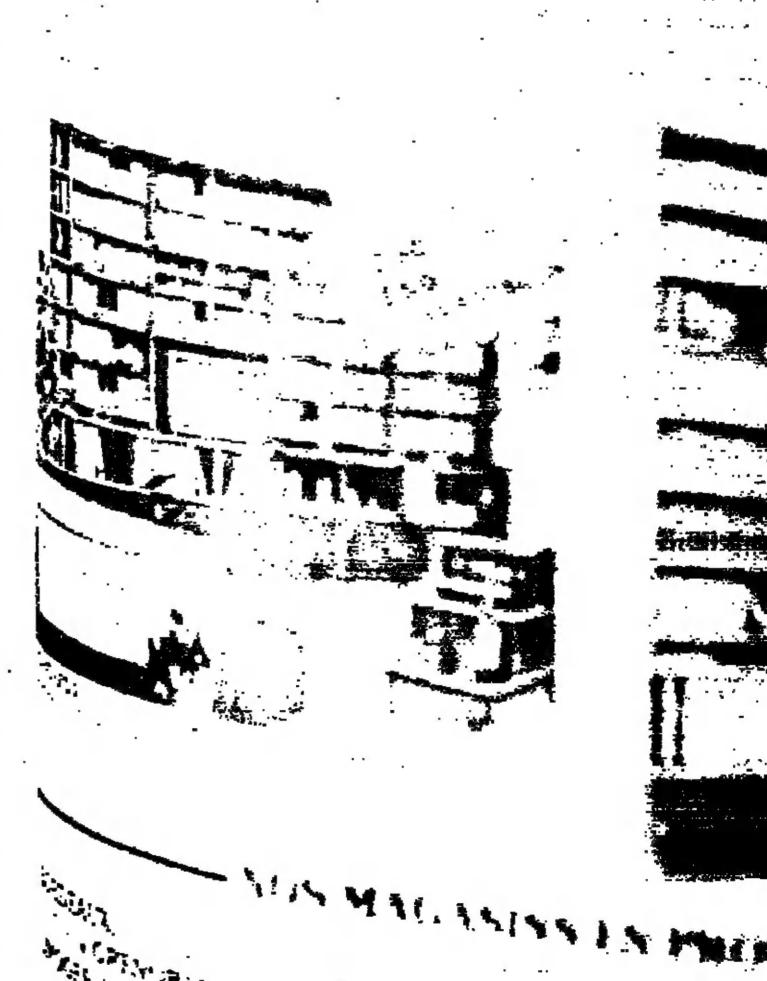
A l'article 4 (précédemment réservé à la demande du groupe communiste). l'Assemblée repousse la rédaction initialement proposée par la commission des lois et adopte la nouvelle rédaction du gouvernement (le groupe ticle 4 se trouve ainsi rédigé : « Le contrat de location est conclu pour une durée de six ans. La durée est comptée à partir de la date de prise d'effet de la location mentionnée dans le contrat. Toutefois les personnes mentionnées à Particle 5 peupent conclure un contrat pour une durée de trois ans à la condition de renoncer pendant la durée du contrat initial au droit de résiliation prévu à ce même article.»

règle générale est le contrat de six ans avec possibilité de reprendre le logement à chaque date anniversaire. Toutefois le proprietaire qui est susceptible de reprendre le logement pour l'occuper lui-même a la possibilité en renoncant à ce droit de reprise de proposer un bail de

Selon le gouvernement, a la

# AND THE PARTY OF T

MON WHEE 和 语《体 數藏



## Le fil du rasoir

écrit : il est établi en deux exem-

platres originaux au moins dont

lecture. Le bail des logements appartenant aux sociétés, quelles qu'elles solent, sera de six ans. Il se renouvelle sans formalités particulières et pour trois ans. La société propriétaire peut ne pas renouveler le contrat, mals sa décision doit être fondée sur le non-respect par le locataire de ses obligations.

On ne connaîtra que le 22 janvier, avec la discussion de l'article 5, ce que seront les devoirs du locateire. Rien d'autre que le recours à la Justice n'est laissé à ces sociétés pour donner congé à un locataire, en cours de bail, si le locataire ne respecte pas ses devoirs. Le congé doit de toute facon être motivé.

Si la société veut se débarrasser de son patrimoine locatif, elle peut le faire en fin de bail, ou en fin de période de renouvellement, aux prix du marché, mais le locataire a le droit de préemption. Cette disposition rendra sans doute difficile la vente d'immeubles entiers par un investisseur institutionnel à un de ses homologues.

Les propriétaires personnes physiques ont davantage de latitude. Ils peuvent opter pour un bail plus court de trois ans, à condition de renoncer à tout droit de reprise pour habiter eux-mêmes le logement ou pour y loger leurs proches. Dans le cas du bail de six ans, le propriétaire peut, chaque année, reprendre l'appartement pour s'y loger lui-même, mais il faut que le contrat le précise. Et il faut qu'il y loge vralment : dans les six mois qui suivent le date prévue pour le départ du locataire et pour deux ans au moins. Il peut ne pas attendre la fin du ball -- où le molif de la vente de trois ans, s'if a un réel besoin d'argent. Il devra, blen sûr, le signifier à son locataire, trois mois avant la date prévue, en lui offrant d'acheter l'appartement, toujours au prix du marché.

Le locataire, lui, peut donner congé à tout moment, quel que soit le ball et le nature de son propriétaire (société ou personne physique), avec un préavis de trois mois. Ce délai perte d'emploi ou de mutation professionnelle, ca qui devrait faciliter la mobilité de la main-d'œuvre.

Enfin, le locataire ne peut céder son logement à un autre locataire. si le propriétaire l'accepte.

décède que ses proches, vivant avec kui, peuvent prétendre rester dans l'appartement. Il est curieux à cet égard de noter que le conjoint n'est pas cité comme bénéficiaire de cette disposition. Gageons que ce n'est qu'un oubli, à moins que ce ne solt de droit...

sur cette première journée de travall sur un texte délicat et difficile. Tout d'abord. M. Roger Quillot n'est pas parvenu à différencier réellement dans les petits propriétaires ce qu'il a appelé le « propriétaire bailleur par occasion - (calul qui n'achète que pour se loger. Joger ses proches ou se constituer un apport personnel en vue d'accèder à la propriété) du « propriétaire bailleur par vocation . (qui n'achète que pour louer) bien différent seion qu'il possède deux ou trois minuscules logements dans des Immeubles anciens ou cinquante appartements de bon standing. Le résultat est une cote apparemment mai taillée, mais qui révélera peut-

à toutes les situations. Ensuite, les débats ont démontré de tacon éclatante que le fameux équilibre entre propriétaires et locataires ne peut se trouver que dans des limites bien étroites. Le problème est là d'essence politique. Il est impossible qu'un gouvernement

C'est seulement si le locataire en titre

Deux remarques peuvent être faites la propriété de leur logement. La hausse des taux d'Intérêt.

être à l'usage qu'elle est adaptée

socialiste se mette en contradiction

protection de l'usager, du travailleur, du locataire contre les nantis Le premier ennui est que souvent

aujourd'hul, le propriétaire n'est guère plus riche que le locataire, ce qui ne l'empêche pas d'avoir parfols une vocation d'exploiteur et de spéculateur. Le second est qu'un couvernement socialiste, même s'il a choisi ouvertement de favoriser la construction de logements locatifs. ne peut négliger l'aspiration réelle des Français, certes largement encouragée dans le passé, d'accéder à

cherté des terrains et de la construction, font que l'acquisition d'un logement, en immeuble collectif comme en maison individuelle, dépend beaucoup du patrimoine immobiller que le ménage, candidat à l'accession à la propriété, aura pu se constituer, par héritage ou par son épargne. Hi ne faut pas lui rendre trop difficile la vente de ce patrimoine, qui réduire d'autent l'importanca des emprunts et donc des mensualités de remboursament. La popularité de la loi Quillot résultera aussi de la fluidité réelle du marché que permettra son application dans

ce domaine. Le ministre de l'urbanisme et du logement se trouve pour le moment sur le fil du rasoir. JOSÉE DOYÈRE

## Un tout petit pas

Pour la première fois, l'existence de la « colocation » est reconnue légalement. Jusqu'ici, elle n'avait pas d'existence juridique, et cela permettait aux propriétaires de refuser catégoriquement plusieurs personnes de leur louer un appartement. Certes, l'existence des

« communautés » — un peu passées de mode aujourd'hui - en était rendue plus difficile. Mais la simple réunion de trois ou quatre jeunes aux moyens limités dans un même logement avec chacun sa chambre et l'usage collectif de la cuisine, de la salle de bains, des tollettes, était en France extrêmement rare. alors qu'elle est depuis longtemps entrée dans les mœurs des pays anglo-saxons.

En effet, le propriétaire (ou

son gestionnaire), ne voulant

principal. ne prenait en compte que son salaire, nettement insuffisant pour prétendre occuper un trois plèces ou un quatre pièces. Desormais. les ressources totales du groupe pourront être prises considération, puisque l'ensemble des colocataires pourra être signataire du bail manque cependant encore im dispositif pour permettre dans le temps le remplacement d'un colocataire par un

Ensuite, il restera aux intéressés à convaincre des propriétaires bailleurs de plus en plus nombreux de leur feire conflance.

Cette reconnaissance offi-

cielle est au moins un tout

petit pas vers une pratique

intéressante. - J. D.

# le des petits propriétaire

-AURENT ZECTO

y a cheet

TOTO - PAPTER

**建筑 机流流流流 电** 

La maison des BIBLIOTHEOUES

Paris - Bruxelles - Genève - Rome - Rotterdam - Vienne

PARIS: 61, RUE FROIDEVAUX, 14°



en profondeur... le format de vos livres et le style de votre intérieur, La Maison des Bibliothèques répond à tous vos problèmes. D'innom-brables combinaisons d'assemblage par juxtaposition et superposi-tion à partir de plus de 250 modèles ainsi que les nombreux accessoires et options possibles, permettent de réaliser la bibliothèque de

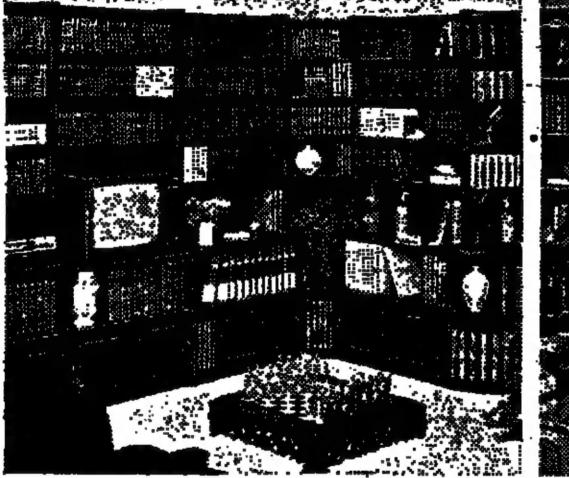
gratuit de La Maison des Bibliothèques (68 pages en couleurs) vous recevrez le tartif qui vous permettra de chiffrer votre installation et nos spécialistes pourront, en plus, vous conseiller utilement dans tous nos

LIGNENOIRE

**RUSTIQUES** 

**CONTEMPORAINES** 

LIGNE OR



5 hauteurs - 2 largeurs - 2 profondeurs acajou. Côtés moulurés dans la masse avec plates bandes.

VITREES-JUXTAPOSABLES-SUPERPOSABLES. VITREES-JUXTAPOSABLES-SUPERPOSABLES. 7 hauteurs - 5 largeurs - 3 profondeurs Nouvelle série en panneaux de fibres à structure homogène et Sur les montants en façade, moulure de style, étagères en de dénsité moyenne et constante permettant un usinage dans la multipli, montants en agglomèré, placage acajou traité ébénismasse identique à celui du bois massif. Vernis noir mat ou terie. Placage chêne ou merisier en option.



JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES. 5 hauteurs - 3 profondeurs - 2 couleurs Modèles contemporains en PROFILE ALUMINIUM ANODISE Etagères et panneaux en mélaminé noir ou ivoire double face, BROSSE et en mélaminé blanc ou noir. Vitrage en option.

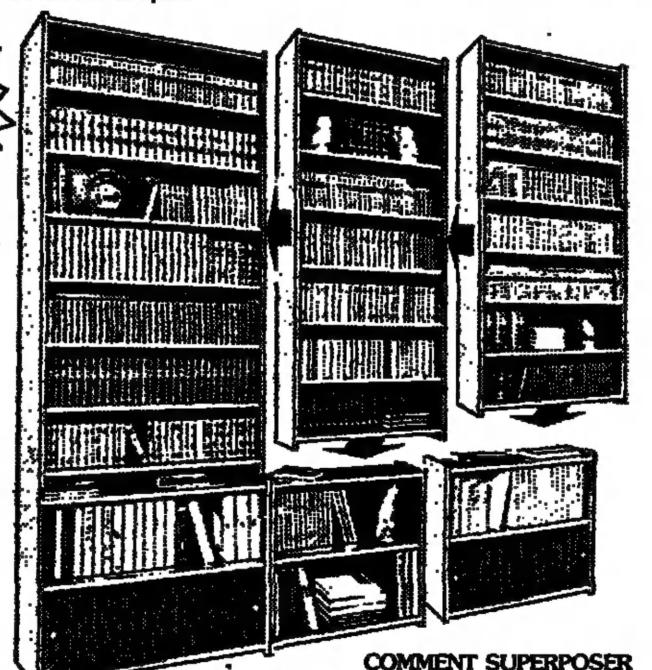


JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES 4 hauteurs - 2 largeurs - 2 profondeurs montants en aluminium anodisé brossé doré. Vitrage en option,

trèes + 4 méubles 1/4 de ronds

STANDARDS VITREES - JUXATPOSABLES - SUPERPOSABLES.

12 hautepra - 4 largeurs - 4 profondeurs. Etagères en multipli, côtés en aggloméré bois (panneaux de particules). Placage acajou, traté ébénisterie, vernis cellulosique satiné, teinte acajou s'harmonisant avec tous les styles. Fonds contre-plaqué. Vitres coulissantes avec onglets, bords doucis.



COMMENT SUPERPOSER ET JUXTAPOSER SANS AUCUNE FIXATION

Du meuble individuel... au grand ensemble

Installez-vous vous même facilement... ultra rapidement A DES PRIX IMBATTABLES

La maison des BIBLIOTHEQUES

PARIS:

61, rue Froidevaux, 14e

Magasins ouverts le fundi de 14 h à 19 h, et du mardi au **samedi inclus** de 9 h à 19 h sans interruption. Mêtro : Denfert-Rochereau · Gaîté · Edgar Quinet. Autobus : 28-38-58-68.

REPRISE EN CAS DE NON CONVENANCE - EXPEDITION RAPIDE ET FRANCO

BON POUR UN GRATUIT

La maison des\_ BIBLIOTHEOUES

Veuillez m'envoyer sans engagement votre catalogue en couleurs contenant tous les détails (hauteurs, largeurs, profondeurs, matériaux, teintes, contenances, prix, etc...), sur vos modèles : STANDARDS, RUSTIQUES, STYLES, CONTEMPORAINS, LIGNE OR, LIGNE NOIRE, etc.

CATALOGUE PAR TELEPHONE 320.7

#### **NOS MAGASINS EN PROVINCE**

BORDEAUX, 10, rue Bouffard, (56) 44.39.42 • CLERMONT-FERRAND, 22, rue G.-Clémenceau, (73) 93.97.06 • GRENOBLE, 59, rue St-Laurent, (76) 42.55.75 • LILLE, 88, rue Esquermoise, (20) 55.69.39 • LIMOGES, 57, rue Jules-Noriac, (55) 79.15.42 • LYON, 9, rue de la République, (78) 28.38.51 • MARSEILLE, 109, rue Paradis (métro Estrangin), (91) 37.60.54 • MONTPELLIER, 8, r. Sérane (près Gare), (67) 58.19.32 • NANCY, 8, rue Saint Michel (près du Palais Ducal), (8) 332.84.84 • NANTES, 16, rue Gambetta (près rue Coulmiers), (40) 74.59.35 • NICE, 8, rue de la Boucherie (Vieille Ville), (93) 80.14.89 • RENNES, 18, quai E. Zola (près du Musée), (99) 30:26.77 • ROUEN, Front de Seine 2000, 43, rue des Charrettes, (35) 71.96.22 • STRASBOURG, 11, av. du Gal-de-Gaulle (Esplanade), tél. (88) 61.08.24 • TOULOUSE, 1, rue des Trois Renards (près pl. St-Semin), (61) 22.92.40 • TOURS, 5, rue H. Barbusse (près des Halles), (47) 61.03.28

#### Décentralisation : pas d'aide directe des communes aux entreprises privées

La Sénat a examiné mercredi 13 janvier, un peu au-delà de minuit, les articles du projet de décentralisation dans un climat qui demeurait celui de la concilia-

uisuivta au moins quarantehuit heures, la commission des on le sait, a renoncé aux trois titres additionnels, contreprojet sénatorial qui était l'objet ressentiment du ministre d'Etai. M. Gaston Defferre. Cetui-ci a ouvert le débat, mercredi, en répondant aux orateurs qui s'étaient exprimés la veille dans la discussion générale.

La région, a-t-il notamment précisé, jouera essentiellement un rôle d'animation et de subvention économique. Des « passerelles » seront établies pour le personnel entre les différents niveaux d'administration locale et la fonction publique d'Etat. Un statut des personnels locaux est en prépa-

ration. Le Sénat a ensuite apporté les principales modifications sulvan-

ARTICLE PREMIER -- Cet article, que le Sénat avait repoussé en première lecture. fixe les principes de la loi tout en renvoyant les modalités à des lois complémentaires et à des proets ultérieurs. Les sénateurs, cette fois. ont voté cet article en lui apportant toutefois une modification reponssée par le gouvernement et qui vise, sur proposition du rapporteur, M. Michel Giraud (R.P.R., Val-de-Marne) à aligner. autant que possible, le statut des départements d'outre-mer sur

celui de la métropole. • LES ARTICLES 2 ET 3 sont adoptés avec des amendements de coordination et quelques modifications qui tendent à renforcer les garanties des autorités communales lors du contrôle de la légalité de leurs actes.

• ARTICLE 4. — Cet article. l'un des plus importans du projet. donne de nouveaux pouvoirs économiques aux collectivités locales. Il leur permet notamment d'apporter une aide financière directe aux entreprises privées en

difficulté. Dans le débat qui s'est institué sur cet article. M. Fourcade (R.I., Hauts-de-Seine), a combattu une disposition qui, a-t-il estimé. « ouvre la porte à tous les excès. (...) Un maire sera-t-il capable, a souligné l'ancien ministre des finances, de distinguer s'il a affaire à une entreprise en difficulté ou ment? (\_) Ces nouveaux pou- communes : pour Paris, 27 : Mar- lité, c'est le service du public, ou pas - avaient été surtout potra économiques, déclare - t - il. seille, 25 : Lyon, 23. - A. G.

doivent être définis sur des bases « Certaines entreprises locales, répond M. Defferre, peuvent être acculces à disparaitre si une aide directe, parjois modique mais indispensable, ne leur est pas portée. Vollà pourquol j'insiste pour que cette faculté soit ouverte aux communes. D Mais, par 189 voix contre 108

le Sénat refuse cette possibilité d'une aide directe des communes. Plusieurs amendements définissent toutefois le cadre juridique de ces aides aux entreprises, en les limitant aux aides indirectes. L'article 4 est adopté, socialistes et communistes votant contre.

Un amendement sous forme c'article additionnel, présenté par M. Defferre, est ensuite vote : 11 précise les conditions dans lesquelles une commune peut accorder son cautionnement à l'emprunt d'une entreprise. Les articles sulvants concernent la suppression de la tutelle financière des communes : délais de vote du budget ; rétablisse-

ment éventuel de l'équilibre réel

subventions exceptionnelles. A L'ART. 6. qui traite du « règlement d'office » en cas de déficit d'un « budget exécuté », le Sénat refusait la procédure de la «eaisine d'office» de la chambre régionale des comptes. Un texte transactionnel accepté par le gouvernement est finalement adopté, qui prévoit une procédure en deux temps avec intervention du représentant de l'Etat et délai

■ L'ART. 8 visant l'inscription d'office des dépenses obligatolres est lui aussi, l'objet d'une conciliation qui réduit à l'extrême la liste des dépenses obligatoires. En première lecture, le Sénat avait repoussé le principe de l'inscription d'office de

d'un mois.

les dispositions financières transitoires qu'ils avaient écartées en permière lecture. ■ ART. 11. — Le Sénat a refusé le principe de la responsabilité des maires devant la cour de discipline budgétaire et finan-

cière (amendement de M. Gi-

Les senateurs ont aussi accepté

Autre texte transactionnel, celui concernant le nombre des adjoints (article 14 B). Le Sénat adopte une disposition présentée par le ministre d'Etat. qui précise le nombre des adjoints | ministration au'ils n'ont pas leur

#### APRÈS LE MAINTIEN DES ÉLECTIONS CANTONALES DANS LES DOM

#### M. Mitterrand se propose de confirmer orientations réformatrices de M. Emmanuelli

M. François Mitterrand a reçu, mercredi aprèsmidi 13 janvier, à l'Elysée, les premiers secrétaires sédérations socialistes de la Martinique, de la Guadeloupe et de la Réunion, venus à Paris pour exprimer la consternation des partisans locaux du gouvernement après l'abandon du projet déjendu par M. Henri Emmanuelli visant à retarder les élections cantonales dans les départements d'outre-mer (le Monde du 8 janvier). Le président de la République a donné à ses

interlocuteurs l'assurance que cette décision, géné-

ralement interprétée comme un désaveu du secré-De toute évidence, ni M. Mit- Defferre, ministre de l'intérieur terrand ni M. Mauroy n'avaient mesuré correctement l'impact politique qu'allait avoir dans les lui avoir pourtant donné un DOM le rejet par le conseil des ministres du projet présenté par M. Rmmanuelli. R a fallu vives protestations des militants socialistes locaux et de leurs alliés, ainsi que les manifesta-

tions d'allégresse des élus de l'opposition (1), pour que le président de la République et son premier ministre se rendent compte à quel point l'attitude du gouvernement avait placé le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM en fâcheuse posture et les socialistes locaux en difficulté à quelques semaines des élections

Meurtri par la mésaventure qui hri a été infligée, M. Emmanuelli s'en est expliqué, d'abord, avec son ministre de tutelle, M. Gaston

M. Anicet Le Pors, ministre

délégue charge de la fonction

ment, avec leur propre identité,

leur propre responsabilité, leur

propre jonction de représentation

des travailleurs, de voir comment

avec moi, c'est-à-dire avec le

la justice sociale, l'efficacité éco-

» Je ne manque pas de rappeler

c'est l'intérêt général. C'est sur ' « muselés ».

terrand, su cours d'un aparté à l'hôtel de Lassay, mardi soir 12 janvier, à l'occasion de la re-M. LE PORS : « Je tiens à la neutralité du service public

le pluralisme des opinions entre

ionctionnaires qu'il faut fonder

accord écrit. Il semble qu'en la

ait été sensible aux arguments

locaux de l'opposition, mobilisés

derrière M. Michel Debré, député

regretté, pour sa part, que le

projet contesté n'ait pas fait l'ob-

et d'une meilleure coordination

interministérielle. Il a fait valoir

au premier ministre que son cabi-

net avait été informé des inten-

vert de son amertume à M. Mit-

M. Emmanuelii s'est enfin ou-

tions de son secrétariat d'Etat.

R.P.R. de la Réunion.

publique, a déclaré mercredi 13 ce à quoi je tiens absolument, la anvier, an cours de l'émission neutralité du service public.» «Face au public » de France-In-Le ministre a affirmé qu'il n'y aurait «rlen» dans le dossier que « Aujourd'hui, je ne demande prépare M. Bergeron, secrétaire pas du tout aux syndicats de général de Force Ouvrière, sur le fonctionnaires de faire allègeance. « novautage communiste » de quels qu'ils soient, mais simplel'administration.

• ERRATUM. — Une coquille a prêté à M. Pierre Mauroy, dans gouvernement, nous pouvons faire notre compte rendu du voyage du converger tous les efforts vers premier ministre en Picardie (nos premières éditions du 13 janvier). nomique et la démocratie politiune déclaration selon laquelle a pourtant trop longtemps, dans ce pays, le monde du travail a aux fonctionnaires comme à l'adété ignoré, ses représentants musclés ». M. Mauroy avait, en fait, finalité en eux-mêmes. La finasouligné que ceux-ci. — musclés

nistratives, a présenté une commu-

nication sur le bilan et les perspec-

tives de la concertation en cours

dans la fonction publique. Il a

annoncé l'ouverture prochaine des

discussions salariales, exposé les

orientations générales de la remise

en ordre des rémunérations qui don-

neront lieu prochainement à des

nérociations avec les organisations

Un comité interministériel va être

saisi du problème de la revalorisa-

tion différenciée des traitements, de

la simplification du système indi-

claire, des primes et indemnités,

ainsi que des traitements hors

L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Le ministre de l'éducation natio-

nale a fait une communication sur

la rénovation de l'enseignement

technique, objectif prioritaire compte

tenu de la politique gouvernemen-

tale de lutte contre le chômage et

contre les inégalités. Ce programme

de rénovation concerne l'ensemble

de l'enseignement technique (cen-

tres d'apprentissage, lycées d'ensei-

syndicales.

échelle.

taire d'Etat aux DOM - TOM, ne remet pas en question le projet d'instituer dans chacun des DOM, conformément au programme du P.S., une assemblée unique, élue à la proportionnelle. Celleci se substituerait, en 1983, aux deux assemblées actuelles (conseil général et conseil régional). Les réactions provoquées par le choix du conseil | pas été fait, le redressement se

des ministres du 6 janvier ont été longuement évoquées, mercredi 13 janvier, au cours du déjeuner qui réunit chaque semaine, à l'Elysée, autour de M. François Mitterrand les principaux dirigeants socialistes.

ception de Nouvel An offerte par et de la décentralisation qui le président de l'Assemblée nationale, puis le lendemain, à l'issue s'était opposé à son texte après du conseil des ministres. Le chef de l'Etat a admis, semble-t-il, que le gouvernement s'était montre circonstance le maire de Marseille pour le moins maladroit à l'égard politiques invoqués par les élus du secrétaire d'Etat. et même queique peu incohérent puisque le l report des élections cantonales avait été évoqué par ce dernier M. Ezumazueili s'en est expliqué des le mois de novembre en aussi avec M. Mauroy, qui avait conseil des ministres.

> Afin de «réhabiliter» M. Emmanuelli, dont la crédibilité outre-mer a été atteinte, le chef de l'Etat se propose de confirmer prochainement, devant les élus des DOM-TOM, les orientations réformatrices exposées depuis sept mois per le secrétaire d'Etat. et notamment celles qui touchent aux institutions régionales. Pour es part, M. Emmanuelli devrait s'exprimer, sur ce point, dès le début de la semaine prochaine. La question fera d'ailleurs l'objet d'un échange de vues à l'occasion du premier comité interministériel consacré à l'outre-mer, qui doit avoir lieu, en principe, vendredi après-midi 15 janvier, à l'hôtel Matignon, sous la présidence du premier ministre. Bref, le gouvernement s'efforce de sortir de l'ornière où il s'est fourré.

ALAIN ROLLAT.

(1) M. Didier Julia, député Seine-et-Marne, délégué du R.P.R. aux DOM-TOM, déclarait notam-ment, samedi 9 janvier, à Saint-Denis-de-la-Réunion : « Le combat des Réunionnais contre l'assemblée unique et le principe d'élections contonales différées par rapport à la métropole a été exemplaire. Le président de la République s'est opposé à son secrétaire d'État que mer à l'assouvissement d'une 16vanche politique et d'une supré

#### M. DELORS AFFIRME QUE LE REDRESSEMENT SE PERCOIT

Lummeuser

Venu participer à une réunion de soutien à M. Stélio Farandjis, candidat socialiste à l'élection législative partielle de la douzième circonscription de Paris, qui a rassemblé mercredi soir 13 jansonnes dans un préau d'école. M. Jacques Delors a expliqué qu'a en sept mois, si tout n'a percoit s.

A ce propos, il a estimé que la France est « plus active dans le monde ». « L'honneur de François Mitterrand a été de redonner à la France un rôle modeste mais utile dans la reconstruction d'un monde pacifié et mieux organisé », a-t-il dit : notre nation est « plus audacieuse et plus responsable n. Il en a voulu pour exemples les nationalisations, la décentralisation et les nouveaux droits des travailleurs. «L'économie a retrouvé force et courage », a-t-il affirmé.

Le ministre de l'économie et des finances a estimé que « tout ce qui a été fait, tout ce qui se fait et tout ce qui pourra se faire [se résume] en un seul mot : le sursaut national a. Ironisant sur l'a anémie graisseuse » dout l'Etat était atteint sous le précédent septennat, alors que M. Giscard d'Estaing a parlait de libéralisme avancé ». Il a observé que la décentralisation est « le meilleur antidote de l'étatisme et de la bureaucratie ».

■ La candidature de Mme Genevière Jurgensen dans la 2º circonscription de Paris au nom des victimes des accidents de la circulation, pour l'élection législative partielle du 17 janvier, est notamment soutenue par la Fédération des usagers des transports, par l'Association des familles de victimes d'accidents de la circulation, par l'association Route et Vie. par le mouvement de Défense des handicapés, par l'association Vivre, par S.O.S.-Environnement et par la Fédération des associations pour une écologie de la

 M. Pierre Dabezies, candidat de la majorité dans la deuxième circonscription de Paris, salue, dans son journal électoral, la candidature concurrente de Mme Jurgensen au nom des victimes des accidents de la circu-DOM-TOM parce que ce dernier lation, en écrivant : « C'est une voulait réduire la politique à candidature qui mérite le respect régard des départements d'outre- même s'il est regrettable que les même s'il est regrettable que les tatéressés soient réduits à cette extrémité pour se faire entendre. »

 M. Michel Pinton, secrétaire général de l'U.D.F., venu apporter son soutien à M. Alain Peyrefitte (R.P.R.), candidat à l'élection législative partielle, dans la Seine-et-Marne, a évoqué les propos de M. Jean Poperen, qui soupconnait le P.C.F. de counivence avec la politique extérieure soviétique. Pour M. Pinton, le responsable eccialiste a cuvert au sein de son parti ale débat nécessaire et inévitable sur le maintien des communistes au gouvernement s. Il a ajouté : « Le P.S. est désormais face à ses contradictions. Certes, il compte encore des aveugles et des obstinės dans l'erreur, style Merman, mais, s'il peut reculer l'échéance, il no peut plus l'éviter. >

# «Un petit chef-d'œuvre de précision historique, de mesure et de finesse...» ANNIE KRIEGEL/LE FIGARO « Ce livre brosse un tableau

passionnant et il éclaire. d'un jour nouveau, la réalité de l'Industrie lorraine.» TÉMOIGNAGE CHRÉTIER

la ligne rouge SERGE BONNET

ROGER HUMBERT 1 vol. broché, 384 p., 24 x 15

LE COMMUNIQUÉ OFFICIEL DU CONSEIL DES MINISTRES

réuni le mercredi 13 janvier 1982, au nalais de l'Elysée, sous la présidence de M. Mitterrand. Au terme de ses travaux, le commumiqué suivant a été publié :

DURÉE DU TRAVAIL Le conseil des ministres, à la suite. d'une part, de l'accord national interprofessionnel du 17 juillet 1981 et, d'autre part, du contenu des négociations organisées à l'automne entre les partenaires sociaux, adopté une ordonnance relative

1) SUR LE PLAN SOCIAL, Pordonnance : - Fixe la durée légale à 39 beures, première étape vers l'objectif des 35 heures retenu pour 1985;

la durée du travail.

- Instaure la cinquième semaine de congés payés: - Limite le contingent d'houres supplémentaires : - Renforce le mécanisme de

repos compensateurs : - Accélère le rythme des réductions d'horaires pour les travailleurs en continu dont la durée hebdomadaire de travail n'excédera pas 35 heures au 31 décembre 1983. 2) SUR LE PLAN ECONOMIQUE, l'ordonnance harmonise l'avancée sociale avec les impératifs de compétitivité des entreprises et per-

met sinsi : - D'aménager le temps de travall par voie contractuelle : - De maintenir la possibilité de moduler la durée hebdomadaire autour de la durée légale : - De fixer contractuellement un

contingent plus important d'heures supplémentaires : - De maintenir l'interdiction du travall de unit pour les ferames et de travall du week-end, mais de l'assouplir par accord entre parte-

naires sociaux. Le gouvernement estime que les négociations salariales liées à la baisse de la durée du travail doivent préserver la situation des salariés les plus défavorisés. Dans cet esprit. l'ordonnance maintient le pouvoir d'achat des travailleurs rémunérés au SMIC.

Cette ordonnance no recouvre pas l'ensemble des situations. En effet, les négociations se poursuivront afin que les décrets d'application . SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON concernant la situation de chaque branche d'activité puissent intervenir avant le mois de juin. En ontre, des ordonnances ultérioures fixeront les règles propres à la durée du travall des salariés agricoles, des personnels hospitaliers et des gans Pierre-et-Miquelon étant devenu

de mer. Premier élèment de la mise en fixer les règles définitives d'élection œuvre du contenu des négociations de cette assemblée en vue de son des partenaires sociaux, sur la durée renouvellement en mars prochain, du travail cette ordonnance constitue un élément essentiel du pro- deux tours avec parachage a été gramme social mis en œuvre par le retenu afin de nermettre à l'assemgouvernement conformement aux blée de ce département de gérer engagements pris par le président de dans les meilleures conditions les la République.

CONTRATS DE SOLIDARITÉ Le conseil des ministres a approuvé l'ordonnance sur les contrats de solidarité passés entre l'Etat et les entreprises recrutant du personnel supplémentaire à la suite d'une forte réduction de la durée du travail entre le 15 septembre 1981 et le 1er septembre 1983.

1) L'EMBAUCHE BENEFICIERA PRIORITAIREMENT A DES JEUNES ET A DES CHOMEURS. - Le contrat devra faire mention de la nigociation entre l'employeur et les représentants des salariés et précisera le nombre d'embauches pouvant ouvrir droit au bénéfice de Paide de l'Etat. Ce nombre ne pourra excéder l'accroissement net de l'effectif. Dans le cas d'entreprises appartenant à un groupe, une convention-cadre poncra être négociée entre l'Etat et le groupe. 2) L'AIDE DE L'ETAT PREND LA FORME D'UNE EXONERATION DES

COTISATIONS PATRONALES DE SECURITE SOCIALE. - L'Importance de cette side tient compte de l'effort réel de baisse de la durée du travail. Un décret en précisera les conditions de mise en œuvre, en ce qui concerne notamment l'ampleur des réductions de dyrée minimum nécessaires pour bénéficier des exonérations et le montant de celles-ci (baisse de deux heures : 75 % d'exonération de charges patronales la première année, 50 % la deuxième année : baisse de trois heures : respectivement 100 % et 75 %. L'exonération n'est pas camulable avec celles du plan avenir-jeunes al avec l'aide prévue pour la création

d'emplois d'initiative locale. 3) L'ORDONNANCE, ENFIN, PER-METTRA A DES SALARIES AGES DE PLUS DE 53 ANS DE TRAVAIL-LER A MI-TEMPS, en bénéficiant d'une allocation complémentaire de revenus, à condition qu'ils soient remplacés dans le cadre des contrats

Le projet d'ordonnance relative aux contrats de solidarité passés entre l'Etat et les collectivités locales sera soumis à l'approbation du conseil des ministres du 20 janvier 1982.

(Lire page 30.)

Le conseil des ministres a approuvé le projet de loi relatif à l'élection des membres du conseil général de Saint-Pierre-et-Miquelon. En effet, le régime électoral pro-

visoire du conseil général de Saintcaduc, il appartient à la loi de Le scrutin de liste majoritaire à intérêts de Saint-Pierre-et-Miquelon. Loic Darcel, François Ecaile, Robin

 RELATIONS EXTERIEURES Le ministre des relations extérienres a rendu compte de l'audience qu' lui a accordée le pape le 9 janvier, au cours de laqueile ont été examinés les principaux problèmes

● LA SESSION EXTRAORDINAIRE DU PARLEMENT

internationaux du moment.

Le ministre délégué auprès du premier ministre chargé des reletions avec le Parlement a rappelé l'ordre du jour de la session extraordinaire du Parlement ouverte le 12 janvier 1982, tel qu'il a été fixé par décret du président de la Répuhlique du 8 janvier, et a fait part au conseil du calendrier des travanx arrêtés par la conférence des présidents de chaque Assemblée. .Selon tonte vraisemblance, l'épuisement de l'ordre du jour prévu par le décret du 8 janvier 1982 conduira le Parlement à sièger jusqu'au

 LES RÉMUNÉRATIONS DANS LA FONCTION PUBLIQUE Le ministre délégué auprès du premier ministre, chargé de la fonction publique et des réformes admi-

gnement professionnel lycées techniques, sections de techniciens supérieurs, lustitute universitaires de Une nouvelle promotion entre à l'ENA

Le Journal officiel du 13 janvier publie la liste des candidate admis au concours d'entrée à l'Ecole nationale d'administration de fin 1981 et dont la scolarité commence en isnvier 1982. Premier concours externe Flory, Alsin Weber.

(voie d'administration générale) Alain Abecassis. Albrand Eric, Alexandre Badie, Nicolas Basseller, Chantal Bazelaire, Jean-Yves Bertucci, Stéphane Bouilion, Christophe Bourdillon, Cyril Bouyeure, Anne de Bressy de Guast. Jean-Marie Bruno, Sylvie Charles, Jean-Francois Circili, Olivier du Cray, Philippe Dana, Michael Danon, Olivier Debouzy, Pierre Debrock, Hervé Dejean de La Batie, François Delion, Fhilippe Desfosses. Marc Desjardins. Olivier Dousset, Vincent Feller, Bertrand-Pierre Galey. Jérôme Gal-lot, Patrick Galouzeau de Villepin. Bruno Gibert, Catherine Guyot d'Aspières de Sellus, Guillaume Hannezo, François Lapeyronie. Michel Lazare, Antoine Louvaris, Pascal Mailhos, Pierre-Louis Mariel, Frank Mordaco, Bertrand Munch. Xavier Musca, Stephane Pallez, Benoît Parlos, Alain Perez, Frédéric Perler, Christophe Perron, Florence Risler, Yves Rolland, François Schoeffler, Laurent Stafani, Philippe Sultan, Tabutesu Didier, Jean-Yves Tallec, Jean Toulouse, Julien Vi-

gnoli, Jacques Villemain. Deunième concours externa (vole économique) Régis Baudoin, Jean-François Besancenot, Plerre Bollon, Marie-Caroline Bonnet, Philippe Capron, Jérôme Contamine, Christophe Cros,

Galzy, Antoine Grassin, Corinne Lebrun, Brigitte Molkhou, Caroline Montaicino, Jean-Philippe Nadal, Bruno Ory-Lavollée, Jean-Christophe Paille, Clarisse Perotti, Guillaume Prache, Jeanne-Marie Prost, Jean-Michel Raie, Serge Salat, Jacques Tenier, amoury do Warenghien de

Premier concours interne (voie d'administration générale)

Raphaël Bartolt, Jean-Jacques Beausson, Gilles Blenvenu, Jean-Pierre Blin, Marc Botsnel, Pascale Buch, Benoit Carpentiar, Clara Carriot, Jean-Michel Debrat, Marc Doby, Lise Driencourt, Paul Falcome Marie Ferriar Agam, Roger Gauthler, Jean-Pierre Gillery, Serge Gonzales, Martine Guinard-Caffin, Nathalie Huchet, Agnès Jeannet, Brigitte Jouette, Danièle Jourdain, Philippe Laigre, Danièle Lamarque, Catherine Laurent, Philippe Leruste, Jean-François Lherete, Jacques Lovergne Francis Masse, Roland Meyer, Marie-Laure Micoud, Jean Mottes, Frédéric Pierret, Jacques Quastana, Nicolas Quillet, Christophe Rosensu, Marc. Pierre Soubelet, Jacques Sturm, Prançois Tanniou, Guy Tonsard, Olivier Vasserot, Catherine Vendat-Lesterlin. Guy Vivens.

Deuxlème concours interna (Vole économique) Didier Banquy, Jacques Basset, André, Guy Bernardin, Xavier Doublet. Patrick Farcat, Philippe Forst-mann, Jean-Paul Lamblin, Martine Latare, Geneviève Le Bigot, Jean Mallot, Daniel Morel, Robert Porcher, Gilbert Reoux Yves de Ricaud. Yves Salanave-Pehe.

technologis). H conduit à trois types d'actions : 1) ACTION SUB LES CONTENUS ET LES FILIERES DE FORMATION. Les technologies nouvelles doivent être introduites dans les programmes de formation conduisant gur divers diplômes. Le Plan « machinesoutils », qui affecte 430 millions de france pendant trois ans à l'éducation nationale pour la modernisation de son pare machines, en est un élément important. Les fillères de formation doivent être décloisonnées, en développant les troncs communs et en évitant les spécislisations précoces. Les besoins régionaux et locaux seront pris en consi-

2) ACTIONS SUR LES CONDI-TIONS D'ACCUEIL ET D'ENSEI-GNEMENT DANS LES ETABLISSE-

Le premier objectif est d'accroftre les capacités physiques d'accueil et d'encadrement, à conourrence de 20 000 jeunes per an Le ministre a souligné que cette action à moyen terms est la seule solution durable au problème du chômage des jeunes de moins de dix-huit ans, Cette action bénéficiers, dans les lycées d'enseignement professionnel qui ont accueilli dix milie jeunes supplémentaires à la rentrée de 1981, des moyens affectés dans le cadre du nish de latte contre le chômage des

En outre, la plupart des établissements publics régionaux out accepté de participer, en 1982, à la construction de lycées d'enseiguement professionnel et de lycées techniques. Dans ce cas, l'Etat accompagnera l'effort ainsi consenti en abondant la dotation des régions intéressées. Un crédit de 165, milllons de france à été prélevé à cet effet sur les crédits d'équipement du budget de l'Education nationale. Le second objectif concerne la rénovation pédagogique : de véritables équipes pédagogiques seront constituées et des établissements seront ouverts sur leur environnement économique et social. Enfin, l'action sur les conditions d'accuell nécessite que l'on s'inté-

resse au temps passé hors de la classe on de l'ateller. C'est notamment le sons du développement des programmes d'actions éducatives. 3) ACTION SOCIALE.

Le budget initial de 1982 prévoyait dejà une revalorisation des bourses dans l'ensemble de l'ensaiment technique. La dotation supplémentaires de 95 millions de francs adoptée par le Parlement permet de faire passer le montant mensuel moyen des bourges des élèves en cycle terminal de lycée d'enseignement professionnel de 173 F à 440 F. Cet effort considérable marque la volonté du ministre de concentrer des moyens importants pour favoriser l'accès de tous à la formation

professionnelle.

eticest si simple de rés

DANS LES DOM
CONTINUENT
LE COMMUNICATION

DELORS LAND

The service of the se

--

IES

Marie Constitution of the Parish of the Constitution of the Consti

The proposition of the desired of the second of the second

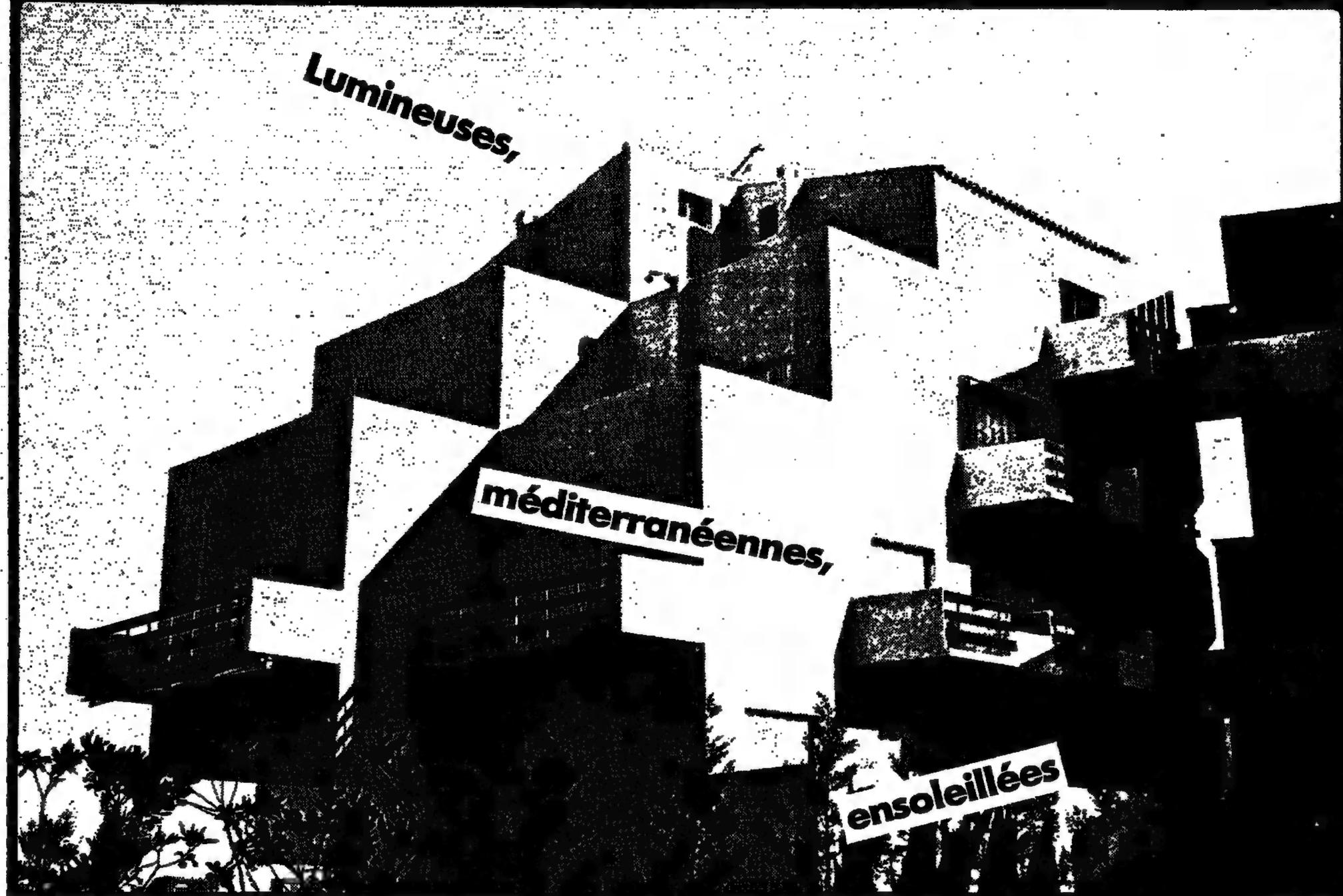
la ligne rolly des hauts fourness

denoti sare

ANN ENRIEGELIEFER

La ligne root

ks hasts for the



P. ex.: Maison «Le Beaupré», Cap-d'Agde, Languedoc-Roussillon. Studio p. 1 à 4 pers. (2° étage), F 505 p. semaine (juin). Plage 300 m. Magasins, bars, restaurants à proximité. Mademoiselle Odile Mercier se fera un plaisir de vous dire si l'appartement est encore libre.



R. ext St. Anton, Vorarlberg (A). App. 2 pces (1<sup>er</sup> étage), p. 4 pers., F 1350 p. semaine (juin). Balcon, pelouse (200 m²), meubles de jardin, transatiantiques. Prière de demander à Mademoiselle Odile Mercier si l'appartement est encore libre.

Il existe des hôtels et logements de vacances INTERHOME en France, en Suisse, en Autriche, en Espagne, en Italie, en Allemagne, en Yougoslavie, etc.

	Prénom/Nom:	
uiliez m'envoyer:	Adresse:	Tél.:
Le prospectus en couleurs «Hôtels et logements de vacances 1982», protuitement et sans engagement de ma part.		

1982», gratuitement et sans engagement de ma part.

□ Le guide de vacances INTERHOME 1982 avec 550 pages ainsi que descriptifs exacts et illustrations de plus de 15 000 maisons ou appartements de vacances et 2000 chambres d'hôtel.

INTERHOME

## « Pour sortir de la crise, la recherche peut être la clé du renouveau »

DÉCLARE M. FRANÇOIS MITTERRAND

Les journées nationales de la recherche et de la technologie ont été ouvertes, mercredi 13 janvier, à Paris, par le président de la République. Plus de trois mille personnes, parmi lesquelles de nombreux ministres et invités étrangers, étaient venus l'entendre prendre des engagements précis sur la recherche,

« clé du renouveau ». Pour le chef de l'Etat, il est important que les chercheurs créent « l'outil de l'avenir » qui permetira à la France de conserver son indépendance. Ces journées, phase finale de ce vaste collogue décidé

#### M. JEAN-PIERRE CHEVENEMENT: « Le pari de la démocratie »

moyens de la recherche fonda-

mentale. lancement de « pro-

grammes mobilisateurs », etc.,

l'un des objectifs affichés « bri-

ser l'isolement de la recherche ».

trouvant justement sa réalisation

dans le colloque national. • [m-

mense brassage d'hommes et

d'idées » qui constitue « de véri-

tables Etais généraux de la

recherche et de la technologie ».

pas loin d'être gagné ». déclare

véritable unanimité nationale

s'est affirmée > sur les objectifs

avancés par le président de la

enquêtes et débais sur la recher-

che dans les universités et les

entreprises, journées sectorielles

s'agisse de la robotique ou des

relations entre l'art et la science.

Il conclut en rappelant que « l'at-

tente fondée sur le renouveau

des thèmes précis, qu'il

«Le pari de la démocratie n'est

ministre, afirmant qu'aune

Intervenant tout d'abord, M. Jean-Pierre Chevenement, ministre de la recherche et de la technologie, déclare : « Il n'était pas écrit, au début de l'année 1981, que la recherche scientifique et le développement technologique servient considérés, un an après, comme une grande ambition nationale Le scepticisme et la morosité accueillaient dans la communauté scientifique les promesses répétées depuis tant d'années et jamais tenues. De l'avenir, on se préoccupait le temps d'une election puis l'ordinaire des jours en ensevelissatt le noble souci qui pourtant seul justifie l'Etat.»

Le ministre s'attache ensuite à montrer que les engagements pris par M. Mitterrand dans le domaine de la recherche, avant son élection, étaient pour la plupart en voie d'être réalisés : création d'un grand ministère de la recherche restauration des

> LE PROFESSEUR FRANÇOIS GROS: « Maîtriser ce que l'homme a créé »

Le professeur François Gros. conseiller auprès du premier ministre, président du comité d'organisation du colloque, a ensuite présenté ce dernier, résumant d'emblée les interrogations et les acquis de cette manifestation : a L'avenir dira praiment si l'idée d'un colloque sur la recherche et la technologie fut ou non une initiative heureuse, [mais] resteront acquis l'ampleur de la consultation, l'enthousiasme et le sérieux de la réponse. » Le professeur Gros explique ensuite trois raisons « de la véritable mobilisation intellectuelle que le collogue a suscitée ». Ce sont : a 1) L'évolution même des sciences et des techniques : 2) Le bouleversement social qui se fait jour dans le monde de la recherche: 3) L'état de crise, implicite au développement présent des pays ainsi qu'aux relations qui les

lient ou qu'ils tentent d'établir. » Le premier point impose un réajustement culturel constant car il ne faut pas que e le technologique reste en marge du culturel, ou qu'il l'annihile ». Reprenant les termes de la mo-tion socialiste du congrès de Metz, e le danger pour l'humanité n'est pas que l'homme invente.

#### « PORTES OUVERTES » DANS LES LABOPATOIRES LE 16 JANVIER

A l'accssion du colloque national sur la recherche et la technologie, un millier de laboratoires, aussi bien dans la capitale et dans la région parislenne qu'en province, organisent le semedi 16 janvier, une journée « portes ouvertes ». Nous domnons, en page 29, une liste des principaux laboratoires parisiens que le public pourre ainsi visiter.

mais qu'il ne maitrise pas ce qu'il a créé ». M. Gros indique une orientation du colloque « Faire le point pour metire la science au service de l'homme. B

Rappelant ensuite que a à la notion du savant, isole socialement, tend à se substituer celle du travailleur de la recherche. tandis que la démarche scientifique s'appuie davantage quant à elle sur le travail de l'équipe ». M. Gros ajoute que la recherche est a un véritable métier, avec ses risques et sa part d'imprévu, mais aussi avec les lois qui en garantissent le déroulement normal »

Troisième thème : la crise. Elle a incite à repenser les mécanismes qui assurent le passage de l'acte sondamental de la recherche à sa traduction appliouée en termes de biens, de services ou d'emplois, tant au niveau de l'industrie que de l'agronomie, de la sanié ou même de la déjense un tel transfert implique une grande disponibilité du scientifique et de l'ensemble de ses partenaires actuels ou poten-

liels ». Avant ainsi rappele les motivations profondes du colloque, M. Gros fait l'historique des divers travaux qui ont conduit à ces journées. Assises régionales de la recherche et de la technologie.

en inillet par M. Jean-Pierre Chevenement, ministre de la recherche et de la technologie, et organisé par le professeur François Gros, ancien directeur général de l'Institut Pasteur et conseiller auprès du premier ministre, out été précédées par des nombreuses manifestations régionales on sectorielles. Elles réunissent aujourd'hui, et jusqu'au 16 janvier, au Palais des congrès, des chercheurs, des industriels, des élus, des représentants d'organisations syndicales des hauts fonctionnaires...

Peu après la fin de la cérémonie d'ouverture, saurait être décue » et, après en

douze commissions, fortes chacune d'une centaine de membres, ont commencé à discuter les rapports introductifs préparés par le comité d'organisation. Ce travail prendra fin, vendredi 15 janvier, avec l'adoption en commission de textes de synthèse qui seront ensuite présentés en séance plénière. Samedi, le rapporteur général, M. Philippe Lazar, directeur de recherche à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM), tirera des conclusions générales, en présence de M. Pierre Mauroy, premier ministre, qui présidera la séance de clôture.

dalt s'engager.

recherche ».

vironnement international, Aussi,

le président de la République pré-

cise-t-il certaines des voies dans

lesquelles le gouvernement enten-

• Au niveau européen tout

d'abord, car q les réalisations

dans le domaine de la construc-

tion aéronautique ou de l'espace

montrent que l'Europe peut être

présente avec succès (...). C'est

pourquoi la France a fait et tera

des propositions pour une relance

de l'ambition européenne, en par-

ticulier dans le domaine de la

Au niveau des pays indus-

trialisés qui se livent à une apre

compétition dont il ne faut pas

chercher à se proteger et pour

laquelle e nous devons au

contraire mobiliser les ressources

intellectuelles et industrielles

Au niveau des pays du tiers-

monde enfin, qu'il faut aider

«à exprimer leurs demandes en

étant atientifs à leur recherche

d'un développement adapté à

leur situation. La France a un

rôle important à jouer. Elle le

jera avec le souci d'une coopéra-

Tous les écueils et les diffi-

cultés que cela suppose, le collo-

économiques, sociaux, culturels

en se gardant de ne « pas sim-

plement recopier ce qui a réussi.

Il faut au contraire s'inspirer

d'une démarche qui associera sur.

de grands objectifs nationaux,

économiques, sociaux, culturels,

les efforts de l'appareil de recher-

che publique et privée et ceux

de l'industrie ». Les grandes

filières dont « la France dott

conquérir la maîtrise sous peine

de perdre son indépendance et

sa compétitivité » - électronique.

informatique, iotechnologie et

biologie, — qui doivent être

a portées au premier rang de la

science et de ses applications s.

le lancement de grands pro-

grammes mobilisateurs concer-

nant « nos industries de base ».

tion renouvelée ».

pour y jouer un rôle actif ».

graves que l'on connaît et qui avoir tiré de rapides implications émeuvent projondément toute la communauté scientifique, il taut pour les travailleurs de la recherche, l'université et l'entreprise, il rappeler au'il n'est point de prend du recul pour préciser que. science sans liberté d'expression. a dans les circonstances très sons liberté tout court ».

litique (...). Cette volonté, nous

l'avons », a déclaré le président

de la République, tout en rappe-

lant à l'apput de son discours la

création de cet « avocat de l'ave-

ntr » qu'est le ministère de la

recherche et de la technologie, le

contenu du budget 1982 en faveur

de la recherche, les orientations

du plan intérimaire et du plan à

cinq ans, et les futures dépenses

de l'Etat dont ale budget civil

de recherche devrait, compte tenu

des grands équilibres nécessaires.

Tous ces moyens seralent ce-

pendant, selon le président, de

e peu d'utilité » s'ils n'étaient e au

service d'une politique capable de

créer l'ultime insertion de la re-

cherche et de la technologie dans

notre société, dans sa culture.

dans ses choix ». Cette volonté de

nouer un dialogue entre la recher-

che et l'ensemble des forces vives

de la nation a, d'une certaine ma-

nière, trouvé une première concrè-

tisation dans la préparation du

colloque dont « les échanges, qui

ont eu lieu avec une telle ampleur,

une telle richesse. un tel sérieux,

mettant en présence les milieux

de la recherche, de l'industrie, de

l'agriculture, les élus, les syndi-

cats, les organismes profession-

lels. les associations, les poupoirs

publics, ont révélé le besoin de

communication que chacun res-

sentati et la capacité de proposi-

tion qui n'aitendail qu'une occa-

Ce vaste débat national « élé-

ment indispensable (...) pour étr-

blir la radiographie de l'activité

scientifique française » et établir

la loi d'orientation et de program-

mation sur la recherche qui sera

soumise au Parlement dès le

printemps, doit permettre de placer la recherche où elle doit

aujourd'hui être située : non dans

un isolement qui confinerait les

chercheurs dans leurs centres ou

leurs laboratoires, mais au carre-

four de tous les grands problèmes de notre sociéte. Car, si la créa-

tivité de tous ceux qui participent

à notre développement scienti-

fique et technologique a besoin

pour s'épanouir d'une grande au-

tonomie (...), elle ne sera vrai-

ment féconde, ajoute le président

de la République, que dans une

symbiose avec les préoccupations

et les évolutions de la collectivité

Une relance

Mitterrand, un e effort multi-

forme s. « Il commence qui pre-

miers stades de la formation, donc dès l'école. Il impose un

renforcement de l'éducation scien-

tifique et le développement de

l'accès qui sources d'information

L'accroissement de la communi-

cation scientifique et technique

dans notre pays donnera ainsi une

base puissante au nécessaire

renouveau de la langue française

dans l'échange scientifique, et A

Ouverture du monde de la re-

cherche vers le monde économi-

que tout d'abord tant il est vrai

qu' un dialogue entre les cher-

cheurs — dont la mobilité devra

être recherchée – et leur envi-

ronnement économique est une

Ouverture aussi vers la société

française : « Nous voulons que la

recherche et la technologie, leur

évolution, leurs conséquences,

soient mieux connues de ceux qui

ont à prendre des décisions pour

nous, que les chercheurs fassent

tout à fait comprendre les espoirs

et les craintes, soumettant à la

réflexion politique les controverses

qui naissent de l'évolution des

connaissances. Et nous souhaitons

que de leur côté les chercheurs

les innovateurs, les techniciens,

soient conscients (\_) des grands

obsectifs que le pays se donne.

quel sens nous travaillons pour

sortit de la crise : reconquerir le

marché intérieur, assurer l'emploi,

réduire les inégalités, améliorer les

conditions de travail, créer de

nouvelles relations avec les vans

en voie de développement, toutes

preoccupations qui ne peuvent

être étrangères à ceuz dont la

Ouverture enfin sur le monde

l'avenit a

Qu'autourd'hui, ils sachent dans

élargira son ouverture.

necessité absolue s.

de l'ambition européenne

sion pour se manifester >.

augmenter de 17,8 % par an ».

#### M. FRANÇOIS MITTERRAND : « Gonverner l'avenir »

M. François Mitterrand prend alors la parole : « Pour sortir de la crise, la recherche constitue l'une des clés essentielles, peutètre la clé du renouveau. Seui, dit le président de la République, un giganiesque effort de recherche permettra à la France de prendre place parmi les quelques rares nations capables de maitriser leur technologie, et, en définitive, de conserver leur indépen-

« Nouveaux thèmes de recher-En donnant le ton aux journées che, idées neuves, concepis oridu colloque, le chef de l'Etat rapginaux, programmes mobilisateurs. pôles technologiques, nouvelles pelle à l'auditoire du Palais des congrès, composé pour l'essentiel entreprises. nouveaux produits. nouvelles solidarités, comment cela de chercheurs, mais aussi d'élus, de personnalités étrangères, d'ins'appelle-t-u? Et si cela s'appedustriels et de représentants des lait tout simplement a sortie de organisations syndicales, que la recherche « pour des raisons jondamentales » était une « ambition

majeure de notre politique ». « Ce sont les pays les plus audocieux qui orientent l'évolution de la culture, l'évolution du modèle de développement. Si nous voulons gouverner notre avenir et non en être le touet, il nous faut, des lors, mettre en valeur résolument et lucidement notre principale richesse : cette réserve de dynamisme, de mouvement et d'indépendance que constitue une communauté scientifique hautepolitique et les engagements du ment motivée, de bonne et de gouvernement en javeur de la grande qualité. Cela ne peut se recherche et de la technologie ne jaire sans une claire volonté po-

## Pluie d'étoiles

On attendait la grand-messe. On savait l'officiant expert. Le show Chevenement - promettalt de sevantes psalmodies. une lente pulsation portée graduellement jusqu'à l'élévation et la communion, sur fond de grandes orgues cosmiques. Mais la République est laïque. Et puis, entre les pompes hugo-

liennes et la fête gauchiste, le

présent septennat n'a pas encore trouvé un style pour une célébration destinée à n'être ni tout à fait populaire ni clandestina. Point de messe donc. à proprement parter. Ce n'était pas par manque de fidèles. Plus de trois mille étaient accourus. Sur l'estrade, entourant le chef de l'État, quatre ministres d'Etat. le président de l'Assemblée nationale et le président du comité d'organistation, le protesseur François Gros, conseiller auprès du premier ministre, côtovaient un hérétique : le président du Sénat. La République est, aussi, cacuménique... Dans la salle, près de trente ministres prolongesient le conseil réuni le matin. Dix rangs d'ambassadeurs, de hauts fonctionnaires. Seules les travées dévolues aux partementaires invités clairsemalent un petit

archipet de fauteuils inoccupés. Plus en arrière, sur les gradins, des syndicalistes. Si la C.F.D.T. avalt choisi la discrétion en ne déléguant aucun membre de sa commission exécutive, M Georges Séguy était là, jovial, à peine surpris lorsqu'une de ses acolytes observa. qu'il n'étalt pas placé dans le premier tot des personnatités. Elle propose d'arranger ça, s'il le souhaitait, en lui procurant un carton blanc qui le mettrait plus près du podium : « Tu en veux un, Henri, euh pardon l Georges ? .

Non, vraiment, ce ne fut pas la messe :ttendue goulûment par certa ns ou alors elle ressembla à cas offices traditionnes où l'assistance est plus muette qu'interprète, plus passive aue tervente Les trois discrurs furent écoutés dans un siience amon religieux, du moins recueill. Il laffut que M. François Gros appelle de ses vœux « la liberté d'expression, la liberté tour court » du charcheur pour que les applaudissements explosent. Quelques salves plus

étiques soulignérent l'affirma-

éminence de la biologia.

mations obligées au terme des péroraisons. Peut-être les Intellectuels présents, des hommes surtout, chenus en grand nombre, ont-lis la foi pudique. Cet ingénieur-chercheur qui œuvre depuls vingt ans au C.N.R.S iustifielt une telle réserve : « Les scientifiques qua nous sommes sont habitués à faire une anelyse critique des phénomènes physiques - Cet homme proche de l'ancie-me majorité ajoutait : M Mitterranc a parié gravement de choses auxquelles il croit et auxquelles nous sommes tout prêts de croire. Son ton incitait à la gravité. -

Le met sacrifège

blique de la necessaire - promotion du français comme lanque scientifique » et de la pré-

Ce fut tout, hormis les accia-

La détente faillit éclore pourtant, involontaire, à deux phrases da la fin du discours présidenties. - C'est augmenter les libertés, assuralt M Mitterrand, que de faire progresser la chimis... • ici, un fragment infinitésimal de temps, una sternité pour lui, l hésita avant de coursulvre... . la chimie... Pastroingle =. La physique, la biologié, l'anthropologie et la l'inguistique eurent beau engloutir le mot sacrilège, l'élits scientifique du pays l'avait entendu. Laosus à n'en pas douter écrit dans le texte même du discours. L'Elysée confirma : = Faute de frappe = Mais. l'espace d'une seconde-lumière, le projeté l'activité miliénaire des faiseurs d'horoscopes au rang et à la dignité de fauteurs de liberté l'Consulté peu après, un chercheur professeur à l'université de Lille-III. M Gérard Simon. auteur de l'ouvrage Kepler. astronome astrologue, paru en 1979 chez Gallimard, diagnostiquait · - Le g-réaldent attache une telle importance à la recherche pour construire l'avenir qu'il a commis ur lapaus en citant une pseudo-science dont le nom èvoque la prévision et la prèdiction . M. Simon conclut - Toute interprétation de type psychanalytique au pied levé sera't invéritiable Donc hors de mise pour des scientifiques... . CHARLES YIAL

ministre de la recherche at de la technologie, a remarqué que cette manifestation out été impossible il y a un an Pourtant, M. Pierre Algrain, alors responsable de la recherche, avait déjà exprimé plusieurs des Intentions atfichées par l'actuel ministre Mais il n'était guère crédible - car son gouvernement ne l'était pas. Que les chercheurs scient maloritairement de gau-

L'important est que si la recherche avalt partois une belle place dans les discours, les faits cherche dénoncalent avec vi-

lasu directement de l'élection de M François Mitterrand Celuici a bien compris qu'il manquait moins aux chercheurs des moyens matériels qu'une vocation affirmée, et una reconnaissance par le reste du coros social. Les moyens sont venus avec le collectit budgétaire adopté en juillet 1981 et le budget 1982 Et le colloque nationai esi e : passe de forunir ce supplément d'âme » dont les personnels de recharche avalent tant besoin. Ceux-ci ont été consultés sur ce qui leur tenair è cœur ; simultenément, ils ont pu savoir ce que le pays attendeix d'eux Dans quelques mois, une loi d'arientation et de proessurances financières el statutaires, mais aussi des obligal'ons, fixera le contrat passé entre la nation et ses cher-

sont au rang des préoccupations du gouvernement. Toutefois, conclut le président de la République, cla France ne sera dans l'aventr le grand pays que son génie exige que si elle est capable de réconcilier ses entrepreneurs, ses travailleurs, ses chercheurs, ser administrateurs, ses artistes, en la recherche passionnée d'un projet culture pour le siècle prochain (\_). Telle est l'ambition unique qui doi 'rire de la France une démocratie à l'heure du vinat et unième siècle. Faire que la science sous toutes ses formes serve pour la France et pour le monde ce but, cet objectif: élargit les

che n'en est au'une raison

étalen, moins brillants Et surtout la mentalité égrofiement économiste, partois étroitement égoiste, qui régnait alors dans les plus hautes aphères de l'Etat. n'avait rien qui put séduire ceux qui sont - en charge de l'avenir . Les personnets de la requeur les mauvais coups partola pius imaginaires que réels — que le gouvernement était soupçonné de porter à leur activité, tout en ignorant ses actions positives quand il y en avajt. Le colloque national est donc

Im

comportant des cheurs

Ce contrat sera-t-il tenu ? La courant continuera-t-il à passer ? La recherche ne ve-t-elle pes retomber trop vite dans le ghetto qu'elle a si longtemps connu ? La réponse ne peut actuellement être donnée, ni au sommet ni à le base Elle dépend en partie de la réussite économique de l'action gouvernementale Mala alle dépend surtout de la volonté des hommes, du rechnicien au ministre, de maintenir l'ouverture qui s'est affirmée ces derniers -mois, d'œuvrer dans ce sens de l'intérêt général que chacun devine assez bien et que le colloque a pour fonction de

mettre en pieine lumière. MAURICE ARVONNY.

#### ÉDUCATION Cela suppose selon M. Prançois

#### La C.G.T. souhaite - une refonte réelle > du système éducatif

De notre correspondant

Montpellier. — « Si la première centrale syndicale de France n'a pas vocation pour présenter un programme éducatif, elle a à formuler des exigences à partir de sa conception de l'homme, du travalleur et de son rôle dans la société. . C'est ainsi que M. Emile Grevoul, secrétaire de l'union régionale C.G.T. du Languedoc-Roussillon a presenté, récemment à Montpeilier la conférence de presse de MM André Allamy secrétaire confédéral et Claude Michel secrétaire de la commission confédérale de l'éducation essentiellement consacrée à deux thèmes : «Quelle école en 1982 pour quelle classe ouvrière? » et

M. Allamy, qui vent avec les pouvoirs publics une réelle concertation et non plus une simple consultation, a affirmé sa voionté de voir a procéder à une rejonte réelle qui ne porteruit pas seulement sur les structures ». Pour lui, le collège unique « a été l'école de la crise et du déclin national ». « Il convient d'articuler, ajoute-t-il non seulement école élémentaire et collège, mais aussi collège et lycée. Le collège ne dott pas être conçu comme le terme de

mission est de créer l'outil de ia scolarité. Pour l'immédiat, les zones d'éducation prioritaire (ZEP) appaextérieur dans le mesure où les hommes de science ne sauraient raissent « comme un élément potrop prendre garde de négliger l'en- sitif pour faire bouget les cho-

ses a Parmi les critères à retenir pour l'impiantation des ZEP, la C.G.T. insiste pour que soit pris en compte le rôle des inégalités sociales dans l'échec scolaire : le pourcentage d'enfante d'ouvriers en relation avec le taux de redoublement, le taux de retard en sixième, l'évaporation entre la sixième et la troisième, les dérivations en fin de cinquième vers les C.P.P.N (classes préprofessionrelies de niveau) et C.P.A. (c)asses préparatoires à l'apprentissage). a population scolaire immigrée Il estime aussi que e tous les lucées d'enseignement professionnel (LEP) devraient être considérés comme des ZEP, y compris « L'école ouverte sur la vie et le en regard de l'objectif gouvernemental en matière de formation

projessionnelle « Si la croissance dott reposer sur la valorisation des capacités des travailleuses et des travailteurs, a conciu M. Allamy, cela interpelle la formation et le susteme éducatif. v. — B. B.

Se perfectionner, ou approach in langue est possible PAT SHIPPING LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC cours avec explications en français Documentation pretuite: EDITIONS DISQUES BECM

8, rue de Betri - 75008 Paris

CATASTROPHES

## Un avion heurte un pont et s'abîme dans le Potomac

A WASHINGTON

Washington. — Avec un acci-dent d'avion particulièrement dramatique (plus de soixante-dix victimes) et le déraillement d'une rame de mêtro qui devait faire trois morts et une quinsaine de municipaux n'occupant pas une fonction « essentielle » à rester chez eux ce jeudi 14 janvier. Washington compte deux grands aéroports : Dulles (pour les vols internationaux) et National Ce dernier, situé à 2 kilomètres seulement de la Maison Blanche, en bordure du Potomac, avait été fermé mercredi après-midi en raison du mauvais temps. Vers 16 heures, juste après la récuverture, et alors que la visibilité était de 800 mètres, un Boeing-787 d'Air Florida décollait avec soirante-huit passagers et cinq mem-bres d'équipage à son bard, à des-tination de Tampa (Floride). Il frola le pont de la Quatorzième Rue qu'il était censé survoler, décapitant cinq véhicules au passage, avant de tomber dans le fleuve, le Potomac, à mottlé gélé. Une course contre la montre s'engagea aussitôt ches les secouristes. Il était clair que persome ne pouvait survivre à un séjour prolongé dans une eau aussi froide. Des hélicoptères se

surpassées. On a pu suivre Personne ne pouvait censurer les images, recueillies dans des conditions exceptionnelles. Des corps ensanglantés étaient extraits à grand peine des voitures miettes sur le pont. Une parlagère de l'avion, épuisée, lachait la bouée de l'hélicoptère et commencait & se nover. Un sapeurpompier plongeait entre deux blocs de glace, la rattrapait à la nage, la ramenait sur la berge... Tout cela sous la neige, en conleur, devant des millions de téléspectateurs attérés, impuissants. Les causes de la catastrophe n'étaient pas encore éclaircles ce jeudi matin, d'autant que la c boite noire » se trouvait encore dans la carlingue. On se demandait, en particulier, si l'appareil avait été convenablement dégivre avant le décollage par l'aspersion C'est la première fois qu'un

avion de ligne s'écrase aux Etats-Unis depuis l'accident d'un Boeing 727 à Chicago en mai 1979. C'est aussi la première catastrophe aérienne depuis le licenciement de treize mille aiguilleurs du ciel par M. Reagan, l'été dernier. Si l'enquête établit qu'une erreur a été commise à la tour de contrôle, cela provoquera certainement une polémique. La Maison Blanche s'est empressée. mercredi de souligner — on se demande sur quelles bases — que

embauchés) n'avalent rien à se Le National Airport fait l'objet d'un vieux débat. Les pilotes jui reprochent d'être situé trop près de la ville, d'avoir des pistes trop courtes et un trafic excessif. Ses

d'accidents plus faible que la moyenne : la dernière catastrophe remonte à juin 1949. Le déraillement de la rame de métro est survenu vingt-six minutes après l'accident aérien. C'est la première fois à Washington

que le Subway, inauguré en 1976. donne lieu à un accident mortel. R. S. gna, au train, en deux sets (7-5,

Alors que les services de la Météorologie

nationale prévoient que le temps très froid et

sec devrait persister, au moins jusqu'à la fin

de cette semaine, sur la moitié nord de la

France - où le thermomètre est descendu jus-

on'à - 18 degrés, - les menaces d'inondations

et de Montereau (Seine-et-Marne) et en plu-

sieurs points du Val-de-Marne, des Yvelines et

de l'Essonne, continue de provoquer de graves

perturbations. A. Villeneuve - le - Roi (Val-de-

Marne), le maire a pris un arrêté d'évacuation

concernant quelque cent cinquante familles

dont les habitations sont menacées, mais ce

jeudi, seules quatre ou cinq personnes âgées

ce 14 janvier, la cote de 6,20 mètres. La mairie

de Paris a pris des mesures préventives inté-

ressant les huitième, douzième, quinzième et

Dans la capitale, la Seine devait atteindre,

avaient accepté d'y obtempérer.

Evreux. — Ferrières-Haut-

Clocher : un village givré. Les

météorologistes de la base

aérienne d'Evreux expliquent le

tusion, une plule qui traverse

500 mètres d'air froid et qui, tout

en restant liquide au-dessous de

zéro degré, se fige immédiate-

part équiper sa maison. L'écoie

est fermée — la canalisation dul

reile la cuve à la chaudière a

éciaté, et l'écolier et l'écollère

du panneau de algnalisation

restent la jambe en fair sous

una épaissaur gelée. « J'y vala

tous les matins, dit Mme Grouit,

*l'institutrice*, mais comme il n'y

a pas de ramassage scolaire, les

M. Jean-Claude Jouls, macon

aux intempérios », a pris ses

précautions, mais sous la vé-

randa se provision d'eau se fige

ientement dans des seaux et au

pied du mur de son lardin, sous

le soleil de midl, le thermomètre

électrogène du volsin Des fils

de fortune barrent les rues avec

élèves sont absents. -

La Seine, en crue dans les régions de Melun

restent vives.

**TENNIS** 

## McEnroe-Connors match-vedette de la deuxième journée du «Masters»

La rencontre entre les Américains McEntoe et Jimmy Connors constitue, es jeudi 14 janvier, le match-vedette de la deuxième journée du Masters » (tournoi des maîtres), qui a commencé mer-credi au Madison Square Garden, à New-York.

Au cours de la première journée, Vilas a battu Clerc. 6-1. 7-5; Connors a dominé Teltscher, 7-3. 6-1; McEnroe a pris le meilleur sur Tanner, 6-3, 6-2, et Lendl a remporté, pour la première fois, un maich contre Gerulaitis, 4-6, 7-5, 6-2.

NEW-YORK. — Dès une heure de l'après-midi, les Américains Jimmy Connors et Bliot Teischer, premiers des huit « grands maitres a firent leur entrée sur le terrain. Le public n'était alors ses réflexes étaient intacts sur composé que de groupes scalaires une aurface moyennement epars dans l'immense amphithéatre et du premier carré des fervents qui avaient brave les

sère pour le Garden. Dans cette

Importante crue de la Seine

De notre envoyé spécial

6-1) prouvant néanmoins devant avaient loué leur place composon cadet qu'à vingt-neuf pide. Le deuxième match de l'après-midi, arbitré par une femme, entre les Argentins Guilintempéries — en tout quelque lermo Vilas et José-Luis Clerc, trois mille spectateurs, une mi- se termina à l'avantage du premier, en deux sets (66-1, 7-5). La qualité du jeu changea du tout au tout au début de la soi-

INTEMPÉRIES

seizième arrondissements. Ainsi un muret en

béton armé a-t-il été édifié, le 13 janvier, en

bordure des berges, tandis que les rampes d'ac-

cès et les escaliers menant au fleuve étaient

fermés à l'aide de madriers. Enfin. des « che-

minées - de parpaings ont été mises en place

autour de six cents plaques ou bouches d'égouts

pour empêcher les eaux usées d'envahir trot-

normal, plusieurs dizaines de milliers de

familles restent toujours privées d'électricité,

en dépit des efforts déployés par les techni-

jeudi matin, que quatre « points noirs » — la

région d'Evreux (Eure), de Mantes (Yvelines)

et plusieurs commanes du Val-d'Oise et de

l'Oise — ne pourraient être résorbés avant

Si le trafic ferroviaire est redevenu presque

A la direction d' E. D. F., on indiquait, ce

toirs et chaussées.

la fin de la semaine.

ciens d'EDF

rée. Le premier match opposait Ivan Lendi à Vitas Gerulitis et les nombreux connaisseurs qui

mille spectateurs. Pour rien au

monde on n'aurait voulu man-

quer cette confrontation, Lendl,

en deux précèdentes rencontres,

n'a jamais gagné face à Gerulaitis. Les deux joueurs sont d'autant plus intéressants aux yeux des new-yorkais que ce sont l'un et l'autre des « self made men » incarnant la promotion moderne

du tennis « prolétarien ». De sang slave, les deux joueurs sont dissemblables. Le Tchecosiovaque Lendl, hermétique sous son masque aux yeux caves auquel il ne manque qu'une lampe de mineur pour attester son pays d'origine, est né il y a vingt et un ans à Ostrava; Gerulaitis. avec son profil de « rocky » à la crinière blonde, porteur d'un prénom de roi lithuanten, ne le long des pistes de l'aeroport d'Idlewild - un quartier de New-York - il y a vingt-neuf ans. Lendi est plutôt un « gagnegros » qui restitue consciencieusement à la fédération tchècoslovaque 20 % de ses profits: Gerulaitis est un boyard qui flambe ses millions dans la société du « Jet set » new-yorkals. Lendi fut plus favorisé que Gera-

laitis à ses débuts, ayant été entrainé par sa mère, troisième joueuse tchèque sous le nom d'Olga Jenitsova : il bénéficie actuellement des soins de l'excellent voileyeur Woytek Fibak, qui l'a « nuesr », ces dernières semaines, dans sa propriété de Greenwich - miraculeusement protegée pour un Polonais - sur les rivages nostelgiques du

Gerulaitis, pour sa part, est au sens littéral un enfant de la balle. Il apprit à jouer n'importe comment dans les parcs populaires de Queens. Il était là à pied d'œuvre. Tout à côté, en effet, parmi les cottages luxueux, s'èle-vait le très sélect Country Club de Forest Hills, si romanesque qu'il servit de théâtre à Hitchcock pour l'Inconnu du Nord Express. La chance voulut alors que Harry Hopman, le sorcier australien qui formait les jeunes dans son académis voisine de Port-Washington, s'intéressat à lui Les résultats ne tardèrent pas champion d'Australie en 1977, il avait encore été, en septembre dernier, finaliste à Flushing-Meadows après avoir precisément

éliminé Lendl en cinq sets.

Défaite de Gerulaitis Mercredi Le Madison Square Garden sans doute inspirait moins Gerulaitis que d'autres lieux de Manhattan où il fait la fête. Il fut cette fois battu par Lendl. Pendant les deux premiers sets. nourtant, il e fit l'avion » en distribuant au filet des volées supersoniques jusqu'à ce qu'il prit la tête par 6-4 et atteignit 5 partout avec une belle chance d'enlever la partie. Sans pitté, le Tchécoslovaque commença alors à e bombarder » Gerulaitle qui perdit insensiblement son étincelle. Lendl parvenait à gagner le deuxième set. A la troisième manche Gerulaltis soutenait toujours superbement la cadence. Mais ses interceptions au filet n'étaient plus aussi heureuses. Un minimum de retard sur la balle et la chance s'enfuit. Les points, les jeux se mirent à défiler très vite et Lendl, implacable, termina le match par une volée de toute beauté Score: 4-6, 7-5, 6-2. Le dernier match, qui opposait John McEnroe et Roscoe Tanner, fut une pure formalité et le premier nommé l'emporta par 6-3 6-2. L'épreuve majeure pour Mc-

cion de la deuxième soirée. OLIVIER MERLIN.

#### D'un sport à l'autre...

Enroe est à présent sa rencontre

face à Jimmy Connors. C'est le

ATHLETISME. - L'association polonaise d'athlétisme a renoncé à l'organisation des championnais du monde de cross-country qui devait avoir lieu à Varsovie le 21 mars. L'agence polonaise PAP, qui a rapporté le 13 janvier cette information, n'a fait aucun commentaire. Ces championnais pourraieni être organisés à

RUGBY. — Le match de Tournoi des Cina nations Irlande-Paus de Galles qui devait avoir lieu samedi 1 janvier au stade de Lansdowne Road de Dublin a été reporté en raison des mauvaises conditions météorologi ques régnant dans la capitale

Plus de soixante-dix morts

De notre correspondant autorisé les employés fédéraux et — et avec un immense malaise. d'un liquide spécial. dirigèrent vers le lieu du drame, mais les ambulances eurent beau-

coup de mai à y arriver, en raison de la neige et d'un trafic au to mobile exceptionnellement dense : en effet, les fonctionnaires venaient d'être autorisés à regagner leur domicile pour échapper au mauvais temps. Malgré les moyens matériels considérables et des centaines de les aiguilleurs de Washington secouristes mobilisés, seuls dix- (non grévistes ou nonvellement

FAITS DIVERS

Le raffre Paris-Dakar

TROIS AYIONS MILITAIRES FRANÇAIS PARTICIPERONT

A LA RECHERCHE DE M. MARK THATCHER ET DE SES COÉQUIPIERS

On était toujours sans nouvelles, es jeudi 14 janvier en fin de matinée, de M. Mark Thatcher, fils du premier ministre britannique, et de sa coéquipière française Anne-Charlotte Verney, ainsi que de leur mécanicien Claude Garnier, qui par-

La ministre de la défense, M. Charles Herny a annoucé, mercredi 13 janvier, à l'issue du conseil des ministres, qu'il avait décidé d'envoyer trois avions militaires pour aider les organisateurs à retrouver les disparus (nos dernières

ticipent au rallye Paris-Dakar,

Suspendues à la tombée de la nuit de mercredi, les recherches out repris, co joudi 14 janvier, dès Paule, sans donnée de résultats.

éditions).

M. Denis Thatchter, le père de M. Mark Thatcher, a quitté la Grande-Bretagna mercredi pour rejoindre Tamenrasset et ensuite la frontière melienne où un rentre de coordination de recherches a été installé.

A Londres, in reins a fait parvenir à son premier ministre un message de sympathie.

D'autre part, le Front Polisario a démenti, ce jeudi matin, à Paris, c officiellement at catégoriquement des rameurs qui tendaient à l'impliquer dans la disparition du fils du premier ministre britannique.

 Un homme accroché au train d'atterrissage d'un boeing 727 qui a décoilé mercredi 13 janvier après - midi de Port - 2u - Prince pour New York s'est écrasé au sol sur l'aéroport de la capitale haitienne. Le cadavre méconnaissable n'a pas pu être identifié. —

(AFP)

 Interdiction de chasser. — Des télégrammes ont été adressés aux préfets pour qu'ils étudient rapidement dans leur région, en concertation avec les responsables cynergétiques, les conditions de fermeture de la chasse en raison des conséquences de l'actuelle vague de froid, indique-t-on au ministère de l'environnement. est autorisée par le code rural quand les conditions climatiques font courir un danger à la faune, risque cependant compte tenu du délai de publication des arretés, d'arriver trop tard, craignent certaines associations de protec-

tion de la nature

#### LA POLICE ENTEND LES TÉMONES DE L'AFFAIRE RANDICCI

Les conclusions de l'enguête en vue d'une éventuelle révision du procès de Christian Ranucci, condamné et guillotiné le 28 juillet 1976 pour le meurtre, en 1974, de la petite Marie-Dolorès Ramfin du mois de janvier. Un haut fonctionnaire de police, le commisseire divisionnaire Joseph Le Bruhec, a été chargé par le parquet d'Aix-en-Provence de voir certains témoins de l'affaire et de vérifier les « faits nouveaux » que les avocats de la mère de Christian Ranucci Maitres Jean-Denis Bredin et Jean-Francou Le Forsonney, avaient avancés pour justifier, le 18 août 1981. une nouvelle requête en révision

Selon certaines informations les deux avocats détiendraient notamment la preuve que l'emploi du temps de Christian Ranucci décrit par la première enquête, n'était pas complet : le témoignage tardif d'un Marseillait indiquerait que le jeune homme avait écrasé, avant le meurtre, son chien, alors qu'll conduisait sa voiture en état d'ivresse. Les deux hommes auraient échangé leurs identités.

(le Monde du 16 janvier).

● Les quitre membres de l'Armée secréte arménienne pour la Hbération de l'Arménie (ASALA). détenus à la prison de Fleury-Mérogis, ont entrepris. lundi 11 janvier, une grève de la faim pour obtenir le statut de prisonniers politiques. Ils protestent ainsi contre la condamnation à oninze ans de réclusion, à Genève le 23 décembre 1981, d'un autre membre de l'ASALA. M. Mardisos Jamgodchian, déclaré coupable du meurire d'un diplomate ture.

De leur côté, trois militants du mouvemnt Libération arménienne », proche de l'ASALA ont entrepris à l'église arménienne, proche de l'ASALA. grève de la faim pour soutenir l'action des prisonniers.

Rofin «Libération arménienne » appelle à une manifestation, ce jeudi 14 janvier, à 18 h 30, devant l'ambassade de Suisse à Paris.

• Au Conseil d'Etat. - Sur conseil des ministres du décembre a nommé conseiller d'Etat. au tour extérieur. M. Phipotentiaire, en remplacement de M Alexandre de Marenches, admis sur sa demande à le

De notre envoyé spécial

Ferrières, village givré

DANS L'EURE

de petits chiffons rouges pour pas. • On est quand même

A Caugé, 3 kilomètres plus

bas, les gens ont apporté leur

ment sur le soi. C'est joil congélateur dans la salle de la cumme une décoration de mairie, où on avait installé un Noël : des maisons, des tongroupe puissant. Tandis qu'à taines sous verre, les arbres Ferrières — deux cent vingt ployent sous les pampilles et le habitanta à peine, — Il a failu solell jouant dans le paysage se débrouiller. Les cheminées L'effet est réussi. Mais les fument mais on a trold dans to manchons de plusieurs centidos et les chambres sont glamètres d'épaisseur qui pendent ciales. • C'est comme dans l'anaux fils électriques cassent tout cien temps, dit un père de dans un bris de glace. « Cela famille, j'al été éleve comme ça pèse 2 kifos par mètre, et il y a avec la lampe à pétrole, et le trois fils par poteau. . M. Joseph matin c'était piein de fleurs aux Cobrel, chef du centre E.D.F. fenêtres. - Ses eniante, qui n'ont de l'Eura, mesure l'étendue des plus rien de spartiate, s'ennuient dégêts : « Dimanche, if y aura à retrouver, le soir, les leux de ancore 20 000 abonnés privés société et les conversations au d'électricité. . Environ 5 000 percoin du teu. La tamille Prevosi sonnes luttent contre les méfaits est épuisée. Elle possède une de cette - pluie givrante -, terme et seize vaches, qu'il a 620 employés d'E.D.F. repérent failu traire à la main : - C'est les poteaux abattus, rétablissent qu'elles-mêmes ne sont plus la courant dans les campagnes. habituées, ca les perturbe, elles mais il faudra piusiaura joura donnent moins de lait et c'est encore pour tout réparer. plus long. - Albertine Goubert, A Ferrières, on s'installe dans quatre-vingts ens. vit autour de une vie sans eau ni électricité, sa cuisinjère. - Tout glisse, je sous le givre et la nelge qui ne sors plus, je n'ai pas de amortissent tous les bruits. Dans congélateur, moi. » Aussi n'ala Grand-Rue, où court un froid t-elle pas connu le désarroi de de loup, un homme, qui titube la communauté : toutes ces vicsur la giace, passe avec un tualHee qui commençaient à tuyau de poèje sous le bras. Il

197B.

directeurs départementaux coordonnent les secours. « La pluis givrante de 1978 avait occasionné des dégâts, mais nous rience pour intervenir plus rapidement : nous connaissons, dede groupes électrogènes », explique M. Georges Portelli, directeur départemental de la prode 5 kVA. Les téléphones du P.C. opérationnel ne cessent de

pas décienche, mais c'est tout froid en attendant les secours le directeur de l'équipement fail

tourner, au risque de les perdre, comme il y a quatre ans, en

La montée des eaux

A la préfecture de l'Eure, les avons profité de cette expépuis, les adresses des fabricants louent à la lournée et au prix sonner; le plan ORSEC n'est

comme. M l'enri Coury, prétet de l'Eure, organise des réunions d'information pour les élus qui se laisseralent engourdir par le sabler les routes et élaguer les erbres, les gendarmes utilisent leur tréquence pour faciliter le trafic ferroviaire et l'armée transporte des « armements de support \* pour E.D.F. \* A présent. nous sommes préoccupés par la montée des eaux, dit M. Portelli il faut souhaiter que nous n'ayons pas un redoux trop

brusque. - Déjà, les pomplers dégagent les branches rompues qui bouchent les vannages. A Ferrières, les estalettes de fadministration glissent aur la patinoire des rues, le facteur en après-ski talt se tournés comme d'habitude. . A part lundi, quand ils n'ont pas voulu nous laisser partir, je suis venu tous les jours, heureusement que j'ai ma pelle avec moi. Une vieille dame confie des lettres au préposé, et aussitôl il démerre : - Attention devant. je n'ai pas de pneus à cious. • Il croise en zigzaguant la 4-L de l'E.D.F., qui repère les poteaux tombés dans les champs. Un vrai trafic sous l'enseigne du chercutier (un cochon de fer forgé, aux pieds duquel pendent trois saucisses), le froid n'a pas coupé le passage ni même les petites conversations au grand air. = II y a, dît un frigorifié, à plaindre les vieux et les bébés, qui, malheureusement, ont besoin de chaleur, mais ma cousine, qui couvre ses poissons, elle est ridicule. . Le charcutier se désespère : « Sans électricité et sans eau, pas moyen de fabriquer du boudin : Il a failu que j'allie à un hachoir élec-

trique d'Evreux pour faire mes andouilles, et le malexeur est en panne. . . Pour le café c'est parell, dit un emmitoullé, ies vieux mouijns on en a fail des lampes », et le charcutler continue : « Cette semaine. ie n'ai pu tuer qu'une seule béte contient leur congélateur. CHRISTIAN COLOMBANL

42-34 .

a majorante

Company of the last

the secretary is been

ARRIE REIESEL, LERSE 4 - 44-La ligne ross des basts forms 医电子电子键 to the same



7 44 FM

Market Brit

or graph of

## MÉDECINE

#### Les lits privés dans les hôpitaux publics seront supprimés le le juillet prochain

L'extinction complète du système est prévue pour la fin 1986

A Saint-Ouen le mercredi 13 janvier (1), M. Jack Ralite, ministre de la santé, a précisé les modalités de suppression du secteur privé dans les hôpitaux publics. Il a aussi trace les grandes lignes de l'action av'il entendait mener dans les mois oui viennent.

Il a indiqué que le 4 mars prochain quatre conseils régionaux de promotion pour la santé seraient installés (en Bretagne, dans le Nord-Pas - de - Calais, en Lanquedoc - Roussillon et en Lorraine). Ces conseils, placés sous l'autorité des directeurs régionaux de l'action sanitaire et sociale, disposeront de moyens financiers propres, 55 millions de francs ayant été attribués à ce programme dans le budget 1982, « Ils seront chargés, a précisé M. Ralite, de définir les priorités et d'évaluer les incidences des actions menées. Ils informeront largement la population en vue de la faire participer aux initiatives dans le secteur de la prévention.

Le ministre a, d'autre part, annoncé qu'un projet de loi sur les urgences serait déposé lors de la session de printemps de l'Assemblée nationale. Rappelant que dans dix-neuf départements il n'existait aucun service d'aide médicale d'urgence (SAMU) (2). M. Ralite a indiqué que le

Les textes réglementaires qui seront publiés dans les prochaines semaines établiront un ensemble de mesures qui entreront en vigueur le 1e juillet prochain. A cette date tous les lits privés des höpitaux publics seront supprimes. Du 1ª juillet au 31 décembre. les médecins hospitaliers pourront choisir de continuer à exercer dans un secteur privé. S'ils le font, ils ne bénéficieront pas des mesures sociales prises pour ceux qui y renoncent. D'autre nart, ces médecins cerront leur salaire diminuer de la somme oui correspond aux deux demijournées hebdomadaires consa-

En programment la suppres-

sion complète du secteur privé

dans les hôpitaux publics.

M. Jack Relite, ministre de la

santé, no traduit pas seulement

dans les faits sa première ré-

forme : sa décision marque la

n'est pas aeulement politique,

même si la gauche avait fait de

la suppression du secteur privé

fun de ses chevaux de batalile.

Certes, son extinction était bien

inscrite dans les engagements

pris par M. François Mitterrand,

lors de la campagne présiden-

delle. Pourtant, on peut penser

d'une époque. Le propos

crées à l'activité privée et le versement des honoraires devra être adressé à l'administration hospitalière. Ce système sera mis en place pour une durée de quatre ans. L'extinction complète du système est fixée au 31 décembre

Les médecins hospitaliers renoncant à leur activité privée bénéficieront, en revanche, d'une amélioration de leur couverture sociale (congés maladie, maternité, retraite). Une prime annuelle - ajoutée aux traitements permettra notamment aux médecins de continuer à adhérer volon-

tairement à leur régime de La fin d'une époque médecina lui prêtent. Paralièle-

> nationaux étalent notamment absents : Libération, la Croix et le Quotidien de Paris. Trois associations de journalistes d'information médicale et socale (l'Associades journalistes d'information protesté contre cette décision.

(2) Les départements dépourvus de SAMU au 1° janvier 1982 sont : l'Ain, l'Aisne, les Alpes-de-Hautel'Aude, l'Aveyron, la Haute-Corse, l'Eure-et-Loir, l'Ille-et-Vilaine, le Lot, la Mauche, la Haute-Marns, la Mayenne, la Meuse, le Tarn-et-Garonne, la Veucluse, la Guadeloupe, la Guyane et la Martinique.

ses qui s'imposent ». Abordant, tour à tour, les actions en cours dans le domaine de la coopération internationale, de la politique du médicament, de la recherche et des professions para-médicales, le ministre a aussi donné quelques indications sur la politique menée dans le domaine du matériel biomédical. Il a notamment indiqué que les nouveaux scanographes qui seront installés dans les hôpitaux seront, dans une proportion importante, de fabrication francaise. L'Assistance publique de Paris, les hôpitaux de La Rochelle, Versailles, Strasbourg et le centre anticancéreux de Rouen ont décidé de passer commande 🕯 la Compagnie générale de radiologie (C.G.R.). Le ministre a aussi annoncé que, pour les autorisations qui seront accordées en 1982. plusieurs scanographes seraient attribués au secteur public et au secteur privé à but non lucratif et que quatre appareils seraient destinés à des

cliniques privées et un à une clinique mutualiste. M. Ralite a. enfin, annoncé le départ prochain, à destination de la Pologne et de l'Angola, de deux envois de matériels sanitaires et de médicaments. Quant à la charte gouvernementale de la santé. elle ne sera présentée au conseil des ministres que durant la troisième semaine de février.

> retraite. La couverture sociale des médecins hospitaliers leur permettra de bénéficier d'avantages comparables à ceux des autres agents hospitaliers.

#### L'humanisation de l'accueil

D'autre part, les médecins hospitalo-universitaires renoncant à leur activité privée seront autorisés sans dérogation à discoser d'une demi-journée hebdomadaire pour exercer dans le secteur extrahospitalier public ou para-public (Sécurité sociale, mutuelles, tribunauk S.N.C.F. etc.).

De plus dans les semaines qui viennent, 1500 postes de médecins seront nouvellement créés. Compte tenu des demandes déjà formulées, 900 d'entre eux seront affectés — après concertation de manière à accélérer la mise en place d'un meilleur système d'accuell des malades à l'hôpital. « Nous allons ainsi dasser. a commenté M. Ralite de l'étape

nisation des hôpitaux à celle de l'humanisation de l'accueil ». grande presse et de la presse médicale n'avalent pas été conviés à cette réunion. Parmi les quotidiens

qui π'est pas terminée de l'huma-

sociale, celle des journalistes médicosociaux et celle des journalistes d'informations médicales) out justement

#### CARNET

Naissances

- André et Catherine ROLLIN ont la joie d'annoncer la naissance le 16 décembre 1981.

9, rue Saint-Martin, 75004 Paris. - Benoît Charles SALVANT a li jois de faire part de la naissance de sa petite sœur

, rae de Kernilis,

29226 Caranted

#### Fiançoilles

- Christine PANNO Serge PASTA ont la joie de faire part de leurs fiançailles, à Lyon, le 10 jan-

#### Mariages

- Le samedi 9 janvier 1982, er l'église Saint-Germain de Charonne (place Saint-Blaise, à Paris-20°), Christian BENEYTON

#### se cont unis par les liens du 6, rue Martin-Garat. 75020 Paris.

mariage.

Catherine LECOCQ

- On nous prie d'annoncer que la cerémonie religieuse concernant les obséques de

#### M. Grégoire ASLAN

se déroulera le samedi 16 janvier, à 10 h. 30, en l'église arménienne (15, rue Jean-Goujon, Paris-8°). L'inhumation aura lieu au nouvest cimetière de Neuilly, rue Vimy, 93000 Nanterre. De la part de : Mme Ann Aslan

Et des familles Arsisnian, Monnet et Wigzell. Cet avis tient lieu de faire-part. - On nous prie d'annoncer ie

M. Serge CHOURAQUI,

survanu le 10 janvier 1982, à l'âge de quarante ans. De la part de : Mme Elise Chouraqui-Dupuy.

Mme Anouchka Chouragui Miotalski, son épouse, Marcel, Sabine, Pierre-Alexandre. ses enfants. Mme Jeanine Choursqui-Masselot M. et Mme Jacques Chouraqui -Clot et leurs enfants,

M. et Mme Philippe Vallant

Les familles Dupuy. La cérémonie religionse et l'inhumation ont en lieu au cimetière 21, rue Mathurin-Moreau,

Chouragui et leurs enfants.

75019 Paria.

- Mme Jacques Howlett, M. st Mme Marc-Vincent Howlett et leurs enfants, Julie et Jérémie, M. Mathieu Howlett et Mme Elisabeth Moritz, ont la douleur de faire part du décès de

surventi en son domicile parisien, le 4 janvier 1982, dans sa solvante-L'inhumation a eu lieu dans l'intimité familiale au cimetière de Cassagnes (Lot), le 6 janvier 1982, Cet avis tient lieu de faire-part. 28, boulevard Saint-Jacques, 75014 Paris,

M. et Mme Jacques Lesourne,

la mort de leur épouse, mère et grand-mère survenue, à Bordeaux, le il janvier 1982.

— La société LES., Et son conseil d'administration, ont la douleur de faire part de M. Abraham OUAKNINE fondateur et administrateur de la société L.E.S.

et demandent à tous ceux qui l'ont connu de le garder toujours présent en leur mémoire. 134, rue de Vaugirard.

75015 Paris. - Mms Jost Popper. son épouse, M. et Mme Jacques Popper, M. et Mme Marcel Popper, ses enfants. ont la douleur de faire part du

M JOH POPPER, survenu le 8 janvier 1982. Ses obséques auront lieu le vendredi 15 janvier, à 11 heures, au cimetière de Bagneux-Parisien.

— M. et Mme Christian de Rémusat, et leurs enfants, Mile Françoise de Rémusst. M. et Mme Arnoux de Rémusat et leurs enfants. ont la dovieur de faire part du décès de

Mme Louis de RÉMUSAT. née Hélène Colrat de Montrozier. leur mère et grand-mère, survenu à Saint-Germain-en-Laye le 12 janvier 1982, dans es quatrevingt-unième année, munie des sacrements de l'Eglisa. Les obsèques seront célébrées vendredi 15 janvier, à 14 heures, en l'église de Saint-Germain-en-Laye. Cet avis tient lieu de faire-part B.P. 19 Abidjan, R.C.L. 10, rue Pelouze. 75008 Paris. 23. rue du Pare.

- M. Paul Texier. son époux, M. Jean C. Texter.

91330 Yerres.

son fils, M. le docteur et Mme Marcel Eck M. et Mme Jean-Louis Eck. Mile Francoise Eck. ses frères, sœur et belles-sœurs. Et leurs familles.

out la douleur de faire décès de Mme Paul TEXTER nee Geneviève Eck. agrégée de philosophie. professeur honoraire au lycée Victor - Duruy. officier des Palmes académiques.

survenu le 10 janvier 1982, réconfortée par les sacrements de l'Eglise l'age de soixante-cing ans. Les obsèques ont su lieu dans la stricte intimité familiale, la jeudi 14 janvier 1982, en l'église Saint-François-Xavier, à Paris. 40, bottlevard Garibaldi, 75015 Paris.

> VERS LA LICENCE **EN DROIT** préparation à la CAPACITE

autres préparations : Concours Administratifs L'ECOLE CHEZ SOI seignement privé à distance 1. rue Thénard 75240 PARIS CEDEX 05

Tél : 634-21-99

STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

l'éllume, moine, qu

Ine pussession de

Friedly Control of the Control of th

Cour qui la connaissaient

Anne-Marie FAUGERE - TROIN.

le R.P. Leroy, le marcredi 20 jan-vier 1982, à 11 h. 30, en l'église de la Madeleine, à Paris-3°, à l'intention Mme Charles SCHNEIDER

décédée le 4 janvier 1982,

et en souvenir de son épous

M. Charles SCHNEIDER, maître de forces. De la part de : Mme Dominique Schueider et son fils Anne-André. Mms Catherine Schneider of ses

fils Charles-Henri, Olivier et Vania, M. et Mme Michel André. - On nous prie d'annoncer qu'une masse aera cálábrás pour le repos

de l'ame de M. Henry CHARBONNEAU, journaliste - écrivain. le samedi 16 janvier 1982, à 12 houres en l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet de Paris.

Communications diverses

— La réunion des anciennes élèves de Notre-Dame de Sion des Maisons de France et de tous pays, aura lieu le mercredi 20 janvier 1982, à partir de 16 beures (61, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris). Messa & 17 h. 30.

- Loge d'étude et de recherche Louis-de-Clermont. Rite français traditionnel. Mercredi 27 janvier, à 19 h. 30. « La première décade de la Maconnerie apéculative : Londres 1717 - 1727 b. Sur invitation. LN.F. : B.P. 81 - 75160 Paris Cedex 04. Envoi de la charte de la Maconnerie traditionnelle libre sur demande.

- La Pondation franco-américaine stiribuera au printemps prochain, pour l'année universitaire, 1982-1983, des bourses de quelques mois à un an à de jeunes assistants d'universités et chercheurs français se spécialisant dans l'étude des Etats-Unis contemporains (aspects économiques, politiques ou sociaux exclusi-

Prière d'adresser candidatures, projets de recherche détaillés et états de travaux à la Fondation francoaméricaine, 192, avenue Charles-de-Gaulle. 92200 Nepilly - sur - Seine. Tél. 720-90-47.

- Entretiens de Saint-Germaindes-Prés (5, rue de l'Abbaye). Séminaire « L'étant entre l'être et le rien s. Jeudi 28 janvier. à 18 h. 30 : Theoria et Musika (D. Charles). Samedi 28 février, 9 h. 30 : Journée H. Maldinay. Jendi 11 mars, 21 h. : Seance avec les psychiatres et psy-chanalystes (M. Schneider, docteurs C. Brisset, F. Dolto). Jeudi 25 mars : Théorie et pratique aophistiquées (B. Cassin).

Boutique officielle du Gouvernement de l'Inde

400 pae Saint-Honoré - 260.18.97 Du kredi au samedi de 9 h 30 à 18 h 30

#### que, quel qu'ait été le résultat du 10 mai, l'abolition d'un tel privilège étalt, à court ou moyen terme, quesi inévitable. Même si alle átait restée sans suite, la timide tentative de moralisacion annoncée début 1981 par M. Jacques Barrot illustrait déjà cette tendance.

Connus depuis longtemps, mala

dénoncés depuis peu, les abus

commis per certains n'avaient pas manqué de discréditer une pratique qui, d'autre part, assurair au sain des structures hospirelières une qualité d'ecoueil que n'offreit pas toujours le secteur public. La multiplication des activités auxqueiles doivent faire face les médecins, l'humanisation croissante des hôpitaux vice public ont fait que, d'ellemême, cette pratique commen-

cait à s'éteindre.

Un récent rapport rédigé per le docteur Marcel Fortier, sénateur apparenté R.P.R. d'indre-et-Loire, rapporteur au Sénat du budget de la santé, indique par exemple que seule 1,76 % du potentiel total des lits hospilallers (3 866 sur 219 417) sont des lits privés. Deux médecins dans les autres centres hospitallers ant déjà renoncé à user de

#### Un souci de cohérence

Pourtant, peu de sujets auront, ces demiers mois, autant souhospitalier. Le nombre et l'intenavec la réalité de cette

ment, la volonté marquée d'un ministre de la senté, membre du perti communista, de voir disparaitre ce droit acquis leur aemblait être le premier pas vers une nationalisation de la médecine, la première attaque directe

contre l'exercice libéral. En fait, le concertation mise en œuvre par M. Ralite et les modalités retenues, calquées sur les engagements de M. François Mitterrand, montrent que, entre la suppression rapide et totale que prônait le ministère de la santé et les positions de certains groupes médicaux, un terrain d'entente pouvait être trouvé. Les animateurs du groupement Solidarité médicale sembialent d'allleurs considérer récemment ce résultat comme un succès obtenu grâce aux grêves et aux manifestations organisées en

décembre demier. Cette réforme qui a divisé à un moment la corps médical hospitaller ne devrait guère lalaser de séquelles si, en paralièle, le système d'accueil des maiades (en hosoitalisation et en consultations externes) est effectivement et profondément amélloré, D'autre part, le système de libre choix laissé aux médecins concernés jusqu'en 1986 devrait permettre d'éviter la pratique des < dessous de table -, principal obstacle à la suppression rapide et totale de loute activité privée.

En faisant disparaître ce qui

restait de pratiques fibérales dans les structures hospitalières publiques et en donnant aux médecina délà salariés les mêmes avantages sociaux qu'aux autres agenta hospitaliers, les pouvoirs publics tendent à la cohérence. A l'inverse, la protession médicale, depuis toujours attachée à l'exercice libérai et à son indépendance, ne paut manquer d'y voir le danger grandissant de la mainmise de l'Etat sur ses activités. Déjè, les membres de Solidarité médicale ont adopté le langage syndical. et le professeur Bernard Debré, dans son discours d'ouverture de la convention nationale de se groupement (le Monde des 10 et en ces termes : « Prenons exempie sur nos grandes sœurs, les centrales syndicales C.G.T. et

C.F.D.T. • JEAN-YYES NAU.

## AGENCES ? PUB

Copies couleurs Qualité photographique professionnelle. FORMAT 21 x 29.7 ou 29.7 x 42 DELAI 24 H - URGENCES: 6 MINUTES ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12" = 347.21.32

Atelier de poterie

RUE LACEPEDE, PARIS-5-Téléphon, (le soir): 707-85-61

Un grand nom de la four ure disparaîl. "Les Fourrures CHOMBERT" C'est un événe :: exceptionnel. Les prestigieuses fourrures Chambio sont obligées de fermer définitivement. Profitez de la très belle "Collection Haute-Fourrure 81/82" et réalisez enfin le rêve de votre vie à des prix de contrainte et à crédit. demarque sur louies les lourrires POUR TOUR SERVICE TO S

raitre. Sa blessure l'avait exclu

du royaume des vivants, et sa

familie le jugeait perdu confir-

mant ainsi l'arrêt du destin :

a J'ai appris que mes parents ne

jondaient aucun espoir sur mon

avenir. » Aveu pathétique dans

sa discrétion. Pourtant, Joë Bousouet s'est efforce de considérer comme une chance l'infortune

qui le rendait prisonnier de sa

chembre et le contraignait a

guetter le cortège de ses heures

et de ses pensées. Puisque son

état l'empêchait de vivre les

mêmes aventures que les autres.

ce demi-solde a mené une « aven-

ture dérobée », sur les chemins

de la méditation et de la littèra-

ture. Il a écrit un nouveau

Voyage autour de ma chambre.

qui n'a pas duré seulement qua-

rante-deux jours comme celul de

Xavier de Maistre, mais toute

«Je compose cahin-caha une

œuvre de désceuvré », affirmait-

il Ajoutons qu'il y mettait une

sorte d'obstination féroce, car il

voyait s'annoncer dans la pour-

suite de son entreprise l'avenir

qu'on lui refusait : il devinait, à

l'horizon de son œuvre, l'homme

profond, l'inconnu qui se dissi-

mulait dans son histoire. Nos

pressentiments sont notre mé-

moire du futur. Joë Bousquet a

fait une littérature du pressen-

timent. « Je veux former, décla-

rait-il. l'art de bien augurer de

moi-même, » Il fallait, pour lui,

« que chaque phrase de la nar-

ration [eqt] l'éclat d'une parole

venus toute vibrants de l'ave-

nirs. Il cherchait à parier « la

langue naturelle de celui que

nous sommes sans le savoir ».

«Je prierai l'impossible, disait-il

encore. Je ferai rendre à la vie

des accents que nul n'a enten-

Aussi, eque de julgurations

dans la pénombre de la cham-

bre / p. comme l'écrit Ginette

Augier, qui était son amie. Mais.

en même temps, que d'efforts

déployés pour échapper au

désespoir et ne plus redouter le

matin! « Rassure-toi, c'est le

jour, un peu d'ombre qui pole... »

\* CEUVRE KOMANESOUE

COMPLETS. de Joë Bousquet,

Tome III. Préfaces et notes de

René Nelli, Kathy Baras, Ginette

Augier et Christine Michel. Ed.

Albin Michel, 535 pages, 120 F.

FRANCOIS BOTT.

une vie.

#### REGARDS SUR JOE BOUSQUET

## L'étrange moine de Carcassonne

à tous, parfois, le sentiment d'être des fantômes : un songe à la surface de la Terre. Nos jours sont si brefs, si fugitifs que, nés à peine, les voilà déjà relégués parmi les embres L'existence de l'homme porte la vicillesse du monde », écrivait Joë Bousquet. Lui-même a ressenti comme aucun autre l'impression d'être un revenant.

Communications &

SUNA

LA MAISON SE LIE

The second state of the configuration of the second state of the s

of Miles Adjusted to the Party of the State of the State

the state of the second

And the trans

神龙 医血 医正凡多斯氏管

**工具 经股份股份** 

CAPACITE

EN DROIT

A BREAK & CHELL S ...

Le 27 mai 1918, il avait failh mourir. Grièvement blessé par une balle de l'ennemi, il resta paralysé et mena l'existence d'un reclus dans sa chambre de Carcassonne. « Suis-je le jantôme d'un homme enterré? », se demandait-il, a La vie, disait-il encore, est dans nos paroles comme les batailles de la Grande Armée dans une connersation d'invalides. » Il se trouvait dans la situation de ces désespérés qui conservent les étoiles pour seul mobilier, avant la saisle définitive.

Albin Michel vient de publier le troisième tome de son œuvre romanesque. Ce gros volume ressemble de nombreux contes et deux journaux intimes, tous inédits. On retient particulièrement, dans un de ces contes, la manière dont l'auteur évoque une jeune infirmière : « ...Ce qui avait captivé mon attention au point de m'égarer, c'était l'expression lointaine et extraordinairement reculée de ce visage éblouissant qui semblait botre la conscience et l'entraîner avec lui dans je ne sais quel monstrueux oubli. D Ca passage offre un aperçu du style, ou plutôt du charme de Joë Bousovet. Les inflexions et les tressaillements de son écriture nous font éprouver comme rarement le mystère qui nous

entoure, ou qui nous habite. Joë Bousquet a tenu de multiples cahiers intimes, simultanés ou successifs. Les deux journaux. qui figurent ici datent d'une époque funeste : la défaite de 1939-1940 et l'occupation. « Ma vis était attamée d'événements, notait alors Joe Bousquet. Peut-être parce qu'elle était retranchée du monde, peut-être parce qu'elle en était affranchie. » Il aloutait : « l'aurai donc été ce singulier écrivain qui ne voulait pas peindre son siècle, mais l'évoquer par

doute Joe Bousquet fut-il souvent traversé par le désir de tout leçons à notre cour, »



\* Dessin de Hans Bellmer.

#### Une œuvre considérable

consacté, plus que tout autre, son existence à la littérature, 11 a laissé beaucoup d'inédits. Rougerio, qui ne cesse d'en publier tro l'année dernière les lettres de Joë Bousquet & Max-Phi-Hppe Delatte, accompagnées des textes one Petrivain avait donnés à la revue dé celui-ci, « Critique 33 =. On y trouve notamment des chroniques sur els Métamorphose » de Kafka et sur a les Vaniliiers » de Georges Limbour.

Il faut signaler aussi la récente (Rougerie), la publication des Paris).

L'œuvre de Joë Bousquet « Lettres à Magritte » (Ed. Talus apparaît considérable. Ayant d'approche, 47, rue de la Station, 7078 Le Rosely, Belgique), et la parution d'une anthologie des textes que Joë Bousquet donna aux « Cahiers pour notre honheur, a fait paral- du Sud » de 1928 à 1950 (Ed. Rivages, place Thiars, 16, rue Portia, 13661 Marseille); Rivages a repris également le

numéro des « Cabiers du Sud » sur «Le génie d'oc et l'homme méditerranéen a. que Joë Bousquet avait dirigé avec Jean Ballard et René Nell. Enfin. dans le dernier numéro des « Cahiers du double », consacré à l'autobiographie, ou découvre un texte de Joë Bousquet intituló Mémoires 1947-1948 » réédition de « Langage entier » (62, rue de Montreuil, 75011.

«Le Pain de l'étranger», de Henri Troyat «L'Amour en relief», de Guy Hocquenghem

ES bons sentiments ne sont pas, dit-on, de bonne littérature. Mais existe-t-il de bons sentiments? L'altruisme faible que soi. L'instinct maternel, quel égoisme rapace ne couvre-t-il pas de sa réputation intouchable! Plaindre les aveugles, sentez-vous comme cela sonne faux? Deux romans, par ailleurs peu comparables, aiguisent ensemble, sur ces sujets, notre circonspection.

Le Pain de l'étranger fait partie de ce que Henri Troyat appelle des « romans isolés », par opposition aux sagas et aux biographies entre lesquelles ils s'intercalent. Certains traduisent : œuvres mineures ou du moins : textes pour souffler un peu, entre deux entreprises de plus longue haleine. C'est publier que la peinture au chevalet raconte souvent plus de choses qu'une fresque. D'un court drame de l'amour paternel. Troyat laisse tirer la conclusion terrible que les disparités de fortune et de culture nous font inégaux devant les droits naturels les plus sacrés.

T T N dentiste veuf et sans descendance se prend d'affection pour les deux enfants du gardien portugals de sa maison de campagne, Miguel, lui-même veuf depuis peu. Il leur installe un train électrique dans le billard, sauve le fils d'une grave méningite, inscrit la fille dans un pensionnat chic de la région, parle d'adoption. De petits immigrés de Coîmbra, il s'apprête à faire des héritiers grands-bourgeois à part entière.

Le père par le sang devrait dire merci, non? L'amour et le devoir ne commandent-ils pas de mettre sa progéniture

#### par Bertrand Poirot-Delpech

à l'abri du besoin, et sur la voie des sommets sociaux? Au lieu de quoi - allez comprendre la fierté des pauvres! - le voilà qui regimbe, s'enivre, s'oppose à l'adoption souhaitée par son patron, se sent impuissant à défendre son amour et son amour-propre, et répond, à ce qu'il éprouve comme une violence incompréhensible, par une autre violence... que je vous laisse découvrir.

Le dentiste n'est-il coupable que de générosité maladroite, due à une frustration ? Le prière d'insérer et quelques remarques en cours de récit laissent supposer que c'est l'opinion de l'auteur. Mais ce dernier nous donne les moyens d'expliquer le drame tout autrement.

Le cœur du voieur d'enfants bat sous une couche épaisse de morgue et de préjugés propres à son milieu. Il est de ces gens qui considérent sans rire comme magnanime de laisser les gosses du jardinier piquer une tête dans la piscine, pensent à leur père comme à un homme « agreste » incapable d'une - certaine sensibilité », et osent encore parler de « qualité d'âme » liée à la naissance!

pas à jouer de sa supériorité matérielle comme d'un chantage. Tantôt il sugmente le cardien — cinq cents chantage. Tantôt il augmente le gardien - cinq cents francs par mois pour le mur que le pauvre homme construit la nuit, afin de tromper sa rage | - tantôt, il envisage de le renvoyer, tout en gardant les enfants. Avec une goujaterie qui le place, moralement, à cent coudées au-dessous de l'homme de peine, il agite la perspective de sa succession : « Songez, répète-t-il, à tout ce que le possède l »

L'argument pécuniaire ayant échoué, le dentiste joue de sa force culturelle jusqu'à l'intimidation. Il fait honte au Portugais de ne pas pouvoir assurer à ses enfants l'« avenir brillant - qu'ils méritent. Pour un peu, il l'accuserait de sa « mauvaise influence ». il prétend, au bluff, que l'adoption est de droit, qu'autant vaut y consentir « dans la joie »...

Devant tant de puissance étalée, l'immigré illettré se voit renvoyé à son néant et retourne la violence suble contre lui-même, en buyant par honte, en redoublant de zèle à construire son mur, puis en falsant couler le sang. L'argent. soit, Miguel savait qu'on ne peut rien contre, mais se peut-il que la loi, elle aussi, regarde à la naissance des gens et l'oblige à abandonner ses gosses? « Et moi, là dedans? ». soupirera-t-il. Pour les tribunaux, le criminel, ce sera lui. Mais comment ne pas voir qu'il rend des coups qui ne sont pas seulement « du sort », et que la bonté n'excuse pas ?

Rien de tout cela n'est dit dans le Pain de l'étranger. et tout cela peut s'y lire, selon le tempérament du lecteur. C'est la force des livres dont les auteurs, comme Troyat, refusent d'intervenir dans leur récit et de se faire remarquer en coin de tableau : le public y gagne en réflexion active, donc en liberté.

(Lire la suite page 17.)

# Une possession démoniaque

#### rencontre Ginette.

■ OÈ m'a connue à quaire ans, devant un verre d'orangeade. » La rencontre de Bousquet et de Ginette Augier, dont les Lettres à Ginette ont révélé à quel point elle fut intense, devait avoir lieu. Leurs familles, entre le Minervois et les Corbières se fréquentalent depuis des siècles, « Mon arrièregrand-père était le notaire des Bousquet. >

Aujourd'hui, plus de trente années après la mort de Bousquet, Ginette Augier, qui enseigne la philosophie à Canssade. près de Montauban, est toujours habitée par sa présence. « On n'en sort pas, de Bousquet. Rile vient de préfacer la Marquerite de l'eau courants pour le tome III de l'Œuvre romanesque complète, et, surtout multiplie

de petits essais et souvenins, destinés ou non à la publication.

Qu'elle écrive ou qu'elle parle, Ginette, - on peut l'appeler ainsi, puisque, comme « Marthe » ou « Poisson d'or », elle fait partie de la constellation légendaire des femmes qui aimèrent Bousquet - referme derrière elle les portes du temps.

Elle nous entraîne dans la Chambre de Carcassonne, avec le buste de Sénèque, la lampe rose, une petite bofte chinoise, la grosse pierre bombée, un cheval de verre à la patte brisée, des miroirs, une pipe de roseau. le chat Gibus et le fox blanc. Pip, la plage de Tanguy, un Fautrier, un Miró, la fourrure blonde du lit, au coent de l'ecenf opiacé ». Ou bien elle se retrouve à dir-sept ans dans la garrigue minervoise, à Villalier, la résidence d'été de Bousquet, entourée de magnolles et de buissons de roses, en inspiratrice de la

« ramasseuse ». l'une des figures féminines de la Tisane de sar-

Si on évoque les autres fem-

mes, la princesse russe, la grande bionde divorcée, la jolie étudiante brune. Didi ou Ysel, qui traversent la biographie de Bousquet. Ginette tient à dire en quoi, selon elle ses liens avec lui furent uniques : « Je n'ai trouvé nulle part traces d'une expérience comparable à celle de notre enuit folle», publiée en appendice aux Lettres. Cettenuit-là, l'opération magique qui m'avait dépossédée de moimême, c'était la métamorphose de Joë, aidés par la cocaine et le rêve partagé. Il avait littéralement pris ma place. Vous trouverez un écho de cette expérience dans la Sorcière blonde

un des contes du tome III.

« Je correspondais à la femme-enfant, assez rare, innocente, apec laquelle Bousquet se risquatt au jeu spectaculaire du miroir, à la fusion androgynale. Sur le moment, prise dans une romance avec un homme qui. d'ailleurs, me ressemblait beaucoup — il était aussi orgueilleux que moi, aussi rétif. - je ne devinais pas ce qu'il y avait de magique dans nos relations. C'est avec le recul, en lisant aussi les commentaires de René Nelli, que fai compris le sens et la portée des paroles ou des actes de Bousquet. Il parlait plus haut que l'événement, plus projond, Avec lui, comme s'il avait trouvé le prai à travers les obscurités du beau. le discours venuit de

l'être. > a Joë a prononcé mon nom avant de mourir. » Le mariage de Ginette, l'éloignement, la mort même, n'ont pas réussi à briser un couple qui, pour elle, appartien à l'ordre du fatidique. En l'écoutent; si précise et si tranquille. l'écart entre la vie et les livres, ce que l'œuvre entière de Bousquet, sorte de long Journal

ininterrompu, a essavé de réduire, existe à peine. Son assurance et sa sincérité permettent d'entrer, mieux que des gloses trop savantes, dans l'intimité d'une expérience où les corps, avec leur fraicheur puis leur flétrissure, deviennent la source et la fin de toute inspiration,

Ginette termine, sans nous surprendre, par le récit qui s'imposait : c Quand, des années après sa mort, je suis retournée dans la Chambre, je n'ai rien vu. Comme durant l'envoltement de notre nuit de Villalier, en 1931, fétais sans doute encore trop innocente. Mais je rentre dans cette Chambre et je m'attendais à le trouver dans ce lit. Je vois que sa sœur, Henriette une femme très d'aplomb, est prise soudain d'une émotion intense. Tout d'un coup, je sens que je ne suis plus moi-même. Je me vidais absolument, La sœur se précipite vers moi, les bras tendus. Je me suis mise à sangloter, comme si je voulais me vider de toute ma substance. En sortant, Henriette me dit : c Il était là »

» Deux ans plus tard, au cours d'un déjeuner, nous avons reparlé de l'incorporation qui avait eu lieu ce jour-là dans la Chambre. « Vous savez ma petite Ginette, m'a-t-elle dit, il m'avait bien annoncé qu'il reviendrait. Mais la seule fois où il est revenu, c'est quand vous étiez-là et vous ne pouviez pas le voir. Pourquoi? Parce qu'il était derrière vous. Il vous suivait et. lentement, il a pris votre place. Vous étiez devenue une ombre. Jai eu peur que vous en tombiez en poussière, alors j'al tendu les

» Nelli, à qui fai rapporté les détails de toute la scène, m'a confirmé que, point par point. ils correspondaient aux étapes d'une possession démonique. »

RAPHAEL SORIN.



## Cathare ou chrétien?

TL a été souvent question des rapports de Joë Bousquet avec la religion catholique. et, principalement, avec la scolastique et la théologie. Bien que grand lecteur de Jean Duns Scot, de Jean de La Crobt de Raymond Lulle. Il n'interprétait pas les textes d'une manière très orthodoxe. Dès lors, on l'a souhaité cathare, ce qui revient & forcer see propos. Il vaut mieux le voir divers, et poète

aucun doute à ce sujet. Le

támoignage qu'apporte ce prêtre. et les lettres qu'il publie, s'ils clarifient le problème du dernier jour, ne démentent aucunement la liberté spirituelle dont Joë Bousquet donna la preuve durant toute sa vie.

La mérite de Gabriel Sarraute est aussi d'éclairer certains aspects de Bousquet : son rapport avec le mouvement des Citoyens du monde, par exemple, et sa rencontre avec Simone Weil. Des documents de catta sorte sont précieux et bien-

HUBERT JUIN.

\* LA CONTRITION DE IOR BOUSQUET, par Gabriel Surrante. Ed. Rougerie, 167 p.



TOUS JOURNAUX ET REVUES

anciens et récents sur microfilm de plus de 3 000 titres disponibles Réalisation de nouveaux titres à ia demande par association sans but lucratif.

4

Chez yotre libraire Jacques ESPANOL L'HOMME SANS MASQUE Pièce en deux actes mettant en scène des personnages d'une extraordinaire originalité

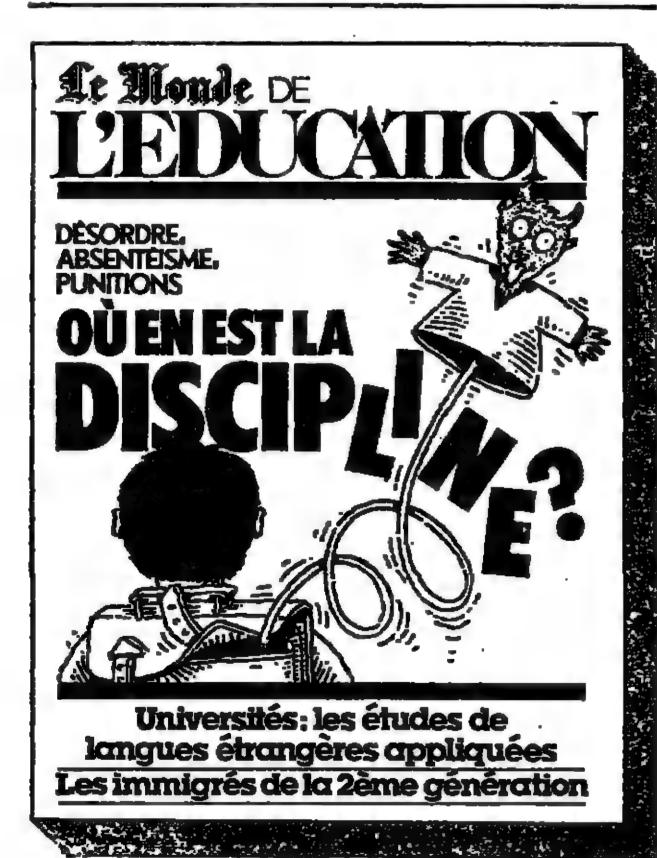
Editions du DEVES

B.P. 30

13152 Tarascon Cedex







DES RÉPONSES AUX QUESTIONS

QUE VOUS VOUS POSEZE 

Le Monde DE LEDUCATION

La publication de référence

**VOUS PROPOSE DE VOUS ABONNER VOUS NE PAIEREZ QUE 90 F, 1 AM FRANCE** POUR ONZE NUMÉROS AU LIEU DE 99 F

Ke Monde DE

**BULLETIN D'ABONNEMENT** 

la somme de 90 F (étranger 129 F).	
NOM	
PRÉNOM	
ADRESSE	

OUI je m'abonne au Monde de l'Éducation et vous joins

\_\_03/01/82 tisme, la dégradation des moturs et le pessimisme suns issue. (Albin Envoyez votre règlement à : LE MONDE, Promotion Abonnements, Michel, 182 pages, 39 F.) 5, rue des Italiens, 75427 PARIS Cedex

Les maximes de Michel Campiche

inspiré un bref volume d'aphorismes : Du haut de la solitude (Editions de l'Aire, 50 pages, diffusion PUF), dont l'insolence désabusée ravira ceux qui, comme l'auteur, détastant avec suffisamment de férocité la société pour s'abstenir de la combattre. -ROLAND JACCARD.

La double vie

de Gottfried Benn.

En 1954 paraît aux Editions de Minuit. traduit par Alexandre Vialatte. Double Vie. de Gottfried Benn. Deux ans plus tard, ce dernier meurt. Le critique oscille alors à son égard entre deux positions contradictoires : l'admiration pour le poète expressionniste, l'auteur de Morque et autres poèmes, qui a încamé, au même titre que Hölderlin, que Traki ou que Celan une étape décisive de la langue allemande, et le rejet. Gottfried Benn est, en effet, accusé d'avoir sinon collaboré avec les nezis, du moins de s'être accommodé de leur pouvoir,

Dans Double Vie. aujourd'hui réédité aux Editions de Minuit avec une préface inédite de Jean-Michel Palmier. Gottfried Benn se justifie en expliquant qu'il choisit « la manière aristocratique d'émigrer » en se faisant affecter comme médecin — il était dermatologue - au service de l'armée. Dans cette autobiographie d'une rare honnêteté, dont Jean-Michel Palmier évoque le - partum d'apocalypse et de destruction, de rêve et d'émotion ». Benn tente de capter son Image à travers son rapport à l'art, l'art qui seul iustifie l'univers. - R. J.

#### la via littéraire

Un manuscrit inconnu de Pline l'Ancien a-t-il été découvert

Une spécialiste de l'Antiquité, Una Woodruff, artiste de surcroît, affirme avoir décou-AMP, 31, rue de l'Université, 75007 Paris) journal que le célèbre naturaliste du premier siècle de notre ère aurait tenu durant une expédition scientifique. Celle-ci aurait eu pour but de fournir des matériaux pour l'Histoire naturelle, écrite en 77 après Jésus-Christ.

Ce journal est accompagné de planches en couleurs décrivant les êtres, animaux, plantes et autres merveilles rencontrées au

cours du voyage. Voilà une découverte qui intéressera à la fois les latinistes, les naturalistes et... les amateurs de canulars. En effet, si le texte exhumé et superbement présenté en album par Una Woodruff est d'une fort bonne latinité, l'« inventeur » l'accompagne de quelques clins d'œil au lecteur qui s'étonnera. entra autres choses, d'une merveilleuse coincidence : parmi les compagnons de Pline il y a un artiste (pictor). Una Silvana. Or. si l'on voulait latiniser le nom d'Una Woodruff on ne le traduirait pas autrement que par... Una Silvana! — CLAUDE AZIZA

Les anniversaires de 1982

La Délégation aux célébrations nationales envisage, pour 1982, un certain nombre de manifestations à l'occasion de la mort ou de la naissance d'écrivains, de philosophes et d'historiens. Il est prévu, en particulier, pour : Le centenaire de la mort de Gobineau. un colloque international, organisé avec la Société des études romantiques, les 5 et

6 novembre prochain: Le bicentenaire de la naissance de Lamennais, un colloque international, organisé avec la Société des études romantiques, les 18 et 19 juin, ainsi que des manifestations diverses organisées à Saint-Malo et à Brest : Le centenaire de la naissance de Louis

Pergaud, une journée dans les écoles, le 22 janvier (jour de naissance de l'écrivain). ainsi qu'une série de manifestations faisant - poète de l'amitié », du 7 janvier au 15 février, à la bibliothèque municipale du cinquième arrondissement de Paris, puis à Créteil, en novembre :

Gifaugoux, deux colloques (voir /8 : ter lanvier), trois expositions dont une est organisée par le Qual d'Orsay, des représentations théâtrales et des émissions radiotélévisėes :

Le centenaire de la mort de Gambetta. une exposition, du 10 septembre au 10 novembre, au musée du Luxembourg, en principe, un téléfilm : l'édition exhaustive des discours de Gambetta est envisagée :

 L'accession au trôna de Clovis, il y a mille cinq cents ans, donnera l'occasion de consacrer de nombreuses manifestations à la civilisation mérovingienne : des expositions (dont une dans le mêtro parisien), un colloque international sur le thème des « Echandes matériels à l'époque mérovingienne » à l'automne, des conférences, une série télévisée, etc. ;

■ Le bicentenaire des « Liaisons dangereusas - donnera prétexte à un colloque intitulé Autour de Laclos, trois siècles de libertinage », organisé par M. Michal Crouzet, de l'université d'Amiens, au Centre des Fontaines, à Chantilly :

La célébration de la naissance de Pierre Mac Orlan est en projet. Notons que 1982 est aussi l'année du

centenaire de la naissance de l'écrivain Charles Du Bos et du philosophe Jacques Maritain. Parmi les auteurs étrangers dont l'œuvre figure au patrimoine international, on relève

le centenaire de la mort du poète américain Longiellow, le cent cinquantenaire de la naissance de l'Anglais Lewis Carroll et le centenaire de la naissance de l'Irlandais James Jovce, de la Norvégienne Sigrid Undset et de l'Anglaise Virginia Woolf.

#### vient de paraître

Romans LAURENCE JYL : Comp de com. - Pent-on retrouver sa jeunesse? C'est le pari qu'engagent Camille er Lionel, dans une folle course an bonheur, contre le temps qui passe. Par l'anteur du Mari de (Flammation, 202 pages,

PATRICK GRAINVILLE: les For-

serectes morres -- Comment les

tours géométriques de la Défense deviencent des lieux de légende er d'intrigues, hantés par le roi des res et idole des enfants pirates qui peupleni les parkings. Par l'ameur des Flumboyants, prix Goncourt 1976. (Senil, 286 pages, 60 F.) Du même anteur reparait en poche « Points-comans » : la Darnier Viking, 252 pages, 19 F. ALAIN BOSQUET: L'enjont que tu étais. - Dans ce récit, autobiographique pour une grande part, l'antenz évoque, son enfance de petit émigré russe, vecue d'Odessa a Bruxelles comme un voyage fascinant et initiatique. Par l'au-

Lettres étrangères EDUARDO MENDOZA : la Misstère de la crypte ensorcelée. — Les pensionnaires d'une institution religieuse de jeunes filles dispaesissent. Un détective enquête dans le Barceloge de l'après-franquisme Traduit de l'espagnol per Annabel Herboux et Edgardo Cozariosky. (Senil, 192 p., 55 F.)

reur d'Uno mère susse. (Grasset,

320 p., 65 F.)

INNA VARLAMOVA : La sie commence derrière, cette porte. -Nora. journaliste moscovite, mère de famille, apprend qu'elle a un ceocer du sein : laissant derrière elle la vie normale, elle entre à l'hôpital... Tenduie du russe par Annie Saberier. (Albin Michel 280 p., 69 F.)

PETR KRAL : Romes du Paradis. - Un recueil de poèmes au gour d'exil, où s'entrechoquent des visions surréalistes de villes défaires et de l'histoire en désordre. Frontispice de Jesu-Philippe Domecq (Pierre Bordas et fils. 50 pages, 25 F.)

PIPERE EMMANUEL : L'Arbre de la cest. - Un recneil de chroniques parces dans l'hebdomshomme, et poète de surcroit, qui prend . Dieu au sérieux ». (Le Seail; 300 pages, 90 F.)

Chroniques

Souvenirs TEAN :CAYROL : Il am one fois Jest Caprol. - A partir de souvenirs, moments de vie et d'écrime, un écrivain se définit. (Le Seuil, 220 pages, 59 F.)

Pamphlet MAURICE TOESCA : Lettre ouverte à tont coux qui -voudraient un mondo meilleur. — Un cri de résolre contre l'égoïsme, le quié-

Portrait CHARLES MOULIN: Misterrand intime. - Un portrait du président Minerand an milieu de ses proches, de la libération à la victoire du 10 mai, brossé par un de ses intimes. (Albin Michel, 314 pages, 69 E)

Spiritualité GENEVIEVE GENNARI : Dies et son ombre. - Une recherche pirituelle, illustrée par une suite de réflexions sur l'Eglise et le progrès, le mal et le souffrance. la sexualité et la nourriture, la nature et la chasse. (Perrin, 190 pages, 45 F.)

CHRISTIANE GILETTI : Lettre & parronna. - Le témoignage et les réflexions sur la procédure d'instruction et la marche de la justice en général d'une avocate scensée-dans-une célèbre affaire d'évasion (Nouvelles Editions Rupture, 154 pages, 49 F.)

Témoignage

Psychanalyse MAUD MANNONI : D'un impossible à l'autre. - Ce que la cure des enfants antistes enseigne sur les limites de l'analyse. (Le Senil. 188 p., 60 F.)

PAUL LAZARSFELD, MARIE JAHODA, HANS ZEISEL : les Chómears de Mariembal. — Une

en poche

Trois « durs »

Pronzini, après le Coup tordu (S.N. 1503) ou Fausse Clé

le détective sans nom et sans visage. Mais cet admirateur de

McBain et de Thomas B. Dewey a d'autres cordes à son arc.

Tout ca n'est qu'un jeu, son chai-d'œuvre, renouvelle le thème

de la chasse à l'homme, Illustré par le comte Zaroff L'épreuve

suble dans une 'île par un jeune sénateur que traquent une

poignée de déments, sorts de mareile de la vie et de la mort.

va de l'angoisse au fantastique, comme un balancier impeccable.

et désabusée du polar n'est pas si épulsée que ça. Son héros,

Spensor, un privé, ancien de Corée, avait déjà séduit les lecteurs

de Ramdam-dame (S.N. 1818). Il revient dans Printemps pourri,

aussi digne d'estime que Lew Archer. Accroché aux basques

d'un gamin solitaire, firaille entre une mère nymphomane et

un pera parano, Spanser cede à sa fibre paternelle. L'Intrique

policière réglée. Parker se permet un hymne à l'amitié virile

thèque Marabout réédite Vengeance et les Etrangers du vendredi,

deux polars rapides. Le second, qui mouille un innocent dans

une affaire de meurtre, aligne en quatrième vitesse chantage.

menaces et faux témoignages. Avec une gare routière et une

chambre de motel, Whittington peint l'Amérique la plus banale

qui soit. Derrière ce pauvre décor, en tapinois, la haine dormanie

ne demande qu'à exploser. Alors, dans son style seu tel un coup

\* TOUT CA WEST QU'UN JEU, de Bill Pronziel, Payard/

\* PRINTEMPS POURRI, de Robert B. Parker, Gallimard.

\* LES ETRANGERS DU VENDREDL, de Harry Whittington.

Noir traduit de l'américain par Pierre Bondil, 274 pages, 39 P.

Sèrie Noire, 1838, traduit de l'américain par G. A. Louedec.

Marabout traduit - Paméricain par Catherine Grégoire.

de trique, ce vétéran vaut les meilleurs. - R. S.

Harry Whittington, lui, est un vieux de la vieille. La biblio-

qui vaut tous les romans d'éducation.

220 pages, 14 F.

190 pages, 13,50 F.

Autre révélation, Robert B. Parker prouve que la veine noire

Il n'y a pas d'innocents (Série noire 1835). BUI

(S.N. 1897), raconte une autre aventure du « Nameless ».

enquête réalisée suprès des chômeurs de Marienthal en 1931. témoignage saisissant sur la mort sociale et étape importante dans l'histoire des méthodes sociologiques. Traduir de l'allemand par Françoise Laroche. Préface de Piecre Bourdien. (Minuit, 144 psges, 35 FJ.

VINCENT MONTEIL; les Masalsmunt soviátiques. - De la révolution d'octobre 1917 à anjourd'hai. l'évolution culturelle nationale des Soviétiques de confession musulmane. (Seuil, 254 pages, 80 F.)

Histoire SERGE AFANASYAN : L'Armônie, l'Azerbaidian e la Géorgie, de l'indépendance à l'instauration du possoir sociétique, 1917-1923. — Une histoire comparée des trois Républiques transcaucasiennes, lors de la période cruciale de la soviérisation. (I. Harmattan, 266 pages, 88 F.)

MARC RAEFF : Comprendre l'ancion regime rause. — Etat et société en Russie impériale, par un spécialiste américain. (Le Seuil 247 pages, 80 F.) TERRE VILAR : Une bistoire an

compression. - Approche maxiste et problèmatiques conjuncturelles. Un recueil d'articles par le grand spécialiste de la Catalogue moderne. (Gallimard-Le Seuil, « Bibliothèque de l'Ecole des hautes études », 428 pages, 140 F.)

m & EDEN. EDEN. EDEN M. 10 livre de Pinere Cuentas Gallimard), interdit en 1970, est désormais libre à la vente aux mineurs, d'exposition et de toute publicité, La décision a été prise par M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, par un arrêté publié au «Journal officiel» du 18 janvier. Le roman de Pierre Guyotat, préfacé par Michel Leiris, Roland fait l'objet, le 22 octobre 1970, d'une triple interdiction, dans le cadre de la loi sur la protection de la jeunesse (« le Monde » du 30 octobre 1970). De nombreux écrivains, à l'époque de la parution d'aEden, Eden, Edens, avaient alors réagi. M. François Mitterrand, alors député nou-inscrit de la Nièvre, avait, dans une question orale au premier ministre, M. Jacques Chaban-Delmas, juré cette mesure esaugrenue ».

• UNE NOUVELLE COLLEC-TION: CHEMINS D'AUJOUR-D'HUID. - Antoine Spire dirige, aux Editions Megrelis, distribuées par Hachette, une nouvelle série de volumes, qui sont autant de points de vue engagés sur l'actualité la plus brûlante, Après avoir publié «Le bonheur est une idée neuve en France », de Francois Conpry, où l'auteur conte comment la France a basculé au soir du 16 mai, il annouce quatre volumes : « Telle est la télé », dans lequel Noël Mamere, rédacteur en chef à Antenne 2. livre ses réflexions sur la télévision ; « Des Polonais parlaient », un recueil d'articles et de témoignages par Pierre Li, ex-envoyé de « l'Humanités en Pologne; « Sous le marteau, la plume », de Maurice Goidring et Yvonnes Quilès, racontera comment a court la nigme s des journalistes communistes sous « le marteau des consignes de l'appareil du P.C. n; dans « Quand Pétais juif », Maurice Rajfus, qui a perdu ses parents à Auschwitz, vent comprendre pourquoi les responsables de la communauté juive française ont esacritié des juifs étrangers pour tenter de sauver l'impossible sous la botte nazien,

· LE PRIX RAYMOND-POIN-CARE, décerné par l'Union nationale des officiers de réserve, a été attribué à Maurice Pasqualot pour son livre : « les Sous-marins de la France libre n (Presses de la cité).

• RECITS DE VIES, tel est le thème d'un colloque organisé par le Centre de sémiotique textuelle de l'université de Paris-X, Nanterre, les 22 et 23 janvier, et qui porters sur les autobiographies, Mémoires, témolgnages, chroniques, interviews au magnétophone, etc. Des spécialistes de diverses disciplines (ethnologie. études littéraires, histoire, linguistique, psychanalyse, sémiotique, sociologie), parmi lesquels Philippe Lejanne, Geneviève Boilème, Claude Abastado, Genevière idt. Nicole Gueunier, Marie-Louise Terray, presenteront leurs recherches. (Renseignements : 260, avenue de la République, 92001 Nanterra Codes, Tel. : 725-

LE MAGAZINE LITTERAIRE dans son numéro de janvier, ouvre un dossier sur le thème : « Femmes, une autre écriture ? ». Figurent aussi dans ce numéro. un entretien avec jorge-Luis Borges et un texte inédit de Brast Jünger.

Thomas Generalit

● Un e universitaire, Eve Gonin, a réécrit Adolphe du point de vue féminin.

ORSQUE, dans le roman de Benjamin Constant, Adolphe entreprend de séduire Ellénore, il est pénétré de la maxime des libertins que son père lui a enseignée : - «. Cela tant de plaisir! > Il a retenu également pour principe qu'un jeuns homme doit éviter avec soin de faire ce qu'on nomme une folie, c'est-à-dire de contracter im engagement durable avec une personne qui ne soit pas parfaitement son égale par la fortune, la naissance et les avantages extérieurs. Il comnaît enfin la première règle de tout séducteur avisé : feindre de considérer sa future victime comme sujet désiré et non comme objet dési-

Quand débute sa lisison, dans une petite cour allemande, avec Ellénore, il a vingt-deux ans et elle, dix ans de plus; elle est certes encore très belle mais plus de première jeunesse. Déjà marquée par la légère flétrissure de l'âge, sa vie s'achève doucement : elle n'est plus de celles qu'on épouse, ni de celles qu'on recoit, à moins d'être protégée, comme c'est son cas, par un amant puissant et respec-

Le pouvoir de la parole

ierd ne

Eve Gonin rappelle fort à propos que, dans le monde que fréquente Benjamin Constant, les femmes, enjeu de la vanité masculine, ont une destinée des plus courtes; à vingt ans, elles peuvent encore donner pendant quelque temps du plaisir; mais, a après trente ans, écrit Constant, que leur sert leur liberté. sinon à offrir ce dont personne

Déclassée, exilée, mère de deux enfants, maîtresse du comte de P. Ellénore présente à première vue toutes les garanties pour une aventure facile et sans lendemain. Adolphe apprendra à ses dépens le gouffre qui sépare le libertinage théorique de sa réalisation particulière.

Adolphe, note Eve Gonin, edifie lui-même cette situation tragique, qui conduira à la mort d'Ellénore, en méconnaissant le pouvoir de la parole ; il ne sait pas que parler, c'est créer : par ses déclarations, il enflamme Ellénore de sentiments qu'il n'éprouve pas lui-même.

Le personnage d'Adolphe, avec ses alternances d'excitation et de dégoût, son égotisme et son

incapacité d'aimer, sa terrible lucidité et son traftre besoin de susciter des attachements qu'il n'aura de cesse de rompre, a intrigué les critiques depuis la publication, en 1816, du bref récit autobiographique de Benjamin Constant

Quant à Ellénore, bien des lecteurs crurent reconnaître en elle Anna Lindsay on Mine de Stael. D'autres encore soulignèrent les nombrenses similitudes entre le sort de Caliste, de Mme de Charrière, et celui d'Ellénore ou encore la rapprochèrent de Corinne. de Mme de Staël.

Indifférente à toutes ces clefs biographiques, Eve Gonin a cherché à comprendre et à restituer de l'intérieur le personnage d'Ellénore; à cette fin. elle a réécrit Adolpha du point de vue de cette dernière, expérience qu'avaient déjà tentée un critique littéraire (Gustave Pianche, en 1834) et deux romanciers (Sophie Gay, en 1844, et Stanislas D'Otremont, en 1957).

C'est au prêtre venu l'aider à quitter un monde où trop d'an- . goisses et d'émotions violentes l'ont brisée qu'Ellénore réserve ses confidences. Sans rancour. sans amertume, avec une hicidité qui ne le cède en rien à celle de son amant, elle raconte comment elle devint la proie de cette passion vampirique, passion qui ne fit que déclencher une crise latente en elle et dont le dénouement pressenti. attendu presque, ne ponvait être que la mort. « J'étais la victime, ditelle, qui ne peut se passer de son bourreau et qui préfère ses tortures à son absence. »

Toute passion est une mise à mort et chacun sait d'expérience, que celui qui se donne le plus va au-devant des déboires les plus fâcheux : ca n'est jamais impunément qu'on sacrifie son amour-propre à l'amour.

Le père d'Adolphe avait raison

de tenir des propos légers sur les liaisons avec des femmes qui sans inconvénient, peuvent être prises et quittées. Mais il restait à son fils à apprendre cette autre vérité, qu'il ne pouvait lui enseigner : a Malheur & Thomms qui, dans les premiers moments d'une liaison d'amour, ne crott pas que cette liaison doit être éternelle! Malheur à qui, dans les bras de la maîtresse qu'il vient d'obtenir, conserve une funeste prescience, et prévoit qu'il pourra s'en détacher !.»

On ne pourra plus lire dorenavant Adolphe sans penser aux Confidences d'Ellénore, son indispensable complément!

ROLAND JACCARD.

\* «LE POINT DE VUE D'ELLE-NORE z. d'Eve Gonin. Librairie José Corti, 196 p., 75 F.

#### Rimbaud horticulteur

\*OU vient l'inspiration des poetes ?... Par chance, il n'y a pas de reponsa, même el depuis toujours, les exégètes s'en donnent à cœur jole pour éclairer des œuvres - obscures ... Où va l'astre-Rimbaud, ce - voyant », qui, à seize ans, le 14 juillet 1871, dans les missmes de la défaite, adresse au pape du Pamasse, à Théodore de Banville, un poèmepainphlet intitulé - Ce qu'on dit au poète à propos des fleurs - ?... Quarante quatrains, insolents et insolites, pleins de provocation et de colère, tout droit sortis - pensalt-on - de l'imagination débordante de l'enfant-poète.

Pour un livre qu'elle préparait sur les couleurs végétales (1), Agnès Rosenstiehi a été frappée de découvrir le contexte du poème : fouillant la bibliothèque bien gamie de Charleville, elle a retrouvé les lectures, certaines ou possibles, du jeune Rimbaud, fascinée de découvrir comment se nourrissait l'esprit du poète pour jardiner ses récoltes exotiques et colorer sa langue : garances periumées, cochenille « insecté pondeur » d'écarlate, fleurs pereilles à - des muttes d'où bavent des pommades d'or ... caoutchouc qui - & 6panche .. perfume de l'opium, etc. Désormais, l'ère Industrielle fait son entrée dans ta poésie : . rose » rime avec ¬ glucose », 

¬ télégraphique .»

1981. (A partir

avec = sodium >, = mystère > avec « pomme de terre »!

En effet ce que ilt Rimbaud

à Charleville, ce sont les écrits d'une époque où l'on s'émerveille devant les découvertes fécriques de la science et de l'esprit humain : Tableaux de la nature de Humboldt, Etudes de la nature de Bernardin de Saint-Pierre qu'il recopialt à dix ans dans ses cahiere, Traité des matières pictoriales, Histoire des droques simples de Gulbourt. Merveilles de la végétation de Fulgence Marion, le Magazin pittoresque, le Journal des voyages et aurtout, le Savant du Toyer de Figuler, paru chez Hachette en 1887, les ressemblances sont troublantes. Destiné à tous, à partir de l'âge où on lit Rimbaud, et non pas aux enfants lecteurs habituels d'Agnès Rosenstiehl, ce florilège nous plonge joliment dans des ablines de fleurs éclatant de couleurs. qui font pâlir une poésie à l'enseigne de la fleur de lys. ce « clystère d'extess », et de la violette - crachat sucré -, de la rose - de mille octaves soufteux. trençale, hergneux, phtisiques, ridicules ... L'appel du Harrar est délà là

Deux mois plus tard, Rimbaud se rend à Paris pour faire la connaissance de Paul Verlaine... NICOLE ZAND.

QU'ON DIT. AUX POETES A PROPOS DES FLEURS, d'Arthur Rimband, Fiorliège et filustrations d'Agnès Rosenstiehl. 48 pages, 64,18 F.

#### La bonté? Quelle bonté?

(Suite de la page 15.)

TY HOCQUENGHEM ne sait pas encore que le laconisme et la neutralité du narrateur augmentent le plaisir et l'enrichissement du lecteur. Il n'en est qu'à son deuxième roman, et il appartient à une génération qui résiste mal à la tentation d'étaler les connaissances en sciences humaines dont elle est gavée. L'Amour en relief n'attire pas moins l'attention, comme le Pain de l'étranger, sur ce que cache la philanthropie.

La bonté ? Quelle bonté ? Amar, jeune Tunisien qu'un accident de scooter a rendu aveugle à quinze ans, ne va pas tarder à se poser la question. Il ne doit de survivre qu'à des substituts de l'amour. Qu'il devienne le gigolo d'une vieille Américaine, qu'il étonne les plages avec ses exploits de surf, qu'il se prostitue ou qu'il se confie à une institution spécialisée, c'est toujours malgré son infirmité, ou à cause d'elle, que les choses lui arrivent.

ME la nommée Andrée, qui se prétend amoureuse éperdue de lui, assouvit, à l'insu de lui et d'elle-même éperdue de lui, assouvit, à l'insu de lui et sans doute d'elle-même, un sombre besoin de culpabilité. A l'en croire, c'est elle qui, par jalousie, n'aurait pas prévenu Amar de la défectuosité du scooter qui l'a rendu aveugle. Après l'avoir approché assez pour attendre un enfant de jui, elle se contente de poursuivre à distance le jeune Tunisien, et de l'épler à la jumelle. Nous tenons d'elle qu'après des études à New-York Amar aurait été impliqué dans des trafics de drogue, arrêté à Berlin, détenu aux Etats-Unis, et traité secrètement an cobave pour des expériences de cerveau électronique...

L'auteur révèle dans les dernières pages que ce dénouement de roman policier et de science-fiction sort de... l'imagination dérangée d'Andréa. Produit de mai 1968, cette narratrice qui partage le « je » du livre avec le jeune aveugle. à défaut de partager sa vie. a promené un masochisme tenace des bistrots d'Arabes du quatorzième arrondissement de Paris à la clinique expérimentale de La Borde, en passant par diverses communautés, dont le groupe d'homosexuels ami d'Amar.

'AUTEUR apprendra que le recours à la folie est très souvent une fausse bonne idée. Tout ce qui sort de la plume de personnages déments devient auspect de fausseté. On s'exagère le pittoresque des délires et des

névroses, surtout vus de l'intérieur et en cours de traitement. En se psychiatrisant, la psychologie romanesque perd en ambiguité, donc en intérêt, et le style en fermeté, à force de néologismes inutiles; exemple : le hideux « mémoriser », qui revient sans cesse. La recherche du plus de beauté possible est un meilleur gage de durée que la course à la - modernité ». Sur le monde des aveugles, on relira encore longtemps la Symphonie pastorale de Gide, et, sur l'homosexualité, les romans de Genet ou de Duvert, alors qu'on risque d'oublier assez vite l'Amour en relief, faute que l'auteur ait veillé à réussir d'abord un objet d'art.

Ce qui est vrai du témoignage de la névrosée l'est aussi de l'aveugle, qui théorise sur ses impressions au lieu de nous les soumettre à nu. Le passage par les concepts affadit tout, et la liberté qu'Amar croit en tirer n'est qu'une tromperie. Lui-même reconnaît qu'il n'échappe à son sort que par les sens.

ES seuls gens avec qui l'échange des regards d'éga-( L lité, écrit Amar, sont ceux qui veulent mon corps,

Nous voilà revenus aux alibis douteux de la charité, et. cette fois, avec une réelle force de persuasion. Quand i d'Hocquenghem nous montre bien comme la civilisation rétrécit notre monde en réservant au visible ses critères de beauté, en quoi la bonté n'a d'autre but que de nous épargner le spectacle de ce que nous décrétons « le pire des malheurs », et toutes les terreurs louches tapies au fond

BERTRAND POIROT-DELPECH.

\* LE PAIN DE L'ETRANGER, de Henri Troyat, Flammarion. 236 pages, 58 F.

\* L'AMOUR EN RELIEF, de Guy Rocquenghem, Albin Michel,

de nos désirs de voyants.

## Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de romans, poésie essai théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision.

Adressez manuscrit et C.V. I la Pensée Universelle ■ rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21. Conditions fixées par contrat.

Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire. la pensé universelle

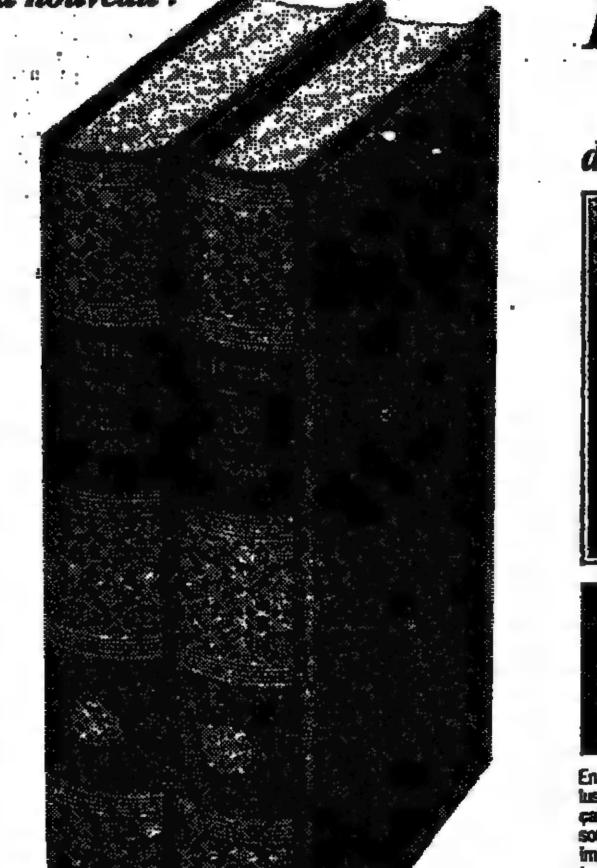
#### De nouveau disponible:

J.-P. COLIGNON: = Le Ponctuation, est et finesse = (chez l'auteur, 25, av. Ferdinand-Buisson, 75016 Paris, 22 F + frais d'envoi : 3 F en P.N.U., 5 F en « lettre »).

#### Vient de paraître

P.-Y. BERTHIER et J.-P. COLIGNON : « Le Lexique du franceis pratique » (dictionnaire des difficultés orthographiques, grammaticales et typographiques noms communs/noms propres), (éditions Solar, environ 65 F).

Devenue introuvable depuis des années, méconnue, oubliée des spécialistes voici à nouveau : L'Histoire de la Langue



**EDITION BIBLIOPHILE** 

Deux volumes somptueusement reliés format 13 x 21

de 524 et 500 pages reliure plein cuir peau aucienne

première édition de l'Histoire de la Langue Fran-çaise d'Émile Littre On Issait, en sous-titre. Etudes sur les Origines, l'Etymologie,

Ce recueil érudit connut un grand succès puisqu'il fut réédité une dizaine de fois en 20 ans. Puls, il sombra peu li peu dans un cubli presque total d'où **FENCYCLOPÆDIA BRITANNICA vient de le tirer, à** l'occasion du Centenaire de la mort d'Émile Littré.

se au fer sur le plat et le dos - tranche de tête dorée - Tranchefils.

## Française d'Émile Littré, dans l'Édition du Centenaire



la Grammaire, les Dialectes, la Versification, et les Lettres au Moyen-Age".

En deux volumes in 8° de 524 et 500 pages, 171fustre père du Dictionnaire de la Langue Française, qu'on ne connaîtrait désormais plus que sous le nom de "LE LITTRÉ", avait regroupé une importante suite d'articles publiés dans différentes revues comme le Journal des Savants, la Revue des Deux Mondes on le Journal des

C'est donc à une véritable découverte que nous vous convions aujourd'hui si vous êtes amateur de livres rares et méconnus. Tous les amoureux de la langue française se réioximent de cette aubaine et

découvriront avec délectation de passionnants chapitres sur l'ancienne poésie française, sur la littérature du Moyen-Age, ou sur les patois de

Rédigé dans un style simple et clair, fourmillant de détails curieux, chaque volume vous entraînera. de points de repère en points de repère, des chansons de gesté à Dante, de Maître Patelin au patois berrichon, du Pape Grégoire le Grand à Marguente de Navarre, de la tangue d'Oc à la tangue d'Oil, à travers les siècles durant lesquels la langue française s'est savamment élaborée, puissamment structurée pour devenir ce merveilleux instrument de communication mis à votre disposition. Ainsi, si elle est absolument indispensable à tous ceux qui s'intéressent à la langue française, cette

réédition s'adresse aussi aux passionnés d'histoire et. au-delà. à tous les hommes et les femmes

L'Histoire d'une langue, écrit Littré, est intime-ment liée à l'histoire littéraire du peuple qui la parle, et. de la sorte, à son histoire sociale. Là est le principe de ses changements". Profitez donc de cette occasion unique pour vous

procurer cette luxueuse édition hors-commerce. réalisée par l'ENCYCLOPÆDIA ÉRITANNICA à l'occasion du Centenaire de Littre.

**BON DE SOUSCRIPTION** "L'Histoire de la Langue Française" d'Émile Littré - Édition du Centenaire



Française d'Emile Littre dans l'Edition du Centenaire réalisée par l'Encyclopaedia Britannica d'après l'édition de 1863. Les deux volumes de l'édition bibliophile que vous m'adresserez sous emballaga spécul de protection sont réliés plein our avec donne au ler sur le plat et le dos, trancheffis, la tranche de têtz est dorée. L'impression de d'adres de réservation me serait alors rembourse. sur offset 90 g est la reproduction intégrale de l'édition de 1863. De réglerai cette collection selon le plan de financement suivant le vous adresse avec ce 8 on les droits (170 P) correspondant à la (cochez la case correspondante) ;

(1) <u>au comptant (prix total de la collection 590 F). Mon réglement de 420 F complémentaire aux présents droits de réservation vous perviendra intégralement le 5 mars 1982.</u>

(1) à crèdit le regieraren 3 mensualités de 144 F chacune, soit 432 F, manquelles s'ajoutent les présents droits de réservation, soit au total 602 F (y inclus F 12 pour trais de crédit). Je régierai la prémière mensualité le 5 mars 1962.

"Taux nominal: 17,06 %. Taux effectif global: 13,46 %.

Skreture obligatoire

(1) Exclusivement réservé aux parsonnes majeures. "Catte office, valable 15 jours, est exclusivement réservée à la France Métropolit □ Vauillez une fournir les formulaires de prélèvement automatique (entièrement grabaits) □ CCP □ Sanoue ainsi que l'Offre · préatable de crédit.

Tour Maine-Montparnasse 33, avenue du Maine 75755 Paris Cedex 15

Édition grand luxe

hors commerce

réalisée à l'occasion du

Centenaire de Littré

(1881-1981)

par Encyclopædia

Britannica

Reture

pleine peau

## lettres étrangères

## Un grand «disparu»: Haroldo Conti

• Un cirque qui rend le peuple à la vie.

N prononce leurs noms et le cœur se serre. Rodolfo Walsh, Haroldo Conti: les disparus » argentins. Je n'ai pas comnu Haroldo Conti, mais je revois Rodolfo Walsh, nerveux, enthousiaste, incisif, en janvier 1968 à La Havane. où nous faisions partie avec Arguedas, Max Auh, Semprun. José Revueltas et quelques autres, du jury des prix littéraires de la Casa de las Americas.

J'imagine Conti différent, plus réveur et plus émerveillé, tel que ses lettres, à partir de 1973, me le révélèrent. Il n'avait pas encore cinquante ans. Il enseignait le latin dans un collège de son quartier. Il collaborait avec foi à la revue Crisis qu'Eduardo

# Un poète contre la dictature

E hasard qui fait blen les choses facilité parfois des rencontres inattendues entre le politique et la poétique. Tandis que les éditions du Cerf traduisaient pour la première fois en France un livre de Juan Gelman, appareillait de Saint-Nazaire le cargo Cabo de Hornos, aux cales lourdes de plusieurs centaines de fonnes de munitions et de matériels militaires divers (notamment cinq avions Super-Etendard) destinées à l'Argentine.

Pour cet Argentin de cinquante et un ans, intellectuel et militant marqué par le péronisme et la révolution c u b a i n e, qui dut s'exiler en Europe tandis qu'on enlevait ses deux enfants et sa belle-fille enceinte, les mots ont une odeur de chair : « li faut entoncer les mots dans la réalité jusqu'à les faire délirer comme elle », écrit-il, citant José Galvan.

Point lei de figures, mais de fulgurants directs allongés avec violence et passion. Du massecre de Wounded Knee à celui de Trelew, ce ne sont que bruits divers peuplant la nuit, douteur d'être et sourires amers au possible et au probable.

Entre la réalité extérieure et l'irréalité intérieure (at vice versa), Gelman danse dangereusement sur le fil du rasoir : la tristesse peut-elle se transformer en fureur, le cimetière des rèves en mémoire criarde? Contre toutes les dictatures et toutes les bureaucraties, une poésie se lève : une poésie en lutte contre l'humiliation et la pourriture, une poésie en quête d'un « morceau de soleil ».

Pour que l'espoir ne soit pas dévoré par les chiens, il faut lire ce livre nécessaire. GERARD DE CONTANZE.

GERARD DE CORTANZE.

\*\* LE SILENCE DES XEUX,
de Juan Gelman. Traduit de
l'argentin par Michèle Goldstein. Bilingue. Ed., du Cerf.,
256 pages - 60 F.

Galeano, l'auteur des Veines ouvertes de l'Amérique latine, expulsé de Montevideo, venait de créer et dirigeait à Buenos-Aires.

Crisis était un ofgane de combat qui fustigeait les manœuvres politiciennes, l'académisme des intellectuels, l'arrogance des écrivains, « de ces types qui se prennent trop souvent pour des dieux ou des êtres illuminés par la providence et choisis pour les grands destins », comme l'affirmait son fondateur.

Ses rêves, cet homme épris de nature et d'harmonie, et qui connaissait comme personne les rives et les courants du Parana. les coins ignorés des lles, la vie de chaque pêcheur et de chaque barque, les secrets des choses et des gens de la région, les cristallisait depuis dix ans dans ses contes (Tous les étés, Avec d'autres gens) et dans ses romans (Sud-Est. Autour de la cage, En vie). En 1975, le Prix Casa de las Americas était attribué à son roman Mascaro, le chasseur des Amériques.

Mais déjà une menace se précise. On murmure que son nom figure sur une litse d'agents subversifs » que détiennent les forces armées. L'Equateur l'invite à donner des conférences. Il refuse de quitter l'Argentine, mais termine ainsi une lettre qu'il envoie alors à Garcia Marquez : « Voici mon adresse, en espérant que je serai toujours en vie. » Il a loué, dans le quartier de Villa Crespo, rue Fitz-Roy, une rassurante maison d'allure campagnarde, et il y vit, entoure de colombes, de chiens, de chats, de fleurs, avec Marta, sa femme, Myriam, la petite fille que celle-ci a eue d'un premier mariage, et Ernesto, le bébé qui vient de naître.

Le 4 mai 1976, Haroldo et Marta décidèrent d'aller au cinéma, en confiant la garde des enfants à un ami. Lorsqu'il reviennent, à minuit, c'est un civil armé d'une mitraillette qui leur ouvre la porte. A l'intérieur, l'ami git sur le sol, les yeux bandés, le visage tuméfié. Les enfants ont été chloroformés. Cinq hommes renversent Haroldo et Marta à coups de crosse et les enferment dans deux plèces différentes.

L'interrogatoire commence. tandis que le commando pille jusqu'aux couvertures. « Vers 4 heures, écrit Garcia Marquez, qui le tient de Marta, un des assaillants eut un geste humain et conduistt Marta dans la pièce où se trouvait Haroldo pour qu'elle lui dise adieu. Elle était défigurée par les coups et avait les dents cassées. L'homme dut la soutenir par le bras car ils lui avaient bande les yeur. En les voyant traverser le salon. un des civils railla : « Tu emme-» nes madame au bal? » Haroldo embrassa Maria. Elle sentit qu'il n'avait vas de bandeau sur les yeur et fut glacée d'effroi car elle savait que seuls ceux aut vont mourir sont autorisés à voir le visage de leurs bourreaux. »

Marta fut laissée libre et durant des mois erra de cachette en cachette avec Myriam et Ernesto; mais Haroldo, lui, « disparut ». Quinze jours après l'enlèvement, J.-L. Borges, Ernesto Sabato, Alberto Ratti et le Père Castellani, quatre-vingts ans, qui avait été le professeur d'Haroldo, acceptèrent de déjeuner au palais présidentiel pour consulter le général Videla. Il ne leur répondit pas.

En octobre 1980, interrogé sur les prisonniers politiques, il ne mentionna ni lieu ni date et ne fit référence à aucun fait particulier, mais déclara que la mort de Haroldo Conti ne faisait aucun doute.

## Mascaro, chasseur des Amériques

Ce que fut le talent de Haroldo Conti. Mascaro, le chasseur des Amériques nous le révèle aujour-d'hui dans la belle traduction d'Annie Morvan. Ce roman est un livre lent dont chaque épisode, fait de mille détails, oscille sans cesse entre le réel et l'imaginaire, le quotidien allénant et le féerique libérateur.

A l'origine du récit, il y a un village de pêcheurs oubliés dans les sables, un phare et un môle, quelques masures, le bistrot de Lucho et un homme qui a des bateaux plein la tête : Oreste. Le jour où celui-ci s'embarque, avec l'espoir de matérialiser ses songes et peut-être de trouver un sens à sa vie, le hasard projette à ses côtés deux personnages spectaculaires : le prince Patagon, poète, comédien, devin, mage ou mieux magicien, et

Mascaro, le cavalier noir, tireur d'élite, chasseur de gorilles et porteur de mystérieux messages. Oreste et le prince rachètent à terre un cirque autrefois célèbre, mais qui n'est plus qu'un chapiteau défraichi, et, avec quelques recrues, commencent une tournée à travers des villages isolés et dévorés par la solitude.

Et le miracle se produit. Le Grand Cirque de l'Arche se transforme avec l'expérience en un merveilleux instrument qui réveille chez les spectateurs l'intérêt pour les arts et l'imagination, qui leur réapprend à chanter à rire, Laimer, Mascaro, on le sent vite, veut être le roman de la métamorphose de la trivialité humaine sous la baguette enchantée de la beauté inventive. Entre - temps, Mascaro e rejoint ses deux compagnons de traversée : c'est lui aussi un magicien. mais de l'action révolutionnaire. et il ajoute au spectacle une dimension: l'éveil politique des

Quand les autorités découvrent que le cirque rend le peuple à la vie et aussi à la liberté, bref, qu'il devient subversif, ses animateurs sont poursuivis et doivent entrer dans la clandestinité. Oreste est arrêté et torturé. Mais on n'arrête pas les forces vives de l'enchanteur lucide par la prison et la torture. C'est la grande leçon de Conti.

#### CLAUDE COUFFON.

\* MASCARO, LE CHASSEUR DES AMERIQUES, de Baroldo Conti. Traduit de l'espagnol par Annie Morvan, préface de Gabriel Garcia Marquez, Albin-Michel, 316 pages, 75 F.

#### LE FANTOME DE LOPE DE AGUIRRE

Posse est l'auteur de deux romans : les Homards (1970) et la Gueule du tigre (1971), récit d'une expérience argentine en Union soviétique où l'auteur était diplomate. Le protagoniste de la Guerre au roi, premier livre de Posse à être traduit en français, est un personnage que le film de Werner Herzog et les romans de Miguet Otero Silva et Ramon Sender ont rendu familler après une longue éclipse : Lope de Aguirre.

Ce conquistador, qui vécut de 1513 à 1561, se révolta en pleine forêt amazonienne contre son souverain Philippe || et lui déclara la guerre, avec la voionté de reconquérir pour lui-même le Pérou, puls, en recrutant une armée de mille Noirs, de dominer l'Espagne et le monde. Dens sa révolte, Aguirre rejetait Dieu pour pactiser avec le Diable. Il avait pour seules armes de vieilles arquebuses et sa haine coriace.

Cruei, amoral, érotomane et comme illuminé par le mal, il essessina durant l'expédition les queique soixante-dix hommes, femmes et religieux de sa suite et, pour « la soulager de vivre », tua de deux coups de poignards

sa fille de quinze ans, avec laquelle il avait des rapports sexuels.

Tout cela est présent dans le roman d'Abel Posse. Mais la vision est autre et magistralement fantastique. Car Lope de Aguirre est mort et c'est son spectre qui revient, au milieu des fantômes qui furent ses compagnons et ses victimes, et d'une nature omniprésente, délirante, vorace qui — ce n'est pas le moins original — protège le délire du révolté.

Et puis, centaure halluciné.

Lope traverse ici les siècles et l'Histoire à la poursulte de son rêve de grandeur, rebelle tantôt héros et tantôt tyran, qui se mythifie, se métamorphose au point de confondre son destin avec celui, chaotique et grandlose, d'un continent.

L'invention b a r o q u e d'Abel

Posse est intarissable. Amour, sarcasme, ironie, humour, alternent ou se conjuguent pour construire un récit fascinant, expression authentique d'une Amérique démesurée et pathétique.

C. F.

★ LA GUERRE AU ROI, d'Abel Posse. Traduit de l'espagnol par Sylvie Bérigaud, Editions Alta, 252 pages, 62 F.

#### Ecrivains

## Découvrir Roberto Arlt

Sept fous dans Buenos-Aires, immense lupanar.

Roberto Arlt. Car cet
Argentin, né à BuenosAires en 1900 et mort à quarantedeux ans, d'une crise cardiaque,
était réputé « intraduisible ».
Arlt lui-même déclarait que son
écriture était une « prose polyjacétique » dans laquelle fusionnaient, avec l'espagnol traditionnel, l'argot argentin, le lunjardo parlé à Buenos-Aires dans
les années 30, le langage des
romans-feuilletons et des maga-

ment prospère, mais divisée par le fascisme et le communisme et seconée par l'agitation ouvrière, abritait les germes d'un chaos que la crise de 1929 précipita. Comme l'a constaté un critique latino-américain, Alberto Vanasco, « l'extraordinaire intuition de Roberto Arti jui d'avoir décelé et montré la décomposition de la petite bourgeoisie argentine quelques années avant que les symptômes de cette désintégration ne deviennent évidents pour tous ».

Dans les Sept fous, le protagoniste, Erdosain, est, comme son créateur, un névropathe désabuse qui porte en lui une insurmon-



Portrait de Roberto Arlt tiré de la presse argentine des années 30 (Coll. Mirte ARL/I.)

zines populaires, et le lexique souvent désuet des traductions, notamment russes, qu'il aimait lire.

Aujourd'hui, Isabelle et Antoine Berman tentent et réussissent le défi. Ils traduisent les Sept Fous, publié en 1929. Incontestablement, un chefd'œuvre qui, en 1931, eut une suite : les Lance-flammes.

La littérature argentine cher-

chait encore son expression authentique quand Roberto Arlt fit connaître, en 1926, son premier livre : le Jouet enragé. Ce fut comme une bombe posée dans une société tournée vers les lettres européennes ou l'exaltation du folklore. Viprent les romans déjà cités, puis l'Amour sorcier. (1932), des contes et des chroniques, des pièces de théâtre Afrique, Trois cents millions, l'Ile déserte). Une ville véritable surgissait avec ses lieux, ses victimes et ses profiteurs, son parler, ses conflits : Buenos-

Rêves délirants d'un caissier escroc

Arit voyait la capitale comme un immense lupanar. Ses habitants ne valaient guère mieux. Les êtres humains sont des monstres qui pataugent dans les tenebres », affirmait-il Les personnages qu'il inventait étalent des tricheurs, des truands, des marious, des boutiquiers, des prostituées, une humanité dégradée, grise et lâche, qui se débattait dans un cloaque urbain qui la noyait. Les plus imaginatifs cherchaient dans le rêve impossible une échappatoire. Vision pessimiste, am re, qui se révéja prophétique.

L'Argentine alors apparem-

commetant aussi, c'est un inventeur, un cerveau bouillonnant d'idées, qui voudrait métamorphoser le banalité de la vie quotidienne en fabriquant, grâce à la galvanoplastie, des roses en or ou des cravates métalliques, et en teignant les chiens en vert, en bleu, en jaune, en violet. L'échec fait de lui un caissier escroc qui se réfugle dans les réves les plus délirants et que son épouse Elsa abandonne pour un amour plus réaliste.

Dénoncé par un cousin de sa femme, et cherchant des amis disposés à lui prêter les six cents pesos qu'il doit rembourser, il projette avec les six « fous » de son acabit qu'il rencontre de fonder une société secrète financée par les bénéfices d'un réseau de maisons closes et destinée à fomenter une révolution dans le pays et à l'étranger.

Réunions et conciliabules enlè vement puis séquestration de dénonciateur, chantage à l'argen, crime projeté et, pour finir, sinplement simulé, révèlent l'incapacité de ces hommes détruis par les désillusions de tramme autre chose que des chimères.

Dans notre monde tout est possible, pourvu qu'on le découve, semble dire Roberto Artl. Sauf le bonheur. Le cherchez-vous, et vous ne rencontreres que délines, utopies ou mensonges comparables à ceux qui se conjugient avec un shurissant brio dans les Sept jous. Encore que pent-être, comme le prétend i'un d'entre eux, l'astrologue, a les mensonges extraordinaires soient le seul moyen efficace d'ébranier les hommes ».

\* LES BEPT FOUS, de Roberto Aris. Traduit de l'argentin par Isabelle et Antoine Berman, préface de Julio Cortagar, Ed. Pierre Belfond, 286 pages, 79 E. This was the state of the state

Mario Sall. entre le l





wi-murrir Roberto H

us dims

d'irgentine

## Mario Satz, entre le lion et le puma

PRES nous avoir donné L Solett en 1979, un stupe-I fiant délire verbal, l'écriva argentin Mario Satz nous prose, avec Lune, une cenvre quompose avec Terre, non encc traduite - le troisième va - une trilogie que l'aute présente comme « une série constellations où les personnes smeuvent sulvant un mouveet double : de optation sur e-mêmes, et de déplacements luns par rapport fux autres n. De même que Séleil s'ouvrait

ANS use chinique de

cer et pass par des phases

successives d'abattement et

d'exantation qu'elle confie à son journal infine ou à une avocate

féministe jui lui prête une oreille

complaisents. De temps à autre,

son anden ament, avocat lui

aussi et militant péroniste en

Parlet Jécrire, tenter de re-

constituer sa vie et celle d'un

Buenos-fires peu à peu écrasé

par la dctature militaire, laisser

vagaborier son imagination,

condamer le tempérament - sa-

dique et hystérique des hom-

mes » sont autant de dérivatifs

les agistres (cruauté, agressi-

vité accablement, effroi, es-

te matriéme roman traduit en fraçais — saisit par petites tou-

cus pariois teintées d'humour

de débacle d'un être qui parle

dir. se rasaurer et pour

Derrière le discours d'Ana-se

Joint successivement de tous

Manuel Puig - dont c'est

à la diffrontation avec une pos-

sible ssue fatale.

exil, vient lui rendre visite.

tine, utte contre un can-

à quatre moments intitulés «Aurore », « Midi », « Crépuscule » et « Minuit », ce roman-ci resplendit de quatre feux successifs: « Premier quartier », « Pleine lune », « Dernier quartier : et . Nouvelle lune :, sous la clarté desquels se dresse « la ville, autour du temple », c'est-àdire la société humaine perçue comme une communauté dynamique autour de l'axe spirituel Jérusalem-Cuzco, et alimentée des grands courants du judaisme et du taoisme, la Kabbale et le Yi-King, en un surprenant et

L'histoire circulaire est com-

dans le souvenir d'une femme fille d'un juif allemand et d'une Indienne. Celle-ci vit un grand amour à Cuzco, au Pérou, dans les bras et le cercle magique d'un Sino-Péruvien, Tao-Lang, rencontré en mai 1968 à Paris an cours d'une charge de police. Les multiples personnages défilent de façon réitérative et sont à peine ébauchés dans une écriture rendue plus insistante en sa circularité par l'absence de récit véritablement structuré, collage on mosaïque d'instants fulgurants ou de souvenirs lumineux qui s'épurent dans la mé-

moire stimulée par les feuilles

Ainsi voyons-nous Lionel Safran, le kabbaliste, appliqué tout an long du livre à nous expliquer la valeur de l'alphabet hébraique, et obsédé pareillement par le destin juif, lui qui fut enfermé, enfant, derrière des barbelés et obligé à d'humiliantes épreuves sexuelles dans le giron d'une gigantesque « Frau ».

Personnage principal, Lionel juge que l'Holocauste nous a administré la « preuve irréfutable de l'absurdité du monde s. et il choisit en vivant à New-York plutôt qu'en Israël, tout comme Abraham à Ur en Chaldée, « un exil que sa santé mentale ne briserait jamais ». Le problème taraélo-palestinien, on l'aura compris, est central, soit que Mario Satz évoque la vie au kibboutz, cette forme d'organisation sociale qu'il rapproche de l'ayllu, la communanté agraire des Quechuas, soit qu'il nous propose en Suleiman, l'étudiant palestinien, un frère arabe, qui se fait, à Munich, traiter de « cochon de sémite ».

Etrange livre qui relie la pierre d'ocre de Jerusalem à la roche bleue de Cuzco, ces deux cités ayant une même profondeur historique. Mario Sata nous apporte une nouvelle vision de l'Amérique latine où l'Indien n'est plus le seul étalon et les civilisations précolombiennes la seule référence culturelle.

L'apport des immigrants, la fusion des races tant vantée par Rubén Dario, l'immense poète nicaraguayen du début du siècle, ce melting-pot qui ne tourne pas comme au Nord autour de la supériorité du Blanc mais qui tient à un métissage fructueux entre la tradition judéo-chrétienne et la spiritualité indienne. nourrissent l'ambition d'un tel livre, véritable déchiffrement de

\* LUNE, de Mario Satz. Traduit de l'espagnol par J.-B. Blandenier.

Tony Cartano

"Tony Cartano a toutes les qualités du créateur, sa langue épique, baroque, flamboyante, son lyrisme naturel et fervent."

JEROME GARCIN / LES NOUVELLES LITTERAIRES

ROMAN

"On l'attaque sur ses défauts d'écriture, ses parti pris de construction éclatée précisément au moment où il est en train d'inaugurer d'autres procédés." ARTS / CHANTAI, NGETZEL "Opéra n'en vaut pas moins, par cette complexité, par son exhubérance et sa richesse, par ses dimensions internationales et par un ton de modernité qui l'aide à trancher sur la grisaille automnale." FRANÇOIS NOURISSIER / LE FIGARO MAGAZINE "Cartano vient sans doute de signer son roman le plus réussi, le mieux construit, le plus attrayant." LE SOR DE BRUXELLES "On se trouve là en face d'une œuyre d'une richesse inouie, merveilleusement bâtie." LA VIE

"...Quant au miroir, c'est au lecteur d'en récolter les morceaux. Ils ne manquent ni d'éclat ni de couleurs." BRUNG VELLEN / LE MOUVEL DESERVATEUR

"Un livre qui réconcilie le roman d'aventures et le récit philosophique en nous proposant une réflexion sur la création."
GILLES PEDLOWSKI / PARIS-MATCH

"Opéra de Tony Cartano est un livre nécessaire... une quête spirituelle de l'authenticité qui déjoue les pièges."

PIERRE LEPAPE / TÉLÉRAMA "Opéra apporte dans le romanesque français facilement anémique le souffle et le sel des grands modèles (Lowry,

Carpentier, Roth)." JACQUES FRANCK / LA LIBRE BELGIQUE "Tony Cartano nous habitue à un mélange de réel et d'imaginaire à plusieurs niveaux de lecture."

LE QUOTIDIEN DU MÉDECIN "Œuvre ambitieuse qui veut en même temps balayer toute l'histoire contemporaine de l'Occupation à Mai 68, du

maccarthysme à la guerre du Vietnam. Un roman flamboyant."

JEAN-PAUL MOREL / LE MATIN DE PARIS "Tony Cartano sort le roman des ritournelles connues... Oui un vrai romancier brouille les pistes, sème les impasses, pose des sphinx à tous les carrefours et tue ses doubles pour

SURVIVIE." PATRICK GRAINVILLE / V.S.D. "Tony Cartano, l'un des très rares romanciers français vraiment doués d'aujourd'hui."

J.J. BROCHER / LE MASAZINE LITTÉRAIRE

BUCHET/CHASTEL

4 Un étonnant syn-

d'abord déroutant syncrétisme.

prise entre deux lunes et s'inscrit

gés, ses craintes et ses tenta-

noise », sosie de l'actrice

Heddy Lamarr, passant du luxe

insolent aux horreurs d'un 'sa-

disme raffiné. Puig retrouve là

une atmosphère où li est parti-

culièrement à l'aise; celle des

films « mélo » des années 30.

Dans la seconde partie - et

toujours en alternance avec les

- confessions - d'Aña, - la

« Beile » laisse la place à W218,

qui évolte dans un monde de

science-fiction, -envahi - par les

giaces. W218 pratique ce que les

autorités d'un futur de cauche-

hypersophistiques.

L'holocauste d'une beauté angélique mar appellent is - thérapie profile, is: - portrait parlé - de Mexico, :Ana, une Argen- !! la classe moyenne argentine, sexuella - qui est en fait une avec 'ses :ambitions, ses préjuforme de prostitution d'Etat.

Enfreignant les interdits, elle

tivés infructueuses pour échapvit un amour fou avec un étranper à une histoire et à une ger, dont on ne sait s'il l'utilise actualité qui la culpabilisent et à des fins d'espionnage ou s'il l'abligant à se « compromettre ». l'aime. Elle sera condamnée à Mais Pubis angélical est loin être transférée aux - lointains de se réduire à cette dimension hôpitaux des glaces éternelles », sociopsychologique, comme le où elle se consacrera aux malades hautement contagieux, ofprouve l'apparttion de deux étranges personnages féminins frant en holocauste sa beauté et sa pureté angélique (d'où le titre) aux damnés de la terre. qui sont en quelque sorte les doubles fantasmatiques de l'agonisante. La première partie est Reprenant les thèses de Lacan hantée par la « Divine Vien-

sur la tension intérieure entre le Moi conscient et l'Autre, Manuel Puig réussit, tout comme dans le Baiser de la temme-ereignée, à fusionner la radioscopie des classes moyennes argentines, qu'il poursuit de livre en livre, et la transcription imaginaire des angoisses et des conflits qu'implique, dans notre monde, l'affirmation des pulsions profondes de l'Individu.

CLAUDE FELL

\* PUBIS ANGELICAL, de Manuel Puig. Traduit de l'espagnoi par Albert Bensoussan. Gallimard, 258 pages. 69 F.

#### ALBERT BENSOUSSAN.

Fayard, 450 pages. 85 F.

l'alphabet du monde.

# NOUVEAUTÉS GALLIMARD

# BÉNÉFICIANT D'UN PRIX DE LANCEMENT DE -

#### JANVIER 1982

CHARLETTON BI Caffer Blowny	AXI THE Sydner tiren detrose	Prix	Prix de lancement	HORS SÉRIE LK. Galbraith	Chromoues d'un libéral	Prix	Prix de lancement
	weet plants	70 F	07 F		imponitent	84 F	70,50 <b>F</b>
de Bourbon	La Dan and an income		į	Henri Michaux	Chemirs cherchés, chemus perdus,		
Bussuff	La Force des jours (Journal)/Tome IX	60 F	54 F		transgressions	78 F	70,20 F
	Correspondance-Tome III		176.40 F	RIPLIOTHICH I	DES HISTOIRES		
Andre Dhôtel	Je ne suis pas d'iei	80 F	72F 31 50 F	W.B. Cohen	Ernnesis et Africains-	155 F	139.50 F
Marc Citton Edmond Jabès	Les Purifications Le Petit livre	24 L 4	0.004	BIBLIOTHEOU			
,	de la subversion			V Kojeve	Esquisse d'une		
	hors de soupcon	51 F			phénométologie du droit	188 F	169.26 F
Roger Nimier Jean Penard	L'Elève d'Aristote Jour après auit.	71 F	16.5.300 F	LES ESSAIS			
	préface de René Char	47 F	4250 F	Patrick Wald Lasowski	Sychilis	72 F	04,00 F
LECHEMIN					2. VOINZ	/ X. I	
	Lar Machine massimoniale off Machinets	99 F	89.10 F	Carlos Castaneda	Le Don de l'aigle	80 F	72 F
DU MONDLENT	TER		-1	ARCHIVES			
Thomas Bernhard	1. Imitateur	14 F	39.60 F	Claude Petitfrère	La Vendée		
Traman Capole	Musique nous comblems	73 F 60 F	65.70 F 54 F		villes Vendéens	60 F	54 F
Carlos Fuentes Li Tiejen	Une certaine parenté Rides sur les caux	OOT	J-T 1	CAHIERS DUCY	NEMA/GALLIMARD		
in riejen	dormanies	90 F	81 F	J. Renoir	.CEuvres de cinama	3641:	
Bothe Stranss +	Rairut	55 F	49,50 F		inedites	134 F	120.60 F
LEMANTENE DE	ARLEGUIN			LAPLEIADE		0.50	
Botho Straws	Trilogly du recour	44 F	39,60 F	JP. Sartre	The romanesques	250 F	225 F



#### 95501

## Comment les savants font leurs découvertes

■ La passion intervient plus souvent que la raison.

FRALD HOLTON affronte deux clans puissants, celui des dionysiens, ennemis acharnés de la raison, partisans de l'intuition immédiate et de la complexité première : pêle-mêle R.D. Laing, Th. Roszak, Norman O. Brown, Lewis Mumford: et celui des apolliniens, défenseurs stricts de la raison pure : le Cercle de Vienne, K. Popper et I Lakatos.

Ces paroxysmes pour ou contre la raison étonnent un physicien distingué de Harvard comme Holton, Pour lui, la raison n'est qu'une réorganisation de l'expérience, expérience au sens scientifique, mais aussi au personnel, Quel est le contexte des grandes découvertes, voilà ce qui le passionne tout au long de ce recueil de textes admirablement traduits par Jean-François Roberts.

Première tache, renvoyer dos à dos les apolliniens et les dionysiens. On ne découvre pas par le seul effet d'une intuition géniale : « Si le chercheur se mettait à l'ouvrage sans aucune idée préconcue, comment serait-il à même de discerner des faits dans la vaste profusion de l'expérience? » Cette banalité d'Einstein peut aussi être méditée par les empiristes. Le chercheur n'est pas non plus guidé par le raisonnement logique et les expériences cruciales qui départageraient les théories. Le même Einstein confesse exemple, en 1917, que si les trois expériences qui devalent valider la théorie de la relativité res-

treinte avaient échoué, il n'y aurait pas renoncé pour autant. Il en faut plus pour décramponner

Tandis que la science « publique », celle des manuels et des enselgnements universitaires, procède à des reconstructions rationnelles, la science « privée », celle des savants, obeit à des déterminations plus secrètes.

Nulle urgence extérieure ne

s'imposait du jeune Einstein Lewis Feuer l'a montré dans son Einstein et le conflit des générations. L'état de l'astronomie de son époque ne poussait pas inéluctablement Kepler à étudier la trajectoire de la planète Mars — Gérard Simon l'expliquait dans son Kepler, astronome, astrologue, Einstein et Kepler placent au-dessus de la logique et de l'expérience un souci de beauté et de simplicité. Ces idées maîtresses impérieuses ces thèmes, sont aussi nécessaires à la science que le contenu analytique et empirique auguel on les associe ensuite.

Gerald Holton, en analyeant méticuleusement le déroulement de plusieurs grandes découvertes la trajectoire des planètes par Kepler, la relativité restreinte par Rinstein, les isotopes artificiels par Fermi — identifie ces présupposés qu'il appelle des thėmata ».

C'est pour Einstein la simplicité des principes, la quête d'une loi unitaire, c'est aussi le sentiment profond d'un univers déterministe et continu ; c'est pour Niels Bohr le primat de la symétrie et la nécessité de discontinuités, les quants, et une inévitable incertitude: c'est pour Kepler la foi en la toute-puissance d'un Dieu maître des nombres et des proportions. Posi-

inconciliables, ascientifiques, défendues avec acharne-

Jamais Einstein n'acceptera vraiment la mécanique quantique, ni Bohr le relativité, qui heurtent trop leurs convictions, leurs thêmata. Jamais Tycho Brahe ne mettra le Soleil au centre de l'univers, jamais Kepler n'y renoncera. Devant ces formidables obstinations, la raison. l'expérience, les procédures scientifiques, dressent une mince barrière qui canalise, purifie, assimile ce qui, sinon, resterait sim-

ple fanatisme. D'où viennent ces thêmata comment se sont-ils ancrés s profondément dans l'esprit des chercheurs? Bien qu'il récuse les archétypes jungiens, Holton rejoint la psychanalyse en les détectant, enfouis depuis l'enfance ou la jeunesse. La réussite de sa démonstration tient à une documentation parfaite et à un exposé limpide.

#### Un mûrissement solitaire

Holton s'interdit les questions compliquées, il se demande seulement : comment la théorie de la relativité a-t-elle germé dans le cerveau d'Einstein? Ou bien pourquoi l'équipe de Fermi étaitelle si soudée? Il retrousse alors ses manches, il dépouille toute la correspondance, il étudie toutes les biographies, il interroge tous les témoins et, merveilleusement, il apporte toujours une réponse évidente et surprenante : l'équipe de Fermi, qui a servi d'exemple aux équipes de chercheurs du monde entier depuis cinquante ans, était constituée sur le mode de la vie familiale italienne traditionnelle: Einstein a trouvé son inspiration

Au lieu d'être impliqués dans les querelles scientifiques de leur époque, les nouveaux venus sont des outsiders au parcours original: à quinze ans, Fermi ne savait pas un mot de physique, à vingt ans, Kepler poursuivait des études de droit et de théologie. Leurs obsessions, leurs themata auront muri solitairement evant de guider leur imaginetion.

dans un manuel de physique un

jeunesse.

peu bisarre lu dans la première

Ces thêmata, quels sont-ils et combien sont-ils? Peu nombreux, pense Holton, mais il ne les recense pas et ne les décrit guère. Tout au plus estime-t-Il

qu'ils ne varient pas au cours de l'histoire. On peut refuser ces nouveaux universaux pour envisager au contraire l'articulation de la science et de la société de son temps par le re-

lais des thémata individuels. Tandis que les théories traditionnelles de la science privilégient soit une dynamique interne et autonome, soit un ceusalisme externe volontiers simplet (la guerre ou l'impérialisme expliquant tel ou tel progrès). les thémata introduisent à la charnière l'expérience personnelle des savants.

Par ce biais, les préoccupations dominantes d'une époque peuvent s'infiltrer dans le développement scientifique. Le néoplatonisme et le mysticisme de la Renaissance s'expriment ches Kepler, Einstein est influence par Ernst Mach, Fermi par le positivisme. Chacun porte une image du monde dont il recherche passionnément la preuve.

En notre fin du vingtième siècle, ces thémata et ces savantsphilosophes penvent paraître incongrus face aux bataillons de la physique actuelle, où des milliers de scientifiques travaillent sur des équipements géants, cyclotrons ou radiotélescopes, découvrent et publient à la chaîne des résultats presque aussitôt obsolètes. Holton pressent cette fin de l'aventure dans les trois derniers chapitres, où il dresse un portrait assez navrant du physicien moyen d'aujourd'hui en s'appuyant sur des statistiques aussi décevantes.

Le bonheur de l'analyse psychologique le cède à une sociologie un peu courte. Le temps homogène du physicien n'est pas celui de l'historien : changement de méthode, changement d'époque, changement de point de vue, le passé ne parvient pas ici à joindre le présent, tout simplement parce que l'histoire des sciences ne nous apprend sans doute rien sur le fonctionnement actuel de la science.

Le livre de Gerald Holton doit alors se lire comme un hymne à la création, scientifique, littéraire ou artistique, une description sigué de la manière dont les intuitions sauvages se socialisent, se civilisent, se rationalisent et s'organisent pour se transmettre, de la manière dont on passe du dionysien à l'apol-

HERVE LE BRAS.

\* L'IMAGINATION SCIENTIFI-QUE, de Gerald Holton. Traduit de l'anglais par J.F. Boberts. « Bibliothèque des sciences humaines », Gallimard, 488 pages. 165 F.

## «L'esprit de sel»

M. Lévy-Lablond, lui, pourfend et la science officielle et le colloque de Cordoue. H dénonce le mythe de la science.

Quand un homme de science dénonce le mythe de la acienca. on s'attend à le voir parler des incertitudes de Heisenberg ou s'en prendre à l'usage idéologique et politique de la science. M. Levy-Leblond, lui, sait tout cela par cœur et ne va pas ressesser des vieilles lunes. Il fait plutôt une chose très neuve. puisqu'on n'en parle lamais, bien qu'on la connaisse depuis toujours : il dit que le roi est tout nu. Ce qui jette un froid, bien sûr. Où l'on voit que la simple vérité. l'élémentaire bon sens. passent pour cynisme et folie.

Bien sûr, 4a physique est exacte parce qu'elle est mathématique, mais elle n'est mathématique que parce qu'on a convenu d'appeler physique et exact ce qui serait mathématisable : la méthode crés son objet : qu'on ne s'étonne donc pas qu'elle colle si bien avec ful, elle le connaît « comme si elle l'avait fait ... Nous le savons tous au fond ; mais que deviendraient nos convictions et (si nous sommes hommes de science) notre prestige si nous nous mettions à le savoir à haute YOUR ?

str. aujourd'hui, communauté scientifique > (comme on dit) professe à 95 %

ou l'ignore, et je réponds ci ment de faire des phrases mais si on me demande la caus de la chute de l'empire romain et qu'on pose les grands probièmes, je m'endors, réponds n'importe qual ou prends des airs compeux.\ Idem, si on se met à causer utte des classes, rapports de pioduction, décadence romaine, etc. M. Lévy-Lebloid n'aime pas

QUESTIOIS

tes phrases; qualité plus rare. il n'aime pas la l'erveur : c'est un gauchiste fred et même cigir. Quand on et comme lui. on n'a pas que del amis parmi ses collègues et parmi ses camarades. En révanche, on mérite d'avoir beautoup d'amis parmi ses lecteurs, là qui ce petit fivre dolt être chaudement recommandé : on applend beaucoup en s'amusent : ce dauchiste est un voltairien. En outre, il est assez courageux dour scier la branche sur laquelle !! est assis et pour la scier, non pas en masochiste, mais gaiement. Après cette amputation, il respire plus à l'aise et sesent tout content. C'est un hennête homme, alors que nou vivoris au milieu de chefs de acte qui se prennent pour de grandes

consciences. Qui dit miex ? PAUL VENE \*L'ESPRIT DE ML SCIENCE. CULTURE, 'OLI-TIQUE, de Jean - Marc Ayy-Lebloud. Fayard, 491 pages.68 F.

## Le Q.I. et les gènes

Pent-on imaginer question plus claire, plus précise, plus simple - en apparence - que celle-ci : « l'intelligence est-elle béréditaire? » Or cette candide » interrogation est en fait, sujourd'hui encore, minée par l'idéologie. Jeter un peu de lumière dans ces rénèbres gronilisares : c'est la râche que s'assigne un ouvrage publié sous direction d'Eveline Laurent, et qui rassemble les contributions de scientifigues des nombreuses disciplines

Au-delà de nombreuses divergences, un consensus (presque) général semble se destiner sur an moins un point entre les concributeuzs : la question ainsi

formulée n'a guère de sens. D'ut part perce que la définition de l'amilia gence (on plunt des intelligence est très loin d'êtie aniverselle et abine. D'autre pare parce qu'il apparai de plus en plus absurbe de considére les rapports de l'inné et de l'acquis came un partage entre des influences cocurrenzes, comme le fonz les béréculristes, qui déclarent avec aplomb ue l'intelligence « dépend pour 80 % es e pour 20 % de l'enviro-

CLAUDE FISCHLER

\* L'intelligence est-elle hérédit tairs? Bous la direction d'Évelin Leurent, Les éditions E.S.F. 161 p.

## LES INTROUVABLES

Nouveautés :

AGUETTANT, La musique de piano des origines à Ravel (120 F) - DERMENGHEML Vies des Saints Musulmans (110 F) ---GALLOIS, Ernest Chausson (58 F) -JAUBERT DE PASSA, Flecherches our les arrosages chez les peuples anciens (préface de Roland Darves-Bornoz) (4 vol. relies - 425 F) --- MAGNIN, Origines du Théatre (140 F) - MIRABEAU, Lettres d'amour à Sophie (105 F) - RACINE (J.) Abrégé de l'histoire de Port-Royal (52 F) - SAMAIN (A.), Le Chariot d'or/ Polyphème (52 F) - SENANCOUR, Rêveriessur la nature primitive de l'homme (110 F) - TRUSSY Marius, Margarido (Poème en vers provençaux - Edition bilingue) (100 F).

Nouvelle collection (250 titres). Réédition d'auvrages épuisés de qualité Chez les libraires ou chez l'éditeur.

Hachette

La présente liste peut être utilisée comme « Bon de commande », 11 suffit de souligner les titres désirés et de joindre le titre de paiement correspondant. A plier en deux et à mettre sous enveloope ordinaire. A chaque envoi est joint le

Commandes :

Chez les libraires ou, à défaut, chez l'éditeur, par correspondance.

**EDITIONS D'AUJOURD'HU!** 83120 PLAN-DE-LA-TOUR (VAR) Envoi franco de port (48 h réception). Joindre le titre de paiement. (Ch. b. ou C.C.P. Marseille 6.396.05)

Il séduisait Claudel, enthousiasmait Daudet, bouleversait Artaud. Michel Estève 'Estève, comme un authentique spécialiste mais sans jouer au pédant a lart de mettre én place avec predsion et clarté, avec une érudition animée par la ferveur discrète, tous les éléments nécessaires à une initiation sérieuse." (Lucien Guissard / LA CRCrX) "Un livre qui fera date." Jean Pegrade (DMANCHE)



science\_>



Nec 1181

Mieux qu'un dictionn

Promisher empetre



Robert Clarke, Le Matin.

-

.

\*\*\*

Le Q.1. et les genes

\$147 a 1524

# a Science Progrès umenace bert Jacquard



## A LA SCIENCE

## «Prométhée empêtré»

#### • a résistance au prorès technique.

4H ! qu'il 'était susve le temps des «Lumières». puis du positivisme, où schoe et technique, les deux maelles de la France industrile, nourrissaient sans comple le progrès ! Il n'en est plus to a fait ainsi depuis qu'humistes, écologistes, anciens cabattants de mai 1968, etc., sedemandent si la civilisation nit pas au contraire menacée un trop-plein d'énergie thmologique.

ean-Jacques Salomon, professir au Conservatoire des arts e métiers et chef de division ¿O.C.D.E., dans un petit livre e percutante analyse, vient de garder de près ce phénomène e résistance au changement chnique qui cempêtre » Pro-

Sans doute les mages des iècles précédents avaient-ils été rop éblouis. Il n'y a pas de déerminisme technologique. Surout, l'effort du développement scientifique n'est pas neutre : il lépend des idées, des valeurs, les comportements de la société. Gouloir Pisoler est un non-sens.

La. mise en question de la technologie se situe à plusieurs niveaux, nous dit l'auteur : la machine supprime des emplois et déqualifie celui qui la sert; elle arreche l'homme à la nature, à la vie rurale, moins tranmatisante que celle des villes; elle mène à l'aliénante « organisation scientifique du travail ». En gros, l'homme est ainsi

Il faut dire que les données nouvelles du changement technique (accroissement de la complexité, pature inquiétante de certaines recherches : nucléaires biologiques, politique des gouvernements) ont bien servi la

conduit à une rupture avec

l'ordre naturel des choses.

Comment ne pas « jetar l'enfant avec l'esu du bain »? En récondant mieux à la demande du public de participer aux décisions. Mais de nombreux pièges sont à éviter pour que la concer-

rade : l'ésotérisme, la manipulation, la récupération. C'est précisément sur un panorama des expériences de participation » à travers le monde que M. J.-J. Salomon termine son ouvrage. Elles touchent l'accès à l'information technologique du public mais aussi des décideurs.

Une riche matière, on le voit brassée avec beaucoup d'intelligence et de clarté par l'auteur : mais celui-ci refuse que l'individu n'ait ede pouvoir que dans son rôle irresponsable de consommateur.», comme le dèplorait déjà M. Bertrand de

\* « PROMETHEE EMPETRE », de Jean-Jacques Salomon. Persamon Press France. Collection & Futuribles », 14, rue des Ecoles, Paris. Préface d'Etienne Davignon, vice-président de la Commission des Commynautés européennes, 180 pages, 47 P.

EN TERRITOIRE YOUGOSLAVE Exposition à la CHAPELLE DE LA SORBONNE place de la Sorbonne (5") Tous les jours, de 12 heures à 19 heures - ENTREE LIBRE

CINQ SIÈCLES D'ENCYCLOPÉDIE

## Les pièges des mots et des nombres

C ACHANT qu'une vache vaut Chèvres, et une chèvre six poulets, your penserez peut-être, comme Albert Jacquard, qu'une yache vaut quarante-deux poulets. Le Sénéreme-deux poulets, impossibles à compter et à transporter, pour

acheter une veche ! »

On peut tout faire avec l'arithgauche, il suffit d'employer la <br/>
bonne - méthode. De même peut-on affirmer que l'intelligence est d'origine génétique à 80 % - ou d'alleurs à tout autre chiffre. Albert Jacquard démonte la méthode, toujours la même : on part de quelques hypothèses, apparemment sensées, établies dans une situation précise; on les utilise ensuite sans se préoccuper de savoir quel est leur domaine de validité. Quelques calcula simples enfin - ou quelques heures d'ordinateur, ce sera plus impressionnant — et l'on obtlent ce que l'on veut.

ti y a les pièges des mots.

Il y a coux des classifications. Dans la première partie de son livre, Albert Jacquard en exhibe un grand nombre, et les montre à l'œuvre. El ces pièges ne sont pas innocents, ils sont parfoia à l'origina de décisions génératrices de souffrances et de morts. Les exemples donnés sont presque tous tirés de la discipline qu'ensalone et pratique l'auteur, directeur du décartemême esprit, avec des exemples

Universalles aussi interrogations qui auccèdent aux pièges, même si le discours est ici plus confiné à la génétique. La science, c'est ce qu'on sait. Mais une connaissance n'est rien sans celle de ses frontières. Le véritable homme de science est celui qui s'est approché des terrae Incognitae, qui en a percu l'immensité, et combien étroit est en regard le champ de la connaissance. Albert Jacquard s'essaie - et réussit

tières où le doute est la vertu qui sont l'endroit thèmes — l'éducation, l'organisation, l'évolution du vivant --recense des questions que pose la science, et les utilise pour éclairer cette éthique si mai connue : la démarche acien-

Un court chapitre, . Ruptures ». ciót le livre. Droits de l'homme. système éducatif.... il v a bien des domaines où le questionnescience, l'attitude constante. t-il pas ici par optimisme ? Il a écrit dans un autre chapitre « La parassa la plus courante na consista pas à refuser de travailler, mais à refuser de faire appel à notre imagination pour répondre aux questions qui nous sont posées. . Ce constattà est triste, mais juste.

#### MAURICE ARVONNY.

# AU PERIL DE LA SCIENCE. interrogations d'un généticien. par Albert Jacquard, Editions du Seutt. collection & Science DRverte », 228 pages, 65 P.

## Le Grand Robert. Mieux qu'un dictionnaire, un outil de communication.

Toute la richesse de l'analogie. Quiconque a observé la façon d'nt évolue une conversation a déjà tut compris de l'analogie.

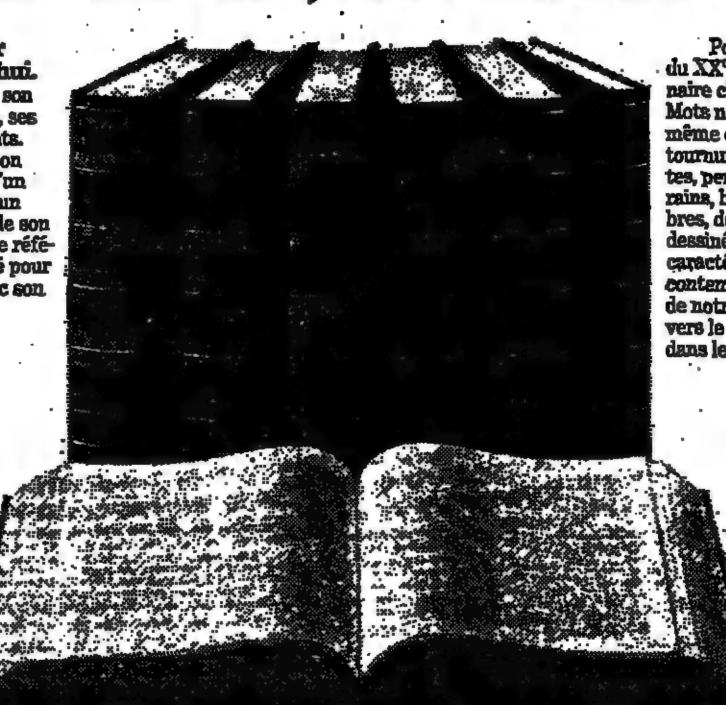
L'analogie qui permet de passer un mot à un autre, d'une idée à une autre. De rebondir de richesses en rihesses, de nuances en précisions. L'analogie qui est le principe même du langage et le cœur de la méthode du Grand Robert Le Grand Robert est alphabeti-

que pour chasser les 69 000 mots qu'il.

contient. Mais il devient analogique pour permettre de trouvez un mot inconnu à partir d'un mot que l'on connaît. Pour offrir de chaque champ d'expres-sion une vision globale et complète. Par un système de renvois: la méthode analogique permet à partir d'un mot donné de découvrir tous les mots de même sens, ou de sens proche, tous les contraires, et bien d'autres termes liés

Au mot doux par exemple on ne trouve pas moins de 130 mots de sens proches et plus de 50 contraires, répartis en 3 familles de sens, et plus de 20 emplois différents, employés dans les contextes de 40 citations choisies.

Un outil pour la vie d'aujourd'hui. Chaque époque a son vocabulaire, sa culture, ses personnages marquants. Et, chaque époque a son dictionnaire. Parce qu'un dictionnaire n'est pas un musée, mais le reflet de son époque. Un ouvrage de référence, un outil, un allié pour qui souhaite vivre avec son.



Pour la seconde moitié du XXº siècle, ce dictionnaire c'est le Grand Robert. Mots nouveaux, anciens on même oubliés, expressions, tournures, citations récentes, personnages contemporains, héros de livres célè-bres, de films, de bandes dessinées... tout ce qui caractérise notre culture contemporaine et l'histoire de notre civilisation à travers le langage se trouve dans le Grand Robert.

40 000 noms propres qu'il contient, il offre 200 cartes et plans originaux. 5 000 illustrations en couleurs et plus de 200 000 citations empruntées aux meilleurs auteurs français de Francois Villon à Françoise Sagan. Tous les jours. Chaque jour, ou presque, vous

Le Grand Robert

en quelques chiffres.

Le Grand Robert en 11 volumes rétmi un vrai grand dictionnaire de la

langue française (7 volumes et 6 000 pages) et un vrai grand dictionnaire des nome propres (4 volumes et

3 200 pages). En plus des 60 000 mots et des

eprouverez votre Grand Robert. Pour vérifier le sens d'un mot, une définition, une date. Pour finir votre grille de mots croisés, ou pour en trouver la clé. Pour éclaircir une idée et trouver ou apprendre le mot juste. Pour répondre aux questions de vos enfants, ou, tout simplement pour rêver, en vous laissant porter par la richesse des idées, des Arts, des Sciences, des Lettres, des événements, des pays, et des mots de notre langue avec tout ce qu'ils expriment.

## Avec 118 F. recevez ces 7 volumes.

L'essentiel et le meilleur. Le moide dans lequel nous vivons nous abreure tous les jours d'une se d'informations. Mais cette pro-

digieuse richesse a aussi un inconvénient: on peut s'y noyer.

Pour s'y retrouver, pour en tirer l'essentiel et le meilleur, il faut un fil conducteur. Vous le trouverez dans le Grand Robert

Le "savoir dire." Etre écouté est une condition nécessaire à toute communication. Il n'est pas utile de parler fort ou d'em-

les associer correctement en des tournures fortes et précises. Ce pouvoir, ce "savoir dire", le Grand Robert veut vous l'offrir et chacune des lignes de ces 11 volumes y contribue.

ployer des mots rares et complexes. Il suffit d'employer les mots justes. De Cest là une mission importanta Dès demain au centre de votre bibliothèque.

\*Cette œuvre va rendre les plus grands services à tous ceux qui usent de la langue française evec le souci de la respecter et le désir qu'elle les Je choisis. Offre à saisir avant publication des tarits 82.

## Offre exceptionnelle.

A tout acquéreur du Grand Robert de la Langue Française, nous ffrons la possibilité de recevoir sans iroit de réservation supplémentaire et selon les conditions exceptionnelles exposées dans le bon à découper, le Grand Robert des Noms propres en

4 volumes. Cet ouvrage illustré de plus de 5.000 photos en couleurs et de plus de 200 cartes et plans originaux, complète harmonieusement le Grand Robert Grace à cette offre, c'est ainsi 11 volu-

De profiter tout de suite de votre offre en rous demandant de me faire purvenir:
Die Grand Robert Luxe reliure havane en 7 volumes,
Die Grand Robert Luxe reliure havane de la Longue Française en 7 volumes et le Grand Robert des Noms propres en 4 volumes (soit

Je vous adresse avec le présent coupon la somme de 118 F,
correspondant sux droits de réservation des 7 volumes du Grand Robert,
par l'chèque boneaire, l'G.C.P. ou l'mandat-lettre, à l'exclusion de
tout autre mode de paiement, établi à l'ordre de Socodi.
Je choisis de régler le solde selon les modalités suivantes:
l'an comptant les 7 volumes su prix de 2190 F (soit ou prix total de
2072 F plus l'avance versée de 118 F).

Dan comptant les 11 volumes an prix de 3750 P (soit ou prix total d 3632 P plus l'avance versée de 118 P). Votre facture me parviendra en même temps que les volumes commandés et je la régional des réception. Dà crédit les 7 volumes au prix total de 2624,30 P correspondant à 23 mensualités de 114,10 F au taux effectif global de 24,80 %. Dà crédit les 11 volumes au prix total de 4600 P correspondant à

Les informations concernant vos conditions de vente avec offre

préciable me seront transmises en mane temps que les volumes.

J'ai bien noté qu'à réception des ouvrages, 7 ou 11 volumes, je disposerai d'un délai de 7 jours pour renoncer à mon achat en vous renvoyant, à vos frais, les volumes dans leur emballage d'origine.

Si je ne les renvoie pas dans ce délai, vous pourres considérer que mon achat est confirmé et me focturer selon les modulités que j'ai choisles De recevoir grainitement une documentation complémentaire sur

le Grand Roburt en 11 volumes sans aucun engagement de ma part.

cessité, tant pour l'épanouissement intellectuel des enfants que pour l'harmonieuse insertion de chacun dans sa vie professionnelle, familiale on culturelle.

car, la maîtrise du langage est une né-



A ceux qui auront comman-dé le Grand Robert et quel que soit le mode de paiement choisi, sera offert gratuitement la repro-duction en tirage limité, sur papier chiffon, de 5 planches extraites du Livre de Lecture bourguignon"

Ce charmant ouvrage du XVII° siècle, imprimé avec des clous sur du papier à chandelle, est un objet rare et peu connu. Ces extraits constituent un cadeau exceptionnel que le Grand Robert est heureux d'offrir à ses

\*Offre valable 2 mois à compter du 15 janvier 1982.

#### efêupne

#### QUESTIONS A LA SCIENCE

# Où en est l'anthropologie?

● La fin des grands modèles et l'appel à l'histoire.

Thropologie a peur de mourir. La sociologie, l'économie, l'histoire, attendent du mouvement de l'humanité le renouvellement constant de leur objet d'étude. L'anthropologie, au contraire, se prépare à la disparition du sien, à l'élimination, culturelle et parfois physique, des groupes humains qu'on qualifiait autrefois sans complexe de « primitifs ».

Dès 1898, le directeur du British Museum écrit, en préface à un ouvrage sur la culture matérielle des îles du Paciflque : a C'est un lieu commun de dire que, dans quelques décennies, les études ethnographiques autoni pour tout terrain d'action l'intérieur des musées. Là où les races indigénes ne sont pas en train de mourir, elles changent rapidement, résultat inévitable de la pression exercée par la race blanche. » Et. en 1965, les candidats à un examen final se voient proposer par l'université d'Oxford le sujet suivant : « L'anthropologie sociale est-elle morte ? »

#### Impérialismes

Co problème de l'anthropologie — l'évaporation de son objet d'études - est aggravé. après la deuxième guerre mondiale, par une modification du statut de l'observateur. Depuis decolonisation. l'anthropologue n'opère plus sous le protection de l'autorité impériale, britannique, françalse ou néerlandaise. L'accès aux pays sousdéveloppés, qui contiennent l'essentiel des ressources en « primitivité culturelle ». est moins facile et pose désormais des problèmes d'ordre diplomatique. Le simple fait de traiter comme objet les peuples anciennement colonisés est souvent considéré comme une insulte par les nouveaux Etats, comme une forme subtile et vicieuse de réaffirmation de la supério-

rité blanche.

A u jo u r d'h u i, l'ethnologue, mème de gauche, antiraciste et bourré de la quantité réglementaire de mauvaise conscience, es une incarnation tardive de l'Europe conquérante. Les pays de tradition anthropologique — France, Grande - Bretagne.

Pays-Bas — sont tous d'anciennes puissances coloniales. Quant sur Etats-Unis, ils sont un produit pur et simple du colonialisme. Demier exemple en date de cette association du fusil militaire et du stylo à bille ethnologique : le cas vietnamien. Actuellement se développe à Hanoi une école anthropologique comprendre les innombrables minorités culturelles de la péninindochinoise et faciliter l'intégration de tous ces peuples frères dans la grande nation vietnamienne (1).

#### Le quadrillage

Malgré ces problèmes, réels, l'anthropologie des années 1945-1980 n'a pas été une peau de chagrin. Au contraire. L'expansion des crédits universitaires a entrainé une augmentation considérable des études monographiques, menées à 95 % par des chercheurs britanniques ou américains. L'acquis matériel des trente-cinq dernières années est immense. La planète a été quadrillée comme jamais du point de vue ethnographique : de la Birmanie au Chill, de Ceylan au Ghana, du Mexique à l'Ethiopie, les cultures ont été mises en fiches et en livres, produisant un corpus de données réellement étonnant.

Menées surtout dans la grande tradition britannique (mēme lorsqu'elles sont américaines) ces enquêtes s'intéressent de moins en moms à la forme des poteries. des maisons, des pirogues, et de plus en plus à la structure sociale, ensemble abstratt, mais plus fondamental de relations humaines, familiales, économiques. Paradoxalement, la force de la méthode britannique d'enquète sur le terrain, c'est son extraordinaire capacité d'abstraction, sa faculté de se dégager de toute couleur locale en s'appuyant sur des concepts dérivés de la sociologie durkheimienne. L'anthropologie sociale a évacué le folklore, mais saisi et formalisé les mentalités.

#### La synthèse impossible

La crise économique mondiale a mis fin à cette période des vaches grasses. Les commissions parlementaires britanniques, dominées par les conservateurs, fervents de la coupe budgétaire, s'interrogent a sur l'utilité pour l'économie britannique d'études menées sur de petites communautés en des terres étrangères ». Deux sujets de recherches repérés dans les catalogues du S.S.R.C. (Social Science Research Council), équivalent outre-Manche du C.N.R.S. dans sa partie sciences humaines, ont particulièrement attire la vindicte de la commission : « L'étude du commerce de longue distance en Libye ». « L'analyse du système de parenté et de la structure sociale en Pologne ». Ce sont justement des domaines où la diplomatie occidentale aurait pu utiliser les services des spécialistes correspondants. L'impérialisme britannique n'est décidement plus ce qu'il était!

Le désarroi de l'anthropologie, évident dès les années 70, est en réalité d'origine intellectuelle

plutôt que matérielle. Les structures élémentaires de la parenté. de Lévi-Strauss, datent de 1947. Depuis, aucune grande synthèse concernant l'organisation sociale n'est venue mettre en ordre la masse des résultats monographiques. Au contraire, l'accumulation de données a semé le désordre, jeté le doute sur les synthèses antérieures. Claude Lévi-Strauss juge cetet situation comme normale, phase inévitable d'un cycle traditionnel: expansion connaissances, désordre, mise en ordre, et ainsi de suite.

Les Structures élémentaires furent, en leur temps, une mise en ordre théorique d'un champ empirique démesurément gonflé par les recherches des décennies antérieures. Reste que, normalité ou non, nous sommes au creux de la vague. Peu de chercheurs manifestent aujourd'hui l'optimisme de Maurice Godelier, qui estime, très joliment, que le surmoi théorique des anthropologues n'est pas atteint ».

Selon Alan Macfarlane, professeur à l'université de Cambridge. au contraire, aucun de ses étudiants de troisième année n'aurait de mai à écrire un essai sur les thèmes: «Qu'est-ce qui ne va pas dans le schéma évolutionniste? ». « Qu'est-ce qui cloche dans le fonctionnalisme? ». « Quelles sont les faiblesses du structuralisme? 2, « Quelles sont les insuffisances du structuralofonctionnalisme? ». Les anthropologues, en ce qui concerne les questions théoriques, sont, outre-Manche, d'humeur sombre,

#### Masochisme théorique

En France, le pessimisme quant à la possibilité d'une synthèse est moins conscient mais tout aussi réel. Ce qui frappe, lorsqu'on interroge des savants français, c'est leur très grande réticence à donner des réponses claires à des problèmes de synthèse classiques. A la question « Le mariage préjérentiel entre cousins est-û fréquent chez les aborigènes d'Asie du Sud-Est?, ou rare dans les systèmes africains? », on obtient des réponses du genre : « Vous croyez? ...»

La France, actuellement, pratique la généralisation plutôt que la synthèse. On n'hésite pas, par exemple, à affirmer que l'étude approfondie d'une seule communauté peut régler des problèmes planétaires. Françoise Héritier demande à l'analyse sur ordinateur d'un groupe de villages africains de résoudre, après comparaison avec un village de Lozère sous l'Ancien Règime, le problème du passage des structures élémentaires aux structures semi-complexes, ou même complexes, de la parenté (2).

Côté britannique, on pratique aussì la généralisation, mais négative, et elle n'est pas moins dangereuse. Edmund Leach lage in Ceylon, monographie dont la virtuosité technique laisse pantols, mais dont la conclusion pourrait mener un anthropologue fragile à l'apoplexie (3), Après avoir analysé et souligné la faiblesse des relations de parente dans un village cinghalais. Leach suggère que des études semblables, menées dans des communautés africaines, pourraient bien ruiner l'hypothèse, très générale en anthropologie. de la puissance des structures de la parenté dans l'ensemble des systèmes sociaux primitifs.

#### Adieu la parenté, bonjour la famille

Veut-il semer le doute sur la qualité du travail et des résultats qui ont fondé la préeminence de l'école britannique ? Cette conclusion négative est, en tout cas mal établie. Ceylan ne peut être considéré comme typique du monde primitif ni même du tiersmonde : la transition démographique — baisse de la mortalité et baisse de la fécondité. -- qui n'a pas commencé en Afrique. s'y achève actuellement, et l'alphabétisation de masse y est acquise. La société rurale de Sri - Lanka est, structurellement et moralement, beaucom plus procbe de celle de l'Europe que des mondes africains ou océaniens, Leach fonderait-il, inconsciemment, sa comparaison et sa généralisation sur l'idée que tous

Cette erreur n'empêche pas Leach, dont les œuvres commencent seniement à être traduites en français, d'être considéré aujourd'hui comme l'un des plus grands anthropologues britanniques, grand prophète outre-Manche de la lutte contre l'influence lévi-straussienne.

les peuples bronzés doivent se

ressembler quant à la structure

sociale?

Cette double crise — par manque de théorisation et par excès de généralisation — est pourtant l'amorce d'une révolution, qui mène l'anthropologie à la rencoutre de l'histoire, dans les années 70, en France comme en Angleterre.

Progressivement, Panalyse des systèmes de parenté par les anthropologues britanniques a changé de neture : une distinction s'est imposée entre la parente comme système idéologique et la parenté comme système de relations interpersonpartir des d'Evans-Pritchard sur les Nuer. On se demande moins pourquoi toute une catégorie d'individus sont appelés frères, indépendamment de l'idée biologique de fraternite mais l'on examine plus attentivement la cohabitation, au sein d'un même ménage, de tels ou tels types de parents. Bref. on abandonne la parenté pour la famille.

Et c'est ici que l'enthropologie rencontre l'histoire, les deux disciplines échangeant leurs mèthodes et leurs domaines, Les historiens de l'Europe préindustrielle ne pouvaient rien tirar de l'étude des systèmes matrimoniaux très cophistiques élaborés par les sociétés primitives, africaines, australiennes on indiennes d'Amérique. Le caractère résolument exogamique et aléatoire du modèle européen interdisait tout rapprochement. En revanche, ils se sentent concernés par l'analyse du groupe domestique, étroit domaine dans lequel l'Europe de l'Ancien Régime fait apparaître une grande diversité.

Réciproquement, les anthropologues d'aujourd'hui se tournent plus volontiers vers les sociétés rurales européennes que vers les polynésiennes.

#### Rencontre avec l'histoire

Ainsi, tandis qu'en 1958 Jack Goody dirigeait à Cambridge une étude sur la famille au Ghana à Bornéo et chez les Penis, en 1971 est publié dans la même ville, sous la direction de Peter Laslett, un énorme recueil Household and Family in Past Time, qui analyse les structures familiales en Angleterre dans des villages français, japonais, toscans, belges, neerlandals, a l'époque préindustrielle. Signalons en passant que cet ouvrage pulvérise l'idée que la famille patriascale dominait l'Europe

Simultanement, Alan Refarlane qui est à la fois antopologue et historien, impd en
trois ouvrages l'idée qu'il kiste
une nouvelle discipline, l'airropologie historique. Il étut la
sorcellerie anglaise du dikeptième siècle, la vie familiale un
pasteur protestant de la time
époque, et, enfin, un peu lus
tard, dans The Origins of Enish
Individualism. Il remet en detion tous les schémas évoluphnistes, wébériens, marxisteret
durkheimiens.

En France aussi fleurit inthropologie historique. Un en d'œil au programme de l'Ele des hautes études en scienceshciales pour l'année universitre 1981-1982 le prouve. Mais le &s françois du terme est autre ). Nos historiens empruntent à 1tre anthropologie une inspiratn générale, des thèmes évocateu phitôt que des méthodes ou le problématique. Ce qui est anth. pologique pour l'historien fracais, c'est le naturel primitif : l mille et une façons de fais l'amour, de se vêtir, de s'époui ler, de se gratter le nez s Moyen Age ou sous l'Ancien Ré gime. Il cherche dans le pass une sorte de bon sauvage, sub stitut de celui des philosophes de dix-huitième siècle.

Deux exemples récents permettent de voir les conceptions opposées qu'on se fait de l'anthropologie historique, des deux côtés du Channel.

Lorsque Georges Duby s'interroge, dans le Chevalier, la Femme et le Prêtre. sur les origines du mariage occidental, il fait d'un thème anthropologique, le mariage, une occasion d'observer des changements, d'acrire une autre histoire. Lorsque Macfarlane introduit le concept de famille dans son étude de l'individualisme anglais, c'est pour souligner l'existence sous les vagues de l'histoire de structures anthropologiques immuable. Les Francais ont mis l'anthroppiogie au sezvice de l'histoire. Les Britanni:ques out mis l'histrire au service de l'anthropologie.

. : : :

. : :.

#### EMMANUEL TODD.

(1) Les Premiers Acquis de l'ethnologie vietnamienne, sar Phan Ffuu Dât, in « Asie du Sudest et monde insulindien ». CEDRIBEMI. 1978, vol. IX, nº 1-2, pages 155-178.

(2) L'Exercice de la parenté, Se mil-Gallimard. Editions de l'École des hautes études en sciences socialments de l'École des hautes études en sciences socialments pul Eliga, Cambridge University Press. Réédition 1968. En français : les Systèmes politiques des hautes terres de Sirmanie. Maspero, 1967 ; l'Unité le l'homame, Gallimard, 1980.

(4) L'expression argialse est historical anthropology ».

## LANGUES CRIENTALES l'économie menées su nautés en Deux su jet

d'hébreu contemporain, par

Carnaud. R. Meizer et

En cente chez tous les bons libraires et chez l'éditeur : G.-P. MAISONNEUVE et LAROSE 15, rue Victor-Cousin, 75005 Paris

## philosophia

## Jan Patocka, grand penseur de Prague

en Europe. Les moyens modernes de communication ont supprimé les frontières, aboli les distances, et rapproché, jusqu'à le quasi-instantanéité, l'événement de l'information qui en rend compte : ce qui fait, semble-t-il, de la planète un village. Mais ce gigantesque progrès technique s'accompagne d'une régression culturelle non moins spectaculaire.

Il suffit que le hasard ait fait naître et vivre un grand philosophe à Prague — l'une des capitales de l'Europe perdante — pour que nous ignorions tout de son œuvre. Jan Patocka, que Husseri tenait pour l'un de ses disciples les plus pénétrants, est à peu près inconnu en France. Il y a beaucoup de biancs sur la carte du village planétaire.

C'est pourquoi (malgré une traduction qui entre deux mots semble toujours opter pour la plus obscur), il faut saluer la parution des Essais hérétiques comme un grand événement. Ne pas ee sier au titre, néanmoins, Résister à l'attrait romantique du mot : hérésie. Patocka n'a pas opposant déterminé, héroique même à la normalisation qui a suivi le Printemps de Prague. Porte-parole de la Charta 77. Patocka fut arrêté, et succomba, le 13 mars 1977, aux cuites d'une crise cardiaque provoquée par son interrogatoire.

Les Essais héréliques ne cont pas pour autant un « cri » (de révoite, d'angoisse, de désespoir, etc.). Penseur exigeant et rigoureux, Patocka modifie le rapport que, spontanément, nous entretenons avec les textes venus de l'autre Europe : il requiert de nous une attention et une modestie, qui vont blen au-delà de la compassion dont nous sommes généralement si prodigues.

Au lieu, comme prévu, de livrer le témolgnage de sa condition, Patocka nous arrache à notre sommeil dogmatique, et nous rend la mémoire de nous-mêmes. Avec Kolakowski, Milosz et Kundera, il contribue à mettre en crise ce cliché européen qui, depuis plusieurs décennies, réduit l'Occident à l'Amérique, et l'Amérique à son impérialisme ou à ses hamburgers. Comme si l'Occident n'était passable, dans se complexité, que là où il est menacé dans son existence...

#### Polemos, père de toutes choses

\* Poiemos est le père de toutes choses » : cette parole d'Héraciite, énigmatique et belle, constitue pour Patocka l'acte de naissance de l'esprit européen. C'est en cherchant son unité dans la disconde, en faisant de l'opposition entre les citoyens » le tonus de la vie de la cité », que la polis gracque a réndu possible l'apparition presque simultanée de la philosophie, de la politique et de l'histoire — ces trois dimensions essentielles de l'humanité occidentale.

la politique et de l'histoire — ces trois dimensions essentielles de l'humanité occidentale. Selon Patocks, l'homme sort de la préhistoire quand il abandonne les certitudes naïves du sens accepté pour le questionnement du sens, et qu'il quitte une existence vouée au « maintien du petit rythme vital » pour une vie que rien ne met à couvert, une vie qui consent à sa propre problématique.

Ce n'est sans doute pas par hasard qua Patocka retrouve là. mais en l'inversant, le vocabulaire du communisme. En des pages d'une irrésistible pulssance, Marx promettait à la société humaine que la dissolution des rapports bourgeois de production is dégagarait pour toujours de la préhistoire. Autre chose a eu fieu, explique Patocka. Un événement blen pira. Un démenti absolu à cet optimiemė. Le mackisme a čité gux nations aur leaquelles II s'est abattu le sens de leur histoire. il a - dé-problématisé - leur vie. sans leur rendre pour autant la sécurité pré-historique d'une vie préservée de tout ébraniement de toute inquiétude. Ni histoire ni préhistoire : c'est le temps du nihilisme.

Les dernières pages du livre - les plus fortes peul-être confrontent l'homme du vingtième siècle à un bouleversement aussi décisif que la nalassance de la philosophie : la guerre mondiale (ultime avatar de Polemos). L'expérience moderne de ja guarra (et particulièrement l'épreuve du front telle que Jünger et Teilhard nous la racportent) annule non seulement toutes les valeurs épiques ou aventureuses attachées au combat, mais ces principes fondamentaux, que Patocka appalle les valeurs du jour : le progrès, la profession, la carrière. Les grandes idées pallssent, l'espoir jui-même s'avoue comme dém àgogie, face à ce fléchissemeint de la vie dans la nuit que reprèsente le maîheur de la querre.

#### La solidarité des ébranlés

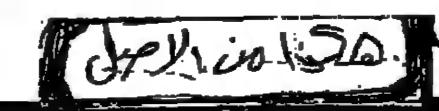
Aucun siogen du jour, idit Patocka ne pourra mettre ifin au regne de la force, pas pius la nation que la société sans classes ou la conscience internationala. Pour dépasser cet état. Patocka en appelle à la solidarité des ébranlés — ébranles dans leur toi en le jour! la vie et la paix. Une telle so fi.darité - doit et peut créer une autorité apirituelle (...) capuble de pousser le monde en graerre à accepter certaines restrictions. capable ensuite de rendre. Impossible certains actes et certaines mesures ».

L'actualité révèle cruellement l'urgence de ce « socratisme politique », selon les termets de Paul Ricœur, dans sa bellei prétace. A-t-il sa chance? On sait, en tout cas, à la temlène des événements de Varsovie, que le principal obstacle, en nous, à l'ébranisment est catte dé formation du sens de la réalité qui, sous le nom de réalisme, consent à la force et lui donne le ; visage de la fateilité.

#### ALAIN FINICELKR AUT.

\* ESSAIS HERETIQUES SUR LA PHILOSOPHIE DE L'HIS-TOIRE, de Jan Patocke, Traduit du tchèque par Erika Abrams. Prétace de Paul Riccear. Postface de Roman Jiskobson. Ed. Verdier. Distributesir Distique, 170 p., 58 F.





ne ja njav

many | hesterre

nd penseur de Prage

#### fil des lectures

histoire

#### **VLADIMIR** PAR VLADIMIR

Vladimir Volkoff a écrit B. première fois en France, en traduccion.

ordinaire incilité d'expression, qui dissimule pudiquement un immense mesail d'information historique. Mais la singularité la plus grande est le genre auquel appartient ce récit. Ni travail universitaire, na roman historique, or histoire romancée, il faux chercher du côté de l'hagiographie, mais une bagiographie qui utilise nomes les ruses de la rationalité, ironie

Bien sûr, le but premier est d'écrire la vie et les aventures d'un petit prince viking, troisième fils de Sviatoslav, prince de Kiev, qui réussira à la fin du dixième siècle à s'empager de Kiev, à devenir par la ruse et la hardiesse un des souvernins paiens les plus puissants de l'Europe de l'Est, puis, que extraordinaire conversios rationnelle et politique, à devenir le beau-frère des empereurs de Byzance (ils écuient deux à l'époque) et à organiser un immense roysome chrétien aux marches de l'Europe.

Toutefois, parallèlement à ce projet initiel. le lecteur en découvre pen à peu un second, plits secret, plus profood aussi, définissent les axes spirituels et culturels qui présideront su développement de la culture russe jusqu'à ce qu'us sutre Vladimir (Lénine) vienne tout remettre en question. Aucunt qu'un discours sur les origines de la Russie, c'est une réflexion sur ses propres origines intellecrnelles et spirituelles que tente

Certains historiens poursont ne pas être d'accord sur la présenzation de tel on rel événement, sur l'importance. accordée à la tradition épique, sur quelques généralisarions hitrives, mais rersonne ne poucia rester insensible à l'itinéraire de ce barbare civilisé, de ce paien christisnisé qui im jusqu'en bont de sa conversion.

J.-C. ROBERTI \* Viadimir, le solell rouge, de Viadimir Volkoff. Julliard - L'age d'homme, 416 p., 75 F.

## DE ROIS

Si vous aimez l'histoire naturelle, voici celle, fort instructive et captivante, d'une espèce en voie de disperition : les rois. Ils sont décrits sussi beilkmment que par Buffon, seus manchettes, mais avec une science toute moderne et d'une plume vive, parfois taillée en flèche. Loin de la cruauté de Goya, ces portraits se sont jamais flanés. Les deux peintres, Françoise Jaudel et Laure Boulay de la Meurthe, sont des indépendants s'ils ne sont

C'est pourrant à se griffe, sous le vernis necré, qu'on croit distinguer l'une de l'antre. Celle qui nons montre le dernier souversin soule d'Angleterre engagé dans une « résistence achernée à soute curiosité intellectuelle ». Ce qui, ajouro-t-elle, « étes en quelque sorte respense pomit les classes soyopaes engleises ».. On recrouve sillents ches presque tous cette

reines er de leurs printes consorts, de leur descendance et de leur famille, de leurs vies et de leurs mœurs, de leurs amours et de leurs drames, les auteurs nous parlent comme s'ils y étaient. Mais cess là de l'histoire, non des histoires pour magazines. Car I mivers ces figurants royaux, souvent bourgeois, vous serez instruits de dix peuples, de sociérés, d'institutions où paraissent sources de l'Europe.

La politique n'est nulle part sussi. présence pressunte que dans le chapiere espagnol. Les auteus excellent à montrer ce paradoxe d'une restauration de la démocratie par une monarchie. Ce noi remanché de sa dynastie, ce e noi à l'essai », c'est Franco qui l'a fair. On le ini rappelle assez, s'il est soupponné de remonter un peu plus hant. Le mort, qui resse poliziquement mer, a esouvé ce puissant moyen de survivie, de durer, de revenir. C'est na ces maique d'achemement thém-

## MÉTAPHYSIQUE

# Qu'est-ce que les Landes? Un lieu

LANDAISE...

nombreux. Bernard Mancier deux cents pages écrites d'une plume à la fois ironique et lyrique, il dépeins

les merveilles d'une serre qui ignore la

ciônare et qui n'a donné su monde que

des avenupiers, d'un sol qui se dérobe

sous le pied — même le pied de

Pour le Second Empire, les Landes on l'Algérie, c'était pout un : il s'agismit de coloniser. Avons-nous bien change d'esprit ? Rien n'est moins she. Les Landars, heurensement, ont l'habigers. Bien à l'abri derrière leurs rideaux d'arbres et de pluie, ils cultivent le paradoxe dans l'espoir de mouver le fin mot d'une sagetse qui n'appartient qu'à ent.

CHRISTIAN DELACAMPAGNE \* Le Triangle des Landes, de lemard Manciet. Arthaud, 222 p.

#### philosophie-

#### VERS UNE PENSÉE DE LA CHAIR

Le lecteur français est souvent plus familier des pensées issues de Husserl que de l'œuvre même du iondeteur de la phénoménologie. Le livre deuse er eigoureux de Didier Franck permet de s'expliquet avec celle-ci à pastir de question, omniprésente et méconnue

Stivant l'exe de la cinquième « mé-

direction carrésienne », il prend en vue l'ensemble de l'œuvre publiée, Mais, er c'est là se richesse, il fair plus et miens que combler une lecune dans les « émdes hosserliennes » : il payre à la pensée l'espace d'une question. par une recherche qui éprouve les limines de la phénoménologie. Ceme épreuve n'est possible qu'à épouser, en plus près et su plus vif, son mouvement propre. S'agissant de la chair, de l'autre moi et du temps, Didier Franck moorre que a se qui met en moure bars de se prise », et qu'elle doit peut-être payer son respect unique de l'altérité du « prix de son projet

La chair n'est pas le corps, le corps dooné dans l'espace objectif, le corps objet des sciences de la nature. La limine de mon coros est sa surface. modis que ma chair, rougous en estels d'elle-même, est coextensive au monde : son regard va jusqu'aux étoiles. La limite ne peut lui venir que d'une surre chair, et cette surre chair est propes ». Ma chair finir là où elle commence, à l'autre, dans un contact, une contingence, noe caresse, dont D. Franck donne d'admirables analyses.

Certe chair, qui n'est ai objet ai sujer, est à l'origine de soure objectivité, identique pour Husserl à l'intersubjectivité. Comment l'est-elle ? Comment penser la « relation charmelle : en decà de la relation des corps ? Quel est le statut, à cet égard, de la différence sexuelle? Comment penser l'espace charnel ? Comment la cheir donne-t-elle le temps ? Telles sont quelques-unes des questions de ce livre

Spinosa, personne jusqu'à prisent mi Fa discresina. . Cene question est encore nôtre, et Didier Franck nous invite à la poser dans toute son

JEAN-LOUIS CHRETIEN \* Chair et corpe, Sur la phéno-ménologie de Husserl, de Didier. Franck. Editions de Minuit, coil. « Arguments », 169 p., 40 P.

CADEAU
pour une dame zourmande
et cultivée COMESTIBLES édition originale anméantée 224 pages

comme-un ment de repas comprend en moins un personnage comestible

#### sciences humaines

#### L'EFFROI DANS LE CORPS

quêteuse de rêves (1) ne pouvaient qu'engager Françoise Davignaud dans une quête paralièle : celle de l'effroi, dont il paralt que le rêve est un lieu privilégié. Une recherche qui a pour suttout que se trouve l'effroi ; corps supplicié, mutilé ou monstrueux.

Effroi de ce corps, effroi dens corps à corps : la guerre, l'amour. Ici, evec Françoise Duvignaud, nous remoucons ce que nous sevous. Sphing. Sirène, Gorgone, Nalikateq eskimo, Andicha Kandicha des nomades maghrébins, ou tout symplement (si on ose dire) la Mort dans la representation médiévale (arts plastiques, théâtre), les figures de l'effroi sont le plus souvent féminines. Belles, séductrices dans la rerreur même, à moins que l'horreur soit cachée, et pour celle même qui porce : ici, Médase, le, Médée,

Partont règne l'érotisme de l'effroit ou l'effroi érocique, que le coure exprime bien avec la bi-sexualité Ogre-Ogresse, l'appetit de l'ogresse l'emporsant de loin dans le couple. Ce qui nous conduit tout droit au bref mais riche chapitre de l'« effroi du coros féminin ». Dévocation, engloutissement, custration. Ce corps dont on se défend ou se venge par le feu, les chaînes, les mutilations : terrifiant et irrésistible vertige de l'abime; éternel dialogue zvec « la bonche d'ombre ». Une mtre · bouche d'ombre », mais qui sitrement parle aussi dans l'inconscient de

YVES PLORENNE. \* Le Corps de Pe//roi, de P. Du-vignand. Le Sycomore, 152 p., 67 P.

Au printemps 1857, la petite commonauré alpine du village de Morzine est sessie d'un mal étrange et contrgienx : les jeunes filles de l'école de sceurs sont sujettes à des convulsions qui les entraînent à blasphémer. La population crost ausitôt à une influence maléfique du diable et réclame le châ timent des coupables et l'exorcisme des victimes. Les autorités ecclésiostique restent dependant réservées. Ce so les médécias qui interviendrons pou réinscrire ce phénomène diabolique

> grand débet médical qui se résoudre avec Charcot par le concept d'hystérie Le cas des possédées de Morzine est exemplaire, d'abord parce qu'il marque la relève du discours religieux et populaire par le savoir médical, et surrou parce que, d'une pratique à l'autre, s fait ressortir la persistance d'une même visée : maitriser et défaire l'expression de la déviance.

dans l'espace thérapeurique, ouvrant

LES POSSÉDÉES

DE MORZINE

Le mérire de Catherine-Laurence Maire est de congédier les explications pseudo-scientifiques et d'interpréser le scandale de Morzine comme une sorte de lapsus historique, c'est-à-dire comme le cerour d'un refoulé culturel.

Ce que les médecins diagnostiquent er soignent gous le terme d'hystérie, c'est la voix collective des femmes de Morzine, qui assument les souvenirs, les craintes et les espirations d'une communauté en voie de désintégration c'est la protestation des victimes du sexisme, de l'exode rural et de l'exploination industrielle contre le ponvoit centralisareur et normalisareur.

MICHEL THEVOZ.

A Les Possédées de Moraine, de Catherine-Laurence Maire. Presses (1) J. et P. Duvignaud, J.-P. Coruniversitaires de Lyon, 136 p., 60 F beau : la Banque des rêves. Payot,

## FRANÇOIS PERROUX

## Pour une philosophie du nouveau développement

« Nul n'ignore que F. Perroux qui a ouvert à la science des chemins neufs par la formalisation mathématique de l'économie, a tout ce qu'il faut pour n'être pas inégal aux redoutables questions que pose le «développement.» ETTEMME BORNE

«Un texte extraordinairement stimulant.» Jacques Lesousme

« Ce livre passe en revue les théories classique, marxiste, keynesienne. Les dépassant, il voit l'économie comme un jeu de pouvoirs asymétriques. » FIERRE MASSE

AUBIER/PRESSES DE L'UNESCO

#### AUBIER



**PAUL TOINET** 

Collection « Réfléchir

Vers un âge théologique? Par-delà nos impasses

Collection Théologie Nouvelle >

L'ordre sacerdotal et l'avenir de l'homme **FLORENT GABORIAU** 

Naître à Dieu Questions sur le baptême

FLORENT GABORIAU Nourris de Dieu Questions sur l'Eucharistie

Collection des

chefs-d'œuvre

de l'histoire

de France

**TALLANDIER** 

"...un classique de l'histoire

de France' P.-M. Duval **Professeur** au Collège de France

Membre de l'Institut

## LES ORIGINES DELAFRANCE

FERDINAND LOT

et les premiers artisans de sa grandeur

par C. Jullian, G. Kurth, J. Deviosse et A. Kleinclausz Rien n'est plus passionnant et pourtant moins connu que le récit de nos origines et de l'avènement de la France sous l'impulsion de person-

de la Gaule celtique à Hugues Capet dix siècles de gestation tumultueuse.

nalités hors du commun! Voici donc l'ouvrage essentiel sur le premier millénaire de notre histoire. Les textes qui le composent et en font une somme cohérente, bien que signés de plusieurs noms, sont tous exceptionnels au double plan scientifique et littéraire. Rien n'a jamais été écrit de plus fondamental sur ces sujets qu'ils traitent et épuisent.

Nourri de faits et riche d'aperçus fulgurants, l'ouvrage débute par une éblouissante synthèse de Ferdinand Lot - son chef-d'œuvre - et se poursuit par l'étude approfondie des quatre séquences-clés du millénaire dominées par les grandes figures de Vercingétorix, de Clovis, de Charles Martel et de Charlemagne: la conquête romaine et la résistance arverne, l'unification de la Gaule, le coup d'arrêt aux invasions arabes, l'hégémonie de la France en Europe.

Cinq signatures prestigieuses:

Ferdinand Lot, archiviste-paléographe, professeur à l'École des Hautes Études et à la Sorbonne (volumes l'à V: Les Origines de la France): Camille Jullian, de l'Académie Française, membre de l'Institut, professeur au Collège de France (volume VI: Vercingétorix); Godefroid Kurth, une des sommités de l'histoire du haut Moyen-Age européen (volumes VII et VIII: Clovis); Dr Jean Deviosse, archéologue, spécialiste éminent des Mérovingiens (volume IX: Charles Martel); Arthur Kleinclausz, médiéviste réputé, doyen de la faculté des Lettres de Lyon (volumes X et XI: Charlemagne).

#### UNE ÉDITION DE HAUTE TENUE EN 11 VOLUMES RELIES PLEIN CUIR

Cette édition raffinée est un des fleurons de la seule collection historique actuelle habillant les textes fondamentaux des grands historiens contemporains avec un luxe de soins sans équivalent : reliure plein cuir orné (format 14 x 21 cm), papier vélin bibliophile des papeteries de l'Andlau (filigrané à notre chiffre). tranche supérieure dorée, signet et tranchesiles tissés, gardes polychromes... 4500 pages environ - près de 450 illustrations et documents précieux en partie

#### **BON DE RÉSERVATION GRATUITE** avec libre examen du premier volume à renvoyer à la Librairie Jules Tallandier, 61, rue de la Tombe-Issoire. 75677 Paris Cedex 14.

Veuillez m'adresser pour un examen gratuit de 10 jours le Tome 1, illustré et relié plein cult, des "Origines de la France et les premiers artisans de sa grandeur". S'il ne me convient pas, je le retourneral dans les 10 jours sans rien devoir. S'il me convient, je le garderai et je vous regierai le montant soit 156 F (+ 9 F de frais d'envoi). (Belgique : 1.190 F.B. + 50 F.B. de frais d'envoi). Je recevrai ensuite les 10 autres volumes au sythme d'un par mois que je réglerai chaque fois après réception au même prix garanti

Prix total des 11 volumes: 1.716 F (+ 99 F do frais d'envoi), (Belgique: 13.090 F.B.+ Ces prix sont garantis pour les souscriptions commencées avant le 30 juin 1982.

NOM:	Prénom:
Adresse complète : Nº	Rue:
code postal :	VILLE:
SIGNATURE INDISPENSABLE:	

CINÉMA

#### «CONTE DE LA FOLIE ORDINAIRE» de Marco Ferreri

Quelles que scient les raisons qui ont amené Marco Ferreri à s'inspirer de Charles Bukowski, son nouvesu film ne saurait être considéré comme une adaptation du recueil de nouvelles dont il parte le titre. Bukoski, l'écrivain américain beatnick provoqui, la bouteille à la main, fit un scandale lors d'un passage à l'émission de Bernard Pivot. « Apostrophes » en 1978, est. sinon absent, du moins étrangement décalé par rapport à son œuvre. Si Ferreri lui doit le personnage de Charles Serking, poète iwrogne et obsédé sexuel errant à travers Los Angeles, dans un monde de bohème fangeuse. Il ne s'est pas fait. comme lui, le démolisseur achamé du « rêve américain ».

Conte de la folie ordinaire est. avant tout, le film d'une rencontre entre un homme et une femme, entre Serking, le raté exhibitionniste, et Cass. la prostituée masochiste et suicidaire. Or, de cette rencontre qui pourrait mener au désespoir le plus accablant, jaillit la lumière. Et c'est là que Ferreri peut surprendre, déconcerter : quelque chose a changé chez lui, non pas le style, mais la vision du couple. Il serait trop commode de dire qu'il a plaqué ses obsessions personnelles sur la canevas offert par Bukowski (crudité du langage, images parfois à la limite de la pomographie, présence latente de la morti. Mais nous n'en sommes plus à l'écoque de la Grande Bouffe. Il y a eu. depuis, cette admirable trilogie : la Demière Femme, Rêve de singe et Chiedo asilo (horriblement intitulé, en français, Pipicacadodo), où Ferreri. dans l'agonie de notre civilisation, a montré ce que pourraient être la femme, l'homme et l'enfant de l'avenir, lorsque tous les acquits « huma-nistes > oppressants seraient, enfin.

Brusquement , la mouvement vers l'avenir s'est arrêté. L'enfer est toujours là : c'est Los Angeles et son exotisme freieté, autour d'un alcooique et d'une putain. Mais le couple radécouvre aujourd'hui (ou réinvente, comme on voudra) la puissance rédemptrice de l'amour. Cela ne se fait pas, il est vrai, sur un lit de roses ou par l'idylle poétique. Serking se livre à tous les excès, Cass se vend. se



mutile. Pourtant, entre ces deux êtres qui ne communiquent d'abord que par le sexe, avec une fascination effrayée (l'homme est toujours, chez Ferreri, inquiet devant la femme. dominatrice et quasi inépuisable), mène à l'innocence - on n'ose dire à la pureté, mais cela n'en est pas loin. Couchés, enlacés sur une plage, dans une image dont les teintes bleu, marron et beige purifient l'univers nocturne où ils évoluaient auparavant. Serking et Cass vivent l'aurore d'un monde d'avant le péché la décadence. Cela ne dure pas, ce qui suit devient tracique, mais, à la fin du film, une nouvelle Cass prend le re lais de celle qui a disparu. La jeune fille inconnue, la mer, le sable et les mouettes tracant de grands signes blancs sur l'azur, rendent à Serking le goût de vivre et l'espoir de créer à

Allant du réalisme exacerbé à l'onirisme inattendu (la scène du cercueil exposé dans une curieuse chapelle funéraire). Ferreri dépasse la provocation par une sorte de mystique de l'amour, indispensable à l'homme et à l'artiste (supposons qu'au lieu d'être un poète pêché dans la littérature de Bukowski. Serking soit un cinéaste. la démarche resterait la même). Ferreri a mis dans son ieu l'acteur américain Ben Gazzara. dont les déambulations, la présence physique très intense, les alternances de saculerie délirante et de lucidité, l'espèce de connivence humoristique entrevue parfois avec son personnage et l'émotion qu'il inspire, nous conduisent, insensiblement mais surement, là où le cinéaste veut nous mener. La composition de l'interprète donne toute sa force exorcisante à ce film dont l'importance tient à un renversement (non à un retour en arrière) des préoccupations de Ferreri. Quant à Ornella Muti (utilisée surtout pour sa beauté dans la Demière Femme), elle est « divisée » par la mise en scène, femme-objet lorsqu'elle se dénude selon son état de prostituée, elle devient, dans les gros plans, de son seul visage tendre et douloureux, une figure presque angélique. Il faut bien dire que Ferreri ne nous avait pas habitués à cela. Loin de recenser ses obsessions, le voilà, pensons-nous, sur un chemin nouveeu, une réflexion nouvelle.

JACQUES SICLIER.

14 janvier). L'était âgé de soixante-neuf ans.

Né à Chappes (Ardennes), le 21 avril 1912. Marcel Carnus débute

Henri Decoin, Georges Rouquier, Jac-

ques Becker, Luis Bunuel, et Alexan-

dre Astruc (entre autres), il appar-

tient à cette génération des

« hommes de métier » d'avant la

nNouvelle vague, qui recurent une

long métrage, Mort en fraude,

d'après un roman de Jean Hougron.

La guerre d'Indochine est encore un

sujet tabou. Le film examine sans

passion ni propaganda politique,

sous l'angle des relations humaines.

phonogram 🗩

En 1956, il réalise son premier

solide formation technique.

#### George Cukor à la Cinémathèque française

L Jack Lang, ministre de la culture, a remis le 13 janvier au cinéaste américain George Cukor les insignes de commandeur des arts et lettres, à la Cinémathèque française. George Cukor, qui a quatre-vingt-deux ans, a réalisé an dernier - Rich and Famous -(Riches et Célèbres). Le film son tira en france en février. De son côté, la cinémathèque commence ce jeudi M janvier une rétrospective qui durera deux mois.

A Chaillot, un Hongrois d'Hollywood succède à un autre Hongrois d'Hollywood : Hongrois de la deuxième génération comme George Cultor, de la troisième génération comme King Vidor, qu'importe. De part et d'autre, un même amour du récit, de l'aventure bien bouclée sur ello-même. Avec cette différence capitale : cinq années seulement séparent l'auteur de la Foule de celui de My fair Lady, et pourtant l'un. Vidor, a le plus pur de sa carrière derrière lui quand s'achève l'ère du muet, tandis que Cakor, venu du théâtre et de Broadway, débutera en Californie comme dialogue director. sur A l'Ouest rien de nouveau, en 1930.

#### Elégance et distinction

M. Jack Lang, ministre de la culture, en remettant les insignes de commandeur des arts et lettres à George Cukor, n'a pas manqué de signaler cette importance du théâtre chez le cinéaste, mais s'est vu amicalement contredire par l'intéressé quand il a relevé, parmi les œuvres adaptées de sujets français. Zaza (1938) avec Claudette Colbert. George Cukor prétend avoir commis là un bien mauvais film, un film sénérensement coupé par la censure de l'époque qui effaca toute trace d'adultère, sujet alors tabou. Les spectateurs français ne pourront pas en juger, car Zaza, avec trois ou quatre autres bandes, manquera à l'appel de la copieuse rétrospective qui comporte la presque totalité des quelques cinquante titres du « raffiné George Cukor », comme on l'appelle parfois dans les histoires du septième art.

Juste avant que le rideau se lève sur le tout dernier film de George Cukor. Rich and Famous (1981), son vingtième pour la Metro-Goldwyn-Mayer, Jean-Charles Tacchella a énuméré la longue liste des vedettes qui, au cours d'un demi-

Marcel Camus

D'Orfeo negro à la télévision

Marcel Camus est mort le 13 janvier à Paris (nos dernières éditions datées

siècle, de 1930 à 1980, ont tourné avec lui. En tête évidemment, Greta Garbo et Katharine Hepburn. Greta Garbo la rendit proprement divine dand le Roman de Margueritte Gauthier: un peu comme si nous avions on conserver sur pellicule le témoignage d'une grande performance de Sarah-Bernhart, Avec la seconde guerre mondiale, Greta Garbo, coupée du public enropéen qui avait assuré sa survie dans une Amérique moins séduite par son art suprême du battement de paupière, du port parfait du buste, de la passion amoureuse dans sa nudité, signera en 1941, toujours sous la direction de Cukor, son dernier travail, la Femme aux deux visages, avant le silence définitif.

Une actrice pourtant reste înséparable de George Cukor, Katharine Hepburn, qu'il découvrit en 1932 avec Héritage, - elle aussi venait de Broodway - dont il dirigea deux sublimes interprétations, celle de Jo March dans les Ovatre Filles du docteur March (1933) et de Linda Seton, la riche héritière, dans Vacances (1938). Très sensible à l'effet réaliste du cinéma parlant, à sa capacité de saisir les moindres inflexions d'une voix, les nuances d'un regard, d'un geste, d'un murmure. travaillant d'arrache-pied sur le contenu d'un texte et d'un personnage. Cukor excelle à dégager, à mettre en relief l'émotion cachée au cœur de l'insignifiant. S'il échoue parfois à magnifier un grand suiet. comme dans son adaptation de Roméo et Juliette (1936), il n'en a pas moins trouvé un des plus fabuleux Mercutio de l'histoire de l'art dra-

matique, John Barrymore. Henri Langlois, dans un petit texte mis en exergue du programme de la cinémathèque résume l'essentiel du tempérament du cinéaste, « l'élégance » : « élégance du style, distinction des sujets traités, distinction des acteurs, politesse raffinée du découpage, un univers où tout est demi-teinte, où tout est suggéré, où rien n'est appuyé ». Les faux-pas, les échecs et les demiéchecs de Cukor ont aussi leur prix : Roméo et Juliette, également Zaza où Claudette Colbert fut admirable, sortit pour une fois de ses gonds, The Chapnam Report (1962), lui tailladé par la censure, mais savoureux en diable... George Cukor résume un peu tout le brio du vieil Hollywood qu'il a su prolonger jusqu'en ce début des années 80. Cet Hollywood qui fut longtemps l'épi-

tomé d'un art de vivre et de mentir. LOUIS MARCORELLES \* Cinémathèque française, palais de Chaillot, à partir du 14 janvier.

à 20 h 30 musique informatique et temps réel ensemble intercontemporain direction

18-19-20-21 janvier

Peter Ectvos 2 créations **Morton Subotnick** Mesias Maiguashca

**ESPACE DE PROJECTION** 31, rue St-Merri 4º loc. 278.79.95

#### ARTS

#### Une banque d'images pour la Pologne

Les artistes piesticiens ont largement répondu à la proposition d'un groupe d'entre eux de constituer une « banque d'images pour la Pologne ». L'idée avait été lancée peu après le 13 décembre, annoncée à l'Opéra le 22 décembre. Aujourd'hui, ces images de solidarité sont accrochées pour trois Nina Dausset, côte à côte, en rangs serrés. Ils sont plus de cent, peintres, graphistes, sculoteurs (et non des moindres). élèves d'écoles d'art (Cergy-Pontoise. Arts décoratifs. Ecole Estienne, Orléans), à avoir, avec leurs moyens et leur style propre, réagi aux événements de Polo-

Les images sont en vente. Les bénéfices vont servir à l'édition de cartes postales et d'affiches d'une partie d'entre elles, et à l'achat de nourriture, de vêtements etc., qui seront envoyés en Pologne. Une première série de seize cartes est déjà sortie : elles sont signées Pat Andrea, Chambas, Cueco, Folon, André Francois. Grapus, Michel Haass, Kawisk, Latil, Le Than, Lewandowski, Ernest-Pignon, Saura, Segui, Boris Tissot, Topor.

Une deuxième série sortira 13 février, une troisième le 13 mars. Ces séries vont être dif fusées notamment au Centre Georges-Pompidou, à l'ARC, à la FNAC (souscription: 50 F à l'or-'dre de ∢ Banque d'images pou la Pologne »). De plus, les originaux vont circuler. Le musée de La Charité-sur-Loire, premier demendeur, va les accueillir, en fé-

Enfin. le 13 décembre prochain, pour l'anniversaire, un aiburn devrait sortir, réunissant les ceuvres accompagnées des déclarations des artistes.

M, Jack Lang, ministre de la culture, se rendra le 14 ianvier à la galerie Nina Dausset, pour visiter l'exposition.

D'autre part, les œuvres d'une trentains d'artistes polonais, Deintras, Oraveurs, sculpteurs, illustrateurs, céramistes, seront vendues le 15 janvier à partir de 17 heures à la Cour aux antiquaires, au profit de Médecins sans frontières, pour les hépitaux de la Pologne (54, faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris).

de Lille, 75007 Paris.





# nouveau

hôtel des ventes - 9, rue drouot - 75009 paris téléphone: 246-17-11 - télex: drouot 642260 Informations téléphoniques permanentes 770-17-17

compagnie des commissaires-priseurs de Paris.

les expositions auront lieu le veille des ventes, de 11 h. à 18 h. sauf indications particulières

MARDI 19 et MERCREDI 20 JANVIER (exposition lundi 18) S. 14 - Meubles. Objets d'art. Bijoux: Mes Pescheteau Pescheteau-

JEUDI 21 JANVIER (exposition mercredi 20) S. 16 - Livres. Beaux membles XIX. Mes Milion, Jutheau. VENDREDI 22 JANVIER (exposition jendi 21) S. 4 - Livres anciens et modernes. Me Oger, Dumont. S. 6 - Dessins. Tableaux XIX et XX. Mes Couturier, Nicolay.

SAMEDI 23 JANVIER (exposition vendredi 22) S. 7 - Très belles fourrures griffées. Beaux bijoux. Me le Blanc. Études annouçant les ventes de la semaine le BLANC, 32, avenue de l'Opéra (75002).
COUTURIÈR, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44.
MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 770-00-45.
OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 246-96-95.
PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, PERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 770-82-38.

PARCOURS-SPECTACLE réalisé par Remy HOURCABE texte: Marianne ALPHANT

Décors: Didier STEPHANT 'Tu entres dans la livre comme dans une chambre!

**MERCREDI** 

MM. Brame et Lorenceau



cinemas

gatres

CONNAISSANCE DU MONDE

Salles PLEYEL: Dimanche 17 janvier, 14 h 30 - Mardi 19 ; Jeudi 21 et vendredi 22 janvier, 20 h 30

Le Golfe d'Akaba-Suakin, prisonnière du corail - La route des épaves - Pêtra -Prodigieux carnaval exotique sous-marin - Avec les pêcheurs de requins Le fabuleux ballet des « diables des mets »

SOLEIL INCAS Vestiges précolombiens

Cuzco - La vallée sacrée des fils du soleti - Pête du Corpus Christi - Machu Picchu, cité perdue des Incas - Les Indiens de l'Altiplano et du lac Titicaca

La forêt amazonienne - Chercheurs d'or du Madre de Dios

Puis, en 1958, Marcel Camus tourne, au Brésil, Orfeo negro, transposition dans le cinéma, après la guerre, à moderne de la légende d'Orphée et son retour de captivité. Assistant de Eurydice chez la population noire des quartiers pauvres de Rio-de-Janeiro, avec d'exubérantes scènes de carnaval. Orfeo negro remporte la Palme d'or au Festival de Cannes 1959 (où Truffaut recoit le prix de la mise en acène pour les Quatre Cent Coupe) et

un très grand succès public. Marcel Camus est, désormais, un cinéasta consacré, chevronné, mais Os Bandeiramtes (1960) réalisé également au Brésil et l'Oiseau de paradis (1962) réalisé au Cambodge n'ont pas le retentissement d' Orfeo negro. L'exotisme que certains raprocheront à Marcel Camus est, pourtant, au-delà du folklore et du spectacle, portaur de valeurs humaines et

spirituelles.

Malgré sa beauté plastique et son « réalisme poétique », l'adaptation du Chant du monde de Jean Giono (1965) n'est pas tellement appréciée. Marcel Camus semble, alors, renoncer à ses ambitions et tourne des films « commerciaux » : Vivre la nuit 1967, Un été sauvage (1969) et le Mur de l'Atlantique (1970) sorte de succédané de la Grande Vadrouille avec Bourvil sans Louis de Funès. Dans les années 70, il travaille pour la télévision avec des feuilletons soignés et populaires : la Porteuse de pain, Molière pour rire et pour pleurer, les Faucheurs de Marguerite, Ce diable d'homme (une vie de Voltaire), etc.

En 1976, Marcal Carrus était. Dourtant, revenu au cinéme et à son inspiration brésilienne avec Otalia de Bahia tiré d'un roman de Jorge Amado. Ce film à la fois picaresque. lyrique et tragique, passa presque inapercu. Prisonnier du succès d' Orfeo negro, et très nattement séparé des auteurs de la Nouvelle vague. Marcel Cemus laisse le souvenir d'un cinéaste très estimable dont la carrière et les qualités se heurtèrent : certaines circonstances historiques.

id. Toppagi

\*\*\*

14 to 100

Spirit Be-

-

3. F. 700

Bedeling Street

- Elegan e esta

F-TIME !

Applied and

F Report

6 " A. . . .

1

\*\*\*

Appropriate entry to the A land the surrent grapheres at 1 all. Companies Language Language Language Properties, Gregore Walfich Walte. The same results Late in Their Branch Hagrie The state of the s Bond Tooks ! Kno



#### nouvegu drouot

Battel des ventes . 9, sur deunst - 75009 c 344 17 11 feine . droum 60 Bradis progedition and the Bradige to a second make the control of the control

**differit agreem, securition at the last of the first security the 1**15. manten if m metelifte ib ib abm ein engenten m The second of the

efteine Bit ammerife Lagen finer mit bert II. La Brayère (874-76-99), 21 h : le Divan. The section 23 came 12 capeable and " Market State of the Control of the C

機械 (対点によって) こうかい **医療機能性 清京 日本時間 清京** しゅうしゅうしゃ 1872年 12 円 。 Brown Brown and the second water STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

MANUEL LANDING SCHAMBRE D'EC ----



## théâtres

#### LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

OLYMPIC MAN, Centre Pompidou (277-12-33), 20 h 30. VIE ET MORT DU ROI BOI-TEUX, Fondation Deutsch de la Mearthe (241-82-16), 20 h. AIN SALAH, Théêtre de l'Epicerie (271-51-00), 20 h. LES JOSES DE LA VIE, Thorage Noir (797-85-15), 20 h 30. ANTOINE ET CLEOPATRE, C16teil, maison de la Culture (899-94-50), 20 h 30. ARLEQUIN, EMPEREUR DANS LA LUNE, Théâtre 13 (707-73-07), 20 h 30. LA DIVINE COMEDIE, Cité Inter-

Les salles subventionnées et municipales

nationale, grande salle (589-38-69), 20 h 30.

CHERI, Variétés (233-09-92),

Comédie-Française (296-10-20), 20 h 30 : La dame de chez Maxim. Chaffot (727-81-15), 20 h 30 : Britannicus ; selic Gémier, 20 h 30 : Le songe Odéon (325-70-32), 20 h 30 ; le Palais de Petit Odfor (325-70-32), 18 h 30 : Dorval et moi; 21 h 30 : le Neveu de Rameau. TEP (797-96-06), 20 h 30: Guy Hedos.

Petit 132 (797-96-06), 20 h 30: Théâtre

Centre Pempidon (277-12-33), 18 h 30: Autour d'Arthur Schnitzier; 20 h 30: Bernard Dufour. Théfitre de la Ville (274-22-77), 18 h 30 : J.-C. Vennier; 20 h 30; Quoi qu'on fasse

#### Les autres salles

Autoine (208-77-71), 20 h 30 : Potiche. Anelier (606-49-24) : le Nombril Boxffes-du-Nord (239-34-50) : la Tragédic de Carmen. Bouffes parisieus (296-97-03), 21 h : Dis-Cartemeherie, Épée de Bois (\$08-39-74), 20 h 30 : Ecrits contre la Commune;

Théâtre du Soleil (374-24-08), 18 h 30 : Richard IL Centre d'Arts celtique (258-97-62), 20 h 45 : Byasion. Cité internationale (589-38-69), Galcric, 20 h 30 : La Religiouse. Comédie Consertin (742-43-41), 21 h :-Revieus dormir à l'Élyate. Comédie des Champs-Elysées (720-08-24), 20 h 45; le Jardin d'Eponine.; Comédie italieune (321-22-22), 20 h 30 : la Servante amourouse. Comédie de Paris (281-00-11), 20 h 30 : le La cinémathèque Chanteur d'opéra.

Conservatoire d'Art dramatique (246-12-91), 20 h 30 : le Songe d'une Neut Dennou (261-69-14), 21 h : La vic est trop Deux Portes (361-49-92), 20 h 30 : les Passes Confidences Espace Misrais (271-10-19), 22 h 30 Motus et Paillasse. Essaion (278-46-42), salle I, 20 h : la Prin-Pontaine (874-74-40), 20 h 30 : les Trois

Galté Montagrange (322-16-18), 20 k 15 : Ca fait mal quand je touche ; 22 h : Estce que les fous jouent-ils ?. Galerie 55 (326-63-91), 20 h 30 : 200 Grand Half Montarguell (233-80-78), 20 h 30 : Dialogues d'immigrés. Huchette (326-38-99), 20 h 30 : la Cantatrice chauve; 21 h 15; la Leçon. Lucernaire (544-57-34), Théstre Noir, 18 h 30 : Yerma; 20 h 30 : Anatole;

22 h 15 : Blle lui dirait dans l'île; Théâtre Rouge; 18 h 30 : Ladyablogues; 20 h 30 : Millouz; 22 h 15 : le Combat de la Mouche ; Petite salle, 18 h 30 : Parions Madelehn (265-07-09), 20 h 45 : Du vont dans les branches de sassafras-Maison des Amandiers . (366-42-17),

20 h 30 : Articule. Marcie Stant (508-17-80), 20 l: 30 : Pile des chèvres; 22 h 15 : Pourquoi la robe d'Anna ne veut pes redescendre? Mariguy, saile Gabriel (225-20-74), 21 h : le Garçon d'appartement. Matherine (265-90-00), 18 h 30 : le Grain

de sable ; 21 h : Jacques et son maître. Michel (265-35-02), 21 h 15 : Ou dinera au Moderne (280-09-30), 20 h 30 : le Journel d'une semme de chambre. Montpername (320-89-99), 20 h 30 : lcs

Genvre (874-42-52), 20 h 30 : Ortics... Paleis-Royal (297-59-81), 20 h 30 : Joyeunes Paques. Petit Feram (297-53-47), 20 h 30 : Toute Pinimance (320-00-06), 20 h 45 : Frère et Roquette (805-71-51). Petite mile, 20 h 30 : Il était treis fois.

Saint-Georges (878-63-47), 20 h 45 : le Charimari Studio des Champs-Elysões (723-35-10); 20 h 45 : le Cœur sur le main. TAI - Thilitre & East (270-10-79), 20 h 30 : l'Ecume des jours. Thinkire d'Edgar (322-11-02), 20 h 30 : Vesupire au perisionnet; 22 h; Nous ou first où ou nous dit de faire; 23 h 15 :-Vinci avait sileon.

Thestre on read (387-88-14), 20 h 30 : Mchandomane: 22 h : Rosine Favey. Théfare de Manufe (278-03-53), 20 h 30 : Henri IV. Thélitze du Parvis (633-08-80), 20 h 30 : Ecouté le vest sur la lande. Thestro Prisent (203-02-55), 20 h 30 : le Grand Bilan: H, 21 h : Aima Thelitre des Coutre - Couts - Coups (633-01-21), 20 1 30 : Christophe Co-

Centre Georges POMPIDOU, la Compagnie ELS SOGLARS donnera son spactacle

CLYMPIC MAN > dans la grande salle (1" sous soil les ; jeudi 14, vendredi 16, semedi 16 et iundi 18 janvier 1982 è 20 h 30, Les billess serons délivrés à l'entrée de la sulle à pertir de 20 is.

Pour tous renseignements concernant ensemble des programmes ou des salles

- LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées)

> (de 11 heures à 21 heures. saul les dimanches et jours fériés)

#### Jeudi 14 janvier 1982

Thélitre de Roud-Point (256-70-80), 20 h 30 : l'Amour de l'amour : Petite salle, 20 h 30 : Virginia : Maison interac-tionale de thélitre, 18 h 30 : Saint Simon is voyens. Théâtre-18 (226-47-47), 22 h : Gaspard. Theatre de la Villa (542-79-46), 20 h 45 : Crime perfait. Tristan-Bernard (522-08-40), 21 h : Une

#### Les concerts

heure à tuer.

Radio-France, Anditorium 105, 20 h 30 Les nhilhermonistes de Châteauroux, dir., J. Komives (Pierne, Strauss, Zimmermann...). Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30 : V. Belles (Beethoven). Salle Pleyel, 18 h 30 : T. Paraskivesko (Beethoven): 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir., S. Cambreling (Ravel.

Chaynes, Chausson). Salla Gaseau, 21 h : Orchestre symphonique de la garde républicaine, dir., R. Bontry (Jolivet, Schmitt, Adomian). Reties St-Rech. 19 h 30 : F. Gangloff. G. Pighetti (Bach, Schumann, Mozart). Egilse des Billettes, 20 h 45 : Quatuor Guerran (Haydu, Rossini, Ravel). Faculté de droit, 21 h : Orchestre de chambre B. Thomas, M. Becquet trombone

(Nilovic, Albrechtsberger, Telemann...).

#### La danse

Théâtre de Paris (280-09-30), 20 h 30 : l'Ensemble de Pékin. Centre Mandage (589-01-60), 20 h 45 Kathal Théâtre 18 (229-09-27), 20 k 30 : Lolita.

Les comédies musicales Porte-Salat-Martin (607-37-53), 20 h 30 :

#### Violettes impériales.

moine de treixe aus (\*\*) aux moins de dix-buit aus.

**CHAILLOT (704-24-24)** 15 h : Une certaine rencontre, de R. Mulligan : 19 h : Hommage à George Cuker : Une heure près de toi, de G. Cuker et E. Lubitsch; 21 h : Le vie recommence, de

#### **BEAUBOURG (278-35-57)** 15 b : Salvation Hunters, de J. von Sternberg : 17 h : Dix ans du forum de Berlin

(1971-1980) : l'Hypothèse du tableau voié, de R. Ruiz ; 19 h : Pestival des trois contiseuts (Nantes 81) : Père et fils, de F. Yuk-Les exclusivités

ALLEMAGNE MERE BLAFARDE (AR v.o.) : Marais, 4 (278-47-86). AMERICAN POP (A., v.o.) : Impérial, 2 (742-72-52); Cluny Palace, 5 (354-07-76); Ambassade, 8. (359-19-08); Parnassions, 14" (329-83-11). ARTHUR (A., y.o.) : U.G.C. Odéon, 6

(325-71-08); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22); V.f.; Caméo, 9

(246-66-44); U.G.C. Champs-Elysées, 8 (359-12-15); Magic Convention, 15 (828-20-64); Mistral, 14 (539-52-43); Bienvente Montparnasse, 15-

(544-25-02). ES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.) : Saint-Michel, 5 (326-79-17); Ambassade, 8° (359-19-08); George-V, 8° (562-41-46). - V.f. : Paramount Opera, 90 (742-56-31); Parmassions, 14.

(329-83-11). CARMEN JONES (A., v.o.) George-V, 8 (562-41-46). LA CHEVRE (Fr.) : Gaumont Les Halies.

I= (297-49-70); Richelieu, 2\* (233-56-70); Hautefeuille, 64 (633-79-38); Montparnasse 83, 6° 544-14-27); Ambassade, 84 (359-19-08) : Saint-Lazare Pasquier, 8-(387-35-43) : Prançais, 9- (770-33-88) : Athéna, 12 (343-00-65); Fauvette, 13 (331-56-86); Bicavenue Montpernasse, 14 (544-25-02); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Murat, 16° (651-99-75); Paramount Maillot, 17 (758-27-78); Clichy Pathé, 18. (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20-(636-10-96) : Tourciles, 20- (364-51-98). CONDORMAN (A., v.f.) : Napoléon, 17-

(380-41-46).COUP DE TORCHON (Fr.) : Marivaux, (296-80-40); Paramount Odéon, 6" (325-59-83) : Paramount City, 8º (\$42-45-76) ; Athéna, 12º (343-00-65) ; aramount Galaxie, 13" (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10).

CROQUE LA VIE (Fr.) : U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Biarritz, 8º (723-69-23). DfVA (Fr.) : Panthéon, 5º (354-15-04). EAUX PROFONDES (Fr.), Forum, 1= (297-53-74); Impérial, 2" (742-72-52); Ozintette, 5 (633-79-38); Montparnasse 83, 6º (544-14-27); Marignan, 8º [359-92-82] : 14-Juillot Bastille, 11" (357-90-81); Nation, 12 (343-04-67); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Clichy Pathé, 18 (522-46-01).

(261-50-32); Calypso, 17 (380-30-11). H. SP.
LE FACTEUR SONNE TOUJOURS DEUX POIS (A., v.o.) (\*) : Elysées Point-Show, 8- (225-67-29). FAME (A., v.o.) : Saint-Michel, 5 (326-79-17).

EXCALIBUR (A., v.f.) : U.G.C. Opéra, 2

LE FAUSSAIRE (All., v.o.) : Vendôme, 2- (742-97-52) ; U.G.C. Odéon, 6-(325-71-08); Biagritz, 8 (723-69-23); V.f.: Mostpernos, 14 (327-52-37). LA FILLE OFFERTE (All, v.o.) : Marais. 4 (278-47-86).

LES FILLES DE GRENOBLE (Fr.) Montparnasse-83, 6c (544-14-27); Marignan, 8 (359-92-82); Maxéville, 9 (770-72-86). FRANCESCA (Port., v.o.): Olympic, 14 (542-67-42). GARDE A VUE (Fr.) : Marignan, 8 (359-92-82); 14-Juillet Beaugrenelle,

15- (575-79-79). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Gaumont les Halles, 1" (297-49-70); Richelieu, 2 (233-56-70); Hautefeuille, 6. (633-79-38) ; U.G.C. Odéon, 6. (325-71-08) ; Marignan, 8º (359-92-82) ; Olympic Balzac, 8 (561-10-60); Francais, 2º (770-33-88); Nation, 12º (343-04-67); Fauvette, 13" (331-56-86); Gaumont Sud, 14° (327-84-50); Mostparnasse Pathé, 14 (322-19-23) : Parmassions, 14-(329-83-11); Kinopanorama, 15 306-50-50); Broadway, 16° (527-41-16); Clichy Pathé, 18.

## LES FILMS NOUVEAUX

(522-46-01).

L'AMOUR DES FEMMES, film franco-suisse de Michel Soutter. St-André-des-Arts, 6 (326-48-18); Olympic Balzac, 3 (561-10-60); François, 9 (770-33-88); 14 Juillet Bastille, 11 (357-90-81); Olympic Entrepot, 14 (542-67-42); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). BLUE SUEDE SHOES, film américain de Curtis Clark, v.o. : Forum, 1= (297-53-74) ; Elysées Lincoln, 8º

(359-36-14); Hollywood Bd, 9= (770-10-41); Parmassions, 14 (329-83-11). CONTE DE LA FOLIE ORDI-NAIRE (\*), film-italien de Marco Ferreri, v.o. : Forum, 1" (297-53-74) : Cine Beaubourg, 3 (271-52-36) ; Studio J.-Cocteau, 5 (354-47-62); Studio Alpha, 5° (354-39-46); Paramount Odéon, 6º (325-59-83); Monte-Carlo, 8 (225-09-83); George-V, 8 (562-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 2º (742-56-31); Max-Linder, 2 (770-40-04); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Gobelins, 13 (707-12-28); Paramount Orléans, 14-

Charles, 15 (579-33-00); Paramount Montparnasse, 14º (329-90-10) ; Paramount Montmartre, III (606-34-25). DIVINE CREATURE (\*), film its-Hon de Giuseppe Patroni, v.o.; Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Quintetto, 5 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82) ; V.f. : Montpernasse 83, 6 (544-14-27); Français 9 (770-33-88); Nation, 12. 343-04-67); Fazvotte, 13-[331-60-74] ; Convention St-

(540-45-91); Convention St-

Charles, 15 (579-33-00); Clichy Pathé, 19 (522-46-01). MAD MAX (\*\*), film australies de George Miller, v.o. U.G.C. Demion (329-42-62); U.G.C. Rotonde, 6 633-08-22); Ermitage, 8• (359-15-71); U.G.C. Marbouf 8., (225-18-45) ; v.f. : Rex, 2\* (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); U.G.C. Gobolins, 13-336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43) ; Miramar, 14"

:- (320-89-52); Convention St-

Charles, 15 (579-33-00); Murat, 16 (651<del>-99-</del>75). LE PRINCE DE NEW-YORK, film américain de Sidney Lumet, v.o. : Gaumont Halles, 1\* (297-49-70) Studio Médicia, 5º (633-25-97); Paramount Odéon (325-59-83); Par blicis Elysées, & (720-76-23); Paramount Montparnasse, 140 (329-90-10); v.f. : Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Montparnasse, 14", (329-90-10); Paramount Orleans, 14 (540-45-91); Paramount Maillot, 17º (758-24-24); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

OUI CHANTE LA-BAS ?, film yougoslave do Sijan Slobodan, v.o. : St-André-des-Arts, 6º (326-48-18); Lucernaire, 6 (544-57-34). TOUT FEU, TOUT FLAMME, film français de Jean-Paul Rappeneau, Gaumont Halles, 1= (297-49-70);

U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Richelieu, 2 (233-56-70); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Publicis St-Germain, 6 (222-72-80); Normandie, 9 (359-41-18); Coli-sée, 9 (359-29-46); Publicis Elysécs, 8 (720-76-23) ; St-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Caméo, 9 (246-66-44) : Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Fauvette, 13 (331-60-74); Gaumont-Sud, 14 (327-84-50) : Gammont Convention, 15 (828-42-27); Montparnasse Pathé, 14 (322-19-23); Victor-Hugo. 16 (727-49-75); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Wepler, 18 (522-46-01); Gaumont Gambetta,

20- (636-10-96). LE TUEUR DU VENDREDI (\*\*), film américain de Steve Miner, v.o. : Movies, 1" (260-43-99); U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Biarritz, 8 723-69-23) ; v.f. : Meider, 9 770-11-24); Maxéville, 9º (770-72-86); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59) : U.G.C. Gobeline 13- (336-23-44); Miramar, 14-(320-89-52); Mistral, 14-(539-52-43): Magic Convention. 15 (828-20-64) ; Paramount Montmartre, 18º (606-34-25); Secrétan, 19- (206-71-33).

HAPPY BUTTHDAY SOUHAITEZ NE JAMAIS ETRE INVITE (A., v.o.) (°); U.G.C. Danton, 6° (329-42-62); U.G.C. Ermitage, 8° (359-15-71). — V.f.; Rio Opéra, 2° (742-82-54); Rex., 2° (236-83-93); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13\* (336-23-44); Mistral, 14\* (539-52-43); Montparmos, 14 (327-52-37); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00). L'HIVER LE PLUS PROID A PEKIN
(Chi., v.o.): Ciné Scinc, 5 (325-95-99).
L'HOMME DE FER (Pol., v.o.): Studio
de la Harpe Huchette, 5 (633-08-40).
HOTEL DES AMERIQUES (Pr.): Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Para-

mount Montparnasse, 14 (329-90-10).
IL FAUT TUER BIRGITT HAAS (Fr.): U.G.C. Marbouf, 8 (225-18-45); Palace Croix-Nivert, 15 (374-95-04), h. sp. LE JARDINIER (Fr.): Lucernaire, 6 (544-57-34).

LE JOURNAL D'UNE FILLE PERDUE (Ail., muct): Studio Git-le-Cœur, 6-(326-80-25). LOLA, UNE FEMME ALLEMANDE (All., v.o.): Epéc de Bois, 5° (337-57-47); 14-Juillet Beaugrenelle, 15- (575-79-79)

LE MAITRE D'ÉCOLE (Fr.) : An sade, 8 (359-19-08). MEPHISTO (Hong., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1" (297-49-70); Saint-Germain Studio, 5" (633-63-20); Pagode, 7" (705-12-15); Ambassade, 8-(359-19-08); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Olympic Entrepot, 14 542-67-42); Parnassiens, 14 329-83-11). - V.f. : Berlitz, 2º (742-60-33); Montpernasse Pathé, 14º (322-19-23).

METAL HURLANT (A., v.f.) : Impérial, 2- (742-72-52). NOCES DE SANG (Esp., v.o.) : Quintette, 5º (633-79-38). L'OMBRE ROUGE (Fr.) : Racine, 6 PASSION D'AMOUR (IL, v.o.): U.G.C. Odéon. 6º (325-71-08)

LA PEAU (It., v.o.) (\*) : Elysées Lincoln, 8º (359-36-14); 14-Juillet Beaugrenelle, 15º (575-79-79). - V.f. : Français, 9º (770-33-88).LE PETIT LORD FAUNTLEROY (A. v.f.) : Le Paris, 8 (359-53-99) ; Albéna, 12 (343-00-65).

POPEYE (A., v.o.): Paramount Odéon, & (325-59-83). - V.f. : Rex. 2" (236-83-93); Miramar, 14. (320-89-52); Magic Convention, 15 (828-20-34); Napoléon, 17º (380-41-46). POUR LA PEAU D'UN FLIC (Fr.) (\*): Marbeuf, 8 (225-18-45).

LE PROFESSIONNEL (Fr.) : Berlitz, 2\* (742-60-33) ; Capri, 2 (508-11-69) ; Colisée, 8 (359-29-46) ; Montparnasse Pathé, 14 (322-19-23); Secrétan, 19 (206-71-33). PRUNE DES BOIS (Belg.) : Rivoli, 4 (272-63-32) ; Banque de l'Image, 5

(326-12-39) ; Grand Pavois, 15 (554-46-85). QUAND TU SERAS DÉBLOQUÉ FAIS-MOI SIGNE (Fr.) : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Biarritz, 8 (723-69-23); Montpernos, 14 (327-52-37); Secrétan, 19- (206-71-33).

RACTIME (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1ºr (297-49-70); Quintette, 5º (633-79-38) ; Hautefeuille, 6. (633-79-38); Pagode, 7 (705-12-15) Gaumont Champs-Elysées, 8º (359-04-67); Parnassiens, 14° (329-83-11) ; Mayfair, 16° (525-27-06). - V.f. : Berlitz, 2 (742-60-33) ; Richelien, 2° (233-56-70); Nation, 12° (343-04-67); P.L.M. Saint-Jacques, 14 (589-68-42); Montparnasse Pathé, 14-(322-19-23); Gammont Convention, 15-(828-42-27); Wepler, 18 (522-46-01). REPORTERS (Fr.) : Saint-André-des-

Arts, 6º (326-48-18) h. sp. LA REVANCHE (Fr.) : Biarritz, 8 (723-69-23); U.G.C. Caméo, 9° RIEN OUE POUR VOS YEUX (A., v.f.) : Cin'Ac Italiens, 2 (296-80-27) ;

Colisée, 8º (359-29-46). LE ROSE ET LE BLANC (Fr.) : Studio Logos, 5º (354-26-42); Action République, 11º (805-51-33). ROX ET ROUKY (A., v.f.) : Rex, 2 (236-83-93); Bretagne, 6 (222-57-97); Normandio, 8- (359-41-18); La Royale,

8º (265-82-66); U.G.C. Gobelins, 13º (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Magic Convention, 15 (828-20-64); Naoléan, 17º (380-41-46). SALUT L'AMI ADIEU LE TRESOR (A., v.o.) : Paramount City, 8º

(562-45-76). - V.f. : Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03) : Paramount Montparnasse. 14 (329-90-10). SANGLANTES CONFESSIONS (A., v.o.) (\*) : Marbeuf, 8 (225-18-45). SI MA GUEULE VOUS PLAIT (Fr.) (\*) : U.G.C. Danton, 6" (329-42-62) : Ermitage, 8 (359-15-71); Cam6o, 9

(246-66-44); Maxéville, 2° (770-72-86); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Montparnos, 14° (327-52-37). SOLIDARNOSC (Pol., v.o.) : Banque de l'image, 5 (326-12-39). LA SOUPE AUX CHOUX (Fr.) : Berlitz, 2" (742-60-33); Marignan, 8" (359-92-82); Gaumont Sud. 14 (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14

(322-19-23); Clichy Pathé, 18. (522-46-01). STALKER (Sov., v.o.) : Quintette, 5 (633-79-38) : Cosmos, 6 (544-28-80) : André Bezin, 13º (337-74-39). TES FOLLE OU OUO( ? (It., v.f.) : Richelieu, 2º (233-56-70); U.G.C. Opéra. 2º (261-50-32); Bretagne, 6º (222-57-97); Normandie, 8° (359-41-18); Marignan, 8° (359-92-82);

Caméo, 9º (246-66-44) ; U.G.C. Gare de Lvon. 12 (343-01-59); Fauvette, 13 (331-56-86); Gammont Convention, 15° (828-42-27); Clichy Pathé, 184 (522-46-01); Guamont Gambetta, 20-(636-10-96). THE ROSÉ (A., v.o.) : Studio Raspail, 14º (320-38-98).

TOTO APOTRE ET MARTYR (IL, v.o.) : Studio Cojas, 5- (354-89-22). TOTO LE MOKO (IL, v.o.) : Studio Cujas 5 (354-89-22). UNE AFFAIRE D'HOMMES (Fr.) : Berfitz, 2 (742-60-33). UNE ETRANGE AFFAIRE (Fr.) : Fo-

ram, 1= (297-53-74); U.G.C. Opéra, 2\* (261-50-32); Paramount Ocicon, 6º (325-59-83); Paramount City, 8. (562-45-76); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paremount Galaxie, 13-(580-18-03); Paramount Montparmace, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Passy, 16

(288-62-34); Paramount Maillot, 17º (758-24-24); Paramount Montmartre. 18 (606-34-25). LES UNS ET LÉS AUTRES (Fr.) : Marivaex, 2 (296-80-40); Publicis Mati-

gnon, & (359-31-97). **VOTRE ENFANT MINTERESSE** (Fr.) : Saint-Séverin, 5 (354-50-91).

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES **DU 2 AU 10 FÉVRIER 1982** 8 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES

## OPERA NATIONAL DE SOFIA

SOLISTES, CHOEURS, BALLET ET ORCHESTRE

2 ET 9 FÉVRIER (20H) - 5 FÉVRIER (19H30) NABUGGO

OPÈRA EN 4 ACTES DE GIUSEPPE VERDI

3 FT 6 FÉVRIER (20H) - 7 FÉVRIER (14H30)

**LE PRINCE IGOR** OPÉRA EN 4 ACTES DE A.P. BORODINE

4 ET 10 FÉVRIER (20H30) Les grandes voix bulgares 2 CONCERTS D'EXTRAITS DE GRANDS OPERAS



LOCATION A PARTIA DU 18 JANVIÉR AUX GUICHETS ET PAR TÉLÉPHONE AU 723.47.77 TOUS LES JOURS DE 11H A 17H30 (SAUF DIMANCHE) FNAC ET TOUTES AGENCES - RENSEIGNEMENTS 2.35.27

#### INSERM

JOURNÉE NATIONALE « PORTES OUVERTES » COLLOQUE NATIONAL DE LA RECHERCHE ET DE LA TECHNOLOGIE

Liste des laboratoires de l'Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale onverts au public le 16 janvier 1982 entre 9 heures et 18 heures. Paris et region parisienne

Unité de recherches sur le métabolisme moléculaire et la physiopathologie des stéroides (INSERM U. 33)
Têl.: 678-65-90 - Professeur E.-E. BAULIEU Recherches sur la régulation des organes de la reproduction et leur sensibilité aux hormones. Recherches des techniques nouvelles de contrôle de la fertilité. Evaluation de la réponse aux hormones de cortains cancers (sein, utérus).

Unité de recherches de pathologie vasculaire et d'endocrinologie rénale (INSERM U. 36) Tél.: 336-47-96 - Professeur P. CORVOL Etude de l'hypertension artérielle et du métabolisme de l'eau

et du sel. Unité de recherches de neurobiologie (INSERM U. 114) Tél : 633-45-31 - M. J. GLOWINSKI Recherches sur la biologie du système nerveux. Mécanismes d'action des drogues paychotropes au niveau du système narveux

Unité de recherches épidémiologiques et statistiques sur l'environnement et la santé (INSERM U. 170) Tél.: 726-51-27 - M. P. LAZAR Les effets de l'environnement sur la santé sont étudiés et mesurés par des études de pathologie géographique. Recherches sur la reproduction humaine (gémellité, prématurité...). Unité de recherches sur les méthodes statistiques et épidémiologiques

et leurs applications à l'étude des maladies (INSERM U. 169) Tel.: 677-24-69 - M. J. LELLOUCH Epidémiologie : Étude de l'influence de divers facteurs (milieu ambiant, social, mode de vie...) sur des maladies. Unité de recherches de diabétologie et d'études radio-immunologiques des hormones protélques (INSERM U. 55) Tél.: 345-81-74 - Docteur G. ROSSELIN

Recherches sur le diabète et les maladies de la nutrition (obésité, maladies digestives, certains cancers). Unité de recherches statistiques (INSERM U. 21) Tél.: 677-24-69 - Professeur D. SCHWARTZ Recherches statistiques réalisées à partir d'études épidémiologiques, d'enquêtes et d'essais thérapeutiques divers (vaccin contre l'hépa-tite B) dans les domaines du diabète, de la nutrition, du cancer et

de la fertilité humaine. Unité de recherches sur la santé mentale et la déviance de l'enjant et de l'adolescent (INSERM U. 69) Tél.: 735-80-89 - Docteur S. TOMKIEWICZ Recherches sur différents aspects de la psychopathologie et de la déviance de l'adolescent et de l'enfant (délinquance juvénile, hérédité biologique et sociale, déficience mentale...).

Unité de recherches de néphrologie normale et pathologique (INSERM U. 64) Tél.: 361-39-58 - Professeur G. RICHET Recherches sur la morphologie et la physiopathologie des reins. Traitement des maladies rénales. Unité de recherches « Recombinaison et expression génétique » (INSERM U. 163) Tél.: 306-19-19 - Professeur agrégé P. TIOLLAIS

Recherches sur le génie génétique, la biologie du virus de PROVINCE Unité de recherches de crybiologie appliquée à l'étude du métabolisme (U. 128)

Tél.: (67) 63-91-30 - Docteur C. BALNY Recherches sur l'étude des effets des basses températures sur la matière vivante. Unité de recherches de chimie vasculaire

et transplantation d'organes (INSERM U. 37) Tél.: (78) 54-28-62 - Docteur M.-R. ELOY Recherches sur la microchirurgie (chirurgie plastique, neuro-chirurgie, chirurgie cardiaque), la chirurgie vasculaire classique, sur la transplantation d'organes (cœur, poumon). Unité de recherches sur les hormones polypeptidiques et la physiopathologie endocrinienne (INSERM U. 145)
Tél.: (83) 85-16-54 - Docteur P. FREYCHET

Recherches relevant de l'endocrinologie, spécialement consacrées aux hormones pancréatiques. Le champ d'application de ces travaux est considérable dans l'expioration de l'obésité et du diabète. Unité de recherches en immunologie (INSERM U. 136) Tél.: (91) 41-61-33 - Docteur F. KOURILSKY Recherches portant sur l'immunologie cellulaire (étude des réactions de l'organisme aux agressions extérieures) en relation avec les processus de cancérisation. But : Favoriser les réactions immunologiques anticancéreuses.

Unité de recherches en physiologie obstétricale et pharmacologie périnatale - Endocrivologie de la reproduction et du développement (INSERM U. 168) Tél.: (61) 42-33-33 - Professeur G. PONTONNIER Recherches sur la physiopathologie de la grossesse (croissance fotale...) et de l'accouchement.

Tél.: (67) 63-27-48 - Professour P. RABISCHONG Recherches sur la biomécanique de l'appareil moteur : locomotion, équilibration bipéde. Appareillage pour handicapés, Implants, Orthopédie.

Unité de recherches biomécaniques (INSERM U. 103)

Unité de recherches d'oncologie médicule (INSERM U. 186) Tél : (20) 52-23-33 - M. D. STEHELIN Recherches sur les tumours (leucémies aignés, cancers). Etudes des gènes cancérigènes.

Unité de recherches neurobiologiques (INSERM U. 6) Tél.: (91) 75-02-00 - Docteur S. TYC-DUMONT Recherches sur la biologie du système nerveux : l'oculo-motricité (mouvement des yeux).

Unité de recherches de neurobiologie des comportements (INSERM U. 176) Tél : (56) - 96-52-66 - Professeur J.-D. VINCENT Recherches sur le cerveau : biologie du système nerveux, étude,

régulation des comportements.

#### LE DOUTE ET LA RAISON

Vous y croyez, vous, sux médiums, aux magnétiseurs, aux voyantes extra-lucides - Mi roska, vous êtes avec moi ? demanderais pas mieux. C'est a vrai que, l'été dernier, en Bretagne, souffrant d'un mei mystérieux et rebelle ramené de Haiti. le suis allée consulter, sur la recommandation chalaurause d'un ami, un guérisseur voisin. Il y avait foule. Les séances duraient de trais à cinq minutes. Le traitement consistait à effleurer les jambes étendues du patient d'une main légère et rapide. Je fus invitée à revenir la semaine suivente ou, en cas d'impossibilité, d'anvoyer une photo pour permettre à la guérison de s'opérer de loin, mais me confiance. le l'avous, n'a pas tenu la distance. Il y a quand même 500 kilomèsecret qui vaut des millions. tres de Guingamp à Paris.

Cela dit, comme tout le monde, il m'est arrivé de consulter des diseuses de bonne aventure. J'y ai parfois rencontré une formidable connaissance du cœur humain, finalement soumis à un certain nombre de lois, de constantes que la pratique permet de répertorier assez vite. Une attention aussi, une sensibilité, une ouverture à l'autre parfaitement capable de vous rasséréner au-delà de tout apercu ponctuel et vérifiable sur votre avenir immédiat.

Psychologie, parapsychologie, illusion, la frontière n'est pas toujours facile à tracer, et l'on attendait de l'émission présentée mercredi par TF 1 qu'elle réponde à l'attente d'un énorme public et qu'elle ceme de plus près des phénomènes dont l'ambiguité tient précisément au fait qu'ils sont l'effet d'un truquage et font l'oblet d'un commerce entre gens de métier, prestidigitateurs, magiciens, simples et probes artistes de veriétés. Nous en avons rencontré un à l'écran. Comment expliquer l'aisance avec laquelle sa partenaire a deviné, le dos tourné, la ribambelle de chiffres inscrits sur un bout de papier, là, sous notre nez, par les réalisateurs. C'était de la télépathie ? Non, bien plus fort que ça : un code, une astuce quelconque, un

Prenez le cas bien connu d'Uri Geller, dénoncé comme charlatan par ses propres confrères. Ils connaissent la musique. Celui de Jean-Pierre Girard, an revanche, semble toujours relever de pouvoirs mystérieux dont personne n'a encore pu démontrer la supercherie. Nous l'avons vu déplacer sans y toucher, sous l'œil vigilant de la caméra, un verre posé sur une table transparente. C'était assez impressionnent. On aurait aimé que le professeur Jean-Pierre Vigier, rationaliste

conveincu, d'un scepticisme à toute épreuve, assiste à l'expérience... et connaître sa réaction. C'est ce que je reproche à cette enquête : l'absence de confrontation, autour d'exemples précis, de ceux qui y croient et de ceux qui n'y croient pas.

Notre guide, Yves Lignon, un

prof de maths qui a inscrit la pa-

rapsychologie au programme de

l'université de Toulouse-le Mirail.

lui, pousse très loin la foi - d'ail-

leurs partagés per de nombreux savants russas - en una énarcia encore mai connue qui se révélerait un jour tout aussi puissante et tout aussi explicable que l'énergie atomique. Il nous a présenté un médecin bordelais témoin de chutes et de déclacements d'objets dans une charcuterie du centre-ville, qu'il attribuait à des dissensions, à de mauvaises vibrations entre madame à sa caisse et monsieur à son étal. Difficile de la suivre jusque-là. Difficile aussi de nier certaines intuitions, certaines quérisons où la psychosomatie a son mot à dire, certaines prémonitions assez troublantes pour entretenir en chacun de nous un doute, mieux, une attente, une vague impression qu'en effet il y a peut-être là quelque chose quelque part, un fluide, des ondes qui laissent rêver d'un nouveau Volta.

CLAUDE SARRAUTE.

Les responsables de Canal 35 inculpés

## LA PREMIÈRE SAISIE

La saisie de Canal 35 (W.A.D.C.) (le Monde du 14 janvier) a suscité une grande émotion chez les auditeurs et les animateurs de radios libres. Les média lui ont donné aussi un large écho le soir même (Antenne 2 ayant pu filmer l'action des policiers démantelant les instaliations de la télévision piratel. Mais les responsables de la télévision pirate se plaignent, aujourd'hui, d'un curieux désintérêt des chaînes au lendemain de l'intervention policière... Deux des principaix responsables de Canal 35 étaient convoaués chez le juge, jeudi 14 janvier, où ils devaient être

Poursuites policières, saisies, inculpations... On croyait ces mots proscrits de l'actualité des médias. M. Georges Fillioud, ministre de la communication, n'a-t-il pas écrit au garde des sceaux, le 5 juin, pour lui demander de veiller - à donner our parquets les instructions nécessaires afin que les poursuites pour infractions à la législation sur le monopole soient provisoirement suspendues ». Et si le 10 mai n'a pas - loin s'en faut - aboli la pratique du brouillage (celle-ci se trouvant même implicitement légalisée par le résultat du référé engagé contre R.F.M.), du moins les responsables de radio se sentaient-ils en sécurité,

Aussi, la saisie du matériel de Canal 35 (l'émetteur, d'une valeur de 270 000 F, a été confisqué, l'antenne restant sous scellés) a surpris et choqué. Les responsables, reçus pourtant au mois de décembre par M. Jérûme Clément, conseiller à Matignon en matière d'audiovisuel, n'avaient reçu, disent-ils, aucune mise en garde. « On nous a bien notifié que nous étions hors la loi. mais toutes les radios ne le sontelles pas encore aujourd'hui? Nous pensions bénéficier naturellement de ce régime de tolérance. - Suivant cette logique, une demande de dérogation avait été adressée au ministère de la communication, lequel a jugé la démarche prématurée. « la procédure d'examen des dérogations pour la création de radios locales privées n'ayant pas encore été fixée dans ses modalités ». « Toutefois, dit la lettre de réponse, des que les textes réglementaires auront été publiés, nous vous adresserons le dossier à remplir. . La formule est conciliante, mais il s'agit bien de radios locales privées et non de télévi-

 Il ne faut pas confondre radio et télévision dit-on aujourd'hui an même ministère. Nous avons tenu nos engagements à l'égard des radios locales mais il n'a jamais été question d'autoriser, dans le contexte actuel, les télévisions privées. La saisie met donc fin à un délit constaté par la loi. Canal 35

CH

Au sommaire du numéro du 17 janvier

• La belle histoire de Merlin S.A.

- Signes : les marchands de contacts.

- S.O.S. consommateurs en détresse.

- Japon : les châteaux fous de la sexualité.

L'actualité du disque

Une nouvelle d'Osvaldo Soriano

« Fantômes de Patagonie »

- Interview : les paysages de Saul Bellow.

- La grand-messe de Twickenham.

- Éduquer les enfants à la paix.

- Sauver les ours !

- La stratégie de la petite graine.

• Le face-à-face militaire en Europe.

O Quand Aron était à gauche de Sartre.

était une tentative pour tester les intentions et la détermination du gouvernement. La réponse ne permet

plus d'avoir des doutes. » Des doutes ? Les responsables de cette station de télévision n'en ont plus, ce qui ne les empêche pas d'envisager une reprise de leurs émissions dans une dizaine de jours, le temps de se doter d'un nouvel émet- 12 h 5 Réponse à tout. teur (le premier n'étant pas entière- 12 h 25 Une minute pour les fe ment payé), de collecter des fonds auprès des adhérents de l'Association pour le développement de la communication, et des sympathisants de l'expérience : téléspectateurs chanceux (la station recevait jusqu'à cent cinquante à deux cents coups de téléphone certains soirs), professionnels de l'audiovisuel intéressés par l'expérience, artistes (plusieurs ont immédiatement proposé de donner un gala de soutien à la té- 19 h 20 Emissions régionales. lévision). Mais les doutes, ce sont les radios libres elles-mêmes oni cédé est impopulaire et unanimement considéré comme une atteinte à la liberté.

La solidarité s'est manifestée immédiatement, de Radio-Libertaire à Radio-Service-Tour-Eiffel. le soir même, les animateurs de Canal 35 repondaient aux invitations pressantes et se répartissaient dans de nombreuses radios parisiennes.

Déjà, circulent pétitions et communiqués. Radio-lvre proteste contre la saisie de « la pionnière des télévisions privées parisiennes » et ajoute - le monopole n'est qu'un instrument pour la diffusion de la pensée de l'État. Avec la saisie de W.A.D.C., l'état de grâce s'est transformé en état policier ». De son côté, l'Association pour la libération des ondes (ALO) dénonce la saisie comme « un véritable acte de violence, conséquence d'une incapacité de dialogue particulièrement préoccupante, dans un problème de communication (...). Dant cette phase de l'agonie du monopole, cette salsie doit être la dernière et non la première d'une nouvelle série ». Ouant à la Ligne des droits de "homme, elle « s'inquiète de l'intervention = ct < exist d'en connaître

les raisons ». On s'interroge, en effet, sur les véritables motifs de la saisie. Pourquoi un acte si négatif contre une télévision pirate sans donte, mais peu dangereuse étant donné sa faible audience ? Pourquoi avoir choisi, pour 20 h Journal. des décrets rendant enfin applicable la loi sur les radios privées locales ? S'il s'agit d'un avertissement - et on ne voit pas d'antres raisons à cette intervention - cehti-ci est bien inquiétant.

#### ANNICK COJEAN.

• M. François Guérard (C.D.S.), délégué de l'U.D.F. dans le Val-de-Marne, souhaite la création en France d'une fondation dont l'une des tâches serait d'apporter une réflexion sur les domaines de l'éducation des moyens de communication, spécialement en matière de radiodiffusion. Il propose que cette fondation prenne le titre « Humanisme et démocratie». -(Corresp.)

#### Jeudi 14 janvier

PREMIÈRE CHAINE : TF 1



20 h 35 Téléfilm : Aide-toi,

Les aventures de Lucien Leduc, employé de banque, licencié pour avoir distribué la parole biblique.

22 h 5 Document : Au-delà de l'histoire.

Les métalles de la préhistoire. Visite guidée par des archéologues à travers une France cù il y a 4000 aus on travaillait déjà le bronze. 22 h 55 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2



20 h 35 Magazine: Situation 82. de P. Dumayet et L Barrère.

Etats-Unis: le poids de la morale, une enquête de D. Tocres.

Il y a New York et la Californie, et puis... une autre Amérique, le pays profond, où depuis deux années maintenant les tenants de la « majorité morale », ceux qui ont élu le président Reagan, s'acharnent à établir un « ordre » aux relents religieux bien contraires au rêve d'un « nouveau monde » libéral.



21 h 40 Magazine : Les enfants du rock.

Avec Alice Cooper
Le grand chakuteur du début des amées 1970 — qui a pris de la bouteille. — et France Gall, ici filmée à Lombres. Directe till - de lie ettet et -



TROISIÈME CHAINE: FR3



20 h 30 Série : Benny Hill. 21 h 30 Cinéma : Tex Avery.

Un programme de dessins animés des amées 40-50 (diffusé le 3 janvier 1982). 22 h 50 Journal.

#### FRANCE-CULTUBE

I le Une enquête au pays, de D. Chraibi. 22 h 30 Nults magnétiques, San Francisco.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Opéra (donné au théitre Fraschini à Pavie par les lan-réats du concours Marie-Callas, le 29 juin 1981) : « Luisa Miller », de Verdi, opéra en trois actes, par les chœurs et l'Orchestre symphonique de la RAI de Milan; solistes : S. Alaimo, N. Antinori, A.-M. Fichera, Okayama, C. Desideri, CK Yos-kii, O. Mamaatto, chef des chœurs, M. Bordignon, dir.

23 à 15 La mit sur France-Musique: Studio de créations radio-phoniques, œuvres de Komives; 0 à 5, Musiques de muit, œuvres de Marais, Berg.

ASSECRIMINATION

#### Vendredi 15 janvier

#### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

Chees, chees perfems.

12 h 30 Les visiteurs du jour.

13 h 35 Emissions régionales. 14 h 5 Emissions pédagogiques.

He out votre age : Arnand et Pierre. 18 h C'est à vous.

18 h 25 L'ile aux enfants.

18 h 50 Ces chers disperus.

19 h 45 Les paris de TF 1.

commencent à les ressentir. Le pro- 20 h 35 Au théâtre ce soir : Pieds nus dans le

de N. Simon, adapt. A. Roussin, mise en scènc P. Mondy. Avec V. Jamot, T. Lisermitte, M. Roux... A New-York, un couple qui ne cesse de se disputer joue le Jeu de l'aumour. 22 h 40 Etoiles sur glace.

23 h 5 Journal

#### **DEUXIÈME CHAINE: A2**

14 h Aujourd'hui madame.

10 h 30 A.N.T.LO.P.E.

12 h 5 Passaz donc me voir. 12 h 30 Jau : J'ai la mémoire qui flanche.

13 h 45 Série : Les amours des années grises. Lion est fuzillé par les maquisards. Plerre et Marcel reloi-

Reprendre ses études. 15 h 5 Série : La famille Adams.

Abigall at Nabby parsent on Europe, Nabby apount is colo-

Magazine : Un temps pour tout.

de M. Cars et A. Valentini, séal. J.-P. Spiero.
Un nouveau magazine : le prander numéro est consucré à l'usage du téléphone. 6 h 50 Série documentaire : Les chemins de la

L'atelier des enfants de Beaubourg. Où la lecon se transforme en jeu. 17 h 50 Récré A2.

Mos mains out la parole ; les quat'z'amis... 18 h 30 C'est in vie.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 10 D'accord, pas d'accord (LN.C.).

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Les gens d'ici.

le faire, la veille de la publication 20 h 35 Série : Les nouvelles brigades du Tigre. Le vampire des Karpates, réal. V. Vicas. Après le « mécide » de Lucien Desormes, le fautôme du van-

pire des Karpates rôde et gasassine. 21 h 35 Apostrophes, Magazine littéraire de B. Pivot. A la rencontre des Français.

Avec J. Berger («La Cocadrille» et «Une autre façon de caconter»), C. Clerc («Le honheur d'être français»), R.-F. Delissaide («A tous les marginaux de France plus panvres que les Indictes»), G. Lauzier («Les cadres»), G. Mordillet («Vive in sociale»). 22 h 55 Journal.

23 h 5 Ciné-club (cycle Hitchcock) : La Loi du Film américain d'A. Hitchcock (1952). Avec M. Clift. A. Baxter, K. Malden, B. Aberne, O.-E. Hasse (Noir -Rediffusion).

Le curé d'une paroisse de Québec reçoit en confession l'aveu d'un meurtre commis par le sacristain de son église. Mais au cours de l'enquête il est soupçonné de ce meurtre et ne peut rompre « la loi du silence ». Au-delà d'un cas de conscience propre à la religion catholique, Hitchcock a traité, magistralement, un de ses thèmes préférés : le transfert de culpabilité. Ce film est dramatique,

imonvant, joué d'une manière remarqueble.

TROISIÈME CHAINE : FR3

18 h 30 Pour les jeunes. Les Wombles : Vive le volley ; des fivres pour nous ; A. Mail-

18 h 55 Tribune fibre.
Le Conseil national du patronat français (CNPF).

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 55 Dessin animé : Ulysse 31.

La deuxième arche. Les ieux.

20 h 30 V3 - Le nouveeu vendredi : Voyage au

Dans le série « Caméra vive ». Une émission de J. Redignet. Enquête: J.-C. Denisu. Réal.: D. Pass.

21 h 30 L'étrange Théâtre de l'Oiseau-Mouche : Pantins à vendre. Réal : J.-M. Vennti.

La Compagnie de l'Oiseau-Mouche est une troupe de comb-diens handicapés menteux. 22 h 25 Journal.

22 h 45 Magazine: Thalassa. Passenort pour classe de mer.

#### FRANCE-CULTURE

7 h 2 Matheles : Actualités de l'histoire : Le monde du notarist : Halti : La liberté de ma décision politique face à la tach-

8 h Les chamins de la commissance : Les socialistes resset 1880-1920 (quand on ne peut pes voir) ; à 8 h 32, l'homme et l'abelle : les types de production.

8 h 50 Echec au hasard.

9 h 7. Matinte des arts du spectacle.

21 h 2 Trio à cordes de Paris Plus : Concert Mozart-Ballif domé an Havre en mars 1981.

12 h 5 Arega: M. Camus, animateur de la rovue « Obliques ». 12 h 45 Panorama, avec J. Sempran.

13 h 30 Miniques extraterrestres : Croyances et religiosité populaires en Amérique latine.

14 h Seus : Manosque. 14 h 5 Un livre, des voix : « Journal. Tome I », de V. Woolf.

14 h 47 Les incomm de Phistoire : Gilles de Gouberville. 15 h 50 Contact. 16 h Peuvoirs de la masique : Les Assises nationales de la musique le 14 décembre 1981.

18 h 30 Femiliaton : Le hussard sur le toit, d'après J. Gioso 19 h 25 Jazz à Pancione.

19 h 36 Les grandes avenues de la science medicale : Les spiret-

20 h Emission midicale : La colonne vertibrale (en Haison avec TF 1). 20 k 30 Black and blue : Vient de paratire.

22 h 30 Neits magnétiques : San Francisco.

#### FRANCE-MUSIQUE

6 h 2 Minsigne du mettin : Œuvres de Tallie, Jerrett, Chopis, J. Brahms et Ohanna.

8 h 7 Quotidies maigne. 9 h 2 D'une creille à Pastre : Œuvres de Schubert, Liet, Haydn, Beethoven, Debessy, Glazounov et Stravinski.

12 h Equivalences : Œuvres de Carme et Hartley. 12 h 35 Jazz s'E vons plak. 13 le Journes solistes (en direct du Studio 119) : Œuvres de Bartok et Stravinski, par le Trio Imbelle Lessage : L. Lessage, violoe, J.-F. Belèvre, piano, M. Arrigno, chrisotte.

14 h Prilinio sux extents d'Orphio. 14 k 30 Les cuinnes d'Orphie.

15 h Missicleus à l'ouvre, « Vous avec dit barogue ? » : Un art du pathétique ; œuvres de Gesusido, J.-S. Bach, Ramons. 17 h 2 L'histoire de la masique : La philosophie musicale at

Moyes Age. 18 h 39 Strello-concert (en direct du Studio 106) : convres de J.-S. Bach, avec Fernandez, violon baroque, et W. Janese, cia-

20 h 26 Cencert (donné à la salle Pleyel, à Paris, le 2 svri 1981) : « le Festin de l'arsignée », de Roussel, « le Cassaval d'Aix », de Milhaud, « Symphonie n° 2 en ré majeur », de Sibelins, par l'Orchestre national de France, avec C. Helffer, piano, dir. N. Marriner.

Mendelmohn; 23 h 5 : Ecrans, Max Steiner (deuxième pertie); Ch 5: Musiques traditionnelles : le Lace et sa musique

Contrate state and a firm

There william have been

NGENIEUR

BRUKEN COMPUNITES

The state of the s

property of the same of the

Zeranbin itt i million

Talam (2012) . . .

Company of the last of

They seem to 1912 year.

SPECIALISTE L'S





**IMMOBILIER** 

AGENDA

AUTOMOBILES

OFFRES D'EMPLOI

DEMANDES D'EMPLOI

PROP. COMM. CAPITAUX

NSIT

DOPER

April Black to Lifety A seek which is a real of the second of the 23 h 15 Jane 1962 TROLEME CHAME : FR3

Jeudi 14 janvier

36 h 30 Serve Berary H.T. \$1 to 30 General Tex Avery. The property of the state of th 27 to 30 Josephan

FRANCE-CULTURE I am anniques on parts on D Conta HE IS NO SHARE MANUFACTURED THE PROPERTY.

FRANCE-MUSIQUE A 10 Cigation of many and address of the control of And the second s See to produce the second seco

\$2 p 14 f a sente son 3 : ann or 55 temper Contaction 

#### Vendredi 15 janvier

TROISIEME CHAINE : FR3 till in 36 Pour fet miller the things and the second of the second to a 56 femons Les But a common agreement the real country between THE R 16 January THE R. P. S. S. S. ST. LANSING. 18 a his Donor of the Ulyano 31. A JOHN MARKS no la la Will de Administration Bangarita . a anna 314 1. Fage 21 & 30 i demogra l'heâtre de l'ion-Particle & co. . . . B. . . . . . The continue of the second sec

FRANCE CL. TURE 

42 & 49 Pages when the Contract \$ 7 B AN PROMISED CAN BUST PROFIES

PRANCE WORKER

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

56,45 140,00 164.64

83,50

24,70

56,45

71.00

21,00

48,00

48,00

48.00

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI 40.00 47,04 DEMANDES D'EMPLOI 12.00 14, 10 IMMOBILIER 36,45 31,00 AUTOMOBILES 36.45 31,00 31,00



#### emplois internationaux

(et departements d'Outre Mer)

#### Directeur – adjoint des ventes Constructions industrielles en acier

Notre client, qui est le premier fabricant de constructions industrielles en acier au Moyen-Orient, est une entreprise dynamique, spécialisée dans la distribution, qui a un chiffre d'affaires important et des projets ambitieux.

Cette société recherche un professionnel de la vente, qui soit capable de creer et de lancer un nouveau bureau des ventes en Algérie et d'atteindre les objectifs financiers et non financiers définis par la société pour cette région. Le candidat retenu rendra compte de ses activités au Directeur régional des ventes, basé en Angleterre, et bénéficiera des services techniques d'experts mis à sa disposition par le siège social de la société.

Les candidats doivent avoir au moins 5 ans d'expérience concluante de la vente dans un secteur commercial ou technique connexe et connaître à fond le marché algérien grâce à des contacts personnels. Une très bonne connaissance de l'anglais et du français est essentielle; l'arabe constituerait un avantage supplémentaire.

Le salaire, à convenir, dépendra de l'expérience; la société offre en outre des prestations très intéressantes, notamment le cas échéant, une indemnité pour les dépenses de déménagement en Algérie.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae détaillé (réf. CM.1006) à l'adresse ci-dessous:

Des entrevues seront organisées sur place toutes les fois que cela sera possible.

CONFIDENTIAL RECRUITMENT

17 STRATTON STREET LONDRES WIX SDB ANGLETERRE

A member of MSL Group International

Société Léronautique Belge recherche pour son département Composites

#### INCENIEUR SPÉCIALISTE EN MATERIAUX COMPOSITES

Le candidat aura une expérience de plusieurs années acquise dans le domaine aéronautique en calculs de structures et en matériaux composites incluant

conception, dimensionnement of essais. Le poste implique boaucoup d'initiative. Conditions financières intéressantes. Lieu de travail région de CHARLEROL

Adresser C.V. à GECI, 10, rue Albéric-Magnard, 75016

INGÉNIEUR AGRONOME PROJETS EXPORT

ENSEMBLIER - ENTREPRISE GENERALE SUISSE

recherche

**ADJOINT AU DIRECTEUR DES PROJETS** AGRICOLES ET AGRO-INDUSTRIELS

Basé à Genève il aura 7 à 10 ans d'expérience dans l'exploitation, le montage technique et contractuel de projets agricoles et agro-industriels intégrés, ainsi qu'une bonne connaissance de l'anglais.

> Réponse, sous chiffre A 18-118369, PUBLICITAS, CH 1211 GENÈVE 3.

pour diriger chentier Irak, maîtri-sant le langue engleise ou arabe et ayant une expér. dens plantat. et direction de chentiers. Ecrire JARDINS DU PONTEIL. B.P. 95, 06601 ANTIBES

We are looking for a Manager for pur subsidiary in Nigeria. "Based in Port-Hercourt, he will have sales and technical responsabilities and must have minimum 5 years experience in Services to major oil companies. He will start March 1982 with a 3 months hand-over period.

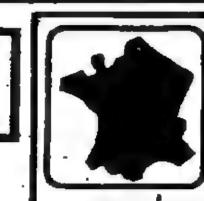
Filiant English and French.
Femily expetriation with corressend C.V. to newspaper for

S/nº 7682, « le Monde » Put.,

Service Annonces Classées, 6; rue des Italiens, 75009 Paris.

Nous prions les lecteurs répondant aux ANNONCES DOMICILIÉES » de voutoir bien indique lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse. selon qu'il s'agit du « Monde Publicité : ou d'une agence.

#### emplois internationaux



#### emplois régionaux

**POUR PROVINCE IMPORTANT CABINET DE CONSEILS** 

#### recherche **UN JURISTE**

 ayant bonne pratique du DROIT DES SOCIETES, expérience professionnelle indispensable.

Discrétion absolue garantie.

Ecrire avec C.V. + photo sous réf. 9574 à **VALENS CONSEIL** B.P. 359 - 75064 PARIS Cédex 02

INTER MUTUELLES ASSISTANCE société d'assistance fondée par la Mutuelle Assurance Artisanale de France, la Mutuelle Assurance des Commer-çants et Industriels de France, la Mutuelle Assurance des Instituteurs de France.

ayant son siège social à NIORT recherche

INFORMATICIEN PRATICIEN CONFIRME de bonne formation générale : ingénieur, miage ou maî-trise d'informatique ayant, le cas échéant, obtenu un DESS (ou un DEA) en informatique. Le candidat devra avoir 25 ans minimum.

Une expérience de la pratique de l'informatique, éventuel-lement de la responsabilité de systèmes informatiques, sera particulièrement appréciée, Le poste est situé à NIORT.

La rémunération sera à débattre : préciser lors de la pre-mière lettre les prétentions. Ecrire à INTER MUTUELLES ASSISTANCE 118, av. de Paris, 79600 NIORT.

> SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE sous-préfecture Est de la France

recherche

couple pour assurer les fonctions de MAITRE D'HOTEL et de CUISINIÈRE dans sa maison de réception.

Adr. lettres de candidature et référ. sous nº 115183 M à : RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumer, 75002 PARIS.

Le CENTRE SCIENTIFIQUE TECHNIQUE do BATIMENT

UN INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE DK - Ponts & Chaussées • ENGREF - Mines)

nnées d'expérience dans le domaine de l'épuration de recherches.

Pratique de l'anglais et connaissances en informatique Déplacements occasionnels l'Euranger.

Adr. C.V. at prétent. à : M. COCHARD Station de Recherche du C.S.T.B. 84, avenue Jean-Jaurès 7420 CHAMPS-SUR-MARNE

DIGILOG Filiale du Groupe Digitone spécialisé en matière de logiciel,

recherche pour postes à pourvoir dans le Sud-Est INGÉN. INFORMATICIENS INGÉNIEURS MICRO-INFORMATICIENS

Débutante ou quelques atraées d'expérience. Ecnre avec C.V. et prétentions S.A.R.L. DIGROG 10, rue Ampère. Z.I., Lee Milles, 13100 AIX-EN-PROVENCE.

Société d'expertise comptable recherche pour NIORT Collaborateur expérimenté Adresser CV et photo à HAVAS rp 1021, B.P. 304

79009 NIORT CEDEX.

The

Groupe Important dans le Domaine

OFFRES D'EMPLOIS

BORDAS DUNOD GAUTHIER-VILLARS

recherchent

# **D'EDITION**

pour assurer dans le cadre du département « GRAND PUBLIC », la responsabilité du programme de coéditions internationales.

La connaissance parfaite de la langue anglaise est indispensable et de bonnes notions d'allemand seraient souhaitables.

Adresser CV et prétentions au Service du Personnel - 11, rue Gossin 92120 - MONTROUGE.

La Caisse Régionale d'Assurance Maladie d'ILE DE FRANCE recherche

#### un Responsable des Etudes

Le candidat recherché devra justifier d'une formation supérieure (niveau ingénieur.

d'une expérience de plusieurs années dans la conduite de projets importants utilisant Télétraitement et Bases de données.

Le candidet recherché aure pour mission : de concevoir et développer les applications définies dans le cadre du plan d'automa-

gérer et animer les équipes d'études, notamment sur le plan de la méthodologie. Ecrire avec CV et prétentions à

Mr le Directeur Général de la C.R.A.M.I.F. 17/19, rue de Flandre 75935 Paris Cedex 19

#### SOCIÉTÉ MATÉRIEL MÉDICAL

recherche

#### INGÉNIEUR ou TECHNICIEN **BIO-MÉDICAL**

- connaissant les matériels médical et scientifique pour travailler sur secteur engineering médical. Expérience dans secteur bio-médical exigé.

## SECRÉTAIRE BILINGUE ANGLAIS

- connaissant gestion documentation, gestion, achat et prix de revient. Connaissance particulière appréciée : procédures

Ecrire avec C.V. sous nº T 030.578 M à : RÉCIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.



lamson saunier duval **LEADER MONDIAL** DANS LE DOMAINE **DE LA MANUTENTION** 

équipe automatisme par des

#### **SPECIALISTES** MICROPROCESSEURS (HARD et SOFT)

minimum 2 à 3 ans d'expérience pour responsabilités techniques et encadrement de projets - en matière de robots - de manutention. de robots de stockage et de palettisation.

Anglais apprécié. Adresser C.V. et prétentions de salaire à

SAUNIER DUVAL Service Relations Humaines 250, Route de l'Empereur 92508 RUEIL MALMAISON CEDEX.

Systema, société de conseils d'études, de réalisations en informatique et en organisation. associant sa division recrutement I.E.G., a le plaisir de vous laire part de sa nouvelle adresse

18, place Henri-Bergson 75008 Paris Tél. 294.16.16



des Equipements Aéronautiques (C.A. 300.000.000 FF - 1200 personnes) recherche pour son Siège à Paris

Le candidat devra être de formation ingénieur Grande Ecole (Sup. "Aéro,....), 35 ans minimum. Expérience dans le domaine de la mécanique de précision. Il devra parler couramment l'anglais et l'écrire.

- Les fonctions comprendront : les ventes, le

marketing, la publicité, la fixation des prix, la recherche de nouveaux contrats. Il dépendra directement du Directeur Général. -Homme de terram, il aura à diriger et à dynamiser une équipe de 25 personnes et les contacts avec la clientèle seront très fréquents. Rémunération intéressante.

Envoyer C.V., photo et prétentions à N. 1752 PUBLICITES REUNIES - 712, Bd Voltaire 75011 Paris - qui transmettra.



Le Centre d'Informations Financières recherche FUTURS CADRES COMMERCIAUX

Gout du contact haut niveau. rès bonne présentation. Pour R.-V. : 553-20-00 P. 210.

Compagnie théâtrale pour jeune public secherche poste

**ADMINISTRATEUR** ATTACHÉ DE PRESSE

à plein temps. Séneuses références. Téléphone : 824-44-16.

École Supérieure de Gestion, h Paris, recherche INTERVE-NANT en gestion et fiscalité (traveilleur indépendent). Téléphone: 543-35-43.

> SOCIÉTÉ D'ENGINEERING INFORMATIQUE SUR MINI ET MICRO CLEFS EN MAIN

INGÉNIEUR CHEF DE PROJET Télétranemission, contrôle de procédés.

INGÉNIEUR DE REALISATION Sur Some, DEC, CE-HLB.

calculateur équiv Écrire avec C.V. à : SYSLOG 212, av. Jean-Jeurès, 75019 PARIS.

**GESTION 2000** recherche INGÉNIEUR Calculs charpente métallique at béton armé.

Expérience 5 ans minimum. Téléphone : 246-42-01. PARIS (15+)

Nettoyage industriel 150 pers.

COMPTABLE EXPÉRIMENTÉE

1" ÉCHELON minimum

Libre rapidement Comptabilité générale. Facturation, - Tenues sur ORDINATEUR DE BUREAU.

Env. lettre manuscrite + C.V. photo et present, sous réf. nº 15981, sur enveloppe à : Jeen REGNIER Publicité, 39, rue de l'Arcade, 75008 PARIS, qui transmettra.

#### **DEMANDES** D'EMPLOIS

Jne femme, formation administrative, cherche emploi à temps EXCELL. STÉNO-DACTYLO province, quartier Opéra. Bonne culture générale souhaitée. Fin matinée et juaqu'à 19 h 30. Ecrire sous le n° 7.676 RÉGIE-PRÉSSE

85 bis, r. Résumur, 75002 Paris. Cherche emploi chaufteur V.L. Paris-province M. FLAMBARD 30, rue Custine 75018 Paris. Tél. 255-90-78. SECRÉTAIRE DIRECTION, 28 ans, excell, present., 10 ans experience, parfait, bilingue français-portugais, bonne connaiss, anglais et services bancaires. Ch. place similaire ou poste à responsabilités dans

l'entreprise. Libre de suite. Ecrire sous le nº T 030.684 M RÉGÆ-PRESSE

85 bis, r. Résumur, 75002 Paris. Psychologue clinicianne formation analytique personnelle. Expérience professionnelle entratiens psychothérapie enfants et adultes, recherche poste ou vaccation Paris ou région parisienne. M. BESSIS, 26 bis, rue Traversière, Peris-12° ou Tel. 346-56-00 après 18 h.

#### VRAI ADJOINT POUR GRAND P.-D.G.

38 ans, apportant :

Une formation supérieure eomplète (droit, Sc. Po).

Une expérience de directeur
P.M.E. + 50 personnes. Une connaissance pluridisci-plinaire, gestion des affaires, commercial, publicité, marke-ting, chent. française et inter-nationale, marchés étrangers.

Un esprit de synthèse, crés-

 Angl. + espagnol. Connais-sance allemand + italien. Situation d'adjoint à P.-D.G. ou D.G. ou poste de directeur dans P.M.L.-P.M.E. ou grande société française ou internationale. Ecr. s/nº 6.233 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Pans.

JEUNE HOMME 21 ANS dégagé des obligations militaires CAP et niveau B.E.P. **TÉLÉCOMMUNICATIONS** COURANT FAIBLE charche emploi Tél. 959-38-12.

J.F., 24 a., bac êco, 2 ans Droit DIPL. ECOLE IMMOBILIERE. STAGE BANQUE, cherche emploi Pans et pr. benlieue. Ecr. s/n= 2119 le Monde Pub. GO ANNONCES CLASSEES 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.H., 27 ans, fermation sup 4 ans expérience. Organisation manifestations Importantes. Connaissance parfaire relations publiques. Ouvert, creatif at votomtaire rech. poete adjoint évolutif. Ecr. nº 20.197 Contesse Publicité 20, avenue de l'Opéra, Paris-1".

等, 和此, 打

केंच लक्

-i ··

**1** 

Fig. . - St.

1 P. W.

Anna Carlotte Con-

## -INFORMATIONS « SERVICES »

#### MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 14 janvier à 0 heure et le vendredi 15 janvier à 24 heures :

En bordure méridionale des hautes pressions de l'Europe occidentale qui s'affaiblirent leutement, une perturba-tion méditerranéenne de faible activité affectera progressivement nos régions s'étendant de l'Aquitaine au Jura.

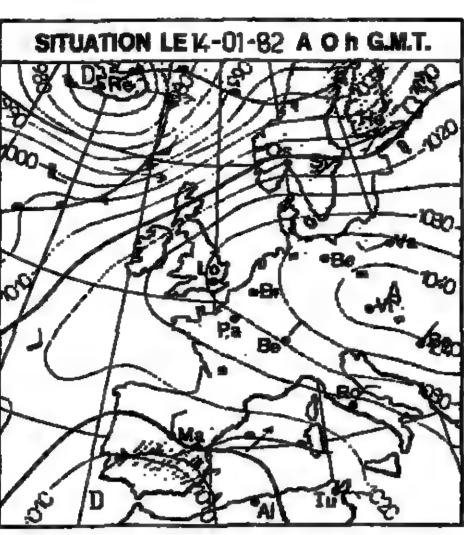
Vendredi matin, du ponrtour méditerranéen an sud des Alpes, le temps sera relativement doux avec quelques pluies éparses. Ce type de temps, précédé de faibles chutes de neige à basse altitude, s'étendra en soirée de l'Aquitaine au sud du Massif Central et au Jura.

Du nord de la Seine aux frontières du Nord et du Nord-Est, persistance du temps froid avec des gelées matinales dépassant moins 5 à moins 7 degrés.

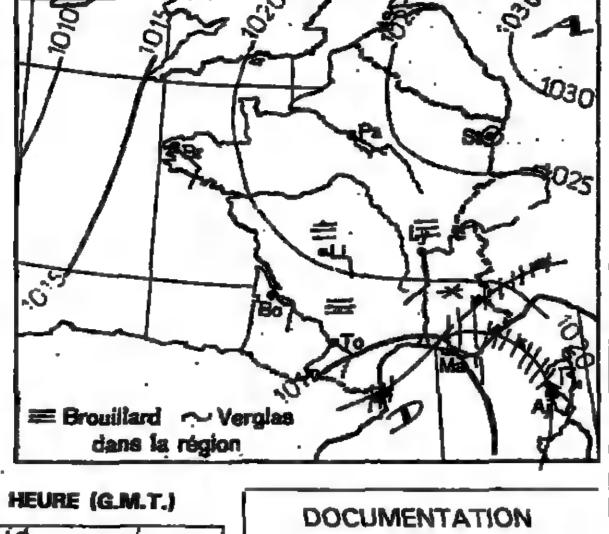
Sur le reste de la France, on observerade nombreux nuages bas persistants et des brouillards givrants. Toutefois, quelques éclaircies se développerent en cours d'après-midi, mais les températures maximales ne dépasseront pas 0 à pius 2 degrés.

La pression atmosphérique réduite au miveau de la mer était, à Paris, le 14 janvier 1982 à 7 heures, de 1 028,6 millibars, soit 771,5 millimètres de mercare. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 13 janvier ; le second, le minimum de la muit du 13 au 14 janvier) : Ajaccio, 16 et 4 degrés ; Biarritz, 10 et 6; Bordeaux, 9 et 3; Bourges, 1 et -1; Brest, 4 et -4; Caen, - 2 et -9; Cherbourg, 3 et - 3 : Clermont-Ferrand, 3 et 1 ; Dijon, 1 et - 4; Grenoble, 2 et - 1; Lille, - 6 et - 16; Lyon, 2 et 1; Marseille-Marignane, 3 et 3; Nancy, -4 et -13: Nantes, - 1 et - 2; Nice-Côte d'Azur, 18 et 7; Paris-Le Bourget, - 3 et - 10; Pau, 10 et 6; Perpignan, 10 et 8; Rennes, 1 et - 4; Strasbourg, - 6 et - 18; Tours, - 1 et - 2; Toulouse, 10

Températures relevées à l'étranger : Alger, 18 et 15 degrés; Amsterdam, - 2 ct - 8; Athènes, 18 ct 8; Berlin. . - 7 et - 12; Bonn, - 3 et - 17; Bruxelles, - 7 et - 17; Le Caire, 21 et 12; les Canaries, 21 et 15; Copenhague, -1 et -7; Dakar, 25 et 19; Genève, 1 et -1; Jérusalem, 15 et 8; Lisbonne, 14 et 11; Londres, 1 et -9; Madrid, Il et 7; Moscou, -13 et - 20; Nairobi, 30 et 16; New-York. - 10 et - 10; Palma-de-Majorque, 16 et 14; Rome, 17 et 8; Stockholm, -5



PRÉVISIONS POUR LE 15 JANVIER, A 0 HEURE (G.M.T.)



PRÉVISIONS POUR LE 15-1-832 DÉBUT DE MATINÉE

février.

FERMETURE DE LA BOUTIQUE DES ARCHIVES. - En raison d'importants travaux de rénovation, la Boutique des archives (Archives nationales, 60, rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris) sera fermée au public du 18 janvier au 17

I. Ils savent lire entre les lignes. -II. Né en Afrique, il a séduit des fauves (deux mots). - III. Article. Organe de l'oie avec lequel on faisait parfois des pâtés. - IV. Trouvent une fonction dans les perceptions. Trous. - V. Orientation. Tableaux de prix. - VI. Peut avoir sur la conduite un effet désastreux. - VII. N'amuse personne en faisant des bulles. - VIII. Court sur le haricot. - IX. S'applique au « boulot ». - X. Interjection. Cellule. -XI. Son arrivée amène le froid.

HORIZONTALEMENT

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3104

123456789

#### **VERTICALEMENT**

1. Se distingue à la tête des dragons. - 2. Sont utilisées pour garnir des sièges. - 3. Ne fait que des signes en prenant la parole. - 4. Pré-fixe. Nourrit celui qui l'occupe. -5. Pied qui se déchausse. Ouvrage à jour. - 6. Maison bianche. Tourne dans une scène enfantire. - 7. Active le feu dans la cheminée. Cœur de créole. - 8. Dépression que connurent des Grecs avant de mourir cruellement. S'accroche aux branches pour vivre. - 9. Il lui arrive de gémir. Symbole chimique.

#### Solution du problème nº 3103 Horizontalement

L Camembert. - II. Avenir. Aa. - III. Mesures. - IV. Bu. Colère. -V. Elia. As. - VI. Interner. -VII. Oule, Dev. - VIII. Lis! Obi. -IX. Étinceler. - X. Eq. Aère. -XI. Réseau. Se.

#### Verticalement

1. Cambrioleur. - 2. Aveu. Nuit. - 3. Mes. Étisies. - 4. Enuciée. Nue. - 5. Miroir. Oc. - 6. Brelan. Beau. - 7. Se. Edile. - 8. Ra (Ra). Rare, Ers. - 9. Tares, Virée.

GUY BROUTY.

#### PARIS EN VISITES

#### SAMEDI 16 JANVIER

« Découvrir Saint-Denis », 14 h 30, facade de la basilique. Mme Allaz. Abbaye Sainte-Geneviève racontée aux enfants ., 14 h 30, devant le Panthéon, M= Colin.

« Maison de Balzac», 15 h, 47, rue Raynouard, M= Bachelier. « Avec Molière, de Saint-Enstache au Palais-Royal », 15 h, devant Saint-Eustache, Mª Lemarchand.

« Maison des Compagnons du tour de France », 15 h, parvis de l'église Saint-Gervais, M= Pennec. · Hôtel de Sully », 15 h, 62, rue Saint-Antoine, Ma Zajovic. «La tapisserie», 16 h 30, 62, rae

Saint-Antoine, Ma Zujovic (Caisse nationale des monuments historiques). « Saint-Germain-des-Prés », 15 h, porche (Approche de l'art). « La peinture médiévale italienne ». 11 h, musée du Louvre, porte Denon

(Arcus). «La peinture à Venise au XVI siècle », musée du Louvre, (Victoire de | Samothrace), M Caneri

 La Sorbonne », 15 h, 46, rue Saint-Jacques (Connaissance d'ici et d'ail-« Musée de la préfecture de police ».

15 h, 1 bis, rue des Carmes, M= Fer-«Hôtel de Soubise», 15 h, 60, rue des Francs-Bourgeois, Man Hauller. < Ancienne France évoquée au musée

Camondo », 15 h, 63, rue de Monceau (Histoire et Archéologie). « Académie française », 15 h, 23, quai Conti (P.-Y. Jasiet). La mosquée de Paris », 15 h, place du Puits-de-l'Ermite (Lutèce-Visites).

«L'Opéra », 14 h 30, marches de la façade, M. de la Roche. « Clignancourt », 14 h 30, métro Jules-Joffrin (Paris pittoresque et inso-

« Village Saint-Laurent », 15 h, m6tro Châtean-d'Eau (Résurrection du

passé). CONFÉRENCES -

14 h 45 : Théâtre Tristan-Bernard, 64, rue du Rocher, M. Jaubert de Clas-

15 h : Palais de la déconverte, avenue Franklin-Roosevelt, M. X. Le Pichon: «La région méditerranéenne». 15 h : Musée des monuments fran-

(Club du Faubourg).

M. C. Louvet :- Le magnétisme » ;

M. P. Cassé : « L'impôt sur le fortune »

cais, Piace du Trocadéro, Mª R. Regnier : « Arts de l'Inde ». 14 h : Centre Huit, 8, rue Porte-de-Buc, à Versailles, M. L. Ganchin :

« Théologie du XX siècle ». 18 h. 30 et 21 h : Centre Chaillot-Galliera, 28, avenue George-V : 4 Les Antilles françaises - La France des DOM-TOM >-

15 h : Amphithéstre Bachelard, Sorbonne, 1, rue Victor-Cousin, M. Monod-Herzen : « Pratiques spirituelles d'Orient et d'Occident » (Université populaire de Paris). 15 h : 5, rue Largillière, Ma L. Winc-

kler : « Le seus de la royanté en Égypte pharaonique » (Nouvelle Acropole). 9 his, avenue d'Iéna, M. R. Orange, 15 h : « Corée du Sud-Taiwan » ; 17 h : « Les Philippines - Hong-kong » (Prosun': « La vente à domicile » ; jection).

Age 57 ans représentant 25 ans expérience de la vente d'alimentation et charcuterie au détail et super marchés disponible 1° février 1982. Ecr. s/n° 6.235 *le Mande* Pub. Service ANNONCES CLASSEES. 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

#### capitaux propositions commerciales

Administratour de sociétés. Conseiller économique, diplômé, suisse, indépendant, accepterait mandat d'administrateur. Bureau complètement équipé. Constitution rapide de sociétés. Ecrire sous chittre P 7.917

à Publicites. 1002 Lausanne.

Rec. conces, exclusif. Produit ss concur. sect. auto. Neces. 50 à 100.000 pr stock. Gras rap. Ecr. Multi dif. B.P. 11, 24140 VILLAMBLARD. Téléphone ; (53) 81-96-69.

Vous avez des capitaux à placer et vous charchez une forte rentabilité. Nous pouvons offre des solutions nouvelles sûres dans le secteur immobilier avec une notation rapide. PRESTIM. Marchand de biens REGUSSE 83630 AUPS. Téléphone : (94) 70-10-10.

#### occasions MOQUETTE **PURE LAINE**

PRIX POSE 75 F. TTC mt - 858-81-12.

#### travail à domicile

DACTYLOGRAPHIE, Impecceble de vos thèses, mémoires sur I.B.M. Rapide, Tél. 750-95-00.

#### animaux CHAT PERSAN, now, 7 mois.

Prut à débattre. 676-45-21, après 20 h 30.

#### automobiles ventes

de 5 à 7 C.V. A VENDRE

2 CV 6 an. 1977, 77.500 km. Fr. AR. AV. nfs, amorties, nfs. Pa Arg. : 8.900 F. Vendue 8.000 F. Tél. : 026-14-93 tte la journée. plus de 16 C.V.

LOTUS TALBOT, Etat pauf

# 1 to

GARAGE NATION

340-08-71.

# représentation demandes L'immobilies

Sur les massifs des Vosges et du Jura,

le manteau neigeux bien stabilisé -

important et dépasse souvent ! mêtre au-

dessus de 1 100 mètres. Bon enneigement

également sur les Alpes où la neige est

croûtée par le regel. Le Massif Central

est enneigé au-dessus de 1 500 mêtres ;

sur les Pyrénées, on observe 30 à 60 centi-

mètres au dessus de 1 800 mètres. Pen de

(D)

(B)

appartements ventes

MARAIS-RÉPUBLIQUE SACRIFIE 245.000 F. LIVING + CHAMBRE REFAIT NEUF, POUTRES, CARACTÈRE. THE : 325-75-42.

3º arrdt

4º arrdt lle Seint-Louis-sur-Seine. Soleil, imm. 17°, étage noble, 135 m², gar., studio indépend. 633-47-23.

5° arrdt PANTHÉON-FEUILLANTINES TERRASSE 20 m Gd séi., 3 chbres, 354-95-10 4, rue du Pot-de-Fer, dans rénovation de classe

à vandre appts 3 et 5 pièces, à partir de 875.000 F, sur place vend. et dem. 12 h à 17 h 30 ou tél. 737-33-60. JARDIN PLANTES

Constr. GD LUXE an cours LE POLIVEAU » du 2 au 5 p. at DUPLEX du vendredi su fundi 11/19 1 et 3, RUE POLIVEAU lensegnements : 267-37-37

PANTHEON B. 2 p. + gde cuis., 11 conft. secens. 520.000 F. 325-97-16. 6° arrdt **BD ST-GERMAIN** 

Dernier étage, sud, appt 80 m² excellent état, dble living, 1 ch. SANTANDREA. 260-67-36/66.

7º arrdt R. ST-DOMINIQUE, Séj. 4 chbre, gd débarras 60 m², clair. GARBI, 567-22-88. DUROC, 45 m2, 2 P., cuis. bains, idéal placement. GARBI. 567-22-88.

8º arrdt PARC MONCEAU, Studios 39 m², conft, perking, \$AN-TANDREA, 260-67-38/68.

9º arrdt 26, RUE D'AUMALE BEAU 5 P. + service, tr conft. Bel 1777 Px 1.100,000 F. Vendredi, samedi, 14 h-18 h. Dens imm, ravalé, PLUSIEURS APPTS de 2 p. (possib. 4 p.). libres ou occupés, depuis 75.000 F. Pptaire, 324-32-16 met.

11° arrdt Prox. Pl. Voltaire. 384-95-10. 110 m², 2 chambres, pius un ATELIER ARTISTE

Av. Philippe-Auguste, 6. át., w.-c.; s. de bs. balcon, chauf. 850.000 F. Tél. : 344-71-97. 12° arrdt

Proche Bois Vincennes, 3' R.E.R. Nogent, veste 3 p., entrée, cus., w.-c., s. bns. bale., 530.000 Tel. 307-70-27. 14\* arrdt

MAINE MONTPARNASSE Propriégaire vend dans immeuble entièrement réhabilité STUDIO, jardin 395.000 F. 2 p. à partir de 450,000 F FINITIONS PERSONNALISÉES 288-84-74/522-95-20.

**Bd Montparnasse** 8 pces, 63 m², calme, solell. 630.000 F. Tél, 633-78-87.

14º Mº ALESIA au 2º ét., gd 3 P. 71 m², tt cft. 710.000. S/pl. samedi. 49, r. du Père-Corentin 13 h à 17 h ou tél. 539-75-50.

15° arrdt

dans immeuble réhabilité à neul par architecte spécialisé STUDIOS 2 P. livrable de suite à partir de 360.000 F s/piace, 1, RUE MONSIGNY, tous les jours de 10 h à 16 h 280-19-91 ou 522-95-20.

Potaire vend PLUSIEURS 2 P., entièrement refaits dans immeuble en cours réhabilitation. FINI-TIONS DE QUALITÉ. Tél. : 522-95-20. Mª VAUGIRARD Immeuble. Pierre de t., beau naz-de-ch.,

4 p., cuis., bains, w.-c., cave. 630.000 F. Tél. 322-91-75, 16° arrdt VICTOR-HUGO (Près) 5 Pièces, 120 m², 2 boins, étage étevé, balcon, 504-49-13, PLACE V.-HUGO (près) Liv. + 1 chore tout confort,

c. sur jard. 425,000 F. GARBI. 567-22-88. EXCEPTIONNEL PROPRIÉTAIRE VEND LIVING + 3 CHAMBRES Curaina, deux bains, moquette REFAIT NEUF PRIX 995.000

Me vor jaudi, vendredi 14-17 h. 4. AV. L'ABBÉ-ROUSSEL

(angle 37, rue La Fonteine)

VICTOR-HUGO-ÉTOILE Part., récent stdg, coquet studio, calme, clair, prix intéressant. Ce jour vendr. 15 de 12 h à

neige sur la Corse en dessous de

Pour la fin de semaine, le temps restera

froid et clair sur les Vosges et le Jura,

alors que des mages, accompagnés d'une

vers 1 800 mètres, s'étendront à la moitié

sud de la France, en apportant queiques

précipitations sur les versants sud des

(Document établi

de la Missorologie restorale

bausse sensible de l'isotherme 0 degré

2 000 mètres.

16 h. 22, rue Paul-Valéry, Escaliar B, 2º ézage. 17° arrdt ETOBLE TERNES, imm. pierre de t. 6-7 p., 210 m2, 54 ét., ascenseur + 2 chbres de service,

caime, solell, 558-62-81... 18° arrdt

PRIX 240.000 F 3 p., cuis., entrée, w.-c., beins, imm. ravalé, bon stand. Voir Pousire vendredi, semedi 14 h à 19 h., 50 bis, r. Marx-Dormov. Appt 2 p., cuis., fibra. Excell. ftat. Proche squere. Pour traiter avec notaire: (86) 73-76-34.

78-Yvelines VERSAILLES/SAINT-LOUIS beeu S p., 3 6t., asc., imm. stdg. parkg. RARE 735.000 F. MAT IMMOBILIER 953-22-27. CHATOU, 2' du R.E.R.

Calme, verdure, appt 130 m², aéjour, 4 chambre, 2 bains, chambre service, box fermé. AGENCE DE LA TERRASSE LE VÉSINET - 976-05-90. Hauts-de-Seine

BOURG-LA-REINE métro bale., 3 ch., gd stdg. asc., box. Px 940.000 F. T. 660-44-66. MONTROUGE 5' Pre-Orleans 4-5 p. 90 m², gde cuis., dans auble récent, ensoleité EXCEPTIONNEL

600.000 F. ALIN 639-75-50. NEUILLY. Rue BORGHESE. imm, standing, superbe appt sur rue et jardin. 170 m², 4, 5 pces. EXCLUSIVITÉ SANTANDREA. Tél.: 260-67-36/66.

NOGENT proche R.E.R., knm. 4 étage, been 4 p., entrée, cursine, it confort, belcon, boxe. Px 735.000 F. T. 346-63-85. Province PART. VEND APPT. next FE 110 m<sup>2</sup>, vue mer : 620.000 F

Tél. : (47) 79-24-03.

Carpentras 84, part. vd appt P3, r.-de-ch. + cave + gar., 200,000 F. Tel. (3) 056-23-41.

Agence s'abstenir.

Val-de-Marne

#### appartements achats

Pour clients sérieux. PALE COMPTANT, APPT tres surf. et IMMEUS. & Paris 15º et 7º. JEAN FEUILLADE, 54.av.dela Motte-Picquet, 19, 566-00-75 RECHERCHE 2 4 4 pièces.

Bon quartier, Pale comptant chez notaire. Téléphone : 873-23-55. locations non meublées offres

**Paris** VAUGIRARD Gérant loue appt 6 pièces, cft.

5.000 F + ch. 376-77-20. locations non meublees

demandes

**Paris** P. ch. appt 1 p. (cuis.), 14°, 5°, 6°, b. réf. Loy. m. 2 sœurs suéd. M. B. Jonson V. a Rediogatan 28 852 42 Sundsvall Swanden. PTAIRES, LOUER SOUS 24 H

chbres, studio, 2, 3, 4 poes, clients sélect., service gratuit, Téléphone ; 678-79-39.

Région parisienne Fitude cherche pour CADRES VIAs, Pav. tres bani. Loy, garant 5.000 f max. 283-57-02 locations meublées Tél. : 16 (41) 38-21-46 (h. bur.) 16 (41) 52-74-95 (après 21 h.).

Paris URGENT Part, recherche sur Paris meuble 2 pièces minimum. Bon confort. T&. : 827-01-63. OFFICE INTERNATIONAL rech. pour se direction beaux appte de standing 4 pièces et plus, 281-10-20.

demandes

locaux commerciaux A SAISIR, EXCEPTIONNEL

SANS COMMISSION BAIL A CEDER Loyer mensuel 10.300 F ch. corner., 170 m - 7 bureaux Reprise installation téléphorique 7 postes - 3 lignes Bail 9 ans expirant 31-12-1983. Libra début février 1982. 24, rue Pierre-Sámard, 1ª étage, 75009 PARIS. Métro : Cadet ou Poissonnière. Téléphone 280-61-88, 10 à 17 h.

## bureaux

Locations BUREAUX MEUBLES à Paris 8\*, 9\* ou 15\* SIEGES SOCIALIX **PA DOMICILIATIONS** Télex - Secret - 13 services CONSTITUTION STES Prix compèt - délais rapides

ASPAC 293.69.50 VOTRE STÈGE SOCIAL 8-TÉLEX - SECRÉTARIAT Constitution Sociétés ageco - 294-95-28

**BUREAUX MEUBLES** Sièges de stés av. secrétariet Tél. télex toutes démarches pour création d'antreprise.

ACTE S.A., 261-80-88 + BORDEAUX (56) 81-96-80. TOULOUSE (61) 42-14-40. Domicilization Champs-Elysé 100 F. HT/mois, Tél. : 603-27-77.

immobilier information POUR ACHETER OU VENDRE L'Ordineteur Immobilier 764-93-42

forets A VENDRE, CENTRE DE LA FRANCE, 32 ha de Bois de chênes et charmes, 4 ha rési-neux. Prix intérassant. S'adresser Sté RELACOM, 32. TUO Brault, 49400 SAUMUR

fermettes FERMETTE PÉRIGOURDINE restaurée, 15 ha, région Bergerac, grand séjour, nom-breuses dépend., 600.000 F. Tél. ; (53) 61-15-97.

viagers 16°. M° Ranelegh, vaste selon + 3 chbres, stand. 5° ét. asc., fibre dans 6 ans avec chibre de service 480.000 F + rante. F. CRUZ 266-19-00

terrains ANGLET 64 P.-Atlantiques 500 m mer, prox. golf, tennis terr, batir constr. immeuble 4.100 m2 Cos 0,35 viscitisé Tél. 501-84-08 SUR VOTRE TERRAIN, SUR UN DE NOS TERRAINS, CONSTRUISEZ DANS LES LANDES (1) 580-27-86 ou (58) 75-74-87.

## tonds

de commerce Charchons à acheter STATION-SERVICE à fort chiffre d'affaires avec la vage automatique et/ou atelier, située dans un emplacement Ecr. s/rét. L. 209 à : Gelderblom und Partner Werbeagentur Poetbox 200352 D-400 DUESSELDORF 1 R.F.A.

boutiques 5° BD ST-GERMAIN BOUTIQUE EN 2 BUREAUX Beil neuf 1.800 mens.

cession 65.000 F, 4 lignes.

Tél. urgent - 325-75-42

PLACE VENDOME Bout. + s/sol, accès direct Cession pas-de-porte. Denis Chevalier, 103, bd Haussmann, 75008 Parls, 265-22-57.

immeubles **OPÉRA** Dans imm, REMIS A NEUF STDG LOCAUX CCIAUX. Poe SIDIO TTES SURFACES rez-de-chaussée et sous-sol. T. 260-19-91 ou 522-96-20.

hôtels particuliers IÉNA-MARCEAU Poteirs vend HOTEL PART

disposible de suite BON ETAT, Px 2.700.000 F. T. 522-95-20, maisons individuelles RUEIL estitre, part, vd maison

d'habit, 180 m² hab., dépend.

gar, petit jardin, conviendrai profession libéraie.

Tél. 751-33-45. pavillons PARAY-VERLE-POSTE (91) Gde Maison moultère s/800 m2 de jard. clos. 5 chbres, séj. cible, Cust. equip., s.d.b, ceb. toil., gar, Px 800,000 F. Tél. 938-87-17

ou 986-47-68 ap. 19 h. VILLEPREUX 78, 30 mm. Paris. PAV. 80 m², pari. état. jard. gar., décor. nve isol. compt. 3 nivs., 430.000 F. Tát. (3) 056-23-41. Agence s'abstenir.

maisons de campagne Provence, urgent 2 mais, village dominant Velaux Etang de Berre, 280-400 000 (90) 25-44-88 le soir. Vend T6, tout confort sur 2.700 m² dens l'Hérault,

3 km plage. Tél. (67) 32-21-79.

#### REPRODUCTION INTERDITE

propriétés Rég. Salbris grande meison. Avec Perc 2 ha. B.P. 55. 45240 LA FERTE-ST-AUBIN Tál. : (38) 91-60-62. Particulier vend dens Orléans-BELLE MAISON grand séjour (90 m²), cheminée, perc arbres

Tél. : (38) 53-30-13. 44250 Loire-Atlantique

SAINT-BRÉVIN-L'OCÉAN Micro-climat. Beffe maison ; rez-de-chaussé surélevé avec soue-sol, situé à 300 m de la mer, avec 500 m de Sous-sol : gerage 2 voitures, atelier 12 m × 4 m, chaufferie. Entrée aménagée. Res de chausaée : cuisine amé-nagée, séjour/salon avec chami-née, 2 chambres, salle de bains,

1- écage : 2 chambres et grenier sur les côtés, chauffage central dans toute la maison. Prtx: 630,000 F. Téléphoner après 18 heures 40-27-46-29. Pouvant convenir à artisen ou profession (bérale.

100 ha T.B. Chasse, étang, rw. Bols 37 ha. Marais. Rivière truite. B.P. 55 45240 LA FERTE-ST-ALIBIN

Tá. (38) 91-60-62

47 KM NORD-OUEST Charm. ppté, liv. 4 chbres, 2 bains, jardin 9.500 m². Px 950.000 F. LARGIER 265-18-83.

SOCIÉTÉ recharche GRANDES propriétés Bouches-du-Rhône Camergue, Var, avec plusieurs bâtis si possible. Echre S.T.I.I.M., Tour Méditerranés 65, avenue J.-Canini 13298 MARSEILLE, Codex 6.

Chaque jour dans cette rubrique Vous trouverez peut-être LA PROPRIETE que vous recherchez

manoirs

PETIT MANOIR près Foret d'Oriéans, 120 km Parts B. dépendences. Parc B ha. B.P. 55 45240 LA FERTÉ-ST-AUBIN. Tél. (38) 91-80-82.

domaines VENDS 10 KM VANNES MA-CON Particul. ach. préf. particul. MAI-SON proche mer région Toulon. La Ciotat, Hyères. Tél. (16-1) 867-63-99, Caractère restaurée 400 m² habitables, jardin, Tél. (91) 53-25-72 possible Prisingt regardent

## INFORMATIONS « SERVICES »

MOTS CROISES -

Sangergera & Rossia

Airestable françois e . . . .

<sup>6</sup> 전 🖢 🕍 🗑

-

123436111

#### Portes ouvertes sur la recherche

Les journées nationales sur la rechérche et la technologie, qui ont lieu jusqu'au 16 janvier, sont l'occasion pour plus d'un millier de laboratoires de Paris, de la région parisienne et de province d'organiser le 16 janvier une journée « portes ouvertes » à l'intention du grand public.

Les laboratoires qui participent à cette manifestation sont tellement nombreux que nous limitons notre liste à ceux de Paris intra-muros. Mais, de 9 heures à 18 heures, nos lecteurs de la région parisienne peuvent se renseigner par téléphone au 633-16-09 ou au 633-11-66 et ceux de province auprès de la presse locale et régionale.

10° ARRONDISSEMENT

12. ARRONDISSEMENT

Hőpital Lariboisière-INSERM.

6. rue Guy-Patin ; 280-02-54

(thrombose expérimentale et hé-

. Hôpital Saint-Antoine-

INSERM, 184, rue du Faubourg-

Saint-Antoine: 346-60-32 (dia-

bēte, : immunologia cellulaire,

siologia et immunologia callulaire)

13. ARRONDISSEMENT

14° ARRONDISSEMENT

nique, automatique).

physiopathologie respiratoire, phy-

Ecole nationale supérieure

des arts et métiers, 151, bouleverd

de l'Hôpital; 336-49-55 (maté-

riaux, énergétique, structures, pro-

duction, électronique, électrotech-

Institut d'astrophysique.

· C.H.U. Cochin-Port-Royal.

24, rue du Faubourg-Saint-

Jacques ; 320-12-40 (adaptation

de l'homme à son environnement,

pathologie et biologie cellulaire et

moléculaire, imagerie médicale par

Inistitut Pasteur-INSERM.

28, rue du Docteur-Roux :

306-19-19 (génie génétique, hépe-

Enfants-Maiades-INSERM,

156, rue de Vaugirard : 783-33-03

(virologia) ; 149, rue de Sèvres ;

556-92-60 (cancer chez l'enfant,

rein et immunologie, génétique); 306-92-64 (biochimie génétique);

734-05-70 (technologie de méde-

Laboratoire national d'essais.

1, rue Gaston-Boissier ; 532-29-89

(produits de grande consommation

machines et biens d'équipement,

pollutions, économies d'énergie

contrôles de qualité et de sécurité).

Musée de l'homme (Muséum)

national d'histoire naturelle), place

du Trocadéro: 553-70-60 (ethno-

logia, préhistoire, anthropologie).

l'enfance-INSERM. (château de

Lonochamo, carrefour de la Cas-

cade ; 506-53-17 (biologie préne-

tale); 772-77-91 (génétique épi-

525-21-93 (gérantologie).

18° ARRONDISSEMENT

20° ARRONDISSEMENT

263-84-20 (biochimia).

du 14 janvier 1982 :

UN DÉCRET

UN ARRÊTÉ

Gérants

. ANSERM, 29, rue Wilhem;

Faculté de médecine Bichat-

Hôpital Tenon-INSERM.

Sont publics au Journal officiel

Modifiant le décret du 25 juil-

let 1960 modifié portant réorganisa-

tin du concours d'entrée à l'Ecole

normale supérieure et à l'Ecole normale supérieure de jeunes filles.

Relatif au certificat prénuptial

prévu par les articles L 155 et L 157

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Jacques Fauvet, directeur de la aublication.

du code de la santé publique.

4. rue de la Chine: 360-01-70

C.N.R.S., 16, rue Henri-Huchard :

• Centre international de

16° ARRONDISSEMENT

cine d'urgence).

démiologique).

Groupe hospitalier Necker-

15° ARRONDISSEMENT

98 bis boulevard Arago:

A Paris, en principe, les labora-633-14-29.

#### -5° ARRONDISSEMENT

 Universités Paris-VI et Paris-VII C.N.R.S., place Jussieu 336-25-25 (sciences physiques. analyse numérique, physique théorique des liquides, chimie organique de synthèse, géologie appliquée, minéralogie-cristallographie, physiologie cellulaire, physique des liquides et électrochimie, chimie organique structurale, dynamique des fluides, génétique des populations, chimie des métaux de transition. physique nucléaire et hautes énergies, recherches physiques, sciences de la Terre).

Collège de France-C.N.R.S. INSERM, 11, place Marcellin-Berthelot: 329-12-11 (égyptologie, neurobiologie des régulations, neuro-endocrinologie callulaira, neurobiologie).

care of execut & file

for a local

\* A \*\*: 60 (192)

- Charles Holling

A STATE OF S

- 70-41 Game

7.43% 数。

The second of the second

A 140 00 000

- - - - V

Marie de com

Sorbonne-C.N.R.S., 12, rue Cujas; 329-12-13 (logique formelie et informatique).

 Muséum national d'histoire naturelle-C.N.R.S., Jardin des Plantes: 336-14-41 ou 046-48-51 (cryptogamie, physiclogie générale et comparée, paléontologie, océanographie physique, reptiles et amphibiens, physicochimie, phanérogamie, chimie, entomologie, invertébrés marins, biologie végétale appliquée, anatomis comparée, minéralogie, taxidermia, ethologie, bibliothèque centrale). · Ecole normale supérioure-

C.N.R.S.: 24, rue Lhomond, 329-12-25 (physique théorique). · Ecole de hautes études en sciences sociales-C.N.R.S., 131. Boulevard Saint-Michel 633-53-34 (graphique); 11, rue Pierre et Marie-Curie : 634-19-50 (Japon contemporain).

 institut national agronomique, 16, rue Claude Bergard. **570**-1<del>5-6</del>0. # INSERM. 17, rue du Pel-à-Moufin (pethologie vasculaire at endocrinologie rénale, 336-47-96;

#### 6º ARRONDISSEMENT

myopathies, 587-37-18).

 Faculté des sciences pharmaceutiques et biologiques, Paris-V, 4. avenue de l'Observatoire ; 329-12-08.

260-12-08 (ophtalmologie, action des hormones, système nerveux, membranes biologiques). · Cantre Hanri-Pieron, 28, rue

U.E.R. biomédicale, Paris-V,

Serpente: 326-19-64 (psycholo-♠ Ecole des Mines, 60 bis, boulevard Saint-Michel;

329-21-05 (aciences de la Terre et des matériaux, énergétique, chimie, mathématiques appliquées, sciences économiques et sociales).

7- ARRONDISSEMENT

 Höpitəl Laennec-INSERM, 42, rue de Sèvres : 548-48-05 (pathologie pleuro-pulmonaira).

#### VIVRE A PARIS-

#### Les expositions de la Ville

La Ville de Paris organise en 1982 plusieurs expositions dans les mairies annexes des arrondissements de la capitale, à Bagatelle et à la station de métro Anber:

19 (mairie annexe). Davioud, architecte de Paris: 14 janvier-14 février. 13°. Auber et l'opéra romantique : 28 janvier-28 février.

64, Teilhard de Chardin: 11 février-14 mars. 4. Trois souilles d'Ile-de-France: 25 sévrier-28 mars.

Station Auber (R.A.T.P.), Auber et l'opéra romantique : 9 mars-30 mars. 3°, Auber et l'opéra romantique : 11 mars-11 avril.

10°, De Paris à Compostelle : 22 avril-23 mai.

16°, Histoire du XVI° arrondissement : 25 mai-27 juin. 5°, De Paris à Compostelle : 3 juin-4 juillet.

1", Le Louvre et son quartier: 8 juillet-19 septembre. Bagatelle, Histoire du XVI arrondissement et du bois de Boulogne : 9 juillet-16 août.

15°, Les Petits Métiers de Paris: 16 septembre-17 octobre. 2°, La Presse à Paris 1851-1882 : 30 septembre-5 décembre. 12°, Histoire du XIIe arrondissement : 14 octobre-14 novembre.

18°. Art vivant: 27 octobre-28 novembre. 17°, Les Petits Métiers de Paris : 28 octobre-28 novembre.

6°. L'implantation des Français en Louisiane : 16 novembre-12 décembre. OTENIE NOTIONALE LISTE OFFICIELLE DES SOMMES À PAYER.

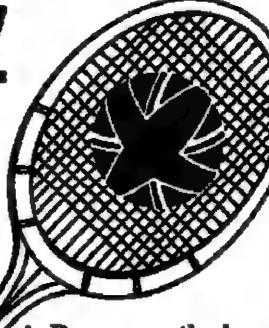
TRANCHE DE JANVIER DES SIGNES DU ZODIAQUE									
TERM	FINALES	SIGNES	SUMMES	TE-FORT	4 INALES	SEGNES	SUPPLE		
MAISON	NUMEROS	SODIYOR.	PAYER	NAISON	INJANTOS	PUDANGUE	PAYER		
	2 191 "	lah	F- 10 080		7 496	fautos	F. 30 200		
	7 291	Balleys Balleys Balleys	1 000 10 000 1 000	_	0 476	FEIFER	1 200 15 gao		
1	9 341	\$00000A	Security .	10 000 2 000	6	1 386 1	ocida ocida	1 500 1 500 1 500	
	2 181	100mptod authus 140mp	15 000 1 500		16 236	Autros signes Autros signes	750 000 15 000		
	2 471	notes synd	15 006 1 500		207	Mas separah	480		
	402 5 302	tous tights.	100 500 15 300		9 117 4 687	eaprice inglice bulance	10 000 1 000 20 000		
2	8 542 ·	dutes lights girratys	12 500 2 600 16 100	7	9 467	torper	1 000 10 000 1 000		
	22 402	action region.	1 400 150 500	-	1 987	facts sights facts control sights	15 000 1 500		
	. 263	Total Total	15 500 400		DB 497	tores sends	160 000 15 000		
3	6 263	philotic outres repres	postsoria.	postoria duties regress	19 400		36 247	Jen Jerre spilit	4 and ban 160 bau
	. 67 762	entrer ribust	150 000 15 000	8	1 506	GOVERNMENT SERVICE	15 0u0 1 500		
	16. 1887 110	TOTAL HEREL	200 150 000		P4 998	interes selects	150 000 15 000		
4	14 814	detrat signal lace dutras scienas	15 000 150 000 15 000		99 0 985	forus sugress troopy	200 16 000		
	168	tous squar	400	9	4 500		1 000 10 000 1 000		
	3 716 9 725	enter enter relati	10 000   1 000   10 000		10 396	relative	150 200 15 200		
5	1 306	nutres signes poligons	1 000 46 000		24 219	mour after:	150 000 15 000		
-	7 396	belance autres signes	1 500 15 300 1 500		430	TOUR INFOR	160 500		
	21 965 ·	Pipes	150 QQQ 15 <b>000</b>	0	6 460	Martin Martin "To-come government	500 15 100 1 600		
	20 996	COLOR MENER	150 900 15 000	9	8 950	botos vents	16 100 1 500 150 100		
6	D6 96	tons upper	F. 200 200		20 470	andres ingrés	150 100		

PROCHAINS TIRAGES LE 20 JANVIER 1882

TUNERO COMPLEMENTAINE 27

TRANCHE DE JANVIER DES ÉIGNES DU ZODIAQUE 1982 - Nº 3

# dans un climat de vacances.



A Bournemouth, la perle de la Côte Sud Britannique. Ou à Londres. A l'A.C.E.G. (Anglo Continental Educational Group), dont les 12 écoles sont depuis 30 ans les grandes spécialistes de l'enseignement de l'anglais aux

20 types de cours proposés (de l'anglais courant au langage des affaires...). Des critères et des méthodes pédagogiques efficaces (techniques audiovisuelles, laboratoires de langue, etc...), reconnus dans le monde entier. Des super-professeurs euxmêmes formés selon des méthodes d'avant-garde. Et pour vous stimuler plus encore: tous les sports, tous les loisirs à portée de la main. Un travail intensif dans une atmosphère détendue, 100% britannique.

Avec hébergement chez une famille (pour apprendre encore plus vite) ou à l'hôtel. Vous êtes décidés à partir? Alors partez de St-Malo par les bateaux de Brittany Ferries. Pour encore moins cher, grâce aux forfaits A.C.E.G.-Brittany Ferries (vos traversées, votre hébergement, votre stage) proposés toute l'année. Et pour encore plus d'agrément grâce à l'ambiance "croisière" du voyage qui vous permet aussi d'embarquer votre voiture.

# brittany ferries

\*Pour sculaires et universitaires, des l'âge de 15 ans, en groupe ou en individuel. Et pour adultes istage pourant être agree par la Formation Professionnelle Continue, sous réserve d'acceptation du donner. École reconnie par le Ministère de l'Éducation Britannique.

**COUPON-REPONSE** 

Documentation détaillée gratuite contre l'envoi de ce bon à:A.C.E.G.-BRITTANY FERRIES, BP72, 29211 Roscoff



## OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

#### Vente Palais de Justice de Crétel! - Jeudi 28 janvier 1982 - à 9 b. 30 MAISON CHOISY-LE-ROI (94)

67-69, AL DU MARECHAL-DE-LATTRE-DE-TASSIGNY ET 59, RUE DES FRERES-RECLUS, angle de ces 2 voies, élevé sur SOUS-SOL formant buanderie, REZ-DE-CH. : Ent., cuis., s. & m., s. d'enu. Attenant petite construction : 1 pce à usage de salon : 1 rétage : 3 cb. a. de b.ains, GRENTER, JARDIN, GARAGE CONTENANCE : 534 M2 M. à Px : 225.000 F - S'adr. Me TOUNY

avocat, Paris-16<sup>5</sup>, 3, rue Franklin. - Tél. 524-06-40 A tous avocats près Trib. Gde Inst. : Paris, Bobigny, Créteil et Nanterre

Vente Palais de Justice de PARIS - JEUDI 28 JANVIER 1982, à 14 heures APPART: PARIS (20°) Bat. 3 . 3 pièces principales. Ent. Dégagt. Cuis., s. de bos. Baic. Cave. Empiacemt voit. 33. RUE DES GATTALES - MRSE A PRIX : 350.000 F avocat, 14, rue Sainte-Anne, PARIS (147). S'adr. Me BUZSEL

Vente sur licitation au Palais de Justice de Créteil (94) le jeudi 28 janvier 1982, à 9 h. 30 comprenent 1 - Bat. au fond de la cour él. s/terre-plein d'un r.d.c.

Bât. I zauche à la suite él. s/caves d'un r.d.c. et 2 étages et 1 étage Terrain le tout d'un contenu de 174 m2.

rue du Général-Leclere, numéro 29 MISE A PRIX: 100,000 FRANCS S'adresser à M' Bernard MALINVAUD, Avocat, 19. av. Rapp. PARIS To Tel. : 555-86-27 - M' GOURDAIN, Syndie à PARIS, 174, bd Sain'-Germain A 15 Avts près T.G.I. CRETEIL, PARIS, NANTERRE et BOBIGNY

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice d'EVRY (91) rue des Maxières - Mardi 26 janvier 1982 à 14 heures PAVILLON A VILLEMOISSON-S/ORGE (91)

Route de Corbeil, numéro 74. MISE A PRIX : 150,000 F Consignation préalable pour enchérir - Renseignements : Mes AKOUN et TRUXILLO. Avts & EVRY (91) 4, bd de l'Europe, 979-39-45

Vte s/Seis, Immob. Palais de Justice Nanterre - Mercredi 27 janv. - 14 h. PAVILLOW D'UN ÉTAGE avec JARDIN 1.680 m2 VAUCRESSON (92), 5, avenue Clarisse

à Px : 300.000 F - S'adr. Me DESCLOZEAUX SVOCBI, S.C.P. DESCLOZEAUX - MAZIERES - HEBERT - MOUGSOTTE. Société d'avocate. Paris (71), 7. boulevard Respail. - Tél. 548-72-96

Vente au Palais de Justice de Créteil, le JEUDY 28 JANVIER 1982, à 9 h. 30 PAYILLON SUCY-EN-BRIE (94) - 26, rue des Pendants 4 poes principales. Sous-soi et GRENIER. GARAGE et TERRAIN cont. 763 MZ avocat, PARIS, 14, rue Sainte-Anne. - Tél. 251-01-09

Vente Palais Justice CRETEIL - JEUDI 28 JANVIER 1982, 9 h. 30 - EN 2 LOTS 4-6, ROUTE DE BRY et boulevard FRIEDBERG sans numéro. ENTREE - 2 PIECES. Cuisine. ENTREE - 2 PIECES. avocat, PARIS (197), 14, rue Sainte-Anne.

Tėl. 261-01-09.

## VENTE sur licitation au Palais de Justice de PONTOISE

VILLA JUMELÉE à BELLOY-EN-FRANCE (95) 1, avenue Rodin

S'adr. pour rens. à Me FOUCHET, avocat M. à Px : 200.000 F à SARCELLES (95?00). 11, rue L.-Lebrun Tél. 990-42-03 - Mª PETIT MALAVOY, avocat à PONTOISE (95). 23, rue de la Bretonnerie. Tél. 032-20-77. - Tous avocats au Barreau de Pontoise. - Au Greffe du T.G.1. Pontoise où l'ench. est déposée.

Vente sur saisie-immobilière au Palais de Justice d'EVRY (Essonne) Rue des Mazières - Mardi 19 ianvier 1982 à 14 houres

#### MAISON A MAISSE (91)

Route de Gironville, numéro 35 MISE A PRIX : 150.000 F Consignation préalable pour enchérir Renseignements : Et. Me Truxillo et Akoun, avocats associés à EVRY (91),

4. bd de l'Europe, angle r. du Facteur-Cheval - Imm. AZUR - 079-39-45 Vente Palais de Justice de Paris - Jeudi 28 JANVIER 1982 - 14 heures

3 MASSINS CONTIGUES PARIS (2°). Edif. sur caves, R.-de-ch. à usage comm. 2 étages carrés - 3° étage mansardé. 23-25-27, PASSAGE CHOSSEUL 20. 22. 24, THE Dalayrac MASE A PRIX : 150.000 F - S'adr. Me R. BOISSEL Ayocat PARIS (177), 14, rue Saint-Anne - Tél.: 261-01-09

Vente Palais Justice Paris - Jeudi 4 février 1982 à 14 heures APPART., 26, av. Pierre-fer-de-Serbie - PAR.S (16°) 2º et. à droite sur cour compr. : entrée. 2 poes, a. de bns, w.-c., dégament MISE A PRIX: 150.000 F - S'adr. Me TOWNY Avocat, 3, rue Franklin, PARIS (16°) - Tel. : 524-08-40 tous avocats près les Tribunaux de Paris, Bobigny, Nanterre, Créteff

Vente sur saisle immobilière nu Palais de Justice à PARIS, le JEUDI 11 FEVRIER 1982, à 14 heures EN QUATRE LOTS

## 3 APPARTEMENTS et 1 CHAMBRE

14 lot : UN APPARTEMENT au 1ºº et au 3º ét. sur cour, comprenant : - au 1er et. : entrée, dégagement, chambre et grand studio, escaller intérieur communiquant avec l'étage supérieur

su 2º ét. : entrée. W.-C. ch. salle d'attente, caves 3 et 4. formant le lot no 10 du reglement de co-propriété et les 110/1000 des parties communes de l'immeuble. LIBRE DE LOCATION - Mise à prix : 100.000 F lot : UN APPARTEMENT au 3- et. à gauche, sur cour, comprenant - entrée, cuisine, salle à manger, chambre, s. de bus, W.-C., cave per

formant le lot no 11 du réglement de co-propriété et les 30/1000 des parties communes de l'immeuble. LIBRE DE LOCATION - Mise à prix : 80.000 F F jot : UN APPARTEMENT au 3- ét. et 4- ét., face sur cour, comprenant:

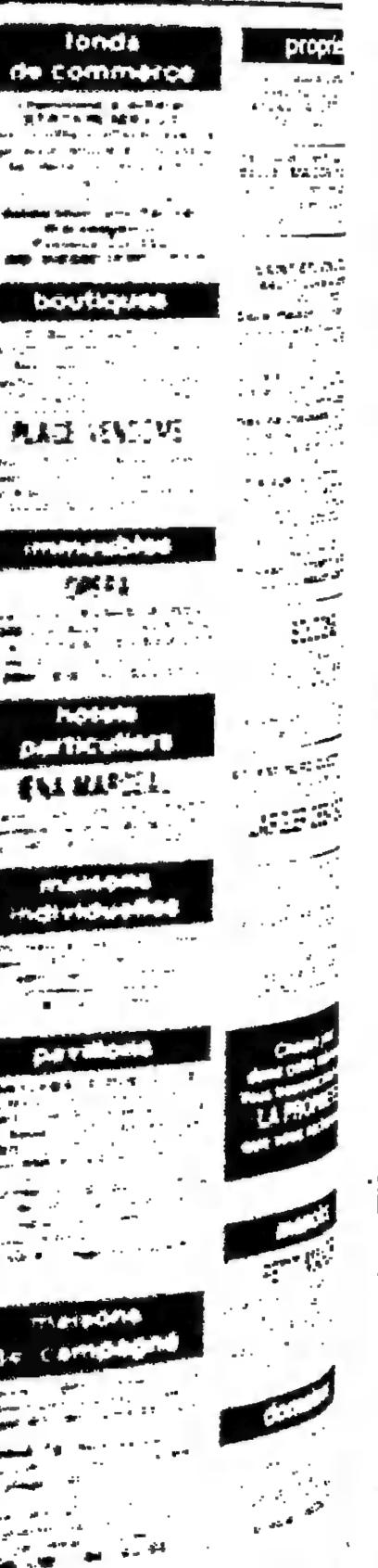
- au 3- ét. : entrée, dégagement, cuisine, chambre, escalier intérieur communiquant avec l'étage supérieur; - au 4 ét. : studio et salle de bains. formant le lot ne 12 du réglement de co-propriété et les 70/1000 des

parties communes de l'immeuble. Mise à prix : 80.000 F lot : UNE CHAMBRE de domestique au 6 ét. gauche dans le

dégagement côté cour, éclairée par un chassis attenant au lot no 17. formant le lot ne 18 du réglement de co-propriété et les 1,1000 des parties communes de l'immeuble. LIBRE DE LOCATION - Mise à prix : 5.000 F

Pour tous rensenguements a'udresser à : Avuent au Barreau de Paris, poursuleant M° Jean FICHOT 8. rue de Liège - Tél. : 874-21-02 Et à tous arccats postulant près les Tribunaux de Grande Instance de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRETEIL.

# Ben Carenda 45; rue des Saints-Pères ; 4. p \*4.32 veright of - ---



De Monde

#### (rein).

## JOURNAL OFFICIEL-

Service des Abonnements 5. rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE-D.O.M.-T.O.M. 273 F 442 F 611 F 780 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 483 F 862 F 1.241 F 1 620 F

ETRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 313 F . 522 F. 731 F . 940 F IL - SUISSE TUNISTE

386 F 667 F 949 F 1 230 F Par voie aérienne Tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voiets) voudront bien Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) nos abonnés sont invités à formuler leur demande use sempine sit moins avant leur départ.

Veuillez avoir l'obligeance de

toute correspondance · ·

Joindre la dernière bande d'envoi à

#### Claude Julien. du - Monde -PARIS-IX PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articies. sauf accord avec l'administration.

et publications : nº 57 437

. - -----

rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie. Commission paritaire des journaux SOCIAL

## L'ordonnance sur la durée du travail

Quel effet sur l'emploi?

liorar les conitions d'exercice des société où chacun maitrisera mieux Tutilisation de son temps », tels sont les principaux objectifs, définis dans l'exposé des motifs, que M. Jean Auroux, ministre du travail, s'est fixé, en laisant adopter par le conseil des ministres de mercredi son ordonnance « relative à la durée du travali et aux congés payés ».

- Le travail doit être mieux partagé. Il doit devenir source de création et d'épanouissement, poursuit M. Auroux. Pour ce faire, l'intervention de la puissance publique s'imposeit d'autant plus que, près d'un demi-siècle après que la loi du 21 juin 1936 eut fixé la durée légale du travail à guarante heures par semaine, la durée hebdomadaire moyenne dépasse encore cette some. >

même « historique », de ta durée tégale du travail de quarante heures à trente-neuf heures par semaine. c'est à la durée moyenne effective qu'est, en effet, attaché le ministre du travail, qui rappelle que le but est « d'atteindre, en 1985, une durée hebdomadaire moyenne de trentecino heures ».

L'ordonnance a tenu « très largement » compte, selon la Rue de Grenelle. - des conclusions retenues par les parteneires sociaux eux-mêmes = et elle « a notamment respecté l'équilibre, institué par les partenaires sociaux dans le protocole d'accord du 17 iulliet 1981, entre réduire le temps passé par les salariés à leur travail et ménager gux entraprises les souplesses nécessaires au développement de leur compétitivité ». Les mesures gouvernementales

- Lutter contre le chômage, amé- n'étranglent pas, en effet, les employeurs : d'abord, elles n'ont pas pris en considération la revendication de la C.G.T., qui réclamait la « semaine de trente-huit heures tout de euite - et aul a été la seule centrale ouvrière à ne pas approuver l'accord du 17 juillet 1931, estimant que la semaine de trente-neuf heures est trop peu créatrice d'emplois. Ensuite. elle lalase au patronat la possibilité de procéder, par la voie de la négociation contractuelle, à des aménagements du temps de travail et à des compensations salariales, seuls les smicards > étant obligatoirement payés quarante heures pour trente-

neuf heures hebdomadaires de travail. Ces mesures auront une incidence *économique.* a déclaré M. Pierre Mauroy, jeudi 14 janvier, à Europe 1. If faut augmenter is production nationale, l'accélérer, Je n'ai iamais reçu un syndicat de machines, il faut que les machines travaillent davantage : au lieu de travalller avec une équipe, qu'elles travaillent hardiment avec deux. - Pour le premier ministre. - toutes ces actions combinées réduction de la durée du travall des heures supplémentaires, généralisation de la cinquième semaine congés payés, création contrats de solidarité, etc., — devraient nous amener à une création

Machine 31 - - 7-8 helve x 18.6 Ce n'est pas l'avis du Syndicat national des P.M.I. (patronat Indépendant), qui assure, dans un communiqué, que « les premières ordonnances aur la réduction du temps de travail et les contrats de solidarité n'auront aucun effet sur l'emploi dans les P.M.J. », mals que « l'on peut créer cinq cent mille emplois en an mois par la autopression de

de deux cent milla emplois ...

la taxe professionnelle et une réduction des charges acciales par transtert sur la T.V.A. =

On serait tenté de renvoyer dos dos le premier ministre et k S.N.P.M.I., tant les chiffres cité paraissent hardis. Pour ce qui concerne l'ordonnance sur la durée du travail et les congés payés, M. Auroux avait estimé qu'elle pourrait entraîner la création de cinquante mille à cent mille emplois Ou la maintien de tels emplois, précise-t-il aulourd'hui, il faut s'attendre, en tout cas, à une bataille de chiffre dans les prochaines semaines, tellement il paraît difficile de faire des prévisions sérieuses.

Même si elle a embrassé les pré occupations syndicales, l'ordonnance gouvernementale a suscité quelques grincements de dents dans les centrales ouvrières. A commencer par la C.G.T., qui juge « inacceptable » l'obligation — pour s'opposer à un accord dans une entreprise - de recueillir 50 % des électeurs inscrits et non des suffrages exprimés. Cels éguivaut à demander une majorité des deux tiers, affirme la centrale de la rue La Fayette, ce qui rend inopérant = le droit de veto ainsi accordé aux syndicate les plus représentatifs dans l'entreprise. L'expérience, cependant, démontrera peutêtre le contraire, dans la mesure où la C.G.T. elle-même a, plus souvent que d'autres syndicats, la majorité absolue dans un certain nombre d'établissements. Et ei satisfaction a été donnée à la C.G.C., qui n'entendait pas qu'une décision du collège ouvrier rejgitlisse défavorablement sur un collège cadres, il n'y a rien

MICHEL CASTAING

là que de très logique.

## principales dispositions

Les principales dispositions de l'ordonnance « relative à la durée du travail et aux congés payés » CNPF. et les syndicats CFD.T. sont les suivantes

LA DUREE DU TRAVAIL

A compter du 1er février 1982. « la durée légale du travail effectil des salariés est lixée à trenteneuf heures par semaine a, dans les établissements industriels et commerciaux, ainsi que dans les établissements artisaneux et coo-pératifs ou dans leurs dépendances. Quinze millions de salariés du secteur privé bénéficient de cette mesure. Le temps de travail des agriculteurs, des personnels hospitaliers et des gens de mer sera

regi par d'autres ordonnances. D'autre part, « des décrets en conseil des ministres déterminent les modalités d'application [de la semaine de trente-neuf heures] pour l'ensemble des branches d'activité ou des professions ou pour une branche ou une profession particulière. Les décrets fixent notamment l'aménagement et la répartition des horaires de travail, les dérogations permanentes ou temporaires applicables dans certains cas et pour certains emplois, les modalités de récupération des heures de travail perdues et les mesures de contrôle de ces diverses dispositions. Ces décreis sont pris et révisés après consultation des organisations d'employeurs et de salariés intéressées et au vu, le cas échéant des résultats des négociations in-tervenues entre ces dernières ».

D'autre part, « la durée quotidienne du travail effectif par salarié ne peut excéder dix heures. sauf dérogations dans des conditions sixées par décret ».

LES HEURES SUPPLEMENTAIRES

« Dans les industries et les professions assujetties à la réglementation de la durée du travail, les heures supplémentaires effectivées au-delà [des trente-neul heures hebdomadaires] donnent lieu d une majoration de salaire fixée comme suit : 25 % pour les huit premières heures. 50 % pour les

heures suicantes, » Principales nouveautés : « Dans toutes les entreprises, les heures supplémentaires effectuées audelà du contingent [quarantedeux heures par semaine, au lieu de quarante-quatre auparavant] ouprent droit à un repos compensateur obligatoire, dont la durée est égale à 50 % [au tieu de 20 %] de ces heures supplémentaires, » D'autre part, a un décret détermine un contingent annuel d'heures supplémentaires pouvant être effectuées après infor-mation de l'inspecteur du travail et, s'ils existent, du comité d'en-treprise ou, à déjant, des délégues du personnel. Un contingent d'un polume supérieur ou inférieur peut être jixé par une convention ou un accord collectif étendu. A défaut de détermination du contingent par voie convention-nelle, les modalités de son utilisation dotvent donner lieu, au moins une jois par an, à une consultation du comilé d'entre-prise ou des délégués du personnel, s'ils existent, à moins que celles-ci ne soient fixees par une convention on un accord d'entreprise a.

Le protocole national d'accord. effectivement à 39 heures (\_) ne signé le 17 juillet 1981, entre le pourront recevoir une rémunéra-F.O., C.F.T.C. et C.G.C., a fixé à cent trente le nombre annuel d'heures supplémentaires « libres ». Au-delà de ce contingent, l'avis du comité d'entre-prise ou, à défaut, des délégués du personnel, et l'approbation de l'inspection du travail seront

 La durée moyenne hebdomadaire du travail, calculée sur une quelconque de douze semaines consécutives, ne peut dépasser quarante-six heures [an lieu de quarante-huit] et au cours d'une même semaine, la durée du travail ne peut dépasser quarante-huit heures [an lien de cinquante?

• LE TRAVAIL DE NUIT DES FEMMES

Tout travail entre 22 heures et 5 heures est considéré comme travail de nuit. » Nouveauté : a Toutefois, une convention ou un accord collectif étendu peut prévoir une autre période de sept heures consécutives, comprise entre 22 heures et 7 heures. L'utilisation de cette dérogation est subordonnée à la conclusion d'un accord d'entreprise ou d'établissement qu à l'autorisation de l'inspection du travail, donnée après consultation des délégués syndicaux et avis du comité d'en-treprise ou des délégués du personnel, s'ils existent.

 LE TRAVAIL LE WEEK-END Il est toléré, par dérogation, mais il est subordonné « à la conclusion d'un accord d'entreprise ou d'établissement ou à l'autorisation de l'inspecteur du travail donnée après consultation des délégués syndicaux et avis du comité d'entreprise ou des déléguės syndicaux s'ils existent a. Dans ce cas, le salaire est majoré

d'au moins 50 %. LES JOURS FERIES « Les heures de travail perdues

par suite du chômage des jours ériés ne peuvent donner lieu à récupération. »

 LES CONGES PAYES « Le travailleur (...) a droit à un congé, dont la durée est déterminée à raison de deux jours et demi [au lieu de deux jours] ouvrables par mois de travail, sans que la durée totale du congé exi-gible puisse excéder trente jours ouvrables » [au lieu de vingt-quatre]. La durée des congés pouvant ètre pris en une seule fois ne peut excéder vingt-quatre jours ouvra-bles. » La cinquième semaine des congés payés, alnsi générallsée, ne pourra donc pas être « accolée » aux quatre autres.

• LA COMPENSATION

SALARIALE La prise en compte des effets sur la rémunération des salariés d'un abaissement de leur durée du travail et les compensations qui peupent avoir lieu, compte tenu des effets attendus sur l'emploi. relèvent de la negociation entre les partenaires sociaux. Toutefois, les salariés, dont l'horaire hebdomadaire de travail a été réduit lariste.

tion mensuelle inférieure au produit du salaire minimum de croissance (...) par 173,33 heures. > • LE TRAVAIL EN CONTINU

«La durée du travail des solaries travaillant de jaçon permanente en équipes successives, selon un cycle continu, ne devra pas être supérieure, en moyenne, sur une année, à 35 heures par semaine travaillée, au plus tard le 31 décembre 1983. »

LE VETO SYNDICAL

« Les accords collectifs d'entreprise ou d'établissement prévus la présente ordonnance doivent, pour entrer en vigueur ne pas avoir fait l'objet d'une opposition d'une ou des organi-sations syndicales non signataires qui totalisent un nombre de poix supérieur à 50 % du nombre des électeurs inscrits aux dernières élections du comité d'entreprise ou, s'il n'existe pas, des délégués du personnel. Lorsque l'accord ne concerne qu'une catégorie professionnelle déterminée relevant du deuxième ou du troisième collège (\_), les organisa-tions susceptibles de s'opposer à son entrée en vigueur sont celles qui ont obtenu plus de 50 % des voit des électeurs inscrits dans le ou lesdits collèges, » Ces dispositions sont entièrement nou-

 LES PROCHAINES ETAPES DE LA REDUCTION

DE LA DUREE DU TRAVAIL all ne peut être prévu, par vois réglementaire ou conventionnelle, une diminution automatique, en fonction de l'abaissement de la durée légale du travail, des durées de travail spé-cialement applicables à certains salariés soumis à des conditions d'emploi particulières. » L'hôtel Matignon avait envisagé, dans un premier temps de fixer les prochaines étapes de la réduction du travail, mais le Conseil d'Etat a'y est opposé.

**IMMIGRÉS** 

LA RÉGULARISATION DES = SANS-PAPIERS > PREND FIN LE 15 JANVIER

L'opération de régularisation excaptionnelle des immigrés « saus papiers a doit théoriquement prendre fin vendredt 15 janvier, date limite des dépôts de candidatures. Cette échéance — qui n'interrompt pas la poursuite de l'étude des dossiers en cours pi la délivrance des documents de séjour et de travall accordés à ce titre - avait été retardée de quinze jours, le 31 décombre dernier, en raison des difficultés qui étaient apparues depuis la mise en route de cette procédure, le 1º septembre 1981, A ce jour, quelque cent mille travaillents étrangers en situation illégale out pu présenter leur démande dans les préfectures et la « quasi-totalité », selon le secrétariat aux immigrés, devialent voir leur situation régu**AFFAIRES** 

EN PRENANT LE CONTROLE DE LA SOCIÉTÉ COCHERY

#### Le groupe C.G.E. devient le numéro un des travaux routiers

Le Société générale d'entreprises (S.G.E.) filiale du groupe nationalisable C.G.E., et spécialisée dans les travaux publics, rachète à la Lyonnaise des eaux sa participation majoritaire dans la société Cochery, qui a réalisé 2,7 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1981.

Presque deux ans, jour pour

jour, après l'absorption de Bain-

rapt et Brice, qui lui apportait

outre le premier rang en France

dans les B.T.P., un gros porte-

feuille d'activités internationales

la S.G.E. prend une nouvelle ini-

Sa position dans les travaux

routiers, par sa filiale Bourdin

et Chaussé était faible, 14 mil-

liard de francs de chiffre d'af-

faires annuel (2 milliards de

francs avec l'Afrique), loins der-

rière les groupes Colas (3,7 mil-

Lefebvre (3.2 milliards de francs).

Screg (3,1 milliards de francs) et

Cochery (2.2 milliards de francs).

La S.G.E. cherchait donc un

appoint, qu'elle a trouve dans

Cochery, qui emploie 6700 per-

sonnes, et dont l'implantation

géographique complète parfaite-

ment celle de la filiale Bourdin

et Chaussé, avec 60 centres de

travaux qui s'ajoutant aux 40

déja opérationnels sans recou-

D'autre part, dans le climet

actuel de décentralisation et de

réorganisation la multiplication

des contrats à l'échelon local

revêt, aux yeux des dirigeants de

la S.G.E. un caractère « positif ».

Enfin. une telle acquisition va

permettre à cette filiale de la

C.G.E. de renforcer ses assises

métropolitaines dans un secteur

à cycle court (quatre mois de car-

nets de commandes en moyenne

avec beaucoup de petits chan-

tiers), et de poursulvre une mon-

tée en puissance devenue indis-

pensable pour mieux affronter la

vreut dans le monde entier, mais

la concurrence est féroce, sur les

chantiers à basse technologie,

avec les entreprises du Sud-Est

maintenant de l'Amérique Latine

(Mexique, Brésil). C'est dire à

LA BONNE TENUE RELATIVE

DES IMMATRICULATIONS

PRINCIPALEMENT TENU

AUX IMPORTATIONS

Les immatriculations de voi-

tures neuves en France ont aug-

menté de 8.6 % en décembre 1983

par rapport à décembre 1980

seion les résultats provisoires dif-

fusés par la Chambre syndicale

des constructeurs automobiles

« Pour l'ensemble de l'année

1981, note la Chambre syndicale,

le recul des ventes des voitures

neuves n'a été que de 2,1 % sur

l'exercice 1980. Il s'agit là d'un

résultat relativement satisfaisant

si l'on considère les prévisions

Toutefois, l'analyse de ces ré-sultats provisoires fait apparaître

que cette bonne tenue relative

tient essentiellement à l'augmen-

tation de la pénétration des voi-

tures étrangères qui représentent 28,1 % des immatriculations. En 1981, 514 852 voitures étrangères

ont été vendues en France contre

428 516 l'année précédente (plus

20,1 %). En revanche, alors que l'on evait immatricule 1 444 686

voltures françaises en 1980, on

en 1981 (- 8.7 %).

faites au début de l'année.

(C.S.C.A.).

DES VOITURES NEUVES EN 198

(Pakistan, Corée du Sud)

grandes possibilités s'ou-

bataille internationale.

vrement nuisible.

liarda de francs), entreprise Jean

compléter sa gamme.

(B.T.P.), avec 10.3 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1981 et trente et un mille deux de travaux routiers. quel titre il est devenu nécessaire d'acquérir une capacité d'innovation et de développement technologique appuyée par de

Le principal artisan de ce protiative de nature à renforcer et cessus de commerce et d'internationalisation de la S.G.E. est M. Paul Naudo, qui, P.-D.G. de l'entreprise Devers et Naudo, accepta, en 1970, de redresser la société Saintrapt et Brice, bénéficiaire d'un concordat, et an début de 1980, est devenu P.-D.G. la S.G.E. après que cette dernière eu absorbé Sainrapt et

> Bon groupe, on l'a vu, s'est hissé en tête du secteur du B.T.P., avec 10.3 milliards de francs de chiffres d'affaires en 1981 et l'espoir d'en réaliser 15 milliards en 1982, pratiquement à égalité avec Bouygues, davantage axé sur le bâtiment (10.5 milliards de francs en 1981 et 14,5 milliards de francs en 1982), devant Spie Batignolles (9 milliards de francs), du groupe Empain - Schneider - SCREG (9 milliards de francs), les Grands Travaux de Marseille (6 milliards de francs). Colas (6 milliards de francs, l'Auxiliaire d'Entreprise (6 milliards de francs). Dumez (4.5 milliards de francs). Fougerolle. Campenon-Bernard, etc.

Sur u nolan pratique, la S.G.R. va acheter 52 % du capital de Cochery à deux filiales de Lyonnaise des Esux. UFINER Raux et Electricité de Madagascar, au prix de 95 F par action. soit 44 millions de francs environ, avec une procédure de maintien du cour en Bourse, qui conduira, très probablement au rachat des 13 % détenus par le public des 10 % de l'OPFI Paribas et de 9,7 W de Worms. Le groupe Elf-France, lié à Cochery par des ac- surait l'intérim depuis novembre cords de fourniture de hitume et dernier. produits « noirs », pourrait con-

Quant à la Lyonnaise des eaux. qui, en octobre, manifestait encore le désir d'acquérir le contrôle total de Cochery, elle a fini par considérer que ce n'était pas sa vocation de gérer une entreprise

LA FIRME BRITANNIQUE NORTHERN FOODS ABSORBERAIT LA SOCIÉTÉ AMÉRICAINE

KEYSTONE FOODS

La firme agro-alimentaire britannique Northern Foods, qui est spécialisée dans les produits laitiers, la biscutterie et la brasserie veut acquérir la Keystone Poods de Philadelphie qui approvisionne en hamburgers la chaîne des restaurants Mac Donalds. La transaction, d'un montant de 70 millions de dollars (392 millions de francs) reste soumise à l'appro-

bation des pouvoirs publics et des actionnairea Keystone Foods a réalisé en neul mois un bénéfice de 7.5 millions de dollars (42 millions de francs). En 1980, Northen Foods avait déjà racheté, aux Etats-Unis, la Bluebird Foods, spéciadans la viande de porc. Ainsi le mouvement de diversification et de reprise des investissements aux Etats-Unis entamée en 1979 par la puissante industrie n'en a immatriculé que 1319470 alimentaire britannique se pour-

cents personnes, prend la tête des entreprises de travaux publics senie de son espèce dans le groupe. La Lyonnaise des eaux diriges par M. Monod préfère consacrér ses efforts puissants movens humains et ilet ses capitaux à ses activités de

dans le domaine des travaux routiers. A la

suite de cette opération, la S.G.E., déjà premier

groupe français de Bâtiment et travaux publics

service public et de distribution Comme on le voit, le changemen tde régime, après une pause compréhensible, n'a pas arrêté le processus de restructuration des entreprises françaises avec cette particularité que l'Etat par filiale interposée, va se trouver le premier entrepreneur de France, à moins que la C.G.E. nationalisée se défasse de la S.G.E.

FRANÇOIS RENARD.

#### M. LAGANE SUCCÈDE A M. GATTAZ A LA TETE DU MOUVEMENT ETHIC

«Ni parti ni syndicat». l'ETHIC Œntreprises à taille humaine industrielles et commerciales) a défendra une attitude réaliste et citoyenne» en restant sur un terrain strictement économique Groupant queique 1600 pairons employant de 50 à 2000 salariés ce mouvement, fondé en 1970 par M. Yvon Gattas, devenu president du CNPF, veut jouer un rôle « complémentaire » à celui des organisations professionnelles Ainsi a-t-il défini ses objectifs au cours de l'assemblée générale qu'il tenait mardi 12 janvier Paris. L'ETHIC s'est félicité d'avoir donné au CNPF. un président en la personne de son fondateur et a élu à sa présidence M. Robert Lagane, cui as-

上口にから 対の数 はりきょうまから 過過し

EMITCHITTON I BY the work

A propos de l'emploi, l'assemdies generale a contirme l'orientation du mouvement, qui considère que seule une compétitivité accrue permettra une diminution durable du chômage. Sur les na-tionalisations, l'ETHIC défend une position mancée, Sa principale réserve porte sur le sort des entreprises sous-traitantes que les groupes nouvellement nationaliaes auraient tendance à intégrer. On sait que le ministre de l'industrie a donné toutes assurances sur ce

point. [Né à Erquy (Côtes-du-Nord) en 1916, ancien álève de l'école poly-technique, M. Robert Lagane a fait sa carrière industrielle successivement à la compagnie Péchiney et au groupe Thomson Houston, avant de devenir, en 1968, directeur géné-ral, puis président-directeur géné-ral de la société Le bronze indus-triel.

France neuf cents personnes, tient une place prépondérante en Europe. notemment dans le domaine des alliages outvreux spéciaux à hautes performances mécaniques et électriques. M. Legane est membre du conseil d'administration du Grozpemient interentreprises patronal du

#### FAITS ET CHIFFRES

Energie

 Cheikh Yamani prévoit une nouvelle réduction des prix du pétrole. — Une nouvelle diminution des prix du pétrole, de l'ordre de 50 à 70 cents per baril, pouraffirme Cheikh Yamani, le ministre saoudien du pétrole. L'offre mondiale devrait cesser d'être supérieure à la demande, selon lui, dès la fin de l'année, lorsque les pays consommateurs commenceront à reconstituer leurs stocks — (A.F.P.)

 Tassement des ventes de gaz en France. — Les ventes de Gaz de France en 1931 n'ont atteint que 266,7 milliards de kWh (+ 11 %). Les ventes aux usagers domestiques ont régressé de 2,1 % (mais sugmenté de 4,4 % après correction des variations saisonnières). Même mouvement dans le secteur tertiaire où les ventes ont haissé de 0,5 % en valeur brute mais progressé de 4,8 % en valeur corrigée. Enfin les ventes à l'industrie sont marquées par un accroissement de

Social

A l'usine des poupées Bella de Perpignan (Pyrénées - Orien-tales), le travail à partiellement repris le 11 janvier, après trois semaines de conflit, suite à la mise en liquidation judiciaire, le 22 décembre dernier. La reprise devrait être totale le 18 janvier prochain. Pour que la totalité des emplois soit préservée, les ouvriers ont accepté de ne travailler que ont accepté de ne travailler que quatre heures per jour, quatre heures étant comptées comme

chômées. — (Corresp.)

#### EDITIONS HOMMES ET TECHNIQUES

vient de paraître

JEAN BRILMAN

Modèles culturels et performances economiques

les hommes, les entreprises, les Etats

Diffusion : Diff-Edit



IN LE CONTROLL DE LA SOCIÉTÉ COCHERY

Levical le momers un des trataux mulique

Les prix internations par la tières premières importèes par la France ont baissé de 3.1 % en décembre et de 8.3 % par rapport à décembre 1980. Les prix des matières premières alimentaires ont baissé de 6.2 % en un mois et de 10.2 % en un au. Les prix des matières premières industrielles v baissé de 0,8 % en un mois et

M. Henri Baquiast a été p nommé à la tête de la direction des relations économiques exté-menres (DREE) du ministère de les finances lors best de bijent part derme . It is des relations economiques rienres (DREE) du ministère de l'économie et des finances lors du l'économie et des finances lors du AGE some go to the of simple be de l'age ... l'économie et des implicates du 13 jan-conseil des ministres du 13 jan-vier. Ship growing the life the state franch and the day desidency de to the to the had described by former be

Carpotation der Faut of mette. plaine to writterds en its: MARKET A MARKET A PROPERTY First delication and sur is ... mand this williamide the free is atwith at 14.5 thinks the 1744 --of additions on Phones . the afternoon British British - H : 10 7. AN ANGENESIS OF TANKE OF THE PARTY OF Property de Marie, a 14 12 ..... The state of the s

Locationing the Block Strings of

THE RESERVE THE ME SALE.

The statement is a subject to the subject of the su the state of the s HA PRIME SETTAMENDE MORTHERN FOODS

the market of the same of the

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

the single project of 7 and 12

delication par

Service in a Continuer par des se

ASSOSSIBATE MANTON HOOD!

Contract To Labor Martiner 7 ....

A S TO LOCAL TO STATE

JIS et mances

#### CONJONCTURE

#### LA BARSSE DES PRIX DES MATIÈRES PREMIÈRES SE POURSUIT

#### M. HENRY BACUMAST EST NOMME DIRECTEUR

[Administrateur civil, directeur adjoint du Tresor (chargé du service des investissements et participations), depuis juillet 1980, il remplace M. Michel Freyche, qui occupait estte fonction depuis août 1978, et est devenu président de la Banque Trançaise du commerce extérieur (B.F.C.E.). Agé de quanante-cinq ans, nommé en 1963 au ministère de l'économie et des finances à se sortie de l'ENA. M. Baquiast fut affecté à la direction du Trésor.

Attaché financier à Londres de 1967 AGRICULTURE | les Pyrénée différents postes, Membre du parti-socialiste, il a été cardidat (P.S.) aux élections municipales à Meudon (Hauts-de-Seine) en 1971.]

#### The profession of the second s DES PAYSANS INCENDIENT CINO WAGONS TRANSPORTAN DES LÉGUMES ESPAGNOLS

Une quarantaine d'agriculteurs des Pyrénées - Orientales ont incendie mercredi 13 jenvier tant des salades, des agrimes et des concombres en provenance d'Espagne et destinés aux marches suisses et allemend. Solzanie avant l'arrivée des forces de gendarmerie et les pompiers ont pu oréserver les autres wagons. Désormais, des gendarmes mobiles escorteront les convols ferroviaires de marchandise dans la traversée des Pyrénées - Orientales, indique-t-on de source officielle à Perpignan.

En Bretagne, ce sont les producteurs de dinde et d'œufs qui ont tenté d'apporter la réponse du berger à la bergère à leurs homologues britanniques. Depuis le 27 août, les exportations de dindes et d'œuis français vers la Grande-Bretagne sont pratiquement interdites du fait d'une modification de la législation sanitaire britannique. En revanche, les importations de dindes et d'œufs anglais en France n'ont pas cessé. Mercerdi 13 janvier. deux cents producteurs bretons ont bloqué perident deux heures le car-ferry *Prince-of-Brittany* à Saint-Malo et ont tenté de fouiller le chargement de vingt-quatre camions. La veille, en effet quatre véhicules britanniques transportant des produits avicoles avaient débarqué à Saint-Malo. La police et les gendarmes mobiles sont intervenus pour dégager la ramps d'eccès du car-ferry.

Les producteurs des Pyrénées-Orientales, qui ont périodiquement des problèmes de mévente, l'été pour les fruits et les temates. l'hiver pour les saledes, sont bien prompts à accuser la concurrence espagnele, de leurs difficultés.]

5,8480 4,9004

2,3419

14,9493 3,1381 4,7446 19,8656

2,5967

S E.-U. ...

D.M. 97/8 S.E.-U. 127/8 Fiorin ... 19 F.B. (100) 13 F.S. 4 1/8 L. (1 900) 17 1/2

14 1/4

#### ÉTRANGER

#### TENSIONS DU COMMERCE INTERNATIONAL

Les industriels américains sont

#### Les Etats-Unis veulent obtenir des concessions commerciales des grands pays industrialisés

(Suite de la première page.) Au Canada, ils reprochent un contrôle public excessif sur les industries énergétiques et les investissements étrangers. A l'Europe, ils reprochent une politique industrielle déloyale et une agriculture trop protégée. Mais Weshington ne veut pas prendre le
risque d'une polémique publique
dans le camp occidental, alors
qu'il pousse les alliés à agir de
concert pour de Pologne.

Depuis stir installation, l'administration de M. Reagan se pose
en chemptenne du libre-échange.
Elle a restreint les crédits à l'exportation, desprimé les quotas
pour l'institution de chaussures
en provenièté de Corée du Sud et
de Taiwait. Mais cette même
administration a imposé aussi une a limitation volontaire » des voltures japonaises aux Etats-Unis, reconduit quasiment les méca-nismes de soutien aux agricul-teurs américains et fait preuve d'agressivité verbale à l'égard de

Cette attitude contradictoire est due aux pressions des produc-teurs nationaux et des syndicats. Mais, jusqu'à nouvel ordre, ce n'est pas le protectionnisme qui domine à Weshington Peu de pays accepteraient qu'un cinquième de leur marché national de l'automobile soft occupé par des importations japonaises. Alors que plus de 21 % des ouvriers de ce secteur sont au chômage. Dans les milieux politiques américains la tendance dominante n'est pas de restreindre les importations, mais i d'encourager les exportazions. Une série de mesu-

la Communauté européenne.

industriels : « déréglementations » administratives, allégements fiscaux, assouplissement de la politique anti-trust. Parallèlement, l'udministration Reagan réclame avec insistance la levée des barrières douanières chez ses partenaires commerciaux, quitte à agiter de vagues menaces. On his prête deux intentions à ce propos : la première est de tenter d'élargir le GATT (accord général sur les terifs douaniers et le com-

mois pour faciliter la tâche des

à l'agriculture. C'est ce que de-mande le secteur privé américain - notamment l'informatique qui cherche de nouveaux marchés, plus ouverts, pour écouler son énorme production. Si cette question est soulevée à Key-Biscayne, la délégation européenne refusera d'en parler, faisant valoir qu'un tel débat ne peut avoir lieu qu'en présence de tous les membres du CATT, c'est-à-dire à la prochaine rencontre ministérielle qui doit se tentr en novembre. tenir en novembre.

#### « Réciprocité »

L'autre intention présumée des Etats-Unis est d'instaurer une « réciprocité » dans leurs rapports commerciaux. Songe-t-on à une réciprocité par secteur, ou par pays ? Il ne s'agit encore que d'un vague projet, évoqué ici ou là, notamment an Congrès. De toute évidence, c'est le Japon qui est visé : mais la Communauté européenne suit avec attention l'évolution de ce débat, sachant qu'elle pourrait être également concer-

Le sidérurgie constitue le point de friction le plus net entre les Etats-Unis et la C.E.E. Sept sociétés américaines viennent de déposer une double plainte contre les producteurs de onze pays, européens en majorité : elles les accusent d'être subventionnés ou de vendre leurs produits à trop bas prix de ce côté-ci de l'Atlantique. C'est la procedure la plus importante jamais engagée aux Etais-Unis contre des exportateurs

La question sera certainement abordée à Key-Biscayne, ne serait-ce que dans les couloirs. La [ res ont été prises ces derniers délégation de la C.E.B. soutiendra qu'il n'y a pas en Europe de subventions à la production. Seules les restructurations sont aidées, ce qui est conforme aux règles du GATT. Quant au prix de vente de l'acier européen aux Etats-Unis, il tourne autour de 500 dollars par tonne, soit 150 dollars de plus en moyenne que sur le lieu de production, en raison du prix minimum (trigger price) imposé par les Amèricains sur la base des coûts de production ismerce) aux services et, si possible,

#### EN ISLANDE

#### à softrante dix tombés de mar-chandises ont été détruftés. Les manifestants se sont dispersés paralyse l'économie

De notre correspondant

Reykjavik. - Tous les chalution d'un nouveau prix du poisson: les armateurs ont toute activité pour obtenir des autorités un relèvemen taubstantiel du prix payé à la tonne. Les salariés des pècheries ont été mis en chômage technique, à l'exception des étrangers pour le plupart de jeunes Australiennes et Néo-Zélandaises recrutées en Grande-Bretagne - employes à des traveux d'entretien. En outre, les bureaux de change des banques sont fermés : la couronne islandaise n'a plus, depuis le 5 janvier, de parité officielle.

Les revenus des armateurs et des pêcheurs dépendent des cours du poisson. Les salaires ouvriers, au contraire, sont indexes sur l'infiation, qui atteindra cette année, selon les experts, 55 %. Arma-teurs et pêcheurs obtiendront yraisemblablement les 16 % d'augmentation qu'ils demandent, les négociations evec le gouvernement se poursuivant muit et jour depuis plus d'une semaine.

L'économie dépend largement de la pêche qui représente 75 % des exportations. Le gouvernement dott donc dévaluer conjointement la couronne islandaise d'un montant pratiquement équivalent à la hausse du prix du

Rep. + on Dép. — Rep. + ou Dép. -

7 365

+ 266 + 179

+ 140 - 150 +1065

21 3/4 | 22 7/8 24

15 7/8 17 1/4 18

15 3/4 | 15 5/16 15 15/16 |

SIX MOIS

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 193

TAUX DES EURO-MONNAIES

14 7/8 15 1/2 15 1/8

Nous donnons cl-detens les cours pratiqués sur le marché interbencaire des devises tels qu'ils étaient incliquée en fin de matinés per une grande banque de la place.

18 1/2 | 19 1/2 21 1/4 | 19 7/8

15 1/2 | 14 1/8 15 5/8 | 15 3/8

+ 85 - 32 + 329

+ 1777 + 148

-1502 + 389 -- 494 -- 124

10 1/4 | 10 3/16 - 10 9/16 | 10 1/4 | 10 5/8 | 10 1/4 | 10 5/8 | 12 1/8 | 13 3/8 | 13 3/4 | 13 3/4 | 14 1/8 | 14 7/8 | 15 1/8

10 1/4 10 1/2 16 7/8 10 1/3 . 10 7/8 10 11/16 11 1/16

14 18 1/2 20 3/4 19 7/8 21 1/2 21 22 1/2 5 1/8 7 15/16 8 3/8 8 3/8 8 3/4 8 9/16 8 15/16

Rap. + on 96p. -

+ 60

+ 178

- 724 + 167 - 249 - 47

poisson. L'opération devrait se tiers islandais attendent dans les faire par étapes pour en diminuer ports, depuis le 4 janvier, la fixa- l'impact politique : une dévaluation de 10 % environ sereit sa vie d'un flottement en baisse de la couronne, au risque d'accélérer le spirale inflationniste. Aussi le gouvernement décidera-t-fl dans les jours qui viennent, comme l'an passé à parelle date, quelques mesures déflationnistes. Le rattrapage des calaires pourrait ne pas être automatique le 1er mars — sauf pour les salaires les plus mel payés —, les autorités reprenant les 3.5 d'augmentation des revenus réels consentis à l'automne. Une baisse du pouvoir d'achat que l'actuelle coalition de centre gauche peut se permettre : la bienveillance des syndicats à l'égard des partis au

> menœuvie. GÉRARD LEMARQUIS.

pouvoir laisse au gouvernement

une confortable marge de

 Augmentation des réserves de gaz de la Norvège. - Les réserves du gisement de gaz de Sleipner viennent d'être estimées à 200 milliards de mètres cubes après une nouvelle découverte Cela double les réserves de ce champ de gaz — situé entre Ekofisk et Frigg — et aligne celles-ci sur les réserves de Frigg.

#### **NIVEAU BAC** (ou plus)

Par une formation intensive à plein temps de 360 heures dont mi-temps sur

terminaux connectés à un orangieur lewiett-Packard 3000, vous pouvez deveni PROGRAMMEURS-**ANALYSTES** 

Tests d'optitude pridrakanires. institut du groupe

Premier spécialiste français sur matériel Informatique Hewiett-Packera. Renseignements et inscriptions Tél. 562.43.20.

Institut SERIC, Etablissement privé d'enseignement contino

32 ase de Penthièvre 75008 Pos

# mal placés pour se plaindre, affir-mera la délégation de la C.E.E.

L'attitude de l'administration Reagan reste ambigué à propos de la sidérurgie. En public, elle a tendance à s'associer aux dé-nonciations de l'industrie locale. En privé, elle rassure les Eurorencontre de Key-Biscayne per-mettra-t-elle de dissiper le malentendu ? Ce n'est pas là, en tout cas, qu'on prendra une quel-conque décision. Les véritables négociations américano - européennes auront lieu du 6 au 10 février, lorsque plusieurs membres de la Commission de

#### ington pour discuter de l'acier et du reste avec le gouvernement de M. Reagan.

Bruzelles viendront à Wash-

ROBERT SOLÉ.

 Un groupe de sociétés américaines du secteur des services s'est constitué le 13 janvier avec comem objectif d'intégrer leurs activités dans les accords multilatéraux sur le commerce international. Selon M. Maurice Greenberg, président de la nouvelle association, (« Coalition of Service Industries Inc. »/ l'objectif est de parvenir à une réduction des barrières tarifaires Dans ce secteur, le groupe comprend actuellement firmes, dont notamment Ameri can Express et la Citibank. Le secteur amércain des services selon l'association, réalisé l'étranger, en 1980, un chiffre d'affaires de 60 miliards de do)lars. - (A.F.P.)

#### Les Dix s'affirment décidés à faire valoir les droits des sidérargistes européens

De notre correspondant

européennes). — Les ministres de l'industrie des Diz. réunis le 13 janvier 1982, à Bruzelles, ont approuré une déclaration où ils expriment « leurs preoccupations à la suite de l'introduction massive par l'industrie sidérurgique américaine

lès ont repris à leur compte

l'argumentation développée depuis vendredi par M. Davignon, le commissaire chargé de la politique industrielle (le Monde du 13 janvier) : Les difficultés qu'éprouve l'industrie sidérurgique américaine, lit-on dans la déclaration, ne sont en rien le fait de ces exportations . [européennes]. A preuve. = les ventes d'acier européen sur le marché américain dans le courant 1981 ont enregistré une baisse sensiblement plus importante (moins 16 6/a) que la réduction de la production et de la consommation d'acier aux Etats-Unis ». Les ministres constatent que cette action massive est en contradiction avec le consensus que les pays de l'O.C.D.E. avaient établi à C.E.E. parviendra à faire prévaloir la fin 1977... », dans la mesure où, ses droits, qu'une procédure de notamment, il y était considéré coopération pourra être élaborée et comme nécessaire de maintenir les que, ainsi, - on évitera une controncourants d'échanges traditionnels de tation violente et une guerre de produits sidérurgiques. La Commu- l'acler ... nauté veillera à faire valoir les drolls

Bruxelles (Communautés des producteurs sidérurgiques européens - par toutes les procédures appropriées ».

Cette prise de position a été

adoptée à l'unanimité, sans apparemment qu'aucune tausse note ne se solt fait entendre. « Les Américains seront-ils impressionnés de voir les gouvernements des Dix ainst unis ? », de plaintes antidumping et s'est interrogé M. Dreylus, à l'issue antisubvention contre la pres- de la réunion. Le ministre français que totalité des expor- de l'industrie constate que la tâche tations sidérurgiques commu- de la Communauté n'est pas éviface des Etats-Unis et en face des entreprises -. M. Eyskens, ministre belga de l'économie, qui présidait la séance, a exprimé le souhait que le département du commerce de Washington, qui, pour prendre les devants et, en quelque sorte, désamorcer l'offensive protectionniste des industriels, avait introduit en novembre dernier quelques plaintes contre les Européens (le Monde du 17 novembre), les retire maintenant. - Si le gouvernement américain se solidarise avec les sidérurgistes, cela risque de compliquer les choses. Nous espérons pouvoir constater que U.S. Steel et les Etals-Unis, ce n'est pas la même chose. »

Le ministre belge espère que la

PHILIPPE LEMAITRE

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### SÉLECTION COURT TERME Société d'investissement à capital variable

Une neuvelle Sicav du Crédit Commercial de France

Le Crédit. Commercial de France vient de créer, avec le concours d'institutions et de sociétés diverses, une nouvelle Sicav dont le président est M. Bernard Castel, directeur & l'administration centrale du Crédit Commercial de Prance, et M. Christian Prince, directeur-adjoint à l'administration centrale du Crédit Commerciale de France, administrateur-directeur général.

Cette Sicav sera spécialisée dans la gestion d'obligations françaises essentiellement à moins de sept ans d'échéance ou à taux variable. Son portefeuille sera composé pour 90 % au moins de bons et d'obligations françaises cotés sur une bourse française de valeurs.

Sélection Court Terme sers ouverte au public le lundi 18 janvier 1982.

#### LE CRÉDIT MATIONAL ET LES INVESTISSEMENTS A L'ÉTRANGER

Le Crédit national gère, depuis 1972, la procédure des prêts de développement industriel à l'étran-ger (DIE) destinés à financer les investissements d'implantations industrielles ou commerciales à l'étranger.

Le ministère de l'économie et des finances a récemment décidé de lui confier la gestion de la procédure de financement des investissements l'étranger générateurs d'exportations, gestion qui était assurée, depuis 1968, par la société Ufinez. En application de rette décision, les financements de ce type seront désormais consentis dans le cadre général de la procédure DIE, qui rasocie étroitement le Crédit national et les banques. Y seront éligibles tous les investissements à l'étranger générateurs d'exportations,

quelle que soit la nature de l'activité de l'entreprise et celle des besoins à financer. Les taux d'intérêt bénéficieront, par rapport au taux des prêts DIE ordinaires, d'une bonification supplémentaire versée par le Trésor. Pour obtenir ces concours (dénom-

més DIE-Export, les entreprises pourront s'adresser soit au Crédit national, soit à leur banque. A l'occasion de ce transfert, le ministère de l'économie et des finances a tenu à rendre hommage à l'action novatrice de la société Ufinez, qui, depuis quinze ans. a aldé les entreprises françaises combler leur retard dans le domaine des investissements commerciaux et permis la création de très importants courants permanents d'expor-

## **(2)**

#### LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE A LOS ANGELES (CALIFORNIE)

ITT 4720353.

M. Marc Vienot, directeur général de la Société Générale, accompagné de M. Léopoid Jeorger. Directeur général adjoint, a inauguré. le 12 jan-vier, l'agence de la Société Générale à Los Angeles (Californie). Après la récoverture, début 1978, de

#### CATSSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

Obligations 8,30 % - 1973

Les intérêts courus du 19 janvier 1981 au 18 janvier 1982 seront payables à partir du 19 janvier 1982, à raison de 74,70 francs par titre de 1 000 francs nominal, contre détachement du coupon nº 9, après reta-nue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 8.30 franca. En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 13,44 francs, soit un net de 60,26 francs.

Le paiement des coupons sera effectué sans frais aux guichets de la Bauque de France et des établissements bancaires habituels, sinsi qu'aux calsaes des comptables directs du Trésor (trésorerie générale, recettes des finances et parceptions),

concernant les titres nominatifs seront réglés directement aux titulaires par la Caisse nationale des

la succursale de New-York et l'ouverture du bureau de représentation de Houston en avril 1981, cette nouveile implantation s'inscrit dans le cadre du développement de la Société Générale sur les principales places financières et économiques des

Ainsi, par sa présence directe, par sa participation de 20 % dans l'Euro-pean American Bank, vingt-septième banque U.S., et par son « investment bank ». Hudson Securities Inc., la Société Générale dispose aux Etats-Unis de moyens d'action étendus propres à répondre à l'ensemble des besoins de la clientèle du groupe. L'agence de Los Angeles est dirigée par M. Patrick Pagni, vice-président. Ses coordonnées sont les suivantes : SOCIETE GÉNERALE LOS ANGELES AGENCY 1875 Century Park East LOS ANGELES - CALIFORNIA -

90067 - Tél. : (213) 203-8100 - Telex :

Le montant total des loyers HT de l'exercice 1981 s'établit à 75 587 000 F contre 67 007 000 F pour l'exercice 1980 (+ 12,80 %). Le premier bordereau trimestriei de loyers de l'exercice 1982 (émission du 1" janvier) s'élève à 19914 600 F. contre 18 073 000 F at 1er janvier 1981 auprès des bureaux de poste et au (+ 10,20 %). Le taux d'occupation siège de la C.N.T., 3, rue de l'Arrivée, au 1= janvier 1982 atteint 98,1 % dans les immeubles de bureaux de Rungis, 97,9 % dans les bâtiments gis et 99,1 % dans ceux d'Evry. Ces chiffres confirment les prévisions

précédemenent ennoncées.

#### COMPAGNIE MÉTAILURGIQUE et minière

Dans une lettre à ses actionnaires. la société fait connaître la récente décision de la Commission des opérations de bourse (COB) d'inscrire dorénavant ses titres au comparti-ment spécial du marché hors cote de la Bourse de Paris. Cette inscription est intervenue le 14 janvier. La société, qui demandera avant trois ans son inscription à la cote officielle, insiste sur le fait que la récente décision de la COB place d'ores et déjà son titre dans une position nouvelle devant lui assurer une plus grande audience auprès du

Dans cette lettre, le président, M. Roland Hass, donne quelques informations sur les activités de la société (participations minières et commercialisation de minerais de tungstène : forge : tôlerie fine pour l'électropique et l'informatique ; négoce de produits sidérurgiques et de métaux ferroux et non ferreux). Celles-cl se sont développées durant 1981 dans des conditions satisfaisantes. Il en est résulté une progression du chiffre d'affaires conso-lidé qui, tenant compte notamment de l'acquisition de nouvelles participations, atteindra environ 100 mil-lions de francs. Quant aux résultats financiers, ils sont en progression par rapport à ceux de l'année précédente et permettront sans doute la distribution d'un dividende par action au moins égal à celui qui avait été distribué en 1981 (il était. rappelons-le, de 12 francs, majoré de l'avoir fiscal) sur un capital augmenté de 38 🖫

#### Investissement SICAV

Au 31 décembre 1981, l'actif net s'établit à 301 785 443.05 F. se répartissant de la facon suivante (en 📆) : Actions françaises (17.45), actions etrangères (35,62), obligations francaises (29.03), obligations étrangères (6.75), liquidités (11.15) Le nombre d'actions étant de 704 231 à la même date, la valeur liquidative de l'action ressort à 428.53 P.

**CREDIT LYONNAIS EUROPARTENAIRES** Banco di Roma Banco Hispano Americano Commerzbank

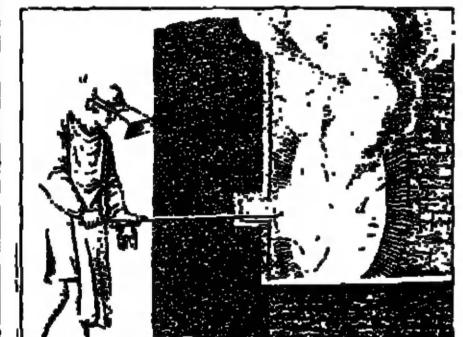
Situation au 1er Décembre 1981 La situation au 1er décembre 1981 s'établit à 451 880 millions contre 443 685 millions au 3 novembre 1981. Au passif, les comptes d'Instituts d'Emission. Trésor Public, Comptes Courants Postaux se chiffrent à 24 209 milions de francs et les comptes de Banques, Organismes et Éta-blissements Financiers à 163 898 millions de francs. Les ressources fournies par la Clientèle totalisent 173 604 millions de francs. A l'actif, les comptes de Banques, Organismes et Etablissements Financiers s'élèvent à 166 186 millions de francs, les crédits à la Clientèle à 174 325 millions dé francs et les comptes ordinaires débiteurs de la Clientèle

19 239 millions de france

# La France possède une matière première inépuisable, et personne ne la connaît: le verre d'emballage.

Voilà pourquoi les Verriers de France lancent une grande campagne d'information sur le rôle du verre d'emballage dans notre économie quotidienne.

Deux images: dans l'une, Ruggero Raimondi, le Don Juan de Mozart et de Losey, promène sa morgue dans les rougeoiements lucifériens des verreries de Murano. Dans l'autre, une ligne de production automatique quelque part en France crée 270 bouteilles de bière à la minute, à partir d'un canal de verre en fusion. Depuis sa découverte en Mésopotamie 3000 ans avant Jésus-Christ, le verre n'a cessé d'osciller entre ces deux pôles: la magie et le quotidien.



C'est qu'en cinq millénaires, ses constituants de base n'ont pas changé: la silice et les oxydes alcalins. En cinq millénaires, ses applications sont restées les mêmes: elles sont fondées sur la transparence, l'inertie chimique et la facilité de mise en forme.

Mais aujourd'hui, à tous les qualificatifs que vous et moi accolons au verre: beau, lumineux, transparent, sain, résistant, économique, s'en ajoute un autre, ô combien important dans un monde en crise de matières premières. Inépuisable.

#### Le calcin magique

La bouteille de jus de fruit que vous venez de vider dans votre verre pour lire plus confortablement cette page, comment l'appelez-vous? Une bouteille vide? Un objet de rebut? Erreur, c'est du calcin.

Et le calcin n'est autre que le verre d'emballage tel qu'on le récupère et le recycle pour le plus grand bien de notre économie.

Ce bien tient en une équation: 10 tonnes de calcin recyclé = 1 tonne d'équivalent-pétrole économisée. Ici, quelques explications chiffrées s'imposent. Sachez d'abord que le verre d'emballage est constitué de 72 % de sable de carrière, 14 % de carbonate de soude, 10 % de chaux et 4 % de composants destinés à le colorer, le décolorer ou à adapter ses propriétés aux caractéristiques exigées.

Sachez ensuite que l'extraction du sable de carrière, la préparation du carbonate de soude et des autres produits nécessitent beaucoup

d'énergie.
Voilà la première source d'économie: dans la tonne d'équivalentpétrole de notre équation, la part de
l'énergie "mise en mémoire" grace

au calcin correspond à 650 kg, dont | 80 % pour la soude.

Deuxième source d'économie, l'apport de calcin permet d'abaisser la température de fonctionnement des fours, soit un gain de 340 à 350 kg d'équivalent-pétrole pour 10 tonnes de calcin recyclé soit 10 tonnes de verre tiré.

Ce n'est pas tout. A ces économies directes, il convient d'ajouter celle qui provient de la diminution du tonnage des ordures ménagères à traiter: 270 000 t en 81!

Maintenant, vous considérez votre petite bouteille vide d'un autre œil, n'est-ce pas?

#### Un lustre de recyclage

Dans le cadre du contrat du 17 décembre 1979, une convention sur le recyclage du calcin a été signée entre les Ministères de l'Environnement et de l'Industrie, et la Chambre Syndicale des Verreries Mécaniques de France. Elle mettait en place les premiers éléments du réseau destiné à assurer la collecte, la préparation et







dans l'emballage, comparée à celle du plastique et du métal, se maintient toujours au plus haut.
L'écologie et l'économie en sont les causes évidentes, mais aussi les progrès de la recherche dans les domaines conjugués de l'allègement, de la résistance, de la forme et du bouchage. En 5 ans, la progression du tonnage de verre recyclé a été plus que spectaculaire: de 13 000 t en 1976, on est parvenu en 1981 à 270 000 t de calcin ménager. Pour reprendre notre équivalence, on a donc épargné en économies directes

plus à cœur que la part du verre

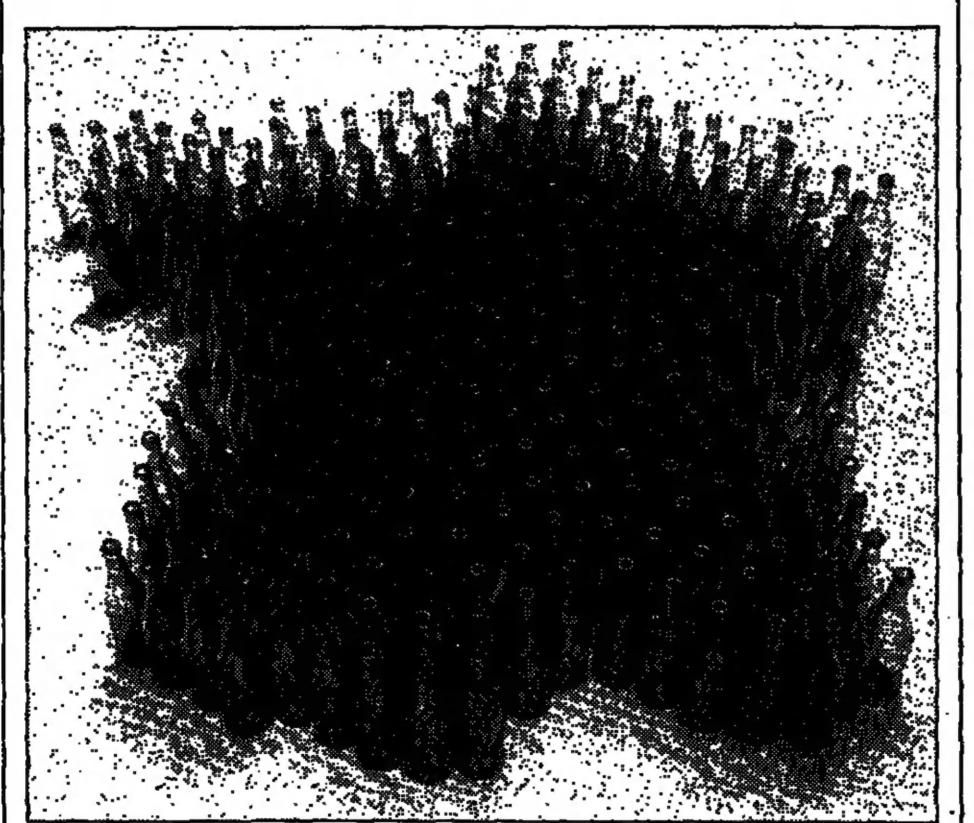
sont là: de 3 500 en 1978, les communes collectées sont maintenant 9.000 et rassemblent 26.000.000 d'habitants. Mais, plusieurs problèmes se posent pour l'avenir. D'abord, la récolte du calcin s'opère toutes teintes confondues, ce qui impose aux Verreries de ne l'utiliser que pour la fabrication de la teinte verte dite "Champagne".

La part de celle-ci dans les 2 millions de tonnes de verre d'emballage produit étant d'environ 50 %, comment augmenter encore les tonnages recyclés?

En obtenant une collecte sélective

En obtenant une collecte sélective teinte par teinte, comme le font nos voisins suisses. Cette solution, la meilleure en quantité et en qualité, a un nom: l'apport volontaire dans des conteneurs appropriés.

Et comme son nom l'indique, elle nécessite pour être appliquée avec le plus grand succès une véritable campagne nationale d'information. Cette campagne, vous venez d'en lire le texte introductif: elle va se poursuivre et s'amplifier dans les plus grands media, la télévision en particulier, de façon à créer chez tous les Français une claire conscience de l'importance du verre d'emballage et des gestes simples qu'il convient de faire pour ne pas le laisser perdre. Comme on aime à le dire à la Chambre Syndicale des Verreries Mécaniques de France. Dans chaque tas de calcin, il y a un petit puits de pétrole qui sommeille." Reste à le réveiller.

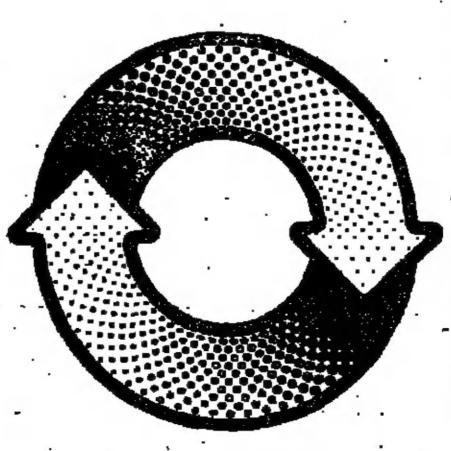


l'acheminement vers les verreries réutilisatrices, des milliers de tonnes de récipients en verre qui, dans les décharges publiques, avaient une fin tout à fait indigne de la noblesse du matériau... Et de l'importance de l'industrie verrière dans l'économie nationale: 44 600 personnes, dont 11 600 dans la bouteillerie, et 6 milliards de "cols" par an, soit 2 millions de tonnes! Les 6 sociétés verrières associées à cette politique: BSN Emballage, Saint-Gobain Emballage, Les Verreries du Puy-de-Dôme, la Verrerie Ouvrière d'Albi, les Verreries de Graville (Le Havre), la Verrerie de Blanc Misseron, l'ont prise d'autant

et indirectes l'utilisation de 27 000 t de pétrole, ce qui revient aux besoins annuels d'une ville de 70 000 habitants... Et ce qui nous amène à la grande question: comment se récolte le calcin?

## Champagne pour tout le monde?

Apparemment, c'est très simple: il suffit de découper le territoire en Iti zones afin de faciliter le drainage du calcin vers l'une des Iti unités de production d'emballage Verre, et de collecter le plus grand nombre de communes possibles. Les résultats

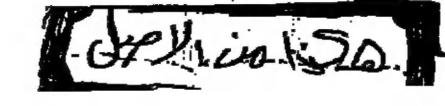


CHAMBRE SYNDICALE DES VERRERIES MÉCANIQUES DE FRANCE

---

BRIVAGE

IAIN



Crédit Lyononia .... Crédit Univers. ....

Crédital
C. Sebl. Seine
Demart-Servip
Derblay S.A.
De Dietrich

325 109

145 135 475

SAFAA .....

SCOB (Cent. BJ ....

Selfer-Leblanc .....

Samelle Maubauge . .

Solicomi .....

Séguannies Bang. . . . 308

Socété Générale ... 319

Softs . . . . . . . . . 128

Solet financière .... 374 50 368

475

Forges Guesgnoa . . . Forges Strasbourg . .

France LA.R.D.

France (La) . . . . . .

108

20 287

Seine du Midi ... 247 70 257 50 d Kubote ... 110 113 50 Latennes ... 1

7180 7170

108 80 108 50

152 60 158 70

220

315

30 .... 930 93

182 185 542 549 19 90 20

580 584 584 597 48 80 .... 159 155 237 80 220

186 103 125 50

118 70 Indo-Souz Valeura .

Invest. St-Honoré

Laffitte-France ...

Laifete-Obig. ....

Lafficte-Rand. ...

Multi-Obligations . .

Multirendement .

Nann-Inter. ....

Natio.-Valouss . . .

Pacifique St-Honori

Rochschild Expans.

Sélec. Mobil. Div.

Latitata-Tokyo . .

Foseco
Gén, Belgique
General
Glasso
Goodyeer
Grace and Co
Grand Metropolitae
Gulf Od Canada

Honoywell Inc.

Photos Assurant....

Robeco
Shell fr. (port.)
S.K.F. Akteholog
Sperry Rand

Steel Cy of Carl. ...

Sed Alumettes ....

Tenneco ......

freis

rclas

393 53

500 87 236 14

882 72

253 90

240 76

242 50 231 50

188 92 180 35

424 47 405 22

143 37 135 86

496 88 474 35

305 17 291 33

331 10 316 09

112 73 107 52

214 89 205 15

617 43 589 43

372 86 355 95

122 40 116 85

319 47 304 98

280 60 267 88

315 48 302 13

216 86 207 03

159 58

286 02

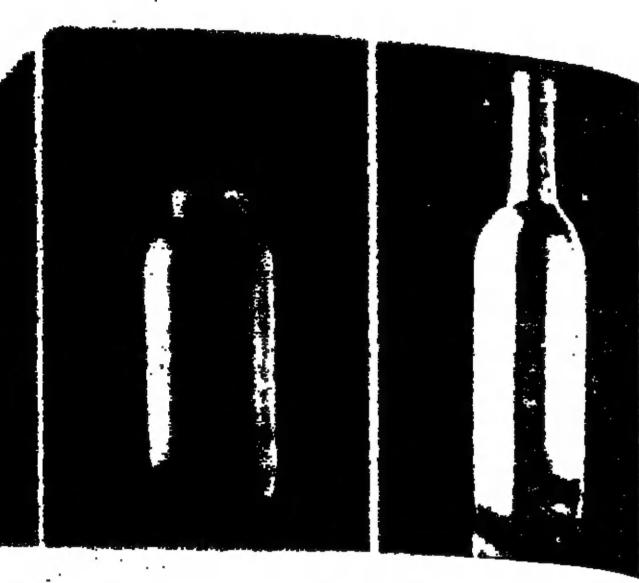
119 37

152 44

SICAV

# emière inépuisal erre d'emballage

d'information; CKINTUH:



Chaletary, Mr.

tray to pain to but the control

mental the other profession of the company

Sec 1999 March less toption in the second s

A THE RESERVED OF MARKET AND A STREET OF THE PARTY OF THE - I will state that you A STATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY CAL BY M. M. A. L.

The professional and the state of the state

THE RESIDENCE STREET STREET



## LES MARCHÉS FINANCIERS

13 JANVIER

Assez viva reprise

La Bourse de Paris n'aura pas souffle bien longtemps. Mercredi, est reparti très franchement de l'avant et, à la cloture, l'indicateur instantané enregistralt une hausse de 1,5 % environ. Bref, depuis le début de l'année, les cours ont monté en moyenne de 5,6 %. Si l'on se refère à 22 décembre, le gain s'élève à 6,5 %. « Par les temps qui courent, ce n'est pas mai du tout », affirmait un

l'économie tant aux États-Unis investissements équivalent aux précédents d'investissements équivalent aux précédents d'investissements équivalent aux précédents. Quant en dividende de l'exercice dents. Quant en dividende de l'exercice de la dette polonaise. Sur 1867 valeurs traite des possibilités d'investissements? Il net pour 1980). possibilités d'investissements? Il semble bien que tous ces sacteurs alent joué. De toute saçon les liquidités sont abondantes et la Bourse constitue pour l'instant le seul vrai refuge à court terme pour les capi- (Split).

taux en quête de placement. La devise-titre n'a par beaucoup varié, les écarts de cours se rétrécissant plutôt vers le sens de la housse (6,85 F-6,88 F contre 6,74 F-6,90 F), et ce malgré le fléchisse-

ment du dollar. En hausse outre-Atlantique, l'or s'est replié à Londres avec l'once à 387 dollars (- 2 dollars) et à Paris avec le lingot à 72 500 F (- 800 F). Le napoléon a perdu 3,20 F à 697 F. Le volume des transactions a augmenté sur un marché désert, passant 

**VALEURS** 

Ch. France 3 % . . . . 214 . . .

**VALEURS** 

Actheil (obl. cook.) .

% % du

du nom. coupon

Cours Demier

#### LA VIE DES SOCIÉTÉS

cultés financières, cet établissement financier italien va procéder à une réduction de son capital, qui sora

ramonó de 263,7 milliards à 92,3 mil premiers moss de 1981, le déficit de la société s'élève à 81,7 milliards de lires (392,16 millions de francs). Mais, on tenant compte de celui enregistré en 1980, soit 13,8 milliards de lires (66,24 millions de francs), et des pertes subjes l'an passé par les entreprises affiliées (158,5 milliards de lires ou environ 760,8 millions de francs), les comptes de l'exercice dovraient se solder par un résultat négatif de 172,3 milliards de lires (827,04 milliards de francs)

Nul, au reste, dans les travées, n'a été surpris par cette reprise. Avant l'heure d'ouverture, tout le monde 1981, le président-directeur général. M. Emile Véron, prévoit des résultats ou presque autour de la corbeille tablait sur une bonne séance, se fondant en cela sur les importants ordant en cela sur les importants ordans d'achat en carnetz.

Mais qu'est-ce donc qui fait courir les investisseurs? Le ralentissement de la hausse des prix en décembre de la hausse des prix en décembre chiffre d'affaires (+ 24,6 % à 235,15 millions de francs. Set les investisseurs? Le ralentissement de la hausse des prix en décembre chiffre d'affaires de 285 millions de francs. Set les de della hausse des prix en décembre chiffre d'affaires de 285 millions de francs. Set les de dellars en 1982 sur le marché des capitaux; enfin le refus, semble-t-il, de francs. (+ 22 %) mais aussi sur des

- Une augmentation du capital en tion gratuits (une pour une), ce qui reviendre à divisée les actions par deux

7	: INDICES QUOTIDIENS
	(INSEE, haso 100 : 31 déc. 1981) 12 jeuv. 13 jeu
	Valous françaises 162,7 184 Valous étrangères 99,3 99.
	C" DES AGENTS DE CHANG (Busi 100 : 29 Mc. 1961)
	Indice glošeni 93 94,
	TAUX DU MARCHÉ MONÉTAI Effets privés du 14 jans
	COURS DU DOLLAR A TOK

Dernier

124 90

20 40

32 20 33 50

16 80

215

96

122 21-90

115

420

Centrast (Ny) ...... 108 10 108 10 Comp. Lyon-Alem. . . 150 60 155 70

Crédit (C.F.B.) ..... 170

18 20 13 o Créd. Gén. ind. . . . . 201 205 20 Nedella S.A. . . . . . .

95 1D

**VALEURS** 

CAME .....

Carbone Lorreine ... 

Carapetron Bert. . . . . 225

Caves Requisit . . . . 546

Cadis ...... 751

CEG.Fig. ...... 115

Centers Blavey ..... 430

B. Scalb. Dup. ..... 131 132

B.S.L ...... 63 40 66

Cambodge ...... 154 154

Cacus. Padang ..... 282 292

C.F.S. ...... 503 .... C.G.LR. ..... 11 50 ....

74 72 50 72 50 96 97 96 208 50 208 208 50 242 243 243 93 91 30 91 30 100 20 100 50 100 50 113 112 50 112 60

80 50 c Bongrain S.A. . . . . .

## **NEW-YORK**

La baisse s'accélère

Dév. Rég. P.d.C (Li) Didot-Bottin Diet. Indochine Entrepôta Peris . . . . Epargne (8) . . . . . régner et 49,13 millions de titres out

Sur 1867 valours traitées, 1 096 ont baissé, 389 ont monté et 382 n'ent pas

	Value.			France (La)	475	475	SCOB (C
1				Frankel	209 305	217 40 312 90	Selfer-L
1	VALEURS	Come de		From PRapard	332	322	Samelle
•			13 janu. 82	GAN	689	685	SEP. D
	Alcon	24 5/8	26	Generous	388	373 o	Séquant
	ATT.		59 1/8	Gez et Emez	840	648	201A' Ed
	Chase Marketten Back	21 1/2	207/8	Géa. Géophysique	1560	1584	Sten
	Du Port de Namous		53 1/4 36	Generals	183	185	Sci
•	Eastman Korlak			Går, Amp, Hald	20 10		Scotel .
	Soun		30 1/4	Gerland (Ly)	300	309	Seura .
	Ford	18	18 1/8	Gévelot	57	59 30	Sizoviza
	General Electric	56 1/4	55 1/2	Gr. Firt. Constr.	140	145	Sph (Pt
-	General Foods	30 1/2	30 38	Gds Moral Corteil	105	108	Simines
	General Motors		38	Goulet-Turpin	226	228	SMAC A
	Goodyner	18 3/4	18 5/8	Gds Moul Paris	255	260	Socité
	LRM.	57 5/8	57 3/B	Groupe Victoire	241	243	Solal fin
	Afabil Of	28 1/4 22 7/8	27 1/2 22 5/8	G. Transp. Incl	93 40		Softs
	Pfear		61 3/8	Hard-U.C.F.	79 50		Solicom
1	Schinberger	50 5/8	49 1/2	Hutchioson Mage	25	24 10	S.O.F.LE
	Testado	31 7/B	31 5/8	Hydro-Energie	41 85		Safragi
	UAL he	15 3/4	15 1/4	Hydrac St-Denis	99	100	Sognoal
	Unice Carbide	47 1/4	47 1/4	Immindo S.A	117 50		Soudere
-	U.S. Steel		26 1/4	imminest	97	97 20	Sovebail
1	Westinghouse	25 1/4	24 3/4	Izamobail	155	155	SPEG

CPEL...... 82 50 ....

Cliparp (B) ...... -122 . | 122

Corniphos ...... 124 90 122 10 Marocaine Cie .....

63 30

tive de mesures destinées à relancer france (+ 22 %), mais aussi sur des l'U.R.S.S. de ne pas prendre en charge | France (+ 22 %).

VALEURS		Cours du 13 jans. 82
Alcon A.T.T. Bosing Chees Marchatten Back Ou Post do Nemous Esstraco Kockik Essen Ford General Electric	24 5/8 59 5/8 21 1/2 54 36 3/8 71 1/8 30 18 56 1/4	24 59 1/8 20 7/8 53 1/4 36 59 3/4 30 1/4 18 1/8 55 1/2
General Foods General Motors Goodyear LB.M. LT.T. Mobil Of	30 1/2 38 1/4 18 3/4 57 5/8 28 1/4 22 7/8	30 38 18 5/8 57 3/8 27 1/2 22 5/8

	aco	15 47 27	2/4 1/4 3/8 1/4 3/4	11 5/8 15 1/4 17 1/4 18 1/4 18 1/4 14 3/4 18	Hydro-Energie Hydroz: St-Denis Immodo S.A. Izaminuest Izamobali Immobangae Iramob. Marselle Iemolics Issp. GLung Industrielle Cie Intertsell	41 85 99 117 50 97 155 220 1202 189 20 315 190 760	100	Sofragi Sognosi Soudere Autog. Sovebai S.P.E.G. Speichen S.P.L. Spie Betignoller Stemi Syntheleho	361 360 115 255 150 187 130 50 156 300 85 50
Cours préc.	Demler cours	VALEURS	Cours prác.	Demier	Jaz S.A. Kinta S.A.	72 80 40 281		Testus-Asquites Testus-Asquites Thans at Muth. Tissmittel	100 47 90 35
775 71 50		C.G.V	115 183	116 198 d	Laficte-Bail Lambert Frères Lampes	146 50 67 99 60	89 103 80	Tout Elbel	200 141 30 63

## 56 | 161 20 85 50 86 99 60 103 60 Trailor S.A. ...... 141 30 140 10 63 63 50

Uliner S.M.D. . . . . 74 90 77 114 50 118 100 26 50 26 50 148 148 34 32 80 486 490 265 263 20 241 243 190 190

15 80 16 30 ol Akzn . . . . . . . . . . . 60 60

HORS-COTE Compartiment special 

S.P.L. Provinter . . 133 37 127 32 Silection-Renders. 145 28 Select. Val. Franç. . 138 69 277 48 264 90 S.F.J. fr. et étr. .... 315 15 300 B6 Sicary 5000 . . . . . 148 75 142 S.L.Est ..... 669 55 839 19 203 20 S.N.L ..... 705 18 673 20 Autres valeurs hors cote Sogepages .... 277 47 264 89 316 21 301 87

Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la cote complète dans nos demières éditions, des erreurs peuvent parfois figurer dans les cours. Elles sont corrigées dès le lendemain, dans la première édition.

**VALEURS** 

Amrep ...... 500

Artols ....

At Ch Loire .....

Bain C. Monaco ....

Seneria ..... 295

## MARCHÉ A TERME

La Chambre syndicale a décidé, à titre exceptionnel, de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant été l'objet de transactions entre 14 h 15 et 14 h 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.

																								_					
Compen	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	Compt. premier cours.	Compan sation	VALEURS		Prescrient COURS	Dernier cours	Compt. premier cours	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dertier cours	Compt. premier cours	Compen-	VALEURS	Cours prácád.	Premier cours	Demier cours	Compt. premier cours	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demer cours	Compt. premier cours
137 566 44 172 9 50 240 150 147 145 -120 7 10 490	C.N.E. 3 % Air Liquide Air. Superm. ALS.P.L Alextorn-Atl. Applic. gez Arjorn. Prioux. Aux. Entrept. Au. DescBr. Buil-Equipera. — (obl.) Buil-investing. Cie Barcaire B. Rostschild Buzer HV. B.C.T. Midl B. Béghin-Sey Bic BLS. Boungsee B.S.NG.D. — (obl.) Carrefoer — (obl.) CALC. Ciments franc. C.F.D.E. Chiere-Chilill. C.L.C. Ciments franc. — (obl.)	2803 482 318 87 50 127 50 162 10 105 80 176 129 153 160 160 160 160 160 160 160 160 160 160	468 90 316 10 89 80 135 165 106 805 519 160 180 30 262 178 218 120 84 30 182 388 213 80 1060 1315 1260 159 50 780 780 159 50 780 190 9 50	469 316 10 89 80 136 167 106 50 815 160 30 160 30 1	1988 50 2800 453 10 311 10 88 50 132 30 152 20 104 795 508 180 30 282 178 279 120 188 10 380 40 208 10 1289 1250 1617 270 50 1289 1290 1290 1290 1290 1290 1290 1290 129	620 545 610	Lecinor Locafrance Locafrance Locafrance Lycnn. Enex Machines Bull Meis. Phinsi Majorette (Ly) Menushin Mar. Wendel Mar. Ch. Réun. Martell — (chl.) Mistra Mistra — (chl.) Mistra — (chl.) Mistra — (chl.) Mistra	618 482 148 124 89 95 104 278 443 390 405 321 81 50 159 20 680 133 10 222 163 27 251 283 80 287 287 287 287 287 287 287 287	158 50 678 735 20 218 10 161 20 27 250 282 294 508 614 152 50 336 27 249 30 343 370 50 47 60 760 760 750	150 330 387 27 55 248	285 10 590 475 148 127 91 50 95 10 105 10 275 50 436 50 136 10 156 10 157 50 158 10 158 10 159 10 150	800 10 50 138 780 148 189 290 415 296 30 55 83 51 78 115 128 172	Perhod-Ricard Princi-Ricard Princies (Fse)  - (obl.)  - (cartific.) Petroles B.P. Peugeot S.A.  - (obl.) Polisin Polisit Pompav P.M. Labinal Presses Ciré Printempt Rediotechn R	305 419 270 31 61 10 93 45 10 78 10 114 50 125 196	300 136 10 136 10 156 10 32 40 54 90 183 90 61 144 50 183 90 144 50 148 80 148 80 148 80 148 80 148 80 125 50 132 784 151 30 133 430 270 31 10 144 20 145 20 146 20	316 299 136 10 155 80 155 80 155 80 155 80 160 160 160 170 170 170 170 170 170 170 170 170 17	310 295 135 20 158 31 80 53 85 182 10 294 20 59 90 141 70 340 90 295 199 50 426 50 124 50 295 124 50 295 124 50 295 124 50 295 190 205 295 190 205 295 190 205 295 190 205 295 295 295 295 295 295 295 295 295 29	94 20 122 173 370 92 980 845 1150 386 390 83 540 385 326 250 30 345 138 44 745 112 161 260 480 73 245 200 113 210 123	U.T.A. Valéo  - (obl. conv.) Vallourec V. Clicquot-P. Viriprix Eli-Gebon Amex Inc. Amer. Express Amer. Teleph. Anglo Amer. C. Assgold B. Ottomans BASF (Akt) Beyer Buffelsfort Chese Mesh. Ce Pétr. Imp. De Beers Destsche Benk Dome Mines Destsche Benk Dome Mines Destsche Benk Esstman Kodek East Rand Ericsson Excen Corp. Ford Motors Free State Gencor Gén. Electr.	117 195 350 113 979 680 1151 306 297 40 419 82 30 532 580 341 221 40 363 144 43 90 780 94 153 10 250 50 484 50 65 50 266 119 50 200 117 50 391	362 116 80 975 680 160 290 80 295 410 10 82 10 525 580 396 344 216 30 75 366 50 143 20 42 70 802 92 50 151 20 253 489 64 268 50 203 50 122 196 116 10 387	135 5 15 93 50 121 207 50 362 116 80 975 690 180 288 295 410 81 90 515 579 396 344 210 50 30 75 366 50 143 20 42 80 80 90 10 148 263 488 62 288 50 203 50 122 133 115 90 386 ; • : «	132 30 5 15 93 10 123 206 362 114 50 960 887 1149 291 295 404 10 81 50 536 580 392 340 216 90 30 15 363 50 143 50 42 70 93 152 90 250 10 486 55 268 278 295 190 295 190 295 295 295 295 295 295 295 295	2 57	Norsk Hydro Petrofine Philips Philips Pres. Brasd Chalmiss Rendfontein Royal Putch Rio Tisso Zinc St Heleca Co Schlemberger Shell transp. Slemens A.G. Sony United Techn. West Hold. Xeros Corp. Zambin Corp.	90 50 288 20 209 280 287 20 2 53	713 365 222 63 35 198 349 90 48 10 593 115 410 91 284 204 60 278	265 10 57 56 75 10 20 20 345 38 20 90 80 392 194 565 354 158 10 11860 473 684 326 56 80 211 713 360 220 80 203 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209	287 50 57 50 78 40 20 55 343 38 90 25 392 50 193 50 569 356 158 10 11850 465 50 684 326 90 56 80 220 706 370 220 706 370 220 52 85 200 10 350 47 50 587 117 20  89 20 285 205 225 225 2272 2 51
113	Codetal Colineg Coles		114 249	87 113 249	111 70 253 80	95·. 51 550	Mines Kell (Sté) . MLML Penemoys . Moët Hernessy .	60 10	98 50 53 585	62 90 I	96 60 52 575	380	Sefreg SLAS Sign. Ent. Et	361	360	130 360 368	129 361 90 361	co	TE DES	CHA		A	rs des 9 UX Guichi	ETS	MARCI	<u>HÉ LI</u>	BRE	DE L	.'OR
93	Compt. Estrepr Compt. Mod Orid. Foncier	284 90	91 50	91 50 284 324 155 60	90 278 30 316 50	550 685 365 62	Mot Lerby S	576 650 479 80 4	585 170 486 58	589 670 485 58 90	670 476 57 90	184	Sign. Est. Et Silic Simon Simon	163 50	388 269 153 50	269 163 50 85	361 269 163 50 84	MARC	CHÉ OFFICIEL	préc.	13/	RS A	ther V	ectro	MONNAIES ET	T DEVISE	s c	OURS réc.	COURS 13/1
189 270 54 48 175 300 745 780	Crédit Nord Crédit Nord Creuset-Loire Crouset C.S. Saupiquet Danty	271 70 94 50 54 80	271 80 96 60 55 50 202 282	155 50 271 80 96 60 55 10 203 282 805 829 29 20	111 70 253 80 90 278 30 316 50 152 40 275 94 80 54 40 198 282 787 813	365 158	Moulinex Muster Navig Minter Nord-Est Nord-Est Occident (Gés.) Ostis-Caby Ordal (L.)	329 80 2 155 80 1 19 75 38 70 77 90 408 4 201 50 2	20 40 45 76 40 45 78 415 204 50 90 20	340 156 20 40 78 80 414 50 205 50 90 20 752	339 90 155 19 76 40 76 60 406 70 201 10 88 50 745	480 148 230 395 129 150 320 276	Simor Sids Rossignal S.L. (Sté lyona.) S.N.V.B. Sogerap Sommer-Allta. Source Petrier Soge Tales Luzense Tél. Blect.	525 151 50 235 399 149 80 148 329 274	235 395 155 50 149	545 182 50 235 399 165 50 148 330 273 960 123 80	530 152 50 235 391 152 50 146 10 325	Belgique (1 Pays Bes ( Denemerk Norvège (1 Grande-Bri Grande (100	(\$ 1) (100 DM) 100 F) (100 ft.) (100 krd) eragne (£ 1) O dractmes)	14 90 231 84 77 80 99 21 10 90	29 5 80 253 08 14 40 231 77 90 99 35 10	960 24 926 1 950 22 870 7 230 5 879 1	16 2 12 <b>80</b> 0 25 2 75 500 1 16 700	90 600 01 11 300	Or fin (an linges) Pièce trançaise (20 i Pièce trançaise (10 i Pièce suisse (20 fr) .	ti)	7/	1000 1300 700 20 502 10 610 565	72500 72500 697 500 605 580
1270 268	Domez Eaux (Gén.)	1303-	1330 ]	1330 298		3100 72	- (obl. conv.) . Paper. Gascogne	3140   31	190 72 50	3190 72 50	3136 72 10	120	- (obl.)	127	123 80 252	123 80 250 50	123 80 247	Itulia († 00 Suissa († 10 Suissa († 10	0 fr.}	312 60 103 54	0 313 50 103	020 30 430 10	4 450 15 3 10 10	18	Carameter	••••••		860 1050	684 90 3050

## DANS LE MONDE

2. LES DROITS DES TRAVAILLEURS. trielle? ., par Daniel Mothe.

#### **ÉTRANGER**

#### 3-4. LA - NORMALISATION -POLOGNE ET SES RÉPER-

- CUSSIONS - Les antorités de Varsovie commencent à s'inquiéter des réactions
- occidentales. - L'entrevue Mitterrand-Schmidt. - La lettre da général Jaruzelski
- M. Marchais. ..
- Les initiatives de la C.F.D.T. 5. DIPLOMATTE
- 5. AFRIQUE 7. PROCHE-ORIENT - M. Haig voudrait relancer les négociations sur l'autonomie pales-

#### POLITIQUE

8. La réforme des loyers à l'Assemblés pationale. 10. Après le mointien des élections cantonales dans les DOM-TOM

#### SOCIÉTÉ

- 12, LES ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA SCIENCE : « Pour sortir de l crise, la recharche peut être la cié du renouveau », déclare M. Mitterrand." - ÉDUCATION.
- 13. CATASTROPHES : à Washington un avios beurte un pont s'abîme dans le Potomac. - LES INTEMPÉRIES : importante
- crue de la Seine. SPORTS: McEnroe - Connors match vedette 'de la deuxième journée du « Masters ». · \* - AÉRONAUTIQUE
- 14. MÉDECINE : les lits privés dans les höpitoux publics seront supprimés le 1ª juillet prochain.

#### LE MONDE DES LIVRES.

- 15. LE FEUHLLETON de Bertrand LA LIBÉRATION DE M. WALESA Poirot-Delpech ..: le Pain l'étranger, de Henri Troyat l'Amour en relief, de Guy Hocquen-- Regards sur Joe Bousquet.
- 16. LA VIE LITTÉRAIRE. 17. HISTOIRE LITTÉRAIRE confidences d'Ellenore. 18-19. LETTRES ÉTRANGÈRES : éch-
- voins d'Argentine. 20-21. ESSAIS : questions à la science, 22. ENQUÊTE : où en est l'authropo-
- 23. AU FIL DES LECTURES.

#### CULTURE .

- 24. CINÉMA : Conte de la folie ardinaire, de Marco Ferreri. 26. RADIO - TÉLÉVISION. - VU
- Le doute et la raison ». - Les responsables de Canal 35 sont

#### ÉCONOMIE

- 30. SOCIAL : l'ordonnance sur durée du travail. - AFFAIRES : le groupe C.G.E. devient le numéro un des travaux
- routiers. 31. ÉTRANGER : les Dix s'affirment décidés à faire valoir les draits des sidárurgistes européens...

**RADIO-TELEVISION (26)** INFORMATIONS • SERVICES • (28-29) :. Colloque : Météorologie Mots croisés: Loto, Loterie

nationale : - Journal officiel ». Annonces classées (27-28);

Carnet (14) : Programmes spectacle (25); Bourse (33).

Le numéro du - Monde : daté 14 janvier 1982 a été tiré à 549 503 exemplaires.



A B C D E.F.G

٠ ح ٠

#### Le P. S. souhaite poursuivre le débat sans donner prise au P.C.

M. Pierre Mauroy a affirmé, ce jeudi 14 janvier, au micro d'Europe 1, à propos de la polémique entre MM. Jean Poperen et Charles Fiterman, que l'eimportant est equ'il n'y ait pas de divergences au niveau du gouvernement ». Le premier ministre a estimé que « la solidarité gouvernementale est confirmée ».

Le débat relancé par M. Poperen, et relayé, en des termes très différents, par M. Louis Mermaz et qui porte sur les relations entre le P.S. et le P.C.F., a connu de nouveaux développements, mercredi soir 13 janvier, aucours de la réunion du bureau exécutif du P.S. A cette occasion, M. Lionel Jospin, premier secrétaire, a contesté l'opportunité des déclarations du numéro denx du P.S. et du président de l'Assemblée nationale.

dans des conditions telles que ces

trois responsables ont paru se

contredire. Le souhait générale-

ment exprimé au cours de ce bu-

reau executif est de poursuivre

une réflexion approfondie sur l'état des relations internationa-

les, la nature des pays de l'Est et

la façon dont il est possible de

gèrer, dans ce contexte, les rela-

attitudes. La première, celle d'une

parti du CERES, est d'éviter le

débat. La deuxième a été celle

de M. Poperen : le moins que

l'on puisse dire est qu'elle ne fait

pas l'économie d'un affrontement

avec le P C.F.; la troisième parait

être celle de l'Elysée et de M. Jos-

pin : il ne s'agit pas de éenoncer

à la « lutte idéologique et poli-

tique» entre les partis chère à

M. Poperen. Mais celle-ci ne sau-

rait être menée à partir de l'in-

féodation ou de l'indépendance

de P.C.F. par rapport à l'U.R.S.S.

mais bien par rapport à la façon

dont le P.C.F. se détermine, sur

la nature des pays de l'Est, et

tire ou non les consequences théo-

riones (comme l'a fait le P.C.I.)

des événements de Pologne: C'est

ce que M. Jospin avait exprimé

lors de sa déclaration liminaire.

le 8 janvier, devant les représen-

tants communistes : le P.C.F

une pourra pas échapper à une

réflexion sur l'évolution des pays

M. Claude Estier résume parfai-

(datée 15 janvier). Le directeur

de l'hebdomadaire du P.S. écrit

notamment : « La solidarité

interne de la majorité demeure

intacte à partir du moment où

chacun convient que telle mise

en garde de l'un ou telle réplique

grand débat entre socialistes et

communistes qui dure depuis des

décennies et qui n'est pas près de

s'épuiser. Le problème n'est pas de savoir si le P.C.F. aligne ou

non sa conduite sur la politique etrangère soviétique. C'est aux

communistes français en tant que

tels que nous nous adressons.

C'est à eux que nous posons les

questions qui ont été posées par

Lionel Jospin à Georges Marchais

(...) La direction du P.C.F. n'a

pas encore répondu à ces ques-

tions. Elle sait bien pourtant

qu'elle ne pourra y échapper, sauf

à prendre le risque d'un nouveau

En d'autres termes, le souhait

des socialistes est que le débat

alt lieu, à condition que cela ne conduise pas à donner des armes

au P.C. Mieux vant donc impo-

ser au P.C.F. de « viore avec la

M. Jospin, c'est-à-dire de vivre

avec ses contradictions, plutôt

les aiguiser en donnant eu P.C.

l'occasion d'une réponse qui lui permet, à peu de frais, de refaire

son unité, et surtout qui lui

P.C.F., se greffe une discussion

sur la C.G.T. : à cet égard

M. Joxe e tenu bon face à ceux

qui lui, tels M. Jospin, lui ont

reproché de soutenir lui-même

JEAN-MARIE COLOMBANI.

TED LAPIDUS

SAINT - HONORÉ

SOLDES

23, FAUBOURG SAINT-HONORÉ

NUMERO 1

DE LA FOURRURE D'OCCASION

Mieux que des SOLDES

de 15 à 25% de remise

128 av. Emile Zola Paris 15ème

575.10.77

Offre exceptionnelle valable jusqu'au 23 Janvier inclus

M'Emile Zola

sur près de 500 pièces en parfait état 🚓

LES DEUX OURSONS

les contestataires de la C.G.T.

Parallèlement à ce débat sur le

évite de répondre sur le fond.

que de chercher brutalement

Pologne », selon l'expression de

recul de son audience. »

rées comme des péripéties.

de ΓEst ».

Il y a eu, sur ce sujet, trois

tions avec le P.C.F.

Le fait que le débat sur l'atti- et Motchane soient intervenus tude et la nature de l'U.R.S.S. et des pays de l'Est, ainsi que leurs implications de politique interrieure, se situe désormais au niveau du seul parti socialiste, ne peut pas rassurer l'Elysée. Comme le confirme M. Mauroy, les plus hautes autorités de l'Etat considérent que la polémique entre MML Fiterman et Poperen est close, au moins au niveau gou-

vernemental. Cela n'empêche pas le chef de l'Etat hil-même d'en discuter avec ses amis socialistes : ce fut le cas mercredi au cours d'un déjeuner pris à l'issue du conseil des ministres avec MM. Defferre, Mermaz, Jospin, Joxe. Poperen et Fabius : ce fut le cas également jeudi matin au cours d'un petitdejeuner rassemblant les mêmes hommes (sauf les deux ministres). Après avoir traité et tranché le conflit au niveau où M. Fiterman l'avait place, celui du gouvernement. M. Mitterrand s'en saisit au niveau où il souhaite que se situe tout différend avec le P.C.F.: cehri du parti socialiste, ou plutôt de ses principaux responsables.

Le ches de l'Etat est manifestement gêné par l'intervention de M. Poperen, qu'il considère comme inopportune. Les reproches faits au numéro deux du parti ont d'ailleurs été repris et élargis à d'autres, notamment par M. Lionel Jospin, mecredi soir lors de la réunion du bureau exécutif. Le premier scerétaire a notamment regretté que M. Poperen, Mermas

#### · · · · · IE P.R. VA « FAIRE CAMPAGNE» POUR DEMANDER

Le parti républicain a indiqué, enercredi soir 13 janvier, qu'il va a faire campagne » pour demander la libération de M. Lech Walesa. Se référant eu souhait exprime mardi par M. François Mitterrand que la France parle « d'une seule poix » (le Monde du 14 janvier) M. Jacques Blanc, secrétaire général du P.R., a estime : « R ne suffit pas que la France parle d'une seule voix, il faut que cette voix soit cohérente.

#### RÉUNION A PARIS DES PAYS CRÉANCHERS DE LA POLOGNE

Les fonctionnaires des trésors publics de seize pays créanciers de la Pologne tiennent ce jeudi à Paris une réunion qui se prolongera sans doute vendredi. Un secret entoure cette réunion qu'a révélée une dépêche de l'A.F.P. et qui est destinée à faire le point sur les problèmes posés par l'encours des dettes nolonaises après la décision prise par le conseil atlantique laquelle la France a souscrit) suspendre la négociation sur rééchelonnement. Quelque 7 milliarrds de créances viennent échéance en 1982, dont plus de la moitié sont garanties par les gouvernements interessés.

crédit MP

la façon facile

avec 10% comptant

solitaire blanc extra 0.60 ct.

vous l'emportez avec 1 650 F

le solde jusqu'à 24 mois dont

de 3 à 6 mois de crédit gratuit

4, pl. de la Madeleine 260.31.44

86, rue de Rivoli

138, rue La Fayette

Catalogue couleur gratuit/demando

après acceptation du dossier

d'acheter un

beau bijou

Exemple: ce

au sein de la C.G.T.

## REMETTRE SON MANDAT SOCIAL

commission exécutive de la C.G.T. dans une lettre du 10 janvier M. Georges Seguy, vient de Conseil économique et social.

cette affaire, qui fait suite à une série de divergences entre M. Buhl et d'autres responsables cégétistes d'une part, et la direction confédérale. M. René Buhl estime cependant que l'air frais qui avait soufflé au 40° congrès de la C.G.T., et avait provoqué sou maintien dans les instances diri-

geantes, a été contrarié. Le renouveau attendu dans le fonctionnement démocratique de la C.G.T. a été contrarié par les divergences, et, avec une réelle amertume, M. René Bulh en prend acte tout en renouvelant son attachement à la C.G.T., où il

M. René Bulh, qui reste membre de la commission exécutive jusqu'au prochain congrès, au printemps 1982, vient d'être désigne conseiller social auprès du groupe socialiste à l'Assemblée

#### NOUVELLE HAUSSE DU DOLLAR FORTE BAKSSE DE L'OR

Le dollar s'est orienté à nouveau 14 janvier, passant, à Françfort, de 2,28 DM à 2,39 DM.

Cette poussée du dollar est due, une fois de plus, à une élévation des

tement cette position dans l'Unité de l'autre doivent être considélar et des taux d'Intérêt.

Condamnation de passeurs

# CONSEIL ÉCONOMIQUE ET

prendre acte de la demande cégétiste de remettre son mandat de représentant de la C.G.T. au Sans revenir sur les raisons de

milite depuis plus de quarante

nationale.

à la hausse sur le marché des changes : après avoir fléchi mercredi 13 janvier à 5,79 F, contre 5,83 F la veille, il s'est élevé à 5,85 F, jeudi

taux d'intérêt aux Etats-Unis, dans la crainte d'un gonflement excessif de la masse monétaire et d'un durcissement de la politique de la Ban-Sur le marché de l'or, la baisse du cours de l'once s'est accélérée, avec

une chute à 371 dollars contre 387 mercredi 13 janvier. De nombreux ordres de vente émanaient de Suisse, tandis qu'à New-York et à Londres les opérateurs sont fâcheusement impressionnés par la hausse du dol-

*de capitaux.* — Impliqués dans une affaire d'évasion de capitaux, portant sur un total de pius de 13 millions de francs vers la Belgique (le Monde des 10. 16 et 17 septembre 1981), MM, Georges de Poplavski, cinquante-sept ans. René Duffau, soixante-neuf ans et Jean-Baptiste Brisset, cinquante-quatre ans, ont été respectivement condamnés par la neuvième chambre de la cour d'appel de Paris, le 13 janvier, à deux ans d'emprisonnement, dixhuit mois de la même peine, dont neuf mois avec sursis, et douze mois, dont cinq avec sursis. La seizième chambre correctionnelle de Paris les avait respectivement condamnés, le 15 septembre 1981 à quatre ans de prison, trois ans, dont dix-huit mois avec sursis. et trois ans, dont deux avec

M. Louis Lautrédou s'es démis de son mandat de conseiller municipal de Châteaulin (Fi nistère) et il a donné sa démission du P.S. M. Lautrédou (courant Mitterrand) reproche notamment à la fédération départementale, de sensibilité rocardienne, « d'imposer systématiquement la démocratie de l'arithmétique au risque d'en faire une loi de jer. » Il avait été conseiller municipal en mars 1977 sur la liste d'union de la gauche qui avait obtenu deux sièges sur vingt-trois. — (Corresp.)

#### Prenant acte des divergences AU PROFIT D'OFFRES AMÉRICAINES ET BRITANNIQUES

# au de propulser son nouveau moyen courrier A-320

Administrateur - gérant du consortium européen Airbus industrie. M. Bernard Lathière, a écarté, mercredi 13 janvier, la possibilité d'équiper le nouvel avion A - 320, de cent cinquante places, de deux réacteurs M - 56 2 000, de 11,5 tonnes de poussée, que projette de concevoir la Société nationale d'étude et de construction de moteurs d'aviation (le Monde du 26 décembre 1981). « Ce n'est pas une voie à suivre, a expliqué M. Lathière, car un moteur français sur un avion européen serait difficile à placer n sur les marchés extérieurs, et notamment aux Etats-Unis.

M. René Ravaud, présidentdirecteur général de la SNECMA. avait proposé, si l'Etat français acceptait de financer le programme, d'installer sur le moyen courrier Airbus A-320, prevu pour entrer en service commercial à la fin de 1986, deux réacteurs M-56 2 000 à mettre au point avec l'assistance technique de la société américaine General Electric.

Le développement d'un tel projet (études et recherches jusqu'à l'outillage de l'industrialisation) est estimé à 6 milliards de francs, auxquels il faut ajouter les 11 milliards de francs que représente la conception de la cellule de l'avion.

En rejetant les offres de la SNECMA M. Lathière a précisé que Genera! Electric, qui n'accepte pas de participer financierement à la construction du M-56 2000, risquait de se désintéresser du soutien à long terme d'un tel programme.

Face à cette solution nationale. Airbus industrie, où la France détient environ 38 % des responsabilités, a reçu des propositions de Rolls Royce (la firme britannique est associée à des industriels japonais) et de la société eméricaine Prett and Whitney pour la propulsion de l'avion

L'administrateur gérant d'Airbus industrie a, cependant, estimé que c'est aux clients de désigner le réacteur de leur choix et que le premire fabricant de moteurs retenu sera probablement eclui qui obtiendra, de surcroît, les contrats ultérieurs. Actuellement, les dirigeants de la compagnie acrienne américaine Delta Airlines sont à Toulouse pour étudier le projet A-330 et une demidouzaine d'autres compagnies d'Europe (dont Air France) d'Afrique et d'Asie sont également interessees. «Le lancement du programme A-320 n'est pas

conditionné par la commande de

Delta Atriines, a indiqué M. La-

thière, ni même par une percée

sur le marché américain dont la

part décroitra avec le développe-

ment économique d'autres pays

Il semble que Delta Airlines att marque quelques préférences de principe pour le réacteur PW 2025 de Pratt and Whitney.

dans le monde, s

Avion biréacteur moyen courrier de cent cinquante places, l'Airbus A-320 devrait être construit principalement par la France, la République fédérale d'Allemagne et le Royaume-Uni, avec des participations, en discussion, du Canada, du Japon, de l'Australie. de la Yougoslavie, de la Belgique et de l'Italie. Son coût est évalué à 25 millions de dollars et il faut en vendre sept cents (sur un marché mondial de trois mille) pour rentabiliser l'opération.

#### Le sacrifice d'une solution nationale

Dans les salons de l'hôtel Méridien à Paris, l'administrateur gérant d'Airbus industrie a rejeté l'offre de la SNECMA de concevoir, à partir de son réacteur CFM-56, une version dérivés susceptible de propulser ie notivel avion A-320 que le consortium européen propose à ses clients pour 1986. Au Palais des congrès à Paris, le président de la République, lors des journées consacrées à la recherche. a incité les entreprises nationales, impliquées dans les grands secteurs technologiques de points, à jouer un rôle moteur en mobilisant les énergles et iss ressources pour participer activement à la compétition internationale avec les pays industrialisés.

Ces deux événements ont eu lieu le même jour, mercredi 13 janvier, à deux heures d'intervalle et à 50 mètres de distance. Au chef de l'Etat soucieux de relancer la voionté de la France de coopérer davantage avec ses partenaires européens, le dirigeent d'un consortium européen souvent donné comme exemple de réussite répliquait, comme par avance, qu'un moteur français monté sur un avion

Comment, donc, reconquerir son marché intérieur et contiquer à être offensif à l'exportation si dans des domaines aussi stratégiques que la construction aéronautique, la préférence est donnée à des indus-

triels exterieurs avec l'argument que seuls ceux-là sont reconnus comme crédibles sur le plan commercial ? Las réalités économiques du marché, répondront avec justesse les hommes de terrain que sont des vendeurs d'avione, imposent sans doute de tels choix et, du même coup, le sacrifice d'une solution ne-

JACQUES ISNARD.

#### européen serzit difficile à vendre à. des clients étrangers.....

il reste à savoir si d'autres ormules -- comme l'alliance de la SNECMA et de Rolls Royce. par exemple, pour la propulaion de l'A-320 - sont plus crédibles. Mais, a son tour, un moteur auropéen monté sur un avion européen ne ferme-t-il pas à l'Airbus le marché nord-américain et n'éloigne-t-il pas les clients étrangers sous influence de ce même marché dans le reete du monda?

## SOLDES

		da	2 20	22	janvid	
		uu	r on	LU	Jantı	5¥ ····
I US	E WED	<b>100</b>	C DEFEE FI	HE MAS	LA LIMITE DE	a stored in

taine, coloris mode depuis 1 080 F	montées et raglan depuis 960 F
de poule, carreaux chevrons, Soidés	PANTALONS serge 276 f polyaster et laine, coloris Soldée gris et marron depuis 295 f
LODENS autrichians 9907	IMPERMEABLES 290-

SPORTWEAR MOUSONS vētements peaux, gains

imperméables, jupes

PULLS, CRAVATES Soldées chapellerie et autres accessoires unies et fantaisies depois

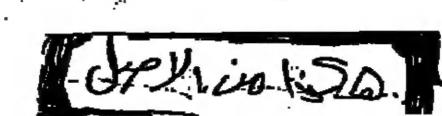
à Paris, 29 rue Tronchet, depuis 1820

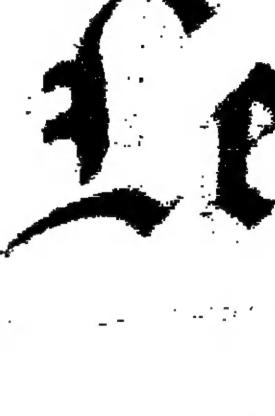
# la tradition anglaise du vêtement

#### 1-350 ! PARDESSUS draperies de haut 1-300 ! COSTUMES deux pièces Soldés | polyester et outon, ragian . onia et fantaisies, vert. 795 F et manches montées depuis 640 F beige et autres, depuis RAYON DAME, ensembles

anoraks trois quarts velours, - 20 % | taillaurs, manteaux, lodens, -25% CHEMISES

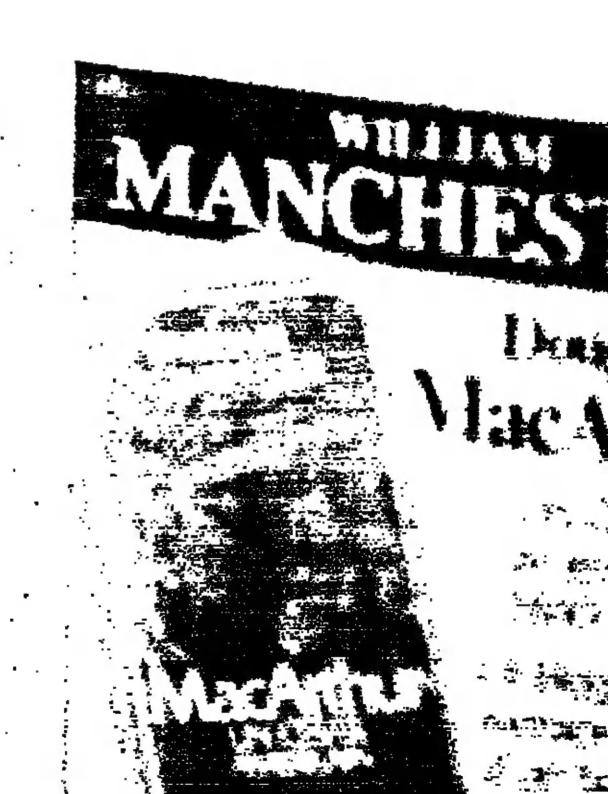
Magasin ouvert sans interruption de 10 h à 19 h. Le lundi de 14 h à 19 h.





- Milli of Mill affile

DISPARITION



- A Same Same